روان دارد عائد داراي ا<u>راني و دان معرسيستيرن د</u>ر

## Baisse du dollar et remontée des marchés boursiers

## La priorité donnée à la défense du franc

## Deux baromètres détraqués

tleôve

By 2 BLANC: 31821-06 PM

Section 10 Miles of the section of t

THE DOC SHOT THE WAR of Began to an approved ball

Cw Wang Translation of the party of the

Medical Comment

Section 10 to 10 t

and or The Total conference

Fig. 42. 2. Section of the

We are a second to the second to

MINE OF SECTION OF ME

o-organiteurs:

SSANTS

Potable & Potable & Toshica T50

CLAUDE SARRAUTE

Prenant acte de la décision conjointe prise par M. Edouard Balladur et par le ministre allemand des fins M. Gerhard Stoltenberg (ou si l'on préfère respecter les formes: prise par la Banque de France et par la Bundesbank), M. David Mulford, secrétaire-adjoint au Trésor américain, a qualifié cette mesure de « cons-

Il a ajouté qu'elle augmentait les chances d'une réunion des ministres du groupe des Sept (Etats-Unis, France, Allemagne, Grande-Bretegne, Japon, Italie, Canada). Ces propos rejoignaient ceux du ministre d'Etat français. Ainsi semble se répéter, à huit mois de distance, le scénario qui vait conduit à la conclusion, le 22 février dernier, de l'accord du

Washington et Peris se donnent la main pour amener leurs partenuires récalcitrants, aurtout allemands, à prendre les dis positions de relance économique qu'on attend d'eux. Avec, toute-fois, une différence de taille quant aux moyens employés.

M. Belladar défend le franc en remontant les taux, au risque de compromètire une conjoncture déjà manusede. M. James Baker, le secrétaire américain au Trésor, déciare au même moment qu'il préfère voir glisser le dollar per un loyer de l'argent plus éleve.

Dans pareilles circonstances, que voulez-vous qu'ils préparent, sinon une réunion ? C'est bien la seule perspective qu'ils puissent ouvrir aux marchés. Ceux-ci, qui avaient pour horizon, avant le krach boursier du 19 octobre, ce qui alieit se passer dans les trois ou quatre semaines à venir, limitent aujourd'hui leurs anticipations

Sur le fond de l'affaire. les chances de voir la coopération, dont Paris et Bonn viennent de donner un exemple aux effers d'annonce savamment calculés, aboutir, de par le monde indus-trislisé, à des résultats durables - ce qui veut dire jusqu'aux élections de l'année prochains en France et aux Etats-Unis aunt fortament obérées.

Pour guider leurs actions respectives, les gouvernements ont les yeux fixés sur deux baromètres, qui sont, il faut bien en convenir. l'un et l'autre, tout à fait détraqués.

A Washington, c'est la température de Wall Street qui intéresse quasi exclusivement. Une nouvelle et profonde chute des cours pourrait, pensent la Mai-son Blanche et ce qui lui reste de ministres responsables, attein-dre au cœur le moral de la nation et précipiter la récession redou-

En Europe, c'est la tempéra-ture du doller qui est regardée comme la cief de tout le reste, ou presque. Par les Allemands, parce qu'ils craignent qu'une revalorisation supplémentaire du deutschemark n'annule, par ses conséquences déflationnistes, tout bénéfice à attendre d'un ement du coût du crédit. Par les Français, parce qu'ils appréhendent qu'one nouvelle chute du dollar n'entraîne le



## pourrait peser sur la croissance

La chute du dollar s'est poursuivie le 6 novembre. En Europe, il est tombé en dessous de 135 yens. Il s'échangeait à 1,6785 DM, son plus bas niveau, et 5,6925 FF. Face au mark, le franc se redressait après l'action concertée des banques européennes. Le DM valait 3,3990 F à Paris, contre 3,4090 F la veille. La réduction des taux de base des banques américaines raffermissait les marchés boursiers. Cette situation risque de pénaliser l'économie française et de peser sur la croissance.

Les paissances industrielles moyennes - dont la France -seront-elles les principales victimes de la dramatique qui se joue depuis trois semaines sur la scène financière internationale et dont les trois principaux acteurs sont les Etats-Unis, le Japon et l'Allemagne fédérale? Le dernier acte connu à ce jour, l'accord francoallemand sur les taux d'intérêt, amène à se poser la question.

L'austérité ? Les Américains continuent à la refuser, même à petite dose. Drapés de leur superbe, ils affirment toujours lui préférer une baisse supplémentaire du dollar. C'est la France finalement qui hérite du «misti-

gri > pour l'instant. En effet, pour maintenir, face à la tempête, « la stabilité des parités au sein du système monétaire européen», Paris et Bonn out décidé, ensemble, une baisse du loyer de l'argent en Allemagne, une hausse en France. Une troisième dévaluation du franc - voire comme le jouaient certains spéculateurs une sortie du franc du SME - est évitee. Mais M. Edouard Balladur prend ainsi le risque de remettre en cause une croissance économi que française pourtant déjà fai-

> ERIK IZRAELEWICZ. (Lire la suite page 26.)

Un pas vers la paix en Amérique centrale

## Le Nicaragua est favorable à des négociations avec la Contra

Le président nicaraguayen Daniel Ortega a annoncé, jeudi 5 novembre, à Managua, qu'il était favorable à l'ouverture de négociations indirectes avec les chess de la Contra. C'est la première sois que les autorités sandinistes envisagent un tel dialogue. Cette déclaration intervient le jour même de la première échéance du plan de paix pour l'Amérique centrale signé le 5 août dernier par cinq chefs d'Etat de l'isthme (Costa-Rica, Guatemala, Honduras, Nicaragua et Salvador).

Ce plan de paix fixait cinq mesures qui devaient entrer en vigueur dans les pays concernés avant cette date limite : amnistie pour les prisonniers politiques et les combattants, cessez-le-feu, démocratisation et levée des lois d'exception, interruption de l'aide étrangère aux mouvements de guérilla et non-utilisation d'un territoire par des organisations hostiles à des gouvernements voisins.

Face au pari qui revenaît à régler tous les conflits en même temps, les résultats peuvent paraître décevants. En fait, le calendrier fixé ne peut à l'évidence être respecté. Mais un point est désor-

mais tacitement acquis pour toutes les parties en cause. La nouvelle date butoir est reportée an 15 janvier prochain. D'ici là le gouvernement américain ne demandera vraisemblablement pas au Congrès d'aide militaire pour la Contra antisandiniste.

La dernière proposition du président nicaraguayen constitue une ouverture notable. Et, seion toute probabilité, les discussions entre le gouvernement et la guérilla salvadorienne pourraient reprendre dans les jours prochains.

(Lire nos informations page 4.)

## Tension à Nouméa

Un Mélanésien tué, deux gendarmes blessés. PAGE 32

## Le budget des affaires étrangères

La grande misère du Quai d'Orsay.

PAGE 6

## Le Monde

■ La Bretagne dans les sillons de l'histoire. ■ Gastronomie. ■ Jeux. Pages 13 à 18

## LE MONDE DU VIN

PAGE 17

Le sommaire complet se trouve page 32

## Les ventes d'armes à l'Iran

## Matignon « n'interpellera pas » l'Elysée

M. Denis Baudouin, porte-parole du o novembre, au cours ae son boint ae presse hebdomadaire, l'affaire Luchaire. Il a notamment déclaré:

« Nous n'avons pas à désigner tel ou tel comme bouc émissaire. Contrairement à ce que nous avons lu et entendu, l'hôtel Matignon n'a pas l'intention d'interpeller la présidence de la République dans cette

M. Baudouin a toutefois souligné qu'il premier ministre, a évoqué, vendredi existait quatre dossiers d'« une certaine ravité » : le Carrefour du développement les Irlandais de Vincennes, le « Rainbow-

Warrior » et le trafic d'armes vers l'Iran. Ces quatre affaires, a-t-il précisé, « se sont déroulées sous un gouvernement socialiste », et il est naturel que les responsables \* s'expliquent devant la justice ». (Lire les déclarations de M. Baudouin page 11.)

## Rapport Barba : la forme et le fond

La divulgation, par la presse, du rapport Barba, avant même sa déclassification officielle par M. André Giraud, a provoqué quelque émoi au ministère de la défense. Au contrôle général des armées, d'abord, un corps dont relève l'anteur du document pré-cédemment estampillé « confidentiel-défense ». À la délégation générale pour l'arme-ment, ensuite, dont la direction des relations internationales est

au centre de toutes les activités,

Alan Absire

en France, d'exportations mili-Des contrôleurs des armées

on en compte environ quatrevingts en fonction — n'hésitent pas aujourd'hui à se désolidariser, en privé, et de la forme et du contenu du rapport consacré à l'affaire Luchaire.

Le choix du rapporteur, M. Jean-François Barba, leur a fait problème en 1986. Ami de longue date, depuis leurs affectstions respectives dans les confins

> "L'égal de Dieu est de ces romans

qui font honneur

LUCIEN GUISSARD, LA CROIX

"Le lecteur envoûté

ne peut absolument

plus abandonner

cette très belle

d'une double et

JACQUES DUQUESNE

souterraine

histoire

passion.

(almann-Lévy)

á l'écrivain."

sahariens sous la IV République, de M. Jean Clauzel, le précédent directeur de cabinet de M. Giraud, M. Barba n'est pas un spécialiste des questions d'arme-ment et il est chargé, au sein du contrôle général des armées, du département Organisme constitu-tif des forces (OCF) qui s'occupe du contrôle des corps de troupes (régiments, bases sériennes ou navires de guerre).

JACQUES ISNARD. (Lire la suite page 10.)

## L'URSS au jour le jour

## Histoires de «perestroïka»

MOSCOU de nos envoyés spéciaux

M. Egor Ligatchev, qui passe pour être le chaf de file des « conservateurs », est-il opposé à la politique de restructuration de M. Gorbatchev ? Deux formules entendues à Moscou résumeraient sa position :

« Il est pour la « perestroika », mais contre la « glasnost ». « La réforme oui, la chienlit non », aphorisme qu'il emprunterait — sans le savoir — au de Gaulle de mai 1968.

Tous les vétérans de la direc-

tion soviétique ne seralent pas à classer dans le camp des adversaires du mouvement. M. Solomentsev, patron du PC de Russie sous Brejnev, et président de la commission de contrôle du parti et membre du bureau politique depuis 1983, raconte volontiers à ses interlocuteurs comment, lorsqu'eu début des années 60 il dirigeait un sov-

narkhoze, il a fait l'heureuse expérience d'une certaine autoque. Cette référence à la période Khrouchtchev et au XXº congrès qui a amorcé la déstalinisation, on la retrouve pratiquement dans toutes les conversations. La « perestroika » est surtout l'affaire de la génération qui a été la plus marquée par le khrouchtché-

C'est sans doute le cas de M. Gorbatchev lui-même et de ses conseillers. Des rédacteurs en chef des publications à l'avant-garde de la « glasnost » appartiennent aussi à cette génération, alors que la « perestroiks » paraît laisser indifférents les plus jeunes, que toute leur éducation a dégoûté de la chose publique et qui considerent la timide ouverture du régime sous la saule forme de la musique rock.

> JACQUES AMALRIC et DANIEL VERNET. (Lire la suite page 2.)

## La polémique sur les nouveau-nés handicapés

## Naître pour mourir...

«Barbarie légale», «extermination active - ... Ancun mot n'a été trop fort pour condamner la proposition d'une association — révélée dans le Monde du 4 novembre – visant à permettre d'interrompre la vie d'un nouveau-né atteint d'une infirmité inguérissable dans les trois jours qui suivent sa naissance.

Il feut cependant se méfier du poids terrible des mots dans ce domaine. Surtout quand on les emploie à tort et à travers: pour contestable qu'elle soit, la propo-sition de l'Association pour la prévention de l'enfance handicapée ne peut être tout à fait assimilée à l'enthanasie, et on ne gagne rien à évoquer Hitler à son propos.

Deux positions s'affrontent. D'une part, celle du sénateur Henri Caillavet, affirmant: « Celui qui donne la vie a le droit de la retirer. » Et, d'autre part, celle qu'incarnent les évêques

catholiques en déclarant que la vie humaine n'appartient qu'à Dieu et qu'on lui doit donc « un respect absolu ».

Le débat sur l'euthanasie a montré qu'il faut se garder de tout manichéisme en la matière. Entre l'acharnement thérapeutique et le droit de donner la mort sur demande est apparue une troisième voie : celle des soins palliatifs, c'est-à-dire l'assistance aux malades en phase terminale et à leur famille quand plus rien ne peut être fait pour guérir. Mis en œuvre par des équipes admirables, cet accompagnement des mourants peut conduire - on le sait - à accélérer la mort. Vouloir légiférer en le matière apparaît dangereux et absurde.

Ne faudrait-il pas adopter la même attitude à l'égard des nouveau-nés malformés, au lieu de s'enfermer dans un quelconque

règlement? Ce sont des drames qui se règlent cas par cas, sans tapage, sans déclarations écrites ni articles de loi. La majorité des médecins concernés, quand ils le peuvent, agissent avec bon sens et humanité, sans nécessairement obliger les parents à prendre une décision qui, souvent, les dépasse et les culpabiliserait durablement.

Nombre d'enfants malformés sont un calvaire pour leurs parents et se seraient peut-être bien dispensés de vivre. Beaucoup d'autres seraient morts si on avait appliqué la proposition aujourd'hui avancée, alors qu'ils vivent heureux et ont fait découvrir à leur famille une autre dimension de l'existence. Par respect pour les uns et les autres, il est permis de demander un peu de mesure et d'humilité.

ROBERT SOLÉ.

(Lire nos informations page 12.)

A L'ÉTRANGER: Algèrie, 3 DA; Marco, 4,50 dh.; Turnisia, 500 m.; Allemagne, 2 DM; Austriche, 18 ach.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 AS; Côta-d'Ivoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 185 pcs.; G.-B., 80 p.; Grèce, 150 dr.; Minde, 80 p.; Italie, 1 700 L.; Lizve, 0,400 DL; March, 1,75 &.



URSS: organisée pour l'anniversaire de la révolution d'Octobre

## La rencontre internationale de Moscou a été un succès pour M. Gorbatchev

vennes à Moscon pour les fêtes d'octobre a pris fin, jeudi 5 novembre, après avoir entendu soixantetrois orateurs. Cent dix-neuf autres (sur cent soixante-dix-hnit délégations au total), qui avaient ité prendre la parole, n'ont pu le faire, mais leurs discours rout publiés intégralement dans les jours qui viennent par la Pravia. M. Gorbatchev a, par ailleurs, reçu une série de chefs de délégations; il a eu, notamment, un « bref entretien » (en fait cinq es au cours d'une interruption de séance) avec M. Le Pensec, secrétaire international du

MOSCOU de notre envoyé spécial

Une fin en queue de poisson, donc, mais c'était prévu, et c'était même la condition du succès de cette rencontre. Dès les préparatifs qui s'étaient engagés en septembre avec l'envoi des premières invitanistes (notamment les membres de l'Internationale socialiste) avaient sisté sur deux conditions à leur acceptation: que leurs représentants puissent s'exprimer librement, d'une

cer sur un ou des textes de clôture, d'autre part. A ces deux conditions. acceptées sans difficultés, selon M. Le Pensec, les Soviétiqu ajouté de leur propre initiative un troisième «cadeau»: tous les discours seront publiés intégralement dans la presse soviétique.

Ajoutous encore à cela une organisation très rodée et un sens subtil du protocole : les participants des diverses familles (partis communistes, sociaux-démocrates, mouvements de libération et autres) étaient rangés à la table de conférence dans un savant désordre, mais M. Gorbatchev avait tout de même tenu à placer à sa droite M. Sorsa.

tique a assisté de bout en bout aux travaux, et il avait donné le ton dans un discours le premier jour : la restructuration en cours en URSS a pour effet de « briser la peur de la menace soviétique » : l'analyse de la situation mondiale uniquement en termes de « lutte entre deux systèmes sociaux opposés » est désor-mais « impossible » ; enfin, le mouvement communiste doit lui-même en compte le - besoin de ren et de changements qualitatifs ».

les sociaux-démocrates présents, pour la plupart des responsables européens de rang moyen (à quel-ques exceptions près les chefs de partis n'étaient pas venus, et la plu-part d'entre eux devaient quitter Moscou avant le défilé du 7 novembre, fête éminemment communiste, de surcrost militaire). Ainsi, la représentante de M. Bettino Crazi, pour le PSL a estimé que la démo-cratisation en URSS pourrait per-mettre de rouvrir le débat qui avait conduit, dans les années 20, à la scission du mouvement ouvrier italien

### Plurafisme socialiste »

Pour son collègue suédois, il est sociaux-démocrates en tant qu'arti-sans du compromis de classe, et d'ailleurs l'ambassadeur soviétique à Stockholm vient de le reconnaître. Même son de cloche chez M. Le Pensec, qui a relevé les for-mules nouvelles employées par M. Jaruzelski sur le - pluralisme socialiste = et le « personnalisme socialiste ». Le représentant des socialistes français n'en a pas moins affirmé que la démocratie - ne peut relever des seules directives des

que « les mesures de grâce et l'amnistie ne sauraient être un prin-cipe de gouvernement ». Il a et 190 du code pénal soviétique qui sanctionnent les délits d'opinion.

Avant lui, le représentant du Parti ouvrier norvégien avait, lui aussi, rappelé que les droits de l'homme ne doivent pas être une « prérogative des Etats ». Mais il avait aussi affirmé que les pays socialistes « vivent une crise encore plus pro-fonde que les pays capitalistes » et interpellé en ces termes M. Gorbatchev: « Il doit y avoir aussi chez vous des bureaucrates militaires qui ont intérêt à poursuivre la course comme une arme politique. »

Les Soviétiques ont pu ou pour rout lire tout cela dans leur Pravda tout comme les termes d'une très vive attaque de la représentante des Verts allemands contre l'énergie. nucléaire et des appels lancés par les mêmes orateurs, parfois en termes pressants, pour le retrait des troupes soviétiques d'Afghanistan. - L'URSS perd prestige et confiance sur le plan international à chaque coup de feu tiré dans les montagnes afghanes », a dit, par exemple, le délégué du Parti social-

Sur ce dernier point, M. Naji-boullah, le chef du gouvernement de Kaboul, a longuement répondu en un discours qui tranchait avec le militantisme habituel : • Nous faisons taut notre possible pour partager le pouvoir », a-t-il dit, ce qui entraînera notamment, pour son parti, la perte du « monopole de la presse » (curieusement, toutefois, il entend garder · le monopole de l'agitation politique orale ». Il a encore affirmé: « Le retrait des troupes soviétiques a commencé ». précisant que douze provinces afghanes sur treize n'en comptent déjà plus.

### Européens et tiers-mondistes

opposé les « Européens » (y compris soviétiques) aux représentants du tiers-mondisme militant. Un délégué de la guérilla salvadorienne a tenu, en quelque sorte, le rôle qui était celui des Chinois dans les années 60 en demandant que les accords de désarmement en cours avec les Etats-Unis ne créent pas l'illusion d'une « nouvelle pensée » chez les impérialistes et n'entraînent pas Selon le même orateur, il ne faut surtout pas donner « un caractère

trréversible à la désente », car les Américains continuent à « avoir solf du sang des révolutionnaires ».

L'émissaire du Salvador a cru pouvoir annoncer, par ailleurs, faillite - du plan de paix en Amérique centrale, ce que n'ont pas fait ses collègues de la région : M. Ortega pour le Nicaragua et M. Fidel Castro pour Cuba. L'un des plus militants a été en fin de compte M. Arafat qui, dans un discours assez confus, a traité pêlemêle de l'accord sur les euromissiles ct de la « guerre des étoiles », avant de s'en prendre à Israel qui - a commis tous les types de crimes propres au nazisme et au fas-

Maigré tous ces débordements, la rencontre est sans conteste un succès pour M. Gorbatchev et sa politique, qui a rénssi à confirmer la nouvelle image de l'URSS, ce qui devrait le renforcer à l'intérieur. Aucun nouveau rendez-vous n'a été pris, mais une suggestion faite par un socialiste flamand en faveur d'une rencontre européenne des partis com et socialistes a été jugée « intéressante » par les porte-parole soviéti-

## **AU JOUR LE JOUR**

## (Suite de la première page.)

Le paralièle entre le XX° congrès riode actuelle concerne surtout les intellectuels, qui sont les premiers — et pratiquement les seuls - bénéficiaires de la politique Gorbatchev. La censure n'a pas disqui n'avaient pas été publiés depuis les années 20, ou qui, pour les plus nouveaux, n'auraient jamais reçu Les journeux s'ouvrent à des débats de société, la «perestrolica» ellemême est parfois contestée, au moins par le biais de lettres de lecteurs. Mais il reste des tabous. «La limite, c'est le socialisme», disent les officiels, qui ne tolèrent sucune discussion, par exemple sur la politi que extérieure. « La liberté d'expression ne va pas assaz loin, parca que ce sont toujours les autorités qui décident de ce que l'on peut critiquer », déclare un contestataire proche des pacifistes. Il a cloué au mur dans les sulfureuses Nouvelles de Moscou: «La démocratie nous est aussi indispensable pour respirer que

Contestataires et intellectuels de tout poil se sont remis à lire jourbois > leur avait fait fuir depuis belle lurette. Mais puisque les publica-tions les plus intéressantes s'arrachent comme des petits pains et que les tirages sont notoirement insuffisants, il faut maintenant

s'abonner pour ne rien rater d'une « glasnost » que beaucoup s'accor-dent à juger précaire. C'est ainsi que tel intellectuel a dépensé 200 rouments de l'année. Tel autre, moins prévoyant, se rend toutes les semaines sur la place Pouchkine Moscou dans les vitrines installées devant l'immeuble qui héberge voir les grappes humaines qui autrefois désertes, force est de constater qu'il n'est pas le seul et que soixante-dix ans de « révolution » n'ont pas suffi à tuer la curio-

«La «perastroika», c'est dens la littérature, et c'est de la littérature », estiment certains en soulignant que dans la vie quotidienne rien n'a changé, que la situation économique et alimentaire est tou-Jours aussi médiocre, sinon plus mauvaise, que le KGB n'a rien perdu de ses prérogatives et de sa toutepuissance, même si, pour le moment, ses méthodes se sont un peu civilisées. Rien ne garantit que dans quelque temps tout ce que vous aurez dit dans la décompression de la « glasnost » ne sera pas ratenu contre vous. Le fait est, d'ores et déjè, que le KGB empêche la plupart des manifestations d'opposants en appréhendant les perturbateurs potentiels à la sortie

## pas encore la tenue des « séminaires > qui fleurissent chez les défenseurs des droits de l'homme,

Pour profiter de tout ce qui n'est pas interdit, sans être formellement autorisé, les mouvements dissidents multiplient la publication de bulletins Chronique expresse ou Jour après jour ainsi que les réunions qui séminaire permanent sur les droits de l'homme. « Nous n'attendons pas beaucoup de M. Gorbatchev, mais, jusqu'à maintenant, nous le soutenons, car s'il perd nous retournerons en prison», dit un pacifiste.

Combien sont les ennemis de M. Gorbatchev ? La question n'est pas absurde et les Nouve Moscou nous donnent une idée de la réponse. Le 11 octobre dernier, le journaliste Dmitri Kazoutine écrivait en effet: «La sphère de l'administration compte dans notre pays lions avec les membres de leurs femilies (...). La restructuration et la démocratisation de tous les aspects de la vie de la société impliquent rement la réduction de cet appareil. Il est indispensable de mettre au point tout un système de mesures permettant aux personnes ainsi privées de leur emploi d'en retrouver un autre sans pour autant qu'elles soient lésées sur les plans matérial et moral. >

Soixante millions de fonctionnaires, d'apparatchiks, d'ascendants et de descendants ! Près d'un Soviétique sur cinq I La voilà bien, la « Nomenklatura » avec ses privilèges médiocres mais sa routine incon-

M. Gorbatchev le sort qu'elle a infligé jadis à Khrouchtchev.

Histoires de « perestroïka »

stagnation », la « perestroika » n'a guère engendré d'anecdotes savoureuses sur le secrétaire général qui s'en réclame. Sans doute l'enjeu de se prête-t-il pas à la dérision. Une seule exception : nombreux sont les Soviétiques à désigner M. Gorbatchev par l'expression « mineralni secretor ». N'y voir aucune allusion à un quelconque pouvoir tellurique du chef du parti. Il ne s'agit que d'une allusion à la campagne ariti-vocka qui bat toujours son plein à Moscou pour le plus grand profit des metteurs en bouteilles de « mineralni vode », c'est-à-dire d'eau minérale. Reste à savoir si cette opération sobriété a un sens : jamais on n'a autant produit de tord-boyaux sassins dans le pays, où le sucre est devenu introuvable, et jamais on n'a vu de telles queues devent les magasins vendant des boissons alcoolisées (ils ouvrent à 14 heures, mais les attroupements como dès 11 haures). Pas de grand probième dans les restaurants si yous venez avec vos bouteilles : la maison fournit le tire-bouchon.

Depuis longtemps, en URSS, tout inculpé est présumé coupable. A en croire M. Boris Eltsine, le chef du parti pour la ville de Moscou, qui vient d'offrir se démission pour cause de lenteur dans la « restructuration », la chose est en train de changer à Moscou. S'entretenant il y'a peu avec le corps diplomatique

tombée à 47 % en 1986 et à 36 % depuis le début de l'année. Au cours Avis aux mauvais esprits : de la même conversation. M. Etcontrairement aux années dites « de sine, dont le sort doit être fixé au lendemain des fêtes du soixante-

dixième anniversaire, a affirmé que

deux mille toxicomanes et mille cent

Qui s'en doutait ? Plus d'Allemands de la Volga -- ces descendants des agriculteurs « importés » par Catherine pour donner le bon exemple à ses moujiks - ont quitté l'URSS cette année que de juifs. A l'ambassade de Bonn, on évalue à 11 000 environ le nombre des Allemands à avoir pu sortir depuis jan-vier 1987, alors que six mille juifs seulement ont quitté l'URSS pendant les neuf premiers mois de l'année. Les Allemands de la Volga - qui avaient été déportés en Sibérie per Staline et dont béeucoup sont aujourd'hui installés au Kazakhstan - sont preeque aussi nombreux que les juifs revendiquant eur appartenance ethnique: deux millions. Jusqu'en 1986, ils n'étaient que deux ou trois mille à pouvoir émigrer en RFA chaque

Depuis le début de l'année, entre deux cents et trois cents Soviétiques « de base » demandent et obtienrisme pour les Etats-Unis. C'est ce qu'on affirme à l'ambassade améri-

année. L'ambassade de l'Allemagne

de l'Ouest est en possession d'envi-

ron cent mille demandes de

l'année et qu'il concerne des gens de modeste condition, qui vont rentous en URSS, non sans avoir posé services consulaires américains de Moscou, qui n'avaient jamais eu américains continuent à prélever des iléments de la nouvelle chancellerie, l'immauble est délà truffé de micros pour les envoyer aux Etats-Unis. Désespérant de détecter tous les systèmes d'écoute coulés dans les éléments préfabriqués du bâtiment, les « services » travaillent sur la mise au point de contre-mesures...

72.5

Libération

La « perestroika » n'épargne pas les cimetières : il suffit pour s'en persuader de se rendre un samedi matin au monastère de Novodievichi. Le cimetière, qui avait été interdit pendant le fin des années Brajnev, est de nouveau accessible au premier venu. On se bouscule avec gentillesse et curiosité entre les tombes célèbres, qu'il s'agisse de celle de Khrouchtchev - c'est à cause d'elle que Brajnev avait interdit aux vivants de rencontrer leurs morts - ou de celles de Maïskovski. de Litvinov, d'Oulianov, de Podgorny ou de Boulganine. Etonnante réhabilitation funèbre de l'histoire qui se termine devant le monument élevé en 1932 à la mémoire de la femme de Staline, dont on ne sait toujours pas si elle fut assassinée ou si elle se donna la mort.

> JACQUES AMALRIC et DANIEL VERNET.

## GRÈCE

## Les étudiants manifestent contre le manque de crédits des universités

de notre correspondant

Grèves, manifestations et occupations d'établissements universitaires se multiplient en Grèce depuis le début de la semaine. Plusieurs milliers d'étudiants ont défilé, le jeudi 5 novembre, dans le centre d'Athènes, pour protester contre la - privatisation - de l'enseignement supérieur et la politique d'austérité qui touche l'éducation nationale.

Les principales revendications des étudiants concernent surtout des problèmes matériels, à commencer par le logement. Les cités universitaires sont très peu développées en Grèce, et les loyers, sur le marché libre, sont devenus, pour la plupart, inabordables. Les étudiants réclament que des hôtels soient loués par le gouvernement pour couvrir les besoins les plus urgents. Ils protes-tent aussi contre les retards dans la distribution des manuels universitaires. Dans les universités grecques on utilise, en effet, pour chaque matière enseignée et soumise à un examen le même manuel, qui est fourni gratuitement par l'Etat. Or,

n'out toujours pas été distribués...

Ces problèmes concrets sont liés à la crise économique générale et à la politique de rigueur menée par le gouvernement. Le président de l'université d'Athènes, M. Michel Sta-thopoulos, vient d'annoncer que les crédits de l'enseignement supérieur étaient pratiquement épaisés depuis le mois de septembre et qu'il lui fraudrait au moins 1,5 milliard de drachmes (environ 60 millions de francs français) pour boucler l'année tant bien que mal...

Le mouvement étudiant est soutenu aussi bien par la gauche que par la droite, et les Jeunesses du Parti socialiste (PASOK), au pou-voir, y participent activement. Le ministre de l'éducation, M. Andonis Pritsis, avait d'abord annoncé son intention de se mettre à la tête des manifestants pour obtenir du gou-vernement des crédits supplémentaires. Mais il a finalement changé d'avis et déclaré, le 5 novembre, que le manque d'argent actuel était surgestion de l'Université.

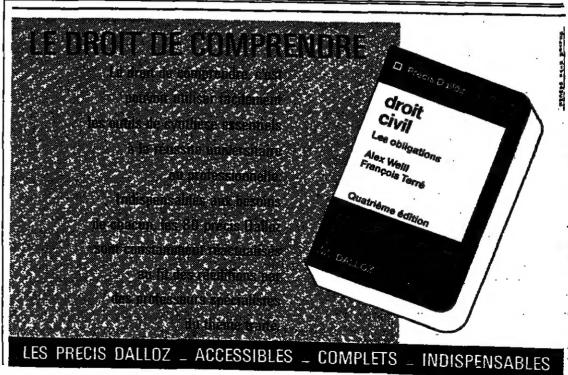
THÉODORE MARANGOS.

 RFA: libération anticipée pour deux terroristes « repentis ». repentis» de la Fraction armée rouge (RAF), Christophe Wackemagel et Gerd Schneider, ont bénéficié

d'une mesure de libération anticipée, Arrêtés en 1977 à Amsterdam après une fusillade au cours de Isquella trois policiers avaient été blessés, ils avaient été condamnés à quinze ans de prison, dont ils ont purgé les deux tiers. Les deux terrodissociés de la RAF en 1984.

• YOUGOSLAVIE. - Limogeage du rédacteur en chef de l'influent hebdomadaire NIN perels-sant à Belgrade, M. Mirko Djekic, a été relevé de ses fonctions le mercredi 4 novembre par décision de la présidence de l'Alliance socialiste de Serbie, qui patronne la quasi-totalité de la presse de cette république.

Cette mesure fait suite aux nombreuses critiques adressées ces temps demiers à NIN par les responsables du Parti communiste de Balgrade, qui lui reprochent notamment du régime et d'encourager « le natio-nalisme serbe ». — (AFP.)



## Etranger

ESPAGNE: union sacrée contre l'ETA

## Les principaux partis ont conclu un pacte national contre le terrorisme

A l'issue d'un débat de sept heures au Parlement, les partis politi-ques espagnols out adopté, jeudi 5 novembre à Madrid, un pacte national contre le terrorisme qui rejette l'ETA comme interlocateur politique sur la question basque et recomnaît la primanté du gouvernement autonome basque dans la lutte courre FETA. Cette dernière disposition devrait permettre à la police autonome basque, qui comprend actuellement trois mille cent hommes, de prendre progressivement la place de la garde civile dans la lutte autiterroriste au Pays basque.

MADRID

2 '2 2 -- - - CI &

Asian and the second

And the second s

And the state of t

And a second second

All and the second

# 210 - 212 pele.

Section 1 - Grands

Marie State

turun das linns harmetti b

A A S TO THE PERSON

20 mg/s

A Comment of the same

Simple and a simple gas

5. 5.73

.. . -- 4 55

. ---- -- -- 11.550

NE CHEL TATU

101 . .

de notre correspondant

Le «pacte antiterroriste» que désirait ardemment le gouvernement socialiste a finalement été conclu le jeudi 5 novembre par les principales forces politiques espa-gnoles. Il est le fruit d'une série de régociations menées parallèlement, depuis un mois, par le premier ministre, M. Felipe Gonzalez, à Madrid, et par le lendakari (chef du gouvernement autonome basque), M. José Antonio Ardanza, à Vitoria.

Le texte a été signé par les socialistes et par huit antres partis, tant nationaux que basques, dont le PNV (Parti nationaliste basque). Seules deux formations nationalistes radicales, la coalition Herri Batasuna, proche de l'ETA militaire, et Eusko Alkartasuna, dirigée par l'ancien lendakari, M. Carlos Garaikostxea, out refusé d'y souscricre. M. Gonza-lez s'était d'ailleurs abstenu d'associer Herri Batasuna aux négocia-

Le pacte contient quatre clauses. Ses signataires rejettent l'ETA comme interlocuteur de toute discussion sur les problèmes politiques du Pays basque. Ils s'engagent à ouvrir une négociation sur l'abroga-tion de la législation d'exception antiterroriste actuellement en vigueur. Ils se déclarent en faveur. de la création d'un espace juridique européen qui permettrait de juger dans un pays les délits de terrorisme commis dans un autre: Enfin. les signataires se déclarent prêts à entériner tout accord sur ces problèmes qui fasse l'objet au sein du Parlement autonome basque d'une quasi-

L'adoption de ce pacte constitue une évidente victoire pour le gouvernement socialiste, qui obtient par ce biais davantage qu'il ne cède. Les premier et troisième points constiformations nationalistes signataires

(le PNV et Euskadiko Esquerra), qui s'étaient toujours montrées rétites sur ces deux thèmes. Si le second point, par contre, représente une concession du gouvernement de Madrid aux exigences des nationalistes (et des secteurs progressistes), elle reste limitée : l'abrogation de la législation antiterroriste ne sera que partielle (le délai de garde à vue. notamment, devrait passer de dix à cinq jours). Une partie de ses dispositions seront reprises dans la législation ordinaire.

L'adhésion à ce pacte des partis d'opposition de Madrid, de gauche comme de droite, était prévue. Celle des nationalistes basques n'était pas acquise au départ. En donnant finalement son accord, le PNV, qui constitue depuis deux ans le gouver-nement régional à Victoria en coalition avec les socialistes, confirme qu'il mise aujourd'hui sur une politique d'entente avec Madrid, quitte à prendre ouvertement ses distances avec le « front radical » en gestation entre Herri Batasuna et Eusko

L'importance de ce « pacte antiterroriste » ne réside pas tellement dans son contenu formel, somme toute limité, mais plutôt dans sa valeur symbolique. Pour M. Gonza-lez, il s'agit d'obtenir de la sorte que le thème délicat de l'ETA soit dorénavant maintenu à l'écart de la lutte politique entre partis. Ce qui signifie notamment que les partis d'opposi-tion s'abstiennent de chercher à mettre l'exécutif en difficulté à chaque attentat spectaculaire ou de contester certaines initiatives particulièrement délicates du gouvernement, comme la poursuite du « dis-logue » avec l'ETA en Algérie (le Monde daté 11-12 octobre). M. Gonzalez considère en effet qu'une controverse publique entre partis sur ce genre de thème fait surtout, en fin de compte, le jeu de l'ETA militaire.

THERRY MALINIAK. Soixante jours.

JAPON: M. Takeshita élu premier ministre par la Diète

## La fin de l'ère Nakasone

TOKYO de notre correspondant

Pour la presse japonaise, M. Nakasone a choisi d'écrire un haiku (court poème) : « Même battue par le vent, la fleur demeure une fleur. » Pour les journalistes occidentaux, il a préféré la fameuse phrase de Mac Arthur, « un vieux soldat ne meurt jamais, il s'efface lentement ». Autosatisfaction? Rarement, il est vrai, un homme d'Etat japonais a bénéficié à l'étranger d'une aura comparable à celle de M. Nakasone.

Si on doit attendre un changement à la suite de la « relève de la garde » qu'a consacrée, le vendredi 6 novembre, l'élection par la Diète - avec 299 voix sur 512 - de M. Noboru Takeshita au poste de premier ministre, c'est plus dans le style que dans la substance de la sitique. « Il n'y aura aucun renou-llement dans l'orientation de la politique japonaise », 'estime M. Masaya Ito, un éminent commentateur politique, esimplement un changement de style: M. Nekssone a cultivé une image. Avec M. Takeshita, on revient à un car-

tain anonymat du pouvoir », Il sera à première vue difficile à M. Takeshita, l'homme des couses du pouvoir, de succéder à un Nakasone, qui avait su donner aux étrangers une image rassurante.

asiatique et une prestance d'homme politique dans la tradi-

Au cours des cinq années passées à la tête du gouvernement, M. Nakasone, a eu surtout le mérite de mettre en lumière les grands problèmes auxquels est confronté le Japon riche et puisture non seulement de son marché. mais ausai de sa société, expansion de la demande interne, responsabilités accrues sur la scène internationale, notamment en matière de

### Tabous brisés

En dégageant son pays de l'hypothèque que faisait peser sur sa politique de défense le principe de la limite à 1% du PNB des décenses militaires. M. Nakasone a fait sauter un verrou important; nal sur cette question est loin d'être attaint. Le premier ministre sortant a cherché également par sa visite inopinée en 1985 en qualité de chef du gouvernement au sanc-tuaire de Yasukuni - où sont honorés les morts de la guerre - à dégager le Japon du poids d'une culpabilité passée. Mais il a dû faire marche arrière devant le tollé que

provoque cette initiative, notamment en Chine.

En matière de politique inté-rieure, M. Nakasone a entamé un processus de dérégulation de l'économie, et en perticulier une privati-sation du secteur public, mais il n'a pas touché au problème du marché agricole ni véritablement charché à concrétiser les orientations du rap-port Maekawa, prônant une réorientation de l'économie japonaise vers la demande interne en rédui-

sant le rôle des exportations. S'il a brisé quelques tabous, M. Nakasone a aussi « laissé beau-M. Nakasone à aussi *l'iasse beau-*coup de traites à payer », note un observateur. La réforme fiscale qu'il n'a pas reussi à imposer et qui sera l'une des priorités de M. Takeshita en est un exemple.

En matière internationale, son domaine de prédilection, M. Nakasone n'a pas eu que des succès Les relations privilégiées qu'il entretenait avec le président Reagan n'ont pas empêché une déténoration des rapports avec les Etats-Unis en raison de frictions commerciales qui, loin de sa résorber, s'aggravent. Ce qui n'a pes d'ailleurs amélioré pour autant les rapports du Japon avec Moscou, qui sont clairement dans une impasse. Les relations avec la Chine sont également au plus bas.

Si M. Nakasone avait le don de fixer des objectifs sans toutefois être toujours en mesure de les réa-

liser, M. Takeshita est au contraire un homme qui ne s'engage que s'il est sûr de pouvoir mener à bien ce dans ce qui peut passer pour une faiblesse ou une apparente indécision : cattendre que le kaki soit mûr pour le cueillir », comme disent ses fidèles. M. Nakasone était l'otage d'un système de pouvoir qui ne tolère guère un « leade-ship » personnalisé. Voulant se mettre en avant, il s'est souvent retrouvé isolé : ce fut notamment le cas lorsqu'il tente de faire passer en force la réforme fiscale.

M. Takeshita ne joue qu'à coup sûr. Quand il le peut, il sait cependant aller vite : par exemple, il devait annoncer dès vendredi la composition de son gouvernement, Les principaux postes sont déjà pourvus, les affaires étrangères revenant à M. Sosuke Uno, membre de la faction Nakasone, et MM. Mivazawa et Tamura, respectivement ministre des finances et de l'industrie et du commerce international, conservant leur fonc-

Chef d'orchestre plus que « visionnaire », M. Takeshita poursuivra la politique suivie ces dernières années par le Japon. «A cette différence près, affirme l'un de ses collaborateurs, que lui, fera tourner la machine et saura éviter

PHILIPPE PONS.

## MALAISIE: arrestations et mesures répressives

## La démocratie en question

La Fédération de Malaisie traverse une crise grave. Depuis le 27 octobre, M. Mahathir, premier ministre depuis 1981, a fait arrêter quatre-vingt-treize personnalités. fermer trois quotidiens et fait interdire tout rassemblement public. S'expliquant sur ces mesures, il a invoqué la tension croissante entre les deux princi-pales communautés du pays : les Malais (an peu plus de la moitié de seize millions d'habitants) et les Chineis (un tiere de la recule Chinois (un tiers de la population). Il a en recours à une loi « sur la sécurité intérieure » — qui date de la lutte contre l'insurrection communiste des années 50, autorisant la détention sans procès

Le gouvernement à affirmé redouter des incidents, notamment à l'occasion d'un vaste rassemblement, qui était prévu pour le le novembre à Kuala-Lumpur, des jeunesses de l'UMNO, le parti malais qui domine la coalition gonvernementale. Effectivement, une recrudescence de la tension raciale s'est manifestée à la suite de la nomination, par le gouvernement, de professeurs n'ayant pas reçu une éducation en mandarin, langue officielle de la Chine, à des postes de responsabilité dans les écoles primaires de langue chinoise, une décision fortement ressentie au sein de la communanté chinoise.

Pour le moment, M. Mahathir a obtenu ce qu'il voulait. Le rassemblement du le novembre a été décommandé. Le calme a prévalu, Les personnalités arrêtées viennent de toutes les communautés même si les Chinois semblent les plus nombreux - et certaines appartiennent même à la majorité, neutralisant ainsi les réactions d'un camp face à un autre. Un droit de visite va être accordé aux familles et, apparemment, un bon nombre de détenus seront libérés rapidement.

Pourtant, dans ce pays attaché au parlementarisme et plutôt libéral, dont l'économic semble se remettre de la récession mondiale, le malaise est assez profond pour que le Tunku Abdul Rahman qui a été le premier chef de gou-vernement de la Fédération et qui demeure l'homme le plus respecté

— juge que les libertés sont désormais en cause. « C'est un pas vers la dictature », a-t-il commenté.

De tempérament autoritaire, supportant mal la moindre critique, M. Mahathir est un homme très controversé. Il est le président de l'UMNO, et, à ce titre, est automatiquement chef du gouverne-

ment, ainsi que le furent ses prédécesseurs. Mais, lors de sa réélection en avril dernier à la tête du parti, il n'a bénéficié que d'une très faible majorité de voix car, pratiquement pour la première fois, près de la moitié des congressistes lui ont refusé leurs suffrages. Onze d'entre eux ont d'ailleurs introduit un recours en justice, sur lequel un tribunal doit, en principe, se pro-noncer dans les semaines qui viennent. Personne ne peut assurer qu'il sera rejeté.

En outre, pour appartenir aux différentes communautés, les députés, dirigeants d'associations, avocats ou enseignants, arrêtés ces derniers jours, ont tous en commun d'avoir, à un moment ou à un autre, critiqué le premier ministre. Certains d'entre enx ont notamment dénoncé les conditions d'attribution d'un contrat de 1 milliard de dollars pour la construction d'une autoroute Nord-Sud. D'autres se sont élevés contre les nominations des professeurs dans les écoles primaires chinoises.

### Une formation coupée en deux

Enfin, l'image de M. Mahathir est étroitement liée à la NPE (nouvelle politique économique), un plan ambitieux de vingt ans (1970-1990) de promotion des Bumiputras - - Fils du sol - ou Malais - qui s'est traduit par un demi-échec et n'a fait que des mécontents. En dépit des privilèges qui leur sont accordés, les Malais ne contrôleront que 18 % de l'économie en 1990. Tout en conservant, avec des étrangers, leur assise économique, Chinois et Indiens (9 % de la population) de Malaisie ne s'en sentent pas moins brimés, se heurtant à des quotas très limi-tatifs, y compris dans les univer-

Au lendemain du congrès de rumno, des pressions se sont

exercées sur M. Mahathir pour qu'il ressoude son parti et consolide, ainsi, l'excellente performance réalisée lors des dernières élections générales, en août 1986. Il a. apparemment, fait tout le contraire en acceptant la démission des ministres qui avaient voté contre lui ou en les limogeant. Les décision importantes ne sont discutées, aujourd'hui, que dans son entonrage immédiat. L'affairisme a fait une percée - n'épargnant pas certaines allées du pouvoir - alors qu'un noyau dur prêche l'intégrisme musulman dans une Fédéra-tion où l'islam est déjà religion officielle tout en n'étant pas religion d'Etat.

Se retrouvant aujourd'hui à la tête d'une formation coupée en deux, M. Mahathir paraît encore moins disposé que par le passé à jouer les compromis, ainsi que semble le démontrer la vague d'arrestations de ces derniers jours. En outre, certains se demandent si l'évocation des émeutes raciales de 1969, qui firent des centaines de victimes, n'est pas utilisée par le pouvoir pour raffermir sa main. La tension raciale - dont l'équipe de M. Mahathir, elle-même peu unie, porte une part de responsabilité -serait-elle si grave qu'un recours à l'état d'urgence aurait été envi-

En tout cas, l'enjeu actuel dépasse largement l'avenir politique d'un chef de gouvernement ambitieux et rigide. Des institutions fédérales et un régime parlementaire assez souple ont. jusqu'ici, permis l'essor du pays et la cohabitation de communautés opposées, notamment sur le plan religieux. C'est ce fragile édifice qui paraît en cause et avec lui, les libertés des Malaisiens.

JEAN-CLAUDE POMONTI.

## **Afrique**

## RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE : un geste de M. Botha

## Libération d'un ancien président de l'ANC

de notre correspondant

Militant communiste, ancien pré-sident de l'ANC (Congrès national africain), Govan Mbeki, l'un des plus vieux prisonniers politiques d'Afrique du Sud, a été libéré, jeudi 5 novembre, par le gouvernement. Agé de soixante-dix-sept ans, ce brillant intellectuel a passé ces vingt-quatre deraières années au péniten-cier de Robben-Island, situé au large du Cap. En souriant, cet ardent nationaliste aux cheveux blancs a raconté, au cours d'une conférence de presse à Port-Elizabeth, que, quand il avait fran-chi les portes de la prison de haute sécurité après sa condamnation, un gardien lui avait annoncé qu'il n'en

sortirait que les pieds devant.

Non seulement, il est bien vivant Non seutement, il est bien vivant mais, après presque un quart de siè-cle passé derrière les barreaux, ses convictions semblent intactes et il est encore prêt à joner un rôle politi-que, à l'exclusion de celui de respon-sable du bureau d'une organisation. Toujours marxiste, toujours convaince de la justesse de son combat, Govan Mbeki est-il néanmoins persuadé que la violence peut être une arms contre l'apartheid? Ancien secrétaire du commandement on chef du bras armé de l'ANC, Umkhonto we Sizwe (la Lance de la nation), il se refuse cependant à donner « une réponse directe ». A4-il un message pour « les camarades » dans les townships? « Continuer la lutte. »

Il estime que les problèmes racianx du pays ne sont pas insur-montables. « Nous faisons tous partie de l'Afrique du Sud. L'Afrique du Sud appartient à tous. Ce précepte posé, il ne devrait pas être difficile de trouver des solutions »; ditil. Govan Mbeki est tont simplement · heureux » d'avoir recouvré la

prison à vie en 1904, un seal avait, jusqu'à présent, été libéré : Dennis Goldberg qui, le 28 février 1985, avait quitté la prison de Pollsmoor pour Israël, après avoir accepté la condition posée par le pouvoir à son élargissement, le renoncement à la violence. Govan Mbeki n'est pas passé sous les fourches caudine gouvernement pour pouvoir finir sa vie en homme libre. Une liberté inconditionnelle, bien qu'il soit tou-jours inscrit sur la liste des personnes dont il est interdit de rapporter les propos. Le régime l'a autorisé exceptionnellement à donner une conférence de presse. Govan Mbeki a à peine évoqué sa détention. Il s'est borné à dire qu'il avait été bien traité et que, après de premières années difficiles, les conditions s'étaient améliorées.

## Des fils

S'il va pouvoir retrouver sa femme et sa fille, il lui faudra obte-nir un passeport pour revoir ses trois fils en exil, dont Thabo, responsable de l'information et de la publicité de PANC à Lusales (Zambie), dont on dit qu'il est le successeur potentiel d'Oliver Tambo, le président, qui vient de fêter ses soixante-dix aus. Thabo Mbeki a accueilli la libération de son père comme « une nouvelle encourageante » et la preuve

que « la persistance paye ». Avec cet ancien cadre du mouvement nationaliste en exil, six autres prisonniers ont été remis en liberté jeudi. Un militant de l'ANC, Tom Masuku, trois du PAC (Pan African Congress), Mike Matsobane, Wal-niqué. - (AFP.)

liberté mais reste préoccupé par le sort de ses camarades, et notamment ses coeccusés du procès de Rivonia.

Sur les huit nationalistes, dont Nelson Mandela, condamnés à la prison à vie en 1964, un seul avait, pasqu'à présent, été libéré : Dennis drik Jacobsz, deux militants d'extrême droite condamnés en juin 1983 à quinze aus de réclusion pour terrorisme et complot contre l'Etat. Ces anciens policiers avaient projeté d'assassiner des personnalités politi-

> Ces libérations, surtout celle de Govan Mbeki, signifient elles que d'autres vont suivre parmi les vingt-deux condamnés à vie pour faits politiques, notamment Nelsou Man-

Il n'est désormais plus question de faire vœu d'intentions pacifiques pour recouvrer la liberté. Doit-on donc s'attendre à voir Nelson Man-dela sortir prochainement de pri-son? Certainement pas dans l'immédiat, même si le calme qui prévant dans les townships à l'heure actuelle constitue un élément favo-rable. La libération de Govan Mbelei n'en constitue pas moins un petit

MICHEL BOLE-RICHARD.

 Satisfaction à Washington. — Le président Ronald Reagan s'est félicité jeudi 5 novembre de la Ebération de M. Govan Mbeki, estiment que le gouvernement sud-africain avait fait là un « geste de conciliation 3 envers la majorité

M. Reagan espère que cette déci-sion « mènera à un rapide processus de négociations afin de donner à tous les Sud-Africains des droits politiques et constitutionnels », a indiqué M. Marlin Fitzwater, porte-parole de la Maison Blanche, dans un commu-

## Amphithéâtre

## SOCIOLOGIE **DE L'ORGANISATION ET DE L'ENTREPRISE**

Renaud Sainsaulieu

L'analyse des phénomènes sociaux et la recherche de forces nouvelles pour organiser l'entreprise de demain.



DALLOZ - PRESSES DE LA FONDATION NATIONALE DES SCIENCES POLITIQUES

Un pas vers la paix en Amérique centrale

## Le Nicaragua favorable à des négociations avec la Contra

SAN-JOSÉ de notre correspondant en Amérique centrale

Opérant un virage à 180 degrés, le président du Nicaragua, M. Daniel Ortega, a annoncé, jeudi 5 novembre, à Managua, qu'il était prêt à négocier un cessez-le-feu avec la Contra par l'intermédiaire d'une tierce partie. Il a néanmoins exclu toute discussion sur la participation des insurgés au pouvoir politique.

S'adressant à une foule évaluée à cent mille personnes, sur la place de la Révolution, le président Ortega a également confirmé la libération de près d'un millier de prisonniers politiques, y compris des membres de l'ancienne garde nationale arrêtés après le renversement de la dictature de Somoza, en juillet 1979.

ture de Somoza, en juillet 1979.

M. Ortega a indiqué qu'il n'était pas question de proclamer une amnistie générale (il y aurait près de dix mille prisonniers politiques au Nicaragua) ni de lever l'état d'urgence en vigueur depuis 1982, tant que les Etats-Unis n'auront pas suspendu l'aide qu'ils accordent à la Coutra.

Selon un porte-parole de la Contra, M. Adolfo Calero, l'offre d'une négociation sur un cessez-le-feu est révélatrice des difficultés que les sandiniste éprouvent sur le terrain. Mais, ajoute-t-il aussitôt, nous voulons négocier directement avec les sandinistes sans aucun intermédiaire. Le président Ortega se moque des autres signataires du plan de paix en proposant un plan de son cru qui n'a rien à voir avec les engagements qu'il a pris à Gua-

Le président du Costa-Rica et Prix Nobel de la paix, M. Oscar

de notre correspondante

terre jetée, jeudi 5 novembre, sur son cercueil dans un petit cime-tière de la banlieue de la « vieille

capitale », les Québécois n'ont

cassé de remercier « monsieur

Lévesque » pour la confiance qu'il

a su redonner de gré ou de force à

ce peuple qui se croyait « né pour

un petit pain », abandonné, exclu das réussites sociales et économi-

ques réservées aux riches anglo-

Avec son éternelle cigarette

aux lèvres, ce petit homme simple

et achamé a assurément gagné

disparaissant subitement à

soixante-cing ans, deux ans après

avoir démissionné du poste de

premier ministre qu'il occupait

guide se voulant serviteur plutôt

que sauveur », René Lévesque est

considéré aujourd'hui comme le

e père spiritual a du peuple qué-

bécois. Le trait n'est guère forcé.

Les quelque cinquanta mille

Montréalais, nationalistes ou pas,

qui ont défilé devant son corps,

lui ont rendu hommage « comme à un membre de la famille ». Lors-

que les portes de l'ancien palais

de justice de la métropole se sont

ouvertes pour laisser passer le

cortège funèbre en route vers Québec, une foule de dix mille

« Géant modeste », 
« humble

depuis 1976.

MONTRÉAL

Arias, qui est à l'origine du plan de paix, a fait un bilan mitigé au cours de sa conférence de presse à San-José, quelques heures avant le discours de M. Ortega. Sans les nommer, mais il est clair qu'il voulait parier surtout de Managua et de Washington, M. Arias a dénoncé « l'intransipeance et l'intelérance » · l'Intransigeance et l'Intolérance » de certains acteurs du conflit en Amérique centrale. Rompant avec sa prudence habituelle sur ce point, il a invité les Ezats-Unis à négocier directement avec les sandinistes. comme ces derniers le demandent avec insistance depuis longtemps: «Si les Etats-Unis sont prêts à discuter des missiles avec leur plus grande ennemie, l'Union soviétique, urquoi refuseraient-ils de négocier avec un petit pays qui ne représente aucun danger pour eux. » Ces négociations, a-t-il précisé, pour-raient porter en particulier sur les besoins de sécurité des Etats-Unis dans la région et sur la taille des armées des différents pays d'Améri-

### < Rompre le cercle vicieux »

que centrale.

Mais, a-t-il ajouté, « Il faut rompre le cercle vicieux provoqué par le refus de Managua de négocier avec les - contras ». Un dialogue indirect devrait permettre de parvenir à un cessez-le-feu pour arrêter dans les plus brefs délais une guerre qui tue trop de gens depuis trop longtemps. Le cardinal Obando [l'archevêque de Managua], que j'ai suggéré à plusieurs reprises aux sandinistes, pourrait parfaitement jouer ce

Le Nicaragua, qui avait pris quelques mesures spectaculaires dans les semaines suivant l'accord de Guate-

CANADA: les obsèques de M. Lévesque

«Merci, René...»

personnes s'est tue, avant

d'applaudir doucement, au milieu

des acclamations : « Bravo ! »,

« Merci, René! ». Quelques voix

se sont même élevées pour

entonner le chanson de Gilles

Vigneault reprise en chœur par la

foule : « Mon cher René, c'est à

Geste

sans précédent

Cas adieux spontanés et émou-

vants auraient sans doute peru

déplacés sous d'autres cieux.

Exprimés ainsi, ils servaient

d'exutoire à l'émotion jusque-là

contenue d'un peuple, qui, à l'ins-

tar de son ancien premier minis-

tre, a toujours préféré éviter les

débordements. A Québec, où la

messe funèbre a été célébrée, la

foule arborait de petits drapeaux

fleurdelisés, comme aux beaux

Oubliées les défaites que ces

mêmes électeurs lui avaient infli-

gées, oubliés les combats que

beaucoup d'entre eux ont menés

avec succès contre son rêve

d'indépendance évanoui un soir

résultats d'un référendum.

de mai 1980, à la lecture des

Le premier ministre libéral du

Québec, M. Robert Bourassa, que

René Lévesque avait convaincu

d'entrer en politique avant que leurs choix ne divergent, avait

Parti québécois et de son chef.

ton tour de te laisser parler

d'amour... »

mala (récuverture du journal d'opposition le Prensa et de la radio catholique, création d'une commission de réconciliation nationale pré sidée par un des adversaires du régime sandiniste, le cardinal Obando), n'est pas le seul à n'avoir

pas respecté ses engagements. C'est anssi le cas da Salvador, où le président Duarte, faute d'un accord avec la guérilla, a décrété jeudi un cessez-le-feu unilatéral. Au Guatemala, les négociations entre le gouvernement démocrate-chrétien de M. Vinicio Cerezo et la guérilla sont interrompues. Quant au Hon-duras, il a annoncé qu'il n'avait pas les moyens militaires ni éconiques - de fermer les camps de la Contra qui sont sur son territoire.

Malgré le «scepticisme» qu'il décèle chez beaucoup de gens, le président du Costa-Rica affirme qu'il reste « optimiste ». « Nous ne pouvons pas échouer, a-t-il déclaré. Aucun président d'Amérique cen-trale ne veut passer à l'histoire comme le responsable de la poursuite de la guerre et de l'échec de la

M. Arias a ajouté que « tout cela était le début d'un processus » qui sera soumis à plusieurs étapes de vérifications. Dans un mois, les ministres des affaires étrangères des cinq gouvernements se réuniront pour faire le point. Pais, le 15 jan-vier, les cinq présidents feront le bilan à partir de leurs propres constatations et du rapport de la commission internationale de vérifications. Plusieurs pays extérieurs à la région, en particulier la France, l'Allemagne fédérale, la Suède et le Canada, qui ont tous proposé leurs services, pourraient être associés au rocessus de vérification

BERTRAND DE LA GRANGE.

organisé, pour ce « combattant suprême du développement du Québec » des funérailles « natio-

Canada, a ordonné la mise en

berne des drapeaux, d'un océan à l'autre. Un geste sans précédent

dans l'histoire canadienne à

l'égard d'un ancien premier minis-

tronie du destin, les obsèques de René Lévesque coïncidaient

jour pour jour avec le sixième

cours de laquelle M. Pierre Elliott

Trudeau avait réussi à liguer

toutes les provinces anglaphones

contre le Québec pour rapatrier de

Londres la constitution du

Caneda, en la modifiant sens

l'aval du gouvernement « péquiste ». Jamais René Léves-

que ne s'était senti autant humi-

Les personnalités officielles,

parmi lesquelles MM. Jacques

Chaben-Delmas, Pierre Mauroy et

Xavier Deniau, qui formaient la

seule délégation étrangère à ces

obsèques, ont toutes respecté le

a été inhumé dans l'intimité, au

cimetière de Sillery, proche ban-

lieue de Québec. Sur sa tombe,

une seule épitaphe : « La première

bec vient de se terminer. Doréne-

vant, il fera partie de la courte

MARTINE JACOT.

Signé: Félix Leclerc.

page de la vraie histoire du Qué-

tre provincial.

HAITI: à trois semaines des élections générales

## Inquiétante passivité des autorités devant la multiplication des attentats

PORT-AU-PRINCE correspondance

« Si je vous disais qui est respon-sable des attentats contre le Conseil électoral provisoire (CEP), je serais demain un homme mort. -Quotidiennement menacé, comme les huit autres membres du Conseil chargé d'organiser les élections en Hami, le pasteur Alain Rocourt n'a pas l'intention de ocder face à l'inti-midation. « Nous ne changeons pas nos plans, les élections générales auront lieu comme prévu le 29 novembre prochain », affirme le révérend Rocourt, quelques heures après un nouvel attentat qui a grave-ment endommagé, jeudi 5 novem-bre, l'imprimerie Le Natal, chargée par le CEP d'imprimer un tiers des bulletins de vote.

Le caractère criminel de l'incendie qui a ravagé cette imprimerie ne fait aucun doute. Le feu a pris à trois endroits différents, et une vitre de l'établissement, situé sur la route de l'aéroport de Port-au-Prince, a été brisée par un jet de pierre. Selon M. Robert Malval, le directeur de l'imprimerie, les machines sont inutilisables, et plusieurs tonnes de papier données par le Canada pour l'impression des bulletins de vote ont été détruites. C'est le cinquième attentat dirigé contre le CEP depuis que cet organisme a écarté lundi dernier la candidature de douze anciens duvaliéristes.

Lundi soir, un commando armé de mitraillettes et d'un lance-flammes a saccagé le local du CEP, au cœur du quartier commercial de Port-au-Prince. Derrière le rideau de fer éventré, qui protégeait l'entrée de l'immeuble, ne restent qu'un amas de cendres et les débris calcinés des ordinateurs offerts par la France pour l'organisation des élec-tions. Les flammes ont cependant épargné les dossiers les plus impor-tants du CEP qui avaient été entreposés à l'étage. En attendant de disposer de nouveaux bureaux, le CEP a déménagé ses précieuses archives à l'église méthodiste de Port-au-Prince, sise rue de l'Enterrement Toujours dans la nuit de lundi à mardi, un magasin d'articles électroménagers appartenant à M. Emmanuel Ambroise, membre du CEP, a été incendié, et un bureau électoral de la capitale a été attaqué par des hommes armés. Le lendemain, c'est la résidence de M. Ambroise qui a été la cible de commandos anonymes.

## Lapunité

· Nous avons adressé deux lettres, les 13 et 26 octobre, au Conseil national de gouvernement, pour demander une protection. En vain jusqu'à présent », souligne le pasteur Alain Rocourt. Devant l'église méthodiste où le CEP s'est réuni jeudi, aucun policier ne filtre les entrées. . Je crains que les attentats ne continuent. A moins que la pression internationale ne contraigne le gouvernement à prendre des mesures très fermes », poursuit-il.
Dans un communiqué publié mercredi, le CNG, présidé par le général Henri Namphy, a « déploré »
l'attaque contre le siège du CEP et
annoncé la formation d'une commission d'enquête.

Comme beaucoup d'hommes politiques, le pasteur Sylvio Claude, président du Parti démocratechrétien haltien (PDCH), est scep-

ion. - Ce sout des éléments liés au CNG qui sont responsables de ces attentats », affirme-t-il dans son quartier général qui a été atta-qué à deux reprises au cours des trois derniers jours. Les vitres sont constellées d'impacts de balles, et un mur est noirci par un début d'incendie provoqué par un cocktail Molotov. Ces agressions répétées contre le local du PDCH situé sur le Champ de Mars, à proximité du palais national, du quartier général de la police et des fameuses casernes Dessalines, prouvent, selon le pas-teur Sylvio Clande, la complicité

Autre élément troublant : aucun des auteurs des crimes perpétrés ces derniers mois contre des personna-lités politiques ou religieuses n'a été inquiété, qu'il s'agisse des assassins des candidats Louis-Eugène Athis, tué au début du mois d'août, d'Yves Volel, tué le 13 octobre, ou des organisateurs du guet-apens tendu à quatre prêtres, dont le Père Jean-Bertrand Aristide, le 23 août

Les déclarations rituelles des autorités américaines réitérant leur soutien au « processus de transition démocratique », quelles que soient les violations des droits de l'homme, n'incitent pas les autorités à mettre un terme à cette impunité. « Je ne sois pas si l'action des Etats-Unis est guidée par la manuaise foi ou la nativeté politique, mais il est clair qu'ils ne font pas ce qu'ils devraient faire à l'égard du CNG », estime le pasteur Rocourt. Nullement sontenu par le CNG, le CEP est à présent ouvertement attaqué par les duvalié-ristes qu'il a écartés de la course à la

Au cours d'une conférence de presse à son domicile, jeudi. M. Clovis Desinor, ancien ministre du commerce et de l'industrie de François Duvalier, a qualifié les membres du CEP de - nouveaux ayatollahs e et annoncé qu'il allait contester leurs décisions devant les tribunaux. L'annonce-surprise, jeudi, que le général Namphy allait s'autodésigner commandant en chef des forces d'Haiti pour une durée d'au moins trois ans, a, enfin, ravivé l'inquiétude de la classe politique. Même si, techniquement, la tenue des élections reste possible selon le calendrier prévu, la population et un nombre croissant de responsables politiques s'interrogent sur les objectils réels du CNG et de ses alliés.

20.00

JEAN-MICHEL CAROIT.

## ETATS-UNIS: après l'affaire Bork

## Les enfantillages du juge Ginsburg

Comme ils se ressemblent avec leur petite barba et leur conservatisme en bandoulière! Alléchée par la mise en pièces au Sénat, le mois dernier, du candidat à la Cour suprême, Robert Bork, la presse américaine s'est prise d'une affection dévorante pour son successeur, le « jeune » Douglas Ginsburg (il n'a que querante et un ans) qu'elle a immédistement sumommé « Baby Bork ». Le nouveau candidat désigné par le président Reagan a beau être beaucoup moins voyant et surtout moins proline en écrits contestables, il risque néanmoins de connaître, à terme, les mêmes ennuis que son

Pour l'instant, tous ceux qui, pour des raisons politiques évi-dentes, cherchent une bonne grosse affaire compromettante pour faire rejeter la nomination du juge Ginsburg n'ont réussi, faute de plat de résistance, qu'à produire queiques amuse-queule. mais ils s'accumulent. Après une obscure histoire d'investissement

per câble qu'il aurait avantagés, Douglas Ginsburg s'est vu reprocher les expérie de sa femme, qui a reconnu avoir affectué des avortements lorsqu'elle effectuait son stage de fin d'étude en 1980 dans un hôpital de Boston.

Aujourd'hui, c'est le passé du juge qui est mis en cause : on l'aurait vu fumer de la marijuana à plusieurs reorises lorsqu'il était professeur de droit à Haryard qu'une radio allait divulguer ces informations, Douglas Ginsburg n's eu que le temps de produire un communiqué, jeudi 5 novemqu'∢ il n'avait pas recomm depuis ». Estimant ou'il s'aoissait d'une « acreur de jeunesse ». la Maison Blanche, qui n'a que faire en ce moment d'un... ∉ Ginsburg-gate », a accordé son perdon à Baby Bork pour cet ∢ enfantillage ».

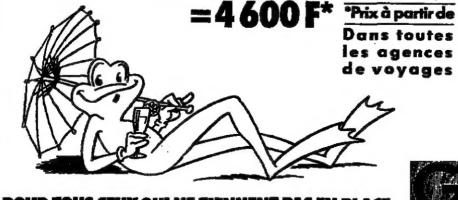
M.-C. D.

## Le Monde VVF : PARTIR DEMAIN

136 destinations pour yos loisirs

36.15 TAPEZ LEMONDE puis VVF

## DANS LE MÉTRO, IL FAIT CHAUD **MAIS PAS AUTANT QU'À BANGKOK!** PARIS-BANGKOK A/R+2 NUITS



POUR TOUS CEUX QUI NE TIENNENT PAS EN PLACE.



Le Monde Edité par la SARL le Monde

Gérant : Anciens directeurs: Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile • Les Rédacteurs du Monde . Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Mondo-Entreprises,

MM. André Fontaine, géra et Hubert Beuve-Méry, fonds Rédacteur en chef : Daniel Vernet,

Corédacteur en chef: Claude Sales.

7, RUE DES ITALIENS. 75427 PARIS CEDEX 09

**ABONNEMENTS** BP 587 69 75422 PARIS CEDEX 09 TEL: (1) 42-47-98-72 6 mois 9 mais 12 mois

354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

FRANCE

ÉTRANGER (par messageries) L - MELGIQUE/LUXEMBOURG/PAYS-BAS 399 F 762 F 1 689 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1404F 1800F Par vole airieune : turif sur demende.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance d'écrire es les noms propres en capitales lagramerie.

Le Monde USPS 765-910 is published delly, except Sundays, for \$460 per year by Le Monde c/o Speedimper. 46-46 39th Street, LCl, NY 11104. Second class postage peid at LIC and additional offices, NY postmaster: send address changes to Le Monde c/o Speedimper USA, PNC, 46-45 39 th

Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81

PARISIX. Reproduction interdite de tous orticles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, a 57 437 ISSN: 0395 - 2037

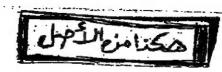
Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 3615 - Taper LEMONDE

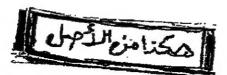
EGYPTIENS

Secretary of the Parks 47 42 1. 23



Tel: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 286 136 F





## Lenerales autorités s attentats

has violationes des de la della Electrical part for the state of the Marie & state of the same of t Marie Santa Company Inter St. Co. Co. **発展 報告を示する こうなっている できる** Professional Action of the Control o

AR 2345 ... Errore and the second s Million and a THE FORCE The property of the same of the Complete de 1978 Merc s. de coras o de la CONTRACTOR TO THE STREET 

mes laffaire ber ntillages Ginsburg

the comment of the same

MAN SHORELOWS

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE A 24 1 1 1 1 The bigs and a rest of Water at 3 50% C 10 mg 11 THE PLANT OF THE PARTY OF THE P

FORT NEW

Proche-Orient

## La guerre du Golfe

## Les pétroliers sont de nouveau la cible des deux belligérants

Un pétrolier américain battant pavillon panaméen a été attaqué, vendredi matin 6 novembre, dans le Golfe par une vedette iranienne, a-t-on annoncé de source maritime. Un incombre d'est déclaré à bont du incendie s'est déclaré à bord du Grand-Wisdom (103 584 tonnes de jauge brut) après l'attaque mais a pu être maîtrisé. Le navire a été toiuché par une grenade anti-char alors qu'il se trouvait au large des Emirats arabes unis.

Cette attaque est intervenue après que Bagdad a annoncé avoir touché, mercredi et jeudi, cinq navires au large des côtes iraniennes. Les Lloyd's de Londres ont confirmé l'une de ces attaques, précisant que le pétrolier iranien Tajtan avait été endommagé et que deux membres

américaine est, pour sa part, arrivé à bon port à Koweit jeudi.

Parallèlement, les forces aériennes iraniennes et irakiennes ont poursuivi jeudi leurs bombarde ments d'objectifs économiques ainsi que de concentrations de troupes de part et d'antre de la ligne de front.

Le premier ministre iranien, M. Moussavi, a quant à lui indiqué qu'il ne plaçait « aucun espoir » dans les efforts de l'ONU en vue de mettre fin à la guerre du Golfe. -

## Une lettre de M. Chapour Bakhtiar

Vous avez dans votre article « L'orgueil blessé » (le Monde du 4 août) écrit ce qui suit : - Tel a été le cas, aussi, du mai-

a... 1ei a etc le cas, aussi, du martre de Bagdad, le laic et « progressiste » Saddam Hussein, qui s'est laissé facilement persuader en septembre 1980, par Chapour Bakhtiar, dernier en date des premiers ministres du chah, et par un général iranien en exil, qu'il suffirait d'une nichesette de l'avagé issurantes de la case de la c pichenette de l'armée iranienne pour faire s'effondrer l'ennemi hérédiraire, rendre au « peuple arabe » le vaste fleuve qui porte son nom (Chatt'ol Arab) à la frontière des deux pays, libérer la province iranienne du Khuzistan peuplée en majorité d'Arabes et mettre fin à toutes les entreprises de déstabilies. toutes les entreprises de déstabilisa-tion menées avec constance par Khomeiny depuis son arrivée au

pouvoir...

J'ai protesté auprès de vous, par lettre du 11 soût 1987, comtre votre affirmation que je considère comme une affreuse calomnie et vous ai prié de m'en communiquer la source. Vous avez bien voulu, en réponse, me faire connaître que vous vous étiez référé à des articles du Monde ainsi qu'à diverses pages de

A propos de son article l'article « Foreign Affairs » écrit par « L'orgueil blessé ». André Fontaine a reçu de M. Chapour Bakhtiar la lettre suivante :

L'article « Foreign Affairs » écrit par Claudia Wright (1980-1981) et, enfin, à l'onvrage de M. Paul Balta lrak-Iran, et vous m'en avez com-Irak-Iran, et vous m'en avez com-muniqué les textes.

— Aucun de cenx-ci ne permettait, à mon sens, de forger cette
grave affirmation: je n'ai jamais nié
les voyages que j'avais effectnés à
l'époque à Bagdad. Il m'est toutefois
difficile de comprendre les raisons
qui vous ont amené à déduire que,
par ma seule présence à Bagdad,
peu de temps avant le début des hostilités, j'aurais incité les Irakiens à
envahir mon pays.

— Les Irakiens ne m'out jamais
dit qu'ils allaient attaquer, sinon je
les aurais mis en garde, sachant
qu'ils se heurteraient au nationa-

les aurais mis en garde, sachant qu'ils se heurteraient au nationalisme iranien. Aucun Iranien n'acceptera jamais de céder un pouce du territoire national au Khuzistan ou ailleurs (cf. à cet égard l'article que vous citez vous-même de Balta paru dans le Monde daté 23-24 novembre 1980).

— C'est ce langues que i'ai ton-

C'est ce langage que j'ai tou-jours teuu, et qui s'est trouvé une fois de plus énoncé dans mon livre Ma fidellué (1982).

 Il me serait agréable que vous vouliez bien publier cette lettre dans un très prochain numéro du Monde.

## Diplomatie

## A l'UNESCO

## Les adieux apaisés de M. M'Bow

certaines capitales asiatiques - elles estiment que la direction de TUNESCO aurait di revenir à leur continent, — la conférence générale de l'Organisation des Nations unles pour l'éducation, la science et la culture, réunie à Paris, devrait, samedi 7 octobre, confirmer le récent choix du conseil exécutif de l'UNESCO (le Monde du 20 octobre) en la personne da biochimiste Federico Mayor, ancien ministre de l'éducation du roi Juan Carlos. Son entrée en fonction est prévue le

Ces jours derniers ont été occupés par les « hommages » rendus à M. M'Bow, le directeur général sortant qui, après un séjour au Maroc, retournera dans son pays, le Séné-gal. M. Michel de Bonnecorse, directeur général adjoint de l'Orga-nisation, a vanté la « médecine douce » appliquée à l'UNESCO par ce « tenace avocat du tiers-monde », après le départ des Etats-Unis, de Singapour et de la Grande-Bretagne, qui n'a pas empêché M. M'Bow de conserver auprès de lui « plus de quatre-vingts ressortissants de ces trois Etats ». M. M'Bow, qui n'avait pu retenir ses larmes, a prononcé, mercired 4 novembre, une allocution d'adieux paisée qui a achevé de détendre le climat, place Fontency.

### – (Publicité) – ÉGYPTIENS

M. NABIL MISHRIKY, promoteurdirecteur de la firme ENTRACO au Caire, sera de passage à Paris du 5 au 10 novembre dans le but de proposer la vente de pieds-à-terre, locaux commerciaux, etc., au Caire et à Alexandrie.

Contactez-le à cette date à l'hôtel AMBASSADOR CONCORDE, 18, bd Haussmann, à Paris. Tél. 42-46-92-63,

demandez ingénieur NABIL.

gante » de Yaconb Khan, alors ministre des affaires étrangères du Pakistan (1), qui avait retiré sa can-didature, lors de la course difficile à sa saccession, M. M'Bow a adressé ses « vœux les plus chaleureux de succès » à M. Mayor. « Pendant plusieurs années, il a travaillé à mes côtés comme directeur général adjoint. Chercheur et éducateur, il est en mesure de servir les idéaux de l'Organisation avec intelligence et générosité.

Evoquant sa propre carrière, le irecteur sortant s'est défini comme urecteur sortant s'est défini comme « un homme du tiers-monde luitié peu à peu au monde et ayant par-couru lentement la distance entre son appartenance à l'Afrique et son allégeance à l'humanité. Chaque ouverture aura été un déchirement et chaque syntume l'occasion. et chaque rupture l'occasion d'une fidélité renouvelée ».

Se penchant sur l'UNESCO, M. M'Bow l'a décrite comme « uni-que en ce que rencontres et échanges que en ce que rencontres es estunges n'y portent pas seulement sur des idées: ils confrontent des esprits et des cœurs, touchent à des convic-tions profondes, à des blessures secrètes, ils ébranient tout le réseau de vérités entrecroisées où la com-munauté internationale se révèle à elle-même. L'UNESCO est un dia-mant solitaire qui brille de tous les feux de mos angoisses créatrices et de l'éclat recomposé de tous nos

Sans rapporter ses difficultés avec les Anglo-Saxons, le hant fonction-naire a néanmoins évoqué « le poids des égoïsmes nationaux, les inégalités économiques et techniques qui profitent à certains ». Il a conclu en expriment sa conviction que «l'UNESCO n'a pas été faite uni-quement pour expédier les affaires courantes, aider une école icl, un laboratoire là, mais pour changer l'improbable en possible. On n'uti-lise pas un Stradivarius pour faire, des gammes ».

J.-P. P.-H.

(1) Depuis lors, le chef de la diplo-matie d'Islamabad a dú démissionner, en partie à cause de son échec à

## LIBAN SUD: chef de la milice pro-israélienne

## Le général Lahad se plaint du comportement de la FINUL

(frontière israélo-libanaise) de notre envoyé spécial

Le général Autoine Lahad, qui commande l'Armée du Liban sud (ALS), milice libanaise installée par Israël au nord de sa frontière, serait un homme heureux s'il ne devait compter avec ces gêneurs de « casques bleus » de la FINUL. La situation dans le secteur est » excelleste », a t-il confié, épanoui, à un groupe de journalistes conviés à l'entendre jeudi 5 novembre, à Metulla, bourgade israélienne à la frontière avec le Liban. Seulement, il y a la FINUL qui adresse des rapil y a la FINUL qui adresse des rap-ports erronés et tendancieux sur les activités de l'ALS et se comporte de façon peu courtoise à son égard, a expliqué le général Lahad. Son principal grief tient en une phrase: « La FINUL nous ignore. » Tout récemment, encore, a-t-il déclaré e con a minima une

scène étrange. Le commandant en chef de la FINUL, le général Gustav Haggiund, buvant du champagne dans un village au nord de Tyravec le chef de la branche locale du mouvement Amal [la milica chitte de M. Nobil Paris] de M. Nabih Berri], M. Daoud Daoud, et ses amis, alors que le même général Hagglund se refuse à tout contact avec nous pour régler les problèmes de terrain ». La mis-sion de la FINUL (au Liban sud depuis 1978) est en principe d'empêcher que des éléments armés ne franchissent la frontière.

Béret de chasseur alpin glissé sous l'épanlette de son treillis kaki, le général Lahad fronce les sourcils : comment justifier que le chef de la FINUL puisse ainsi « l'ignorer et

entretenir des relations aussi amicales avec les dirigeants des milices locales .? Il avance une explication : « La rumeur, assirmo t-il, veut que la FINUL ait adopté ce comportement par peur de ces mêmes milices, alors qu'elle sait bien qu'elle n'a rien à craindre de l'ALS.

Il peut, certes, y avoir des fric-tions avec la FINUL au-delà de la « zone de sécurité », cette bande de terrain contrôlée par l'ALS au nord de la frontière et destinée à empêcher les infiltrations en Israël de Palestiniens et d'extrémistes chiites du Hezbollah. « Mais, poursuit le général, c'est parce que les terro-

situés à proximité des positions de la FINUL - Et il ajoute que la FINUL adresse des rapports erronés quand elle affirme que tous les tirs dirigés contre elle proviennent de l'ALS.

ristes s'abritent dans les villages nous », assuro-t-il. Il relève que, au Ce procès des « casques bleus »

une fois instruit, le général dresse un bilan satisfait des activités de l'ALS. · La situation dans la zone de sécurité, dit-il, est excellente, meilleure que partout ailleurs au Liban. » «La plupart des attaques menées par le Hezbollah ont été repoussées; le Hezbollah a de plus en plus de difficultés à convaincre ses milizants de se lancer à l'assaut contre

## Le Sud-Coréen libéré avait pu communiquer avec d'autres otages

Séoul (Reuter). — Le diplomate sud-coréen libéré la semaine dernière par ses ravisseurs à Beyrouth a déclaré à ses collègues qu'il avait pu voir plusieurs otages étrangers au cours de sa détention au Liban qui a duré vingt et un mois, a déclaré, le vendredi 6 novembre, le ministre adjoint des affaires étrangères sud-coréen, M. Park Soo Gil. Celui-ci a précisé à la presse que M. Do Chae Sung n'avait pas pu identifier avac Sung n'avait pas pu identifier avec certitude tous les otages, mais qu'il avait pu en reconnaître au moins un, que M. Park s'est borné à identifier comme « un journaliste célèbre ». M. Terry Anderson, chef du bureau de Beyrouth de l'agence de presse américaine Associated Press, a été enlevé en 1985 au Liban, ainsi que M. Jean-Paul Kauffmann, qui a

reçu récemment le Prix du journa-

liste de l'année, décerné par l'Orga-nisation internationale des journa-

Selon M. Park, le diplomate a rencontré le journaliste au mois d'août, lorsqu'ils ont partagé brièvement une pièce dans le sous-sol d'une maison et ont pu communi-

M. Do a précisé à ses collègues que ses ravisseurs le transféraient souvent d'un endroit à un autre mais que son seni point de repère avait été le bruit d'avions qui décollaient et atterrissaient à proximité. Il a ajonté que le gouvernement sud-coréen avait négocié la libération du diplomate avec le gouvernement libanais et d'autres intermédiaires, mais jamais avoc les ravisseurs et n'avait payé aucune rançon.

cours des derniers mois, les opérations du Hezbollah se sont faites avec des effectifs réduits, alors que le mouvement était précédemment capable de mobiliser une centaine d'hommes sur une seule attaque. Il en veut pour preuve l'opération menée il y a quarante-huit heures par le Hezbollah, avec une douzaine de combattants seulement, contre une position de l'ALS (dont un des membres a été tué).

L'ALS compte aujourd'hui deux mille sept cents soldats. • Elle n'a aucun problème de recrutement », a souligné le général Lahad. La solde mensuelle, a-t-il dit, est de 100 dollars, et l'ALS, qui cherche à enrôler deux cent cinquante miliciere europe deux cent cinquante miliciens sup-plémentaires, a reçu plus de cinq cents candidatures. La débacle économique que connaît aujourd'hui le Liban y est sans doute pour quelque

ALAIN FRACHON.

• Le Liban paralysé par le grève. — La grève générale illimitée, déclenchée jeudi 5 novembre, au Liban, pour protester contre l'incapacité des autorités à combattre la crise économique, a été très largement suivie, tant en secteur chrétien que musulman. Les « éléments armés a n'en ont pas moins poursuivi leurs activités : des duels d'artillene ont opposé combattants chiltes d'Amal et palestiniens dans la région de Saïda ; trois bombes ont explosé à Beyrouth-Ouest près de positions syriennes; les Syriens ont arrêté près de cent vingt intégristes sun-nites dans le nord du pays. - (AFP,

## **CUBA** A PARTIR DE 7320 F.\* A CE PRIX-LA, MANGEZ DE LA LANGOUSTE TOUS LES JOURS.



Comment résister au charme latin de Cuba et au nom prometteur de l'hôtel Bellamar de Varadero. Les amateurs de plage pourront se dorer sur le sable blanc et les plus dynamiques d'entre eux, après les activités de la journée telles que la piscine, les sports nautiques, le tennis, apprécieront 7 bon-nes nuits de repos dans le confort d'une chambre climatisée, en 1/2 pension.

\* Ce forfait 10 jours/ 8 nuits par personne comprend: le vol aller-retour Paris/Montréal en classe économie sur Air Canada ; le vol aller-retour Montréal/ Varadero ; 7 nuits à l'hôtel Bellamar en chambre double; 1 nuit à Montréal au château Mirabel; le transfert allerretour aéroport/hôtels; la taxe de transport canadienne.

Pour plus d'informations, consultez notre brochure En route, dans toutes les agences de voyage



UNE BOUFFEE D'AIR FRAIS

AIR CANADA

6 Le Monde Samedi 7 novembre 1987 eee

## **Politique**

Au Sénat

## Adoption de la loi-programme sur le patrimoine

Après l'adoption, jeudi 5 novem-bre, par le Sénat (socialistes et com-munistes s'abstenant) de la loi-programme sur le patrimoine monumental, M. François Léotard, ministre de la culture, s'est déclaré « honoré » de poursuivre la démar-che d'André Mairaux, auteur des deux lois de programme en 1962 et 1967. Le ministre a toutefois reconnu le caractère strictement budgétaire de la loi : « Elle ne comporte pas de dispositions perma-nentes en matière fiscale, a-t-il dit. L'Etat doit réduire ses prélèvements sur les opérations de conservation du patrimoine, mais la France possède déjà pour les personnes privées un système satisfaisant de déduction des charges d'entretien des édifices. Il reste à résoudre un grave problème : celui des droits de succession qui, dans l'état actuel, ris-quent d'aboutir à un démantèlement du patrimoine.»

Rapporteur de la commission des affaires culturelles, M. Jacques Pelletier (Gauche dém., Aisne) a trouvé dans cette loi trois motifs de satisfaction : la procédure retenue, qui souligne la priorité accordée par le gouvernement, l'indexation préprogramme sur les crédits d'entre-

En revanche, M. Pelletier a noté la disproportion entre les crédits et les besoins, au terme d'une discussion générale au cours de laquelle plusieurs orateurs, notamment MM. Guy Penne (PS, Français de l'étranger) et Ivan Resar (PS, Nord), ont regretté « l'insuffisance - des moyens et insisté, comme M. Hubert Haenei (RPR, Haut-Rhin), sur la nécessité de protéger le patrimoine rural, « façonné au long des siècles par les Fran-

Un article additionnel, à l'initiative de M. Pelletier, a été adopté. Il propose l'exonération des droits de succession sur les édifices protégés ouverts au public, et porte sur les immeubles ainsi que sur les biens meubles. Le Sénat a également pris en considération un amendement de M. Raymond Bourgine (RPR, Paris) précisant le contenu du rapport annuel que présentera le gou-vernement sur l'exécution de la pré-

vue des crédits sur l'indice des prix, enfin l'incidence de la loi-

L'ombre du consensus plane tou-jours sur la diplomatie française. Mais cette fois, le gouvernement s'en serait certainement passé. Car si l'unaminité s'est faite sur tous les bancs de l'Assemblée, ce ne fut que pour contester la faiblesse des cré-dits du ministère des affaires étran-gères. M. Jean-Bernard Raimond n'a pas pu se consoler en pensant que la critique visait surtout son col-lègue des finances, accusé d'être trop pingre avec le Quai d'Orsay, car la mise en cause des habitudes de son administration était sousjacente aux remarques acerbes émises par des représentants de tous

« Il est temps de poser clairement la question de la place du Qual d'Orsay dans la politique étrangère de notre pays. Comment expérer qu'avec un budget et des effectifs réduits, nos postes diplomatiques pourront mieux remplir leur rôle? »; ancien diplomate, M. Alsia Peyrelitte n'a pas mâchê ses mots, bien que député RPR.

### Accusation infamente

La vive critique du budget émise par M. Jean-François Deniau (UDF, Cher), rapporteur de la commission des affaires étrangères, ne peut donc être mise sur le compte d'un mouvement d'humeur d'un homme seul. D'autant que M. Peyrefitte a porté l'accusation la plus infamante contre un ministre du sonvernement de M. Jacques gouvernement de M. Jacques Chirac : ne pas avoir réussi à faire micux que ses prédécesseurs de gau-che. « J'espérais que cette année, at-il dit, j'allais pouvoir féliciter le nouveau ministre d'opérer le redressement qui s'imposait, mais cet espoir est décu. »

Le manque d'argent n'est pas le seul responsable, puisque l'académi-cien français a ajouté : « Les vrais diplomates sont trop souvent

La discussion budgétaire à l'Assemblée nationale

## AFFAIRES ÉTRANGÈRES: la grande misère du Quai d'Orsay

L'Assemblée nationale a adopté, le jeudi 5 novembre, les crédits du ministère des affaires étrangères. D'un montant de 10517,8 milions de francs, ils sont en augmentation, à structures budgétuires constantes, de 1,38 % par rapport à 1987 et représentent

0,87% de l'ensemble des dépenses de l'Etat. Les députés RPR et UDF out voté pour alors que ceux du PS et du PC votaient contre et que ceux du FN s'abstenaient. Dans les mêmes mis en discussion en même temps que celui du conditions, l'Assemblée a approuvé les crédits ministère des affaires étrangères.

promesses et les réalisations et affir-mer que, dans le rapport de M. Jac-ques Viot sur le fonctionnement du ministère (rapport demandé à cet

des services généraux du premier ministre comprenant, notamment, le budget du secréta-riat d'Etat à la francophonie et celui du secréturiat d'Etat sux droits de l'housse, qui étaleut

d'autres ministères des budgets es

La réflexion sur l'avenir ? Là, le

ministre est en désaccord avec les

contestataires. Il est persuadé que le

rapport Viot permet de trouver des solutions, d'ailleurs il va sommettre

prochainement > an gouvernement

« des propositions propres à assurer la rénovation de notre instrument

diplomatique. Aussi il regretto que derrière les propos de M. Denian on trouve - une critique

du corporatisme »; si le ministre a

mis l'accent sur « le profession

rédults à prendre des notes, à rédi-ger des comptes rendus, quand ce n'est pas à faire des plans de tables (...). Il serait vain de se replier sur un corporatisme frileux, mais le Quai d'Orsay devrait au ambassadeur par le ministre), elle a cherché « en vain des propositions novatrices ». Elle a même dû constamoins jouer un rôle de coordination de plus en plus important. Or il en a novarices ». Elle a même di consta-tex que « depuis une quinzaine d'années, quel que soit le ministre, une attention insuffisante a été por-tée par les chefs de notre diplomate qu'ils soient de droite ou de gauche, aux moveme de l'action de la Essance perdu les moyens. Le réseau diplomatique français est l'un des plus denses et des plus complets du monde mais nos diplomates en sont réduits à une représentation passive : on dirait que nous procédons à un saupoudrage inefficace de aux moyens de l'action de la France dans le monde et à la modernisation moyens insuffixants. » de l'outil diplomatique ». Le manque de crédits ? M. Rai-

Analyse partagée donc par M. Denian: « Certains services out du mal à assurer leur mission, (...) nous devons envisager un redéplote-ment géographique de nos représen-tations à l'étranger. » Et plus fondamentalement : - Nous devons réfléchir à ce qu'est le ministère des affaires étrangères, à ce que signifie une vocation diplomatique, sans nous réfugier derrière le terme de professionnalisme qui n'est parfois qu'un alibi pour empêcher d'agir. (...) La carrière de nos diplomates serait plus intéressante s'ils assumaient successivement leur

mission dans le domaine économique et commercial, puis dans le domaine culturel, avant de devenir ambassadeur. Ne réduisons pas notre vision de l'action extérieure au champ de la mission purement ttique et politique.

## et les réalisations

Le travail était ainsi maché pour Le travail était sins maone pour l'opposition. Il ne lui restait plus qu'à apporter son appui à la majorité. « Un véritable plan ORSEC de résorme du ministère des affaires étrangères doit être mis immédialement en œuvre », a déclaré M. Michel de Rostolan (FN.

Quant à Mª Véronique Neiertz (PS, Scine-Saint-Denis), elle a pu

La Symphonie

L'empire

des énigmes

lisme », c'est pour « panser les plaies après les injonctions mas-sives de non-diplomates à des hauts mond ne peut, lui aussi, que le regretter : « Ce budget n'est pas postes de 1981 à 1986 ». Mais il est vrai, reconneît-il, qu'il y a un pro-blème de renouvellement des cadres. aussi satisfaisant que nous l'aurions tous souhaité (...). En quatre ans, mon ministère aura sup-Force est de constater que, à primé quatre cents quatre-vingts emplois. Cet effort a atteint ses limites. De nouvelles suppressions d'emplois ne manqueraient pas de mettre en cause l'universalité de

l'heure où le resserrement de l'Etat sur ses activités traditionnelles est à l'ordre du jour, deux de ses tâches les plus traditionnelles, la justice et la diplomatie, continuent à être bice mal-traitées dans son budget.

THERRY BRÉHIER.

## Les déclarations de M. Jean-Bernard Raimond

Profitent de la présentation de son budget à l'Assemblée nationale, M. Jean-Bernard Raimond a fait le tour des dossiers actuels

notre présence dans le monde.» Mais « il faut relativiser les

« Aucune dissussion purement conventionnelle n'est crédible en Europe. (...) Jamais à l'avenir, la technologie ne permettra de se dispenser de la combinaison des moyens nucléaires et classiques qui assure actuellement la défense de nos pays. > Aussi, lors des négociations de Vienne, cil doit être clair que la négocia-tion sur la stabilité conventionnelle n'intéresse que les armes iques et devre exclure le

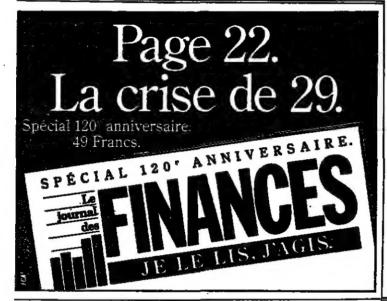
L'Europe. — «D'importantes difficultés sont à prévoir », M. Bernard Bosson reconnaisgue, « il sera très difficile d'abou-Etats; l'échec nous entraînerai dans une grave crise financière et agricole». M. Raimond a expliqué : «L'augmentation des res-sources ne devra pas excéder les ites du raisonnable ; la contique agricore custimante préservée et la discipline budgé-taire ne devra pas peser sur la seule dépense agricole ; l'aug-

devra (\_\_) bénéficier prioritairement aux deux nouve

Proche et Moyen-Orient. ella France entend rester pré-centa malgré les risques et les épreuves (...). La réconciliation des Libenais aura d'autant plus de chance d'intervenir que les dirigeants du pays sauront éta-bar, avec les autres Etats de la région, des relations équilibrées. C'est ce que nous répétons (...), par exemple, aux dirigeants syriens. » « L'urgence de la conférence (sur la problème israélo-palestinian) ne doir pas à bon droit si l'Iran veut ou non

mettre un terme à la guerre. » Le Tchad. - «Aussi longtamps que le contentieux [sur la bande d'Aozou] ne sere pas régié, la France maintiendre sur place le dispositif défensif et dissuasif qu'elle y a déployé février 1986. »

L'endettement du tiersmonde. - «La France mène une action à long terme pour augmenter les transferts financie vers les pays endettés, en particulier per l'accroissement des ressources des organisations internationales d'aide au déve-



JEAN - OLIVIER TEDESCO

**Enigme et aventures** dans l'Europe du XVIII° siècle

## La Symphonie byzantine

<u>La Symphonie byzantine</u> dans la fadeur des faux livres et de la téléclip... c'est byzance!". Josyane Savigneau/Le Monde

GRASSE





PEUGEOT TALBOT 146 BOULEVARD DE GRENELLE 75015 PARIS 😅 45 75 62 80

## Politique

Au Parti communiste

## La crise de la fédération de la Haute-Vienne

La direction du PCF a affirmé, le mercredi 4 novembre, par la voix de M. Jean-Claude Gays-sot, secrétaire à l'organisation, que « le parti se renforce qualitativement et quantitativement », que « les adhésions se fout au rythme de cent par jours et au colles out esteins 1 221 autre le que « les aunesions se jour au ryimme de cent par jour » et qu'« elles out atteint 1 331 entre le 14 octobre [date d'exclusion de M. Pierre Juquin du parti] et le 28 octobre ». Elle soutient que les exclusions sont au nombre d'« une dizaine » et les démissions « une vingtaine » en France (trois membres du Parti, dont l'identité n'est pas révé-lée, out vu leur exclusion ratifiée par le comité central, qui ne s'est pourtant pas réuni).

En Haute-Viense, une crise grave a éclaté avec la démission collective de la majorité de la direction fédérale. Dans le département voisin, la Corrèze, pourtant réputé pour son orthodoxie, notre correspondant, Michel Dubrenil, nous indique que le docteur Bernard Magry, adjoint au maire de Laguenne, une commune de la banlieue de Tulle, et M. Roland Freygefond, conseiller municipal, ont réuni, le mercredi 4 novembre, une quarantaine de rénovateurs communistes dans le but de soutenir la candidature de M. Juquin.

## « On ne joue pas impunément avec les hommes »

and columbia

Page 14 meters (12 de 12) p up mem rembe des 12 repairs de Liparente de 12

mentern in beime

E official to

the service of the

Mary Bart Dermin Control

torne d'ancient de service de la company de

The state of the s

Management de recommendade

Acres Acres

Dennes on their a late tong

Me. CEF TO 1 Page 4

e de monda e construir de de la

מספנ ותב דין בין בינפסי אם אם

----

MARKET A TOWNSHIP OF THE

新聞 事品であっています。 のでは、ないできないできます。 のでは、 の

A Par Contract

pour tradition of the property

THEERPY BREHER

Personal and a straight

ard Raimond

The service of the law

W make down to the court acre-

Frank with the me.

working on the total

LOWING TO A CONTRACTOR

BOOKS AND SALES STUTENTED

機 施しゃしょ こいべん

10 to 2007

huit cless

s 90.

ESB WALLS TO S

and the second second second

7. 250

###\*\*\* # 1 h .

WE MINET IT

We also store of

10 10

ations

Salar E

de notre correspondant

La crise est désormais ouverte en Flaute-Vienne à la suite des démissions qui ont « décapité » la fédération communiste (le Monde du 6 novembre). Sont démissionnaires les cinq secrétaires fédéraux, quatre membres sur dix-neuf du bureau fédéral, vingt-neuf sur cinquente-huit du comité fédéral.

Cette situation va avoir des répercussions importantes sur la conférence fédérale, qui doit se tenir à Limoges les 21 et 22 novembre pour préparer le vingt-sixième congrès et y désigner sa délégation. C'est d'ailleurs l'approche de cette conférence qui a précipité les événements.

Dans une déclaration adressée aux quotidiens communistes l'Echo du Centre et l'Humanité, les cinq secrétaires fédéraux démissionnaires affirment que, « contre la volonté de la grande majorité des communistes de la Haut-Vienne et à l'encontre de toutes les règles statutaires de fonctionnement du parti », contraire-ment sussi » aux déclarations de M. Georges Marchais en clôture du 25 congrès », la conférence fédérale

e M. Llabrès (rénovateur) exclu du PCF. - M. Claude Liabrès, coordinateur national des rénovateurs communistes, a annoncé, le jeudi 5 novembre à Toulouse, qu'il avait été exclu du PCF par le secrétaire du comité central, après la procédure engagée par sa cellule (le Monde du 4 novembre). « Je raspecte M. Georges Marchais, je soucommuniste, en levant la main pour m'exclure, se soit souvenu que quand je l'ai élu secrétaire général, le parti était à 21 % des voix », a déclaré M. Liabrès qui avait démissionné du comité central, le 24 sectembre dernier. Il était membre du

qui se prépare est conçue avec l'aval, dans les faits, de la direction du parti, comme une opération de règlement de compte contre la direction fédérale et ses principaux dirigeants ». Il précise que « les atteintes aux individus, à leur dignité et à leur capacité de travail ont franchi les limites de l'admissible et du supportable... On ne joue pas impunément avec les mots, avec les méthodes, avec les hommes ».

Les premières démissions, celles de M. Marcel Rigout, député, et de M. Raymond Constans, ancien pre-mier secrétaire de la fédération, sont intervenues lors d'une première réa-nion le 27 octobre. Ils se sont « effacés » pour « éviter que la conférence fédérale ne devienne un enjeu de personnes sans rapport avec le nécessaire et normal débat politique de fond ». Les autres démissions out suivi le mercredi 4 novembre ; parmi elles, celles de M= Héiène Constans et M. Jacques Jouve, tous deux anciens députés et adjoints au maire de Limoges. M. Jacques Jouve est en outre président du groupe communiste au conseil régional du Limousin. Parmi les cinq secrétaires démissionnaires, M. Eric Fabre est également conseiller régional et M. Claude Charpentier adjoint au maire de Limoges.

Le conflit s'est peu à peu cristallisé, depuis février 1986, autour de l'arrivée de M. Pierre Blotin, membre du bureau politique chargé de « suivre » la fédération de la Haute-Vienne. De la « normaliser », affirme un démissionnaire. Jeudi soir, M. Pierre Blotin readait publique sa position : - Personne ne peut ignorer que laisser la situation en l'état avec la démission du secrétariat fédéral et d'autres membre du comité fédéral, c'est porter un mau-vais coup au parti dans la Haute-Vienne et au niveau national. C'est pourquoi, au nom de la direction du parti, j'ai appelé tout le monde à réfléchir encore. Je confirme cet appel. Il est possible que les com-

munistes de la Haute-Vienne aillent ensemble faire la conférence fédé-rale, sans règlement de compte. Cela dit, en toute circonstance, le parti en Haute-Vienne continuera à vivre et la fédération à être diri-gée. La direction du PCF a déjà, semble-t-il, son équipe de rechange, du côté de l'union départementale

CGT de la Haute-Vienne. Reste maintenant à savoir quelles vont être les réactions des élus : douze conseillers généraux communistes, une quarantaine de maires. une centaine de conseils municipaux

à participation communiste. Il ne semble pas que la candida-

ture Juquin profite, pour l'instant, de cet état de choses. **GEORGES CHATAIN.** 

## M. Marcel Rigout accusé

L'Humanité du 6 novembre publie une déclaration de M. Pierra Blotin, membre du bureau politique du PCF, sur la démission du secrétariet de la fédération communiste de la Haute-Vienne qu'il est chargé de « suivre » au nom du comité central. L'organe central du parti publie écalement une lonque lettre de ce secrétariat

Le texte de M. Blotin, qui appelle les communistes limousins à se rassembler en évitant les ∢règlements de comptes», cite M. Marcel Rigout à huit reprises.

sionne, explique M. Blotin. alors que le projet de résolution du congrès « montre la possibilité de rassembler les communistes», donc « on ne peut que s'interroger sur ses motivations», alors que «rien dans l'attitude de la direction du parti» ne peut la justifier. Si M. Rigout « prend prétexte, selon le texte, de propos tenus à son égard par des camarades », pour sa part, « le secrétariat fédéral a fait le choix d'orienter la discussion (...) exclusivement sur des questions de personnes (...), schant qu'une telle attitude ne pouvait que conduire Marcel Rigout à étayer la déclaration qu'il voulait faire pour annoncer sa démission ».

## Selon la SOFRES

### «L'intérêt personnel» prime chez les hommes politiques

Soixante-trois pour cent des Français estiment que sur le plan de l'honnêteté, • il n'y a pas de différence entre la gauche et la droite », selon un sondage réalisé par la SOFRES et publié, ce vendredi 6 novembre, dans le Nouvel Observateur. 19% pensent que ce sont les hommes politiques de gauche qui sont les plus honnêtes, tandis que 11 % considèrent que ce sont ceux de droite.

Trente-six pour cent des personnes interrogées estiment que la politique est une activité - peu ou « pas du tout honorable ». Ils étaient 26% seulement deux ans auparavant, en octobre 1985. 58% jugent l'activité politique honorable ou très honorable, contre 65 % en octobre 1985. Pour 56 %, les hommes politiques sont « soucleux de leur intérêt personnel ». 54% des sondés estiment qu'ils se soucient très peu ou pratiquement pas de co que « pensent les gens comme eux » (58 % en octobre 1985).

Ce sondage a été effectué du 28 an 30 octobre auprès d'un échantillon national de huit cents personnes représentatif de l'ensemble de la population

## Levée de l'état d'urgence à Tahiti

## Les « mauvais garçons » de Papeete

été levé à Tahiti, le jeudi 5 govembre à 18 heures, plus de soixante Polynésiens restent détenus pour avoir parti-cipé aux incendies et aux pillages du 23 octobre à Papeete. Près de guarante d'entre eux devalent connaître leur sort le vendredi 6 novembre dans la soirée, au terme de leur

PAPEETE de notre envoyé spécial

ils ont le « look » de Schwarzeregger et des Barbarians : gros bicepa, pectoraux saillants, des tatouages griffant leur peau ; le défi et la nonchelance travaillent leur regard, scus la longue visière de leur casquette de base-ball. Simplement, ils sont voûtés, comme las, gênés aux poignets par les monottes et la laisse qui les reile à des gendarmes en short beige... Tous les jours, ils arrivent par fournées de trois ou quatre au palais de justice, juste une halte avent d'échouer dans la prison suroccupée de Nuutania, pour « payer » leurs vols durant cette folle soirée d'émeute à Papeete.

ils ont entre seize et trente ans. C'est l'avent-garde triste d'une jeunesse parfois en pleine implosion. Une avant-garde frustrée de ne pouvoir s'offrir les gadgets de la société occidentale, proposés au prix fort dans les magasins de Tahiti. N'allez pas leur expliquer que la Polynésie française possède les meilleurs hópitaux et les meil-leures écoles d'une bonne partie du Pacifique sud, n'allez pas leur dire que leur niveau de vie est largement supérieur à celui des micro-Etats qui les entourent, ils ne vous écouteront pas.

Ce sont les « mauvais garçons » de Papeete ; caux qui rentrent le soir vers les faubourgs et louchent sur les villas des « riches » ; ceux mi ont traversé le système scolaire jusqu'à quatorze ans, sans en conserver un souvenir précis; ceux qui savent qu'ils ne travaille ront pas, faute de goût, faute d'emplois. Ce n'est plus tout à fait une minorité. Risquons quelques

Alors que l'état d'urgence a chiffres : la moitié des cent quatrevingt-cinq mills Tahitiens on: moins de vingt ans et trois jeunes sur quatre en âge de travailler ne trouvent pas ou ne cherchent pas

Quittons les statistiques pour l'évidence : sur une île où l'on commence à se marcher sur les pieds, tant l'espace habitable est rare, et cù l'on invite partois verbaleme les « étrangers » de métropole à de jeunes éprouvent fermement le le-boi, version tahitienne, le fiu. Les responsables politiques sont largement dépassés. Jean Juventin, maire de Papeete, président d'un parti politique répondant au doux nom de Here Aïa (groupe

almant son pays pour le bien du peuple) est le seul à innover en expédiant tous les soirs le maximum de mômes jouer dans les stades. Pour le reste, c'est la Berezina. Le gouvernement du territoire - dix ministres - songe gravement à interdire la vente de bolssons alcoolisées aux mine de moins de seize ans. Le ministre de la jeunesse et du logement, M. Michel Buillard, s'interroge : & Comment voulez-vous qu'un gouvernement combatte

'ennui ? a

Le traditionnel « temps des plaisirs » (tau rea rea), eccordé aux jeunes de seize à vingt-cinq ans, s'est affadi en un sous-produit urbain. A l'ambre des cocotiers, des bandes consomment mécaniquement de la bière par caisses entières et font tourner des joints de paka lolo (cannabis). Ces jeunes-là se sont baptisés

### Pistôt Hawaï que la France

ils prennent leur vague à l'âme en bandouliere, rackettent ceux qui s'égarent sur leur territoire, font le coup de poing à l'occasion... L'un d'aux nous confie, pêle-mêle, sa croyance en Diau, son attachement à l'Eglise évan-géliste et son désir de voir la Polynésie française devenir indépen-dante sur-le-champ. Un tatouzge - une croix gammée - ome son bras. Un tatouage pour rire...

« Beaucoup de hambos font référence à des mythes de la gué-

Panbrun, chercheur à Papeete. Dans les discours, dans la tête des hambos, il y a la haine des flics et des riches. » Mais il y a aussi la fascination pour la vidéo et la hi-fi, la soif de consommation, en contradiction majeure avec le désir latent d'indépendance.

Les soigante-huitards locaux. qui ont bataillé pour imposer avec succès l'apprentissage obligatoire du tahitien à l'école, les écolos des années 70, qui ont fait du retour sur les atolls une religion candide, regardent d'un air navré leurs cadets, hypnotisés par le rêve

Le choix culturel est net, brutal : Si on nous donne à choisir entre Kawai et la France, c'est Hawai », déclarent en chœur une quinzain de lycéens en terminale Les jeunes, tous les jeunes à Papeete, ont des fringales de wind-surf, de skate-board, de bi-cross, de voi-ture 4 x 4, au désespoir des chantres nostalgiques de la famille élargie à la tahitienne, vivant de pêche et de cueillette.

Une « mama », logée dans un 1 quartier insalubre, raconte les exigences de sa marmaille, qui refuse résolument le taro traditionnel au petit déjeuner, pour exiger des toasts. Et que dire de ses voisins, dont le retour sur un atoil fut, sans jeu de mots, un naufrage ? Après neuf mois de vie spartiate, ils revinrent, leur magnétoscope sous le bras, pousses par leurs enfants, ne supportant plus le tête-à-tête entêtant avec l'Océan.

« Cette génération est foutue », Admettons. Mais voilà longtemps tout de même que la civilisation Papeete, au gré de l'urbanisation de l'agglomération. Comment soutenir alors que les jeunes soient devenus les enfants de Coca-Cola ? Avec parfois des violences surprenentes. Et comment douter de leur perplexité, il y a quelques jours, lorsqu'ils ont appris que le gouvernement voisin de l'île Fidji venait de publier un décret interdisant toute pratique sportive et tout loisir le dimanche, jour de repos dominical ?

LAURENT GREILSAMER

## M. Jacques Chirac à Brest

## Une charte pour le développement de la Bretagne

de notre correspondant

M. Jacques Chirac, premier ministre, était en déplacement dans le Finis-tère le 5 novembre. Dans la matinée, il avait une réunion de travail à Brest où il a assuré les élus et les responsables économiques du soutien de l'Etat pour contribuer au développement de la Bre-

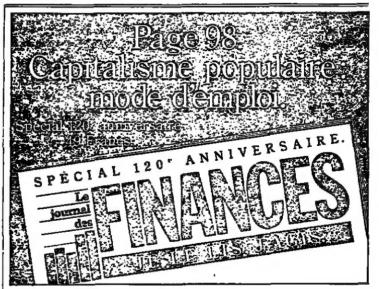
M. Chirac a fait remarquer que le général de Gaulle, en 1969, avait annoncé le lancement du plan routier particules le ancement du pain foutier breton, ainsi que la construction d'un port en eaux profondes à Roscoff. Dixhuit ans après, le plan routier breton s'achève : le Nord-Finistère exporte ses légumes en Grande-Bretagne sur les navires des Britanny Ferries, mais c'est process le question des Communications encore la question des communications qui vient au premier plan.

Excentrée, la Bretagne occidentale est toujours loin de Paris (et même de Rennes) quand on emprunte les routes centrales. En revanche, c'est la région française le plus proche des Etats-Unis, mais ce territoire est inaccessible faute de structures.

Aussi les élus ont-ils sollicité auprès de M. Chirac l'aide de l'Etat pour l'amélioration de l'axe routier du centre de la Bretagne, cependant qu'à Brest,

les décideurs ont plaidé pour un aéroport international destiné à servir de plate-forme aux exportations agricoles, notamment vers le marché américain. Sur le premier point, le premier ministre a indiqué qu'un effort sera fait. Quant à l'aéroport, « l'Etat est prét à

t-il dit. M. Jacques Chirac a par ailleurs répondu favorablement au vœu des élus de Brest pour le développement d'un technopole reposant sur l'agroalimentaire, l'électronique et la mer.



Lundi 9 novembre - 16 heures,

## AMSTRAD E ouvre le débat:

"Démocratisation de l'informatique: la compétitivité au service de tous."

> Le débat sera animé par Patrick HAAS, journaliste au Figaro Économie et Gérard ZENONI, reporter à France Inter.

> > Y participeront: Les Mutuelles du Mans P.M.U. Ministère de l'Agriculture

Ministère de l'Éducation Nationale.

Journée professionnelle lundi 9 novembre.





 Possibilité d'enlévement sur le stand Possibilité de livraison Double disquette - Monochrome Graphique - 512 KO IMPRIMANTE AMSTRAD Le must des logiciels intégrés

JOHRS DE FORMATION

assurés par Altitude XXI







# COGEDIM ET LA VILLE DE SEVRES VOUS PRESENTENT LE NOUVEAU QUARTIER D'AFFAIRES "SEVRES-MANUFACTURE"

## Deux équipes dynamiques créent l'événement.

Ville d'histoire, de culture et d'art, Sèvres est fière d'un passé dont elle s'applique à valoriser le souvenir, mais c'est aussi et surtout une ville moderne très vivante.

Sa municipalité, à la fois gardienne de la tradition et instigatrice du renouveau, a le souci constant d'entreprendre de grands projets pour sa commune.

Première marque de l'immobilier, COGEDIM construit depuis plus de 20 ans, des immeubles de bureaux pour les sociétés les plus prestigieuses, dans les sites les mieux implantés et constituant un point stratégique pour l'activité des entreprises. Tournée vers le futur, COGEDIM travaille sans cesse sur de nouvelles réalisations.

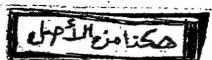
Il était donc normal que les dynamismes de ces deux partenaires se rejoignent sur ce site du futur pour donner naissance à un projet d'envergure.

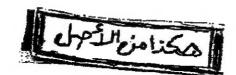
55.000 m<sup>2</sup> de bureaux de prestige entre la Seine et le Parc de St-Cloud.

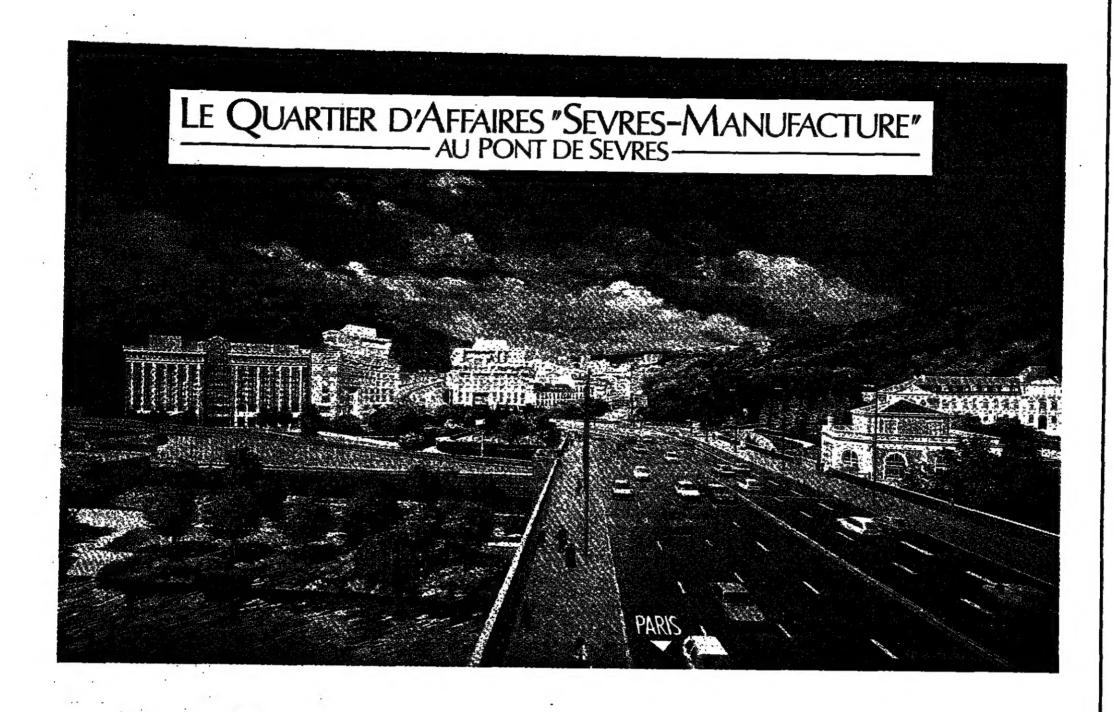
Très en vue, face à la capitale, Sèvres occupe un site privilégié dominant la Seine, entouré par le Parc de St-Cloud et les bois de Meudon. S'intégrant dans un secteur géographique particulièrement pratique pour les entreprises, Sèvres est à proximité des quartiers d'affaires de Paris bien sûr, mais possède également une infrastructure exceptionnelle reliant les principaux centres commerciaux et industriels de la région.

Au Pont de Sèvres et au débouché de la RN 10 et de la RN 118, le nouveau centre d'affaires COGEDIM est véritablement un point stratégique permettant un accès aisé et rapide vers Paris et La Défense, mais aussi aux entreprises de haute technologie implantées à Vélizy, Saclay, Orsay et St-Quentin-en-Yvelines.

JTHE ET ASSOC







## Une architecture adaptée au site et une grande fonctionnalité.

prestige

New York

Magra and

PRODUCT AND

By properties

takish >

te in

L'ensemble du projet a été conçu avec une volonté d'harmonie architecturale et chaque immeuble aura sa propre personnalité. Les architectes comptant parmi les plus renommés ont été particulièrement attentifs à la qualité architecturale en optimisant l'intégration dans le site, la fonctionnalité, l'adaptabilité et l'économie.

Chaque immeuble est indépendant et une grande souplesse au niveau de la divisibilité permet la vente ou la location de tout ou partie des immeubles, dont la superficie varie de 4000 à 9000 m² chacun.

Les surfaces intérieures également très souples sont adaptées aux problèmes posés par les technologies d'avenir (informatique, bureautique) et des aménagements spécifiques peuvent être étudiés pour répondre aux besoins des futurs utilisateurs.

## Des liaisons exceptionnelles entre Paris et l'Ouest.

Particulièrement bien desservi par les transports, le quartier d'affaires COGEDIM est situé à 700 mètres du métro Pont de Sèvres et fera face à la future gare RER désormais programmée, qui permettra de joindre La Défense à Issy-Plaine grâce à la connexion de la ligne A et de la ligne C.

RER, métro, autobus, accès routiers avec la voie Georges Pompidou, la RN 10 et l'A 10, Sèvres offre toutes les facilités d'accès au centre de la capitale et constitue réellement un site d'exception pour la vie des entreprises.



-1 million de m² de bureaux d'expérience. 21, rue d'Astorg - 75008 Paris Tél. 42.66.34.56

## L'affaire des ventes d'armes françaises

## Nouvelle étape dans la procédure judiciaire

Tandis que l'affaire Luchaire continue de susciter agitation, déclarations et « petites phrases » dans la classe politique, elle a, comme prévu, connu le jeudi 5 novembre, au Palais de justice, une nouvelle étape dans la procédure judiciaire consécutive à la plainte qu'avait déposée le 13 mars 1986 M. Paul Quilès, alors ministre de la défense dans le gouvernement Fabius.

Au dossier initial est venu en effet s'ajouter, depuis que M. André Girand, successeur de M. Quilès, a décidé de lui retirer son caractère « confidentiel-défense », le désormais célèbre rapport du contrôle général des armées établi après mars 1986 par M. Jean-François Barba.

Parmi les noms cités dans ce document, celui de M. Jean-François Dubos, ancien membre du cabinet de M. Charles Hernu, revient à plusieurs reprises. Conseiller technique auprès du ministre

à l'époque des ventes d'armes à l'Iran, il est pré-senté comme l'homme qui aurait « couvert » ces ventes illicites. C'est là un élément que, depuis la « déclassification » du rapport Barba, le juge d'instruction Michel Legrand ne peut plus igno-rer. Mais M. Jean-François Dubos est depuis 1984 membre du Conseil d'Etat et cette qualité hui confère ce que le code de procédure pénale appelle un « privilège de juridiction ».

Autrement dit, dès l'instant où des éléments produits dans une procédure pénale fout de lui une personne « susceptible d'être inculpée d'un crime ou d'un délit », commis que ce soit hors l'exercice de ses fonctions (article 679 du code de procédure pénale) ou dans l'exercice de celles-ci (article 681), le procureur de la République saisi de l'affaire doit présenter sans délai une requête à

la chambre criminelle de la Cour de cassation, qui, seule, peut désigner la juridiction qui pourra poursuivre l'instruction.

C'est cette procédure qui se trouve désormais engagée, le magistrat instructeur ayant rendu, le jeudi 5 novembre, une ordonnance par laquelle il signale au parquet la situation à laquelle il se trouve confronté, et qui aura pour effet de conduire le procureur de la République de Paris Michel Raynand à adresser, à la chambre criminelle de la Cour de cassation, la requête prévue par les articles 679 et 681 du code de procédure pénale. La chambre criminelle doit se prouoncer dans les huit jours qui suivent celui où la requête lui sera parvenue.

On prévoit que les magistrats de la Cour suprême, comme ce fut souvent l'usage, désigne-ront le tribunal de Paris comme juridiction chargée de poursuivre l'instruction et que, dans ces conditions, le dossier reviendra de nouveau au cabinet de M. Michel Legrand. Rappelons qu'en l'état judiciaire de l'affaire la plainte de M. Quilès vise uniquement le caractère illicite des ventes d'armes dénoncées. Ce n'est que par un réquisitoire supplétif du parquet que le magistrat instructeur pourrait avoir à conduire des recherches concernant une éventuelle corraption.

Pour l'instant, M. Dubos a déjà affirmé à plusieurs reprises qu'il n'a « jamais donné à aucune société l'autorisation expresse ou tacite d'exporter des armes vers l'Iran », comme il a démenti « catégoriquement avoir couvert une opération quelconque destinée an financement d'un parti politique » (le Monde du 4 novembre).

## M. Giraud : « Les fuites ne viennent pas de mon ministère »

 Je suis absolument assuré que ce rapport n'est pas sorti de mon ministère. » Cette affirmation, le ministre de la défense, M. André Giraud, l'a répétée avec insistance à deux reprises jeudi matin 5 novem-bre : tout d'abord, devant la comission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées du Sénat ; ensuite, an Palais-Bourbon devant celle de la défense nationale.

L'audition du ministre à l'Assem-blée s'est déroulée, selon plusieurs commissaires, dans un climat tendu mais non agressif. A la sortie, le pré-sident du groupe socialiste, M. Pierre Joze, s'est à nouveau félicité de la tonalité des propos du ministre de la défense, qui, comme la veille, « a contribué à dégonfler la campagne d'intoxication menée contre le Parti socialiste = . « Ce genre de réunion est important pour apaiser les choses, a commenté le président RPR de la commission de la défense nationale, M. François Fillon. Il vaut mieux qu'un dialogue s'instaure directement entre le par-lement et le gouvernement plutôt que de passer par les médias. »

De ces auditions, les commissaires socialistes tirent denz constats. Le premier est en fait une confirmation : « Il est limpide que M. Giraud refuse de s'associer à la campagne lancée par M. Alain Juppé coutre les plus hautes autorités de l'Etat ., a affirmé M. Joxe. D'autre part, si le ministre de la défense « est à ce point catégorique quand il affirme que les fuites ne viennent pas de chez lut, c'est qu'il connaît parfaitement leur origine : c'est Matignon », ajoute un autre commissaire socialiste. Pour les députés socialistes, c'est ce double constat qui explique, selon eux, - la gêne manifeste - du ministre de la

A la question de M. Paul Quilès, ancien ministre de la défense, de savoir s'il allait porter plainte pour divulgation de rapport « confidentiel désense » — « un fait extrêmement grave -, a dit M. Quilès. -M. Girand, l'air embarrassé, a répété à trois reprises : « Je ne sais pas. - Au Sénat, répondant à M. Claude Estier (PS), qui lui avait demandé comment il qualifiait l'acte qui a cousisté - à distiller à la presse - des extraits du rapport Barba pour mettre en cause un parti politique, le ministre a répondu qu'il gnorait « l'origine de cette indiscré-

Il a également précisé qu'il ne jugeait « pas utile » de diligenter à nouveau une enquête, comme celle qu'il avait déclenchée au début de l'année, après les premières révélations de l'Express. C'est alors que M. Girand a affirmé que les fuites ne venaient pas de son ministère. « Alors, c'est qu'elles sont sorties d'ailleurs... », s'est exclamé M. Jean

D'autre part, le ministre de la défense a démenti des informations selon lesquelles les ventes d'armes à l'Iran se seraient poursuivies après le 16 mars 1986.

M. Quilès s'est interrogé, au cours de l'audition du ministre, sur les raisons qui pouvaient expliquer que le PDG de Luchaire, M. Daniel Dewavrin, n'ait pas été inculpé.En outre,

l'ancien ministre socialiste a détaillé les mesures qu'il avait prises lui-même, de décembre 1985 à mars 1986. Il a notamment rappelé qu'il avait porté plainte le 13 mars 1986 et que tous les éléments du dossier avaient été déposés à la chancellerie et chez le juge.

Du côté de la majorité, l'accent a été mis, non pas tant sur les fuites -« regrettables », ont admis plusieurs commissaires - mais sur « le fond de l'affaire ». « C'est une affaire d'Etai, c'est grave et très mauvais pour le crédit de la France », affirme un commissaire RPR. Comme il l'avait dit mercredi, le ministre de la défense a rappelé que c'était maintenant à la justice de suivre son cours, à l'écart de toute polémique. - Ce n'est pas à l'opinion publique et à la presse de faire le travail de la justice », a-t-il dit.

Au Sénat, M. Jean Lecanuet, président de la commission des affaires étrangères, de la défense et des forces armées, a lancé un appel au président de la République, relayant, mezza voce, l'interpella-tion de M. Juppé.

M. Lecanuet a également précisé que la commission qu'il préside au Sénat n'entendait pas « se mêler de l'aspect traité par la justice et qui concerne des trafics financiers illi-

Pour M. Roland Dumas, le propos relativement modéré de M. Lecanuet ne fait que traduire un partage des rôles entre lui et M. Juppé: « Il y a celui qui dit les choses avec le sourire et l'autre avec un air crispé. » L'ancien ministre des relations extérieures de M. Mitterrand a expliqué: « Le président n'est pas fait pour aller vérifier tous les matins le fonctionnement de la chaudière, même s'il s'agit de celle de l'Elysée. (...) Au chef de l'Etat, on rend compte; ensuite, il

demande au ministre compétent de suivre le dossier en question. Que voulez-vous qu'il fasse de plus ? . . , s'est-il interrogé dans les couloirs de

Enfin, comme le groupe commu-niste, M. Fillon (RPR, Sarthe) a soulevé la question du contrôle par-lementaire des ventes d'armes. S'il lui semble difficile de confier cette mission aux commissaires de la défense à l'Assemblée nationale ou au Sénat, il estime qu'une commission spéciale, élue par les deux Assemblées et comprenant un nombre restreint de sénateurs et de députés, comme aux Etats-Unis. pourrait en être chargée. M. Fillon a également jugé que « le ministre ne pouvait pas accuser le PS sans avoir de preuves ». « C'est à la justice de les fournir » a-t-il dit.

PIERRE SERVENT.

- TALL " "

22 . 4

## JOURNAL D'UN AMATEUR par Philippe Boucher

U travers des accusations qui pleuvent, à droite comme à gauche, sur certains de ses membres, c'est la par le discrédit.

La Front national l'a vite compris qui s'engouffre dans la brêche pour faire oublier ses propres péchés : et M. Giraud pas moins. qui a renvoyé ce parti dans ses buts en rappelant le mot de Winston Churchill, selon lequel la démocratie, fût-elle émaillée d'affaires, est le pire des régimes à l'exception de tous les autres.

Non seulement la classe politique est salie, mais, plus largement, la classe dirigeante, puisque les affaires actuelles n'épargnent ni l'armée ni la magistrature, ni même l'Académie française. Il n'est guère, parmi les piliers de la société, que l'Eglise pour tirer son épingle du jeu, du moment qu'il ne viendrait pas se découvrir en son sein quelque Mgr Mar-

C'est vrai qu'il est bien difficile, ne seraitce que pour un journaliste, de révéler un dossier qui fait douter de la vertu de la démocratie et, dans le même temps, de crier qu'il faut avoir confiance dans la démocratie et ne croire qu'en elle. Ce sont pourtant bien les termes de cette fausse contradiction, autrement dit l'enjeu.

La várité, c'est que, l'homme étant ce qu'il est, et la tentation ce qu'on en sait depuis le jardin d'Eden, la démocratie ne fait pas plus l'économie des scandales que les régimes forts ou dictatoriaux. A cela près, qui est ntiel, qu'en démocratie, le secret ne l'emporte pas toujours. Avant de se scandaliser du scandale, il faut donc se rélouir et se rassurer qu'il vienne au jour.

A mise en cause du Parti socialiste, en tant que tel, et non plus d'individus qui y adhèrent, donne un tour particulier à ce qui résume, ces temps-ci, la vie publique du pays. On ne peut contester que l'affaire Droit en devienne pâie, quelque sort ou elle connaîtra bientôt et qu'il sera intéressant, le moment venu, de conter par le détail. De manière que le comportement de chacun y apparaisse pour ce qu'il a été.

Sans pouvoir trop crier dès maintenant qu'il en est sorti, le PS se trouve embourbé dans une pétaudière qui réunit deux de ses sujets officiels de répulsion : l'argent et les armes. Accessoirement aussi, la trahison, puisqu'il est avéré que des armes ont été alors en place, à un pays qui, objectivement, est en état de guerre avec la France.

S'il est, en tant que mouvement, innocent, on comprend l'étendue de la fureur du PS et son émoi ; s'il était, en quoi que ce soit, coupable, l'indigne le disputerait au lamentable. Qu'il ait touché trois millions de francs, ce qui serait de surcroît ridicule aux yeux des grands et des solides affairistes, ou qu'il ait reçu de gros multiples de cette somme.

Ce qui est en tout cas une fois de plus rappelé, c'est l'importance croissante de l'argent, jusque dans des domaines qui devraient en être affranchis : l'opinion, la conviction, la foi politique. Qui peut espérer que cette cuisante lecon de choses va remnlir son office à l'intention de tous ceux - à droite et à cauche - qui auraient grand intérêt à en tirer la morale et les conclusions oratiques?

Que les possibilités de financement d'un parti de gauche scient sans commune mesure avec celles d'un parti de droite, c'est l'évidence. Cela ne permet pas tous les palliatifs, et à vrai dire aucun.

Il est de fait pourtant que les millierdaires de gauche sont si rares qu'on les montre du doigt (comme s'ils avaient des convictions contre nature) et qu'ils se comptent sur caux d'une seule main.

De sorte que, faute - notamment - de saigner à blanc ses élus comme le fait le Parti communiste, à qui-cela ne suffit d'ailleurs pas pour boucler son budget, le Parti socialiste est théoriquement réduit à vivre de cotisations, que les militants, y compris les plus sincères, ne sont pas toujours pressés de verser. A fortiori dans les périodes que l'on connaît, sachant que, très vraisemblablement, le chômage frappe plus durement les petits qui sont en plus grand nombre à gau-

## Sellette

Lorsqu'on est chômeur, on n'a guère tendance à mettre au rang des dépenses priori-taires la cotisation au parti, même s'il paraît plus sensible que d'autres aux malheurs du temps. La crise, sans que cela soit dit, porte ainsi préjudice au fonctionnement de la démocratie. Elle réduit les possibilités de financement par préférence chez les partis qui ont le plus grand besoin de cette source légale et en principe unique.

Le système ne peut donc vivre que de fraude et de clandestinité. C'est au demeurant sa caractéristique sur tous les plans puisque, à l'exception de l'article 4 de la Constitution de 1958 (1), et qui fut la première à aborder le sujet, les partis n'ont pas d'existence juridique spécifique. (Ce qui ne veut pas dire qu'il le faille.)

Comme n'importe quelle association de joueurs de tarots, ils sont « à but non lucratif », régis par la bonne vieille loi du 1º juillet 1901. Or cette loi dispose que les ressources de pareils groupements ne peuvent provenir que des cotisations, les dons n'étant même autorisés que si l'association a été reconnue d'utilité publique.

Naturellement, aucun parti ne sollicite une telle « reconnaissance » qui, tout en facilitant son fonctionnement comptable, le rendrait suspect. Dès lors, il apparaît qu'un parti ne peut pas vivre, pécuniairement parlant, en respectant la lettre de la loi. D'où la floraison de fictives sociétés d'études, qui, en principe, fournissent ce qui est recherché, en évitant le

Pourtant un parti vit d'argent autant que de noter que, selon les dires mêmes du Perti communiste, la campagne électorale de M. Lajoinie va coûter quatre vingts millions

de francs. Encore n'est-ce qu'une évaluation. Mais voilà ce qu'il faut dépenser pour figurer dans une compétition en étant assuré pourtant de n'être ni vainqueur, ni admissible (au second tour). Le mot de « démentiel » a été avancé à ce propos. C'est celui qui

La pente ne s'en infléchit pas vers plus de modération. Il y a au contraire de quoi frémir lorsqu'est évoquée la faculté, pour les partis, de faire de la publicité à la télévision. Au prix qui est demandé pour une demi-minute à TF 1, ou même à Antenne 2, il n'est pas besoin d'être grand clerc pour percevoir le coup (sans jeu de mot) qui serait elors porté à

D'autant que les plus riches eux-mêmes devant s'en tenir à des démonstrations d'une extrême brièveté, le discours politique en sera encore davantage ramené au degré zéro de la subtilité. Le chèque fera la forme du discours. Alleluia !

Les partis de gauche étant, y compris après leur passage au pouvoir, moins for-tunés que ceux de droite, il y a là la source d'une inégalité si grande qu'elle justifierait 'intervention du Conseil constitutionnel, sous quelle forme. Il n'empêche qu'on touche là, cela se sent d'instinct, au principe même de la loyauté démocratique. La comparaison avec les Etats-Unis, qui pratiquent avec excès ce genre de propagande, ne vaut exactement rien. En raison de ces excès, précisément. Il n'est pas concevable qu'un parti, c'est-à-dire un élément de la vie démocratique, se vende et se vante comme un paquet de lessive. C'est ce qui se passe aux Etats-Unis, mais c'est encore un modèle qu'il serait, après tant de merveilles reaganiennes,

opportun d'écarter. Aujourd'hui, la lucidité s'impose. La bourrasque dans laquelle est emportée le Parti socialiste ne concerne pas que lui. Ce serait une emeur de le croire. Le PS est pour l'instant seul sur la sellette, mais tous risquent d'y être juchés après lui. Ne pas en convenir pour y apporter les remèdes nécessaires. c'est donner toutes leurs chances à ceux qui n'ont que condescendance ou mépris pour les partis : M. Barre dans la meilleure hypothèse, M. Le Pen dans la pire.

Ainsi que le signale, en provenance de Saint-Martin-de-Seignaux (Landes) un abonné aussi obligeant qu'anonyme, le mot «orapoteux» (l'«Amateur» d'il y a quinza jours) figure dans la deuxième édition du Grand Robert, tome 3, page 17. Malheur à l'amateur qui avait souscrit à la première édition vollà bien longtemps et qui s'en est tenu

(1) «Les partis et groupements politiques concourent à l'expression du suffrage. Ils se forment et exercent leur activité librement. Ils doivent respecter les principes de la souveraineté nationale et de la démocratie.»

## Rapport Barba: la forme et le fond

(Suite de la première page.) La méthode de travail, aussi, est discutée par ses pairs. Récemment, lors d'un séminaire de travail interne an corps, M. Barba a invité ses collègues à concevoir des rapports de contrôle contradictoires. Le moins que l'on puisse constater est que le que l'on puisse constater est que le sien ne l'est pas — faute d'avoir été exhaustif — pour une raison qui tient au fait qu'il a oublié d'entendre des responsables en place à l'époque des faits reprochés à Luchaire ou qu'il n'a pas rapporté les propos d'autres personnalités impliquées, à commen-cer par M. Jean-François Dubos qu'il montre pourtant du doigt.

« Vite fait. » « Pas équitable. » « Peu méticuleux. » Antant de jugements portés, ici ou là, par des homologues de M. Barba à l'encon-

tre de son rapport. Sur le fond même du texte, d'autres contrôleurs des armées sont sévères. Ainsi, notent-ils, M. Barba s eu trois interlocuteurs privilégiés, outre le principal intéressé, M. Daniel Dewayrin, président-directeur général de Luchaire, qui a reconnu ses torts et contre qui M. Paul Quilès, puis M. Girand ont porté plainte. Il s'agit de l'ingénieur général de l'armement Henri Conze, de l'ancien « patron » des services secrets Pierre Lacoste et du général Armand Wautrin.

"Le premier, observe non sans malice un contrôleur des armées qui n'a pas l'esprit chagrin, est aujourd'hui chargé de mission «études générales» auprès du ministre de la défense et il aspire à ètre promu délégué général pour

· Le deuxième a conservé des cicatrices de son limogeage de la DGSE après le fiasco contre Green-peance en 1985, ajoute ce contrôleur des armées. Le troisième, enfin, a brûlé toutes les étapes, sous la gau-che, entre 1981 et 1986, en passant du grade de colonel à celui de géné-ral de corps d'armée et, en 1987, il souhaite peut-être faire oublier cette ascension ultrarapide, pour devenir le premier général de gen-darmerie à cinq étoiles. »

Contrairement aux usages qui retiennent l'expression « le rapporteur » on « le soussigné » pour la rédaction d'un tel document, M. Barba n'hésite pas à écrire à la première personne : « je pense » ou

Le détail n'aurait aucune importance, selon des contrôleurs, si le rapporteur, emporté par son élan intimiste, ne donnait pas, d'antre part, son « intime conviction », son « sentiment » ou son « estimation », dans une matière où les états d'âme n'ont que faire et où, seules, comp-tent les preuves et les certitudes qui font, précisément, tant défant dans ce curieux rapport.

de curieux rapport.

Mais, au sein de l'institution militaire, les critiques ou les doutes
n'atteignent pas seulement le corps
du contrôle général des armées. La blicazion du rapport Barba a ému et agité, anssi, le corps des ingé-nieurs de l'armement et, plus spécia-lement, les fonctionnaires de la direction des relations internatio-nales qui dépend de la délégation sénérale pour l'acmement

générale pour l'armement. Cette administration veille, en principe, au respect, par les industriels exportateurs, des lois et des règlements en vigueur pour le commerce des armes. Elle s'occupe, également des questions de coupe, également des que de coupe, également des que de coupe de coupe, également des que de coupe de co

lement, des questions de coopération

internationale dans le domaine des

armements nouveaux. armements nouveaux.

D'une façon ou d'une autre, la direction des relations internationnales est au centre même de la tempête et, du reste, elle a été organisée après l'affaire Luchaire. Officiellement, il s'est agi d'éviter le mélange des geures entre, d'une part, une administration qui contrôle mais qui n'est pas chargée de vendre par ellemême, et, d'autre part, des industriels qui sont invités à prendre leurs triels qui sont invités à prendre leurs devant de la scène commerciale. « Chacun son métier, dit un officier de la réforme instaurée par M. Girand, et les vaches serond mieux gardées.

Anjourd'hui, on s'active beau-coup, dans les bureaux de cette administration, à reprendre, un par un, les dossiers qui pourraient appa-raître « mal ficelés » et donner nais-sance, un jour, à de nouvelles « affaires » du type de celle de l'acheire. A la commission de les Luchaire. A la commission de la défense, qui l'entendait jeudi offense, qui i entendant jeud.

5 novembre, M. Giraud a donné
l'impression aux députés qu'il
n'écartait pas toute éventualité
d'avoir, lui aussi, sur les bras, des dossiers suspects, douteux, voire explosifs.

On regardera, donc, du côté, par exemple, de la Société nationale des poudres et explosifs (SNPE). récemment attaquée, dans la presse française et étrangère, pour avoir sinon favorisé, du moins fermé les yeux sur des livraisons de matières explosives à l'Iran, par l'intermé-diaire d'associés italiens ou suédois.

Présidée, depuis 1983, par M. Guy Bernardy un proche du RPR qui a appartenn à des cabinets ministèriels de MM. Michel Debré ou Robert Galley, la SNPE est, à quelque différences mels de la charge de la constant de la quelques différences près, dans une situation comparable à celle de Luchaire : sous la menace de licen-ciements, si des contrats à l'exporta-tion ne sont pas conclus. Les mêmes causes reproduisant les mêmes effets, le ministère de la défense devra veiller an grain.

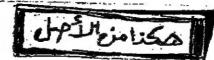
JACQUES ISNARD

• M. LIONEL JOSPIN : établir la réalité. — M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a déclaré, le jeudi 5 novembre sur Antenne 2, qu'il fait « hautement confiance » au président Mitterrand « pour établir clairement la réalité pour ce qui concerne

### M. ALAIN JUPPÉ invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Alain Juppé, ministre délégué anguès du ministre de l'écononie, des finances et de la privationtion, sern l'invité de l'émission
hebdomadaire « Lo grand jury
RTL-lo Monde » dimanche
8 novembre, de 18 h 15 à 19 h 30.

La ministre chargé du budget,
adjoint au maire de Paris, et
chargé de préparer le programme
de M. Chirac pour l'élection présidentielle répondra aux questions
d'André Passeron et d'Erft Lyraclewicz, du Monde, et de PaulJacques Traffaut et de Jacques
Esmous, de RTL, le délant étant
dirigé pur Jean-Pieure Defrain. dirigé par Jean-Pierre Defrain.



## à l'Iran

## Le porte-parole du premier ministre recommande « la prudence »

Byoquant l'affaire des ventes presse à cette affaire, les socialistes tentent de se défausser des respondouin, porte-parole du premier sabilités éventuelles qui pourraient douin, porte-parole du premier ministre, a notamment déclaré : « Contrairement à ce que nous avons lu et entendu, l'Hôtel Mati-guon n'a pas l'intention d'interpeller la présidence de la République dans cette affaire. » Le porte-parole a répété: « Le gouvernement n'a pas à désigner de bouc émissaire, à la différence de certains socialistes qui, agissant en juge d'instruction, disent que c'est à un ancien ministre de se justifier. »

L'affaire Luchaire revêt cependant, sclon lui, « une certaine gra-vité ». Il estime : « Le Parti socialiste a adopté une technique d'analgame dans laquelle on ne distingue plus les ingrédients d'origine. Il existe des affaires dévollées une de installate des affaires de la contra del contra de la contra del contra de la contra del la contra del contra del contra de la contra del con par des journalistes qui ont fait leur métier. Il ne faut pas que cela conduise à accuser la presse et à la soupçonner d'être manipulée. Un certain nombre d'hommes politiques de l'opposition feraient donc bien de changer leur attitude à l'égard de la presse. » M. Bandouin a poursuivi : « Il existe actuellement quatre dossiers d'une certaine gra-vité: un détournement de fonds publics – c'est l'affaire du Carrefour du développement; une tenta-tive de subornation de témoins c'est l'affaire des Irlandais de Vincennes ; un acte de piraterie internationale qui a entrolné mors d'homme – c'est l'affaire du Rainbow-Wastiot, et un trafic d'armes illicite vers un pays pour lequel une décision de boycottage était prise depuis 1980. Ce n'est pas polémiquer que de dire que tous ces événements se sont déroulés sous un gouvernement socialiste et ne sont donc pas liés à la pratique de la cohabitation. Ce n'est pas faire injure à la démocratie que de souhaiter que les responsables s'en expliquent devant la justice. »

leur être attribuées par l'enquête judiciaire. » M. Bandonin a également relevé que dans l'affaire Luchaire, il y avait plusieurs points : une vente d'armes à l'Iran pour la réalisation de laquelle les autorités compétentes ont été d'âment informées le 21 mai 1984. C'est alors que le président de la République a, le 24 mai, demandé expressément au ministre de la défense de s'en occuper. « Il a fallu attendre pas moins de deux ans, a poursuivi M. Bandonin, nour que le ministre de la doministre de la donin, pour que le ministre de la défense réagisse aux sollicitations présidentielles, puisque c'est M. Paul Quilès qui a déposé plaine le 13 mars 1986. » M. Baudouin, rappelant que la réorganisation des procédures de ventes d'armes avait été conduite par M. Girand, a déclaré : « Nous démensons de la manière la plus formelle qu'il y ait en des ventes d'armes françaises vers l'Iran depuis mars 1986. » M. Baudonin a toutefois ajouté que le Moyen-Orient est un « région difle Moyen-Orient est un « région dis-ficile », ajoutant que » certains sujets devaient être abordés avec une extrême prudence ». « Tout ce qui pourrait faire apparatire la moindre divergence [entre le prési-dent François Mitterrand et le pre-mier ministre] ne peut que servir nos adversaires dans une région narticulièrement nerveuse et exploparticulièrement nerveuse et explo-sive », a-t-il dit.

## M. Jacques Chirac: inévitable

M. Jacques Chirac a évoqué, le jeudi 5 novembre en Bretagne, l'éclosion d' « affaires » en période préélectorale, en ces termes : « Il est inévitable que les choses soient développées par les informateurs quand elles se sont réellement produires. Dans tous les pays, dans toutes les démocraties, malheureusement, et c'est un des voints faibles M. Bandouin a retracé l'historique de l'affaire Luchaire en reprenant les déclarations faites par M. Giraud devant l'Assemblée nationale, et il a ajonté: « Il n'y a donc rien de surprenant à cè que la presse ait abouti maintenant dans ses enquètes. Mais en dénonçant l'importance accordée par toute la toute les démocraties, malheureusement, et c'est un des points fables seu moit précèdent des élections, l'exploitation d'un certain nombre d'un certain nombre de moits fondées d'ailleurs, dont certaines se dégonflent aussitôt après. Cest ainsi, on peut le regreture du précèdent des élections, l'exploitation d'un certain et de mocratique, il y a motamment dans les périodes qui précèdent des élections, l'exploitation d'un certain nombre de motamment dans les périodes qui précèdent des élections, l'exploitation d'un certain nombre de motamment dans les périodes qui précèdent des élections, l'exploitation d'un certain nombre de motamment dans les périodes qui précèdent des élections, l'exploitation d'un certain nombre de motamment dans les périodes qui précèdent des élections, l'exploitation d'un certain nombre de motamment dans les périodes qui précèdent des élections, l'exploitation d'un certain au moins fondées d'ailleurs, dont certaines se dégonflent au serie de motamment dans les périodes qui précèdent des élections, l'exploitation de motamment dans les périodes qui précèdent des élections, l'exploitation de motamment dans les périodes qui précèdent des élections, l'exploitation de motamment dans les périodes qui précèdent des élections, l'exploitation de motamment dans les périodes qui précèdent des élections, l'exploitation de motament de motament

La mort d'Ali Mocili, avocat français de l'opposition algérienne, assessiné le 7 avril dernier à Paris, soulève de nouvelles polémiques. Les proches de la victime, en possessoulève de nouvelles polémiques.
Les proches de la victime, en possession des derniers éléments de l'enquête de la brigade criminelle, affirment qu'ils ne peuvent comprendre l'élargissement suivi de l'expalsion rapide de Abdelmalek Amellou, un Algérien soupçonné d'avoir joné un rôle capital dans l'assessinat de l'avocat, et entendent demander de nouvelles mesures d'instruction à son sniet. Abdelmalek Amellou avait été

Abdelmalek Amelion avait été expulsé de France le 14 juin avec sa compagne, Fatma Beliali, après deux jours de garde à vue sons le contrôle de Mª Cavinet-Beuzit, juge d'instruction en charge du dossier Mecili (le Monde du 1ª octobre). Ameliou avait pourtant encore été gardé à vue à la demande de M. Gilles Boulouque, juge d'instruction chargé de plusieurs dossiers de terrorisme, Mais aucun de ces deux magistrats n'avait pu retenir des magistratis n'avait pu retenir des charges suffisantes pour l'inculper. Relâché le 14 juin, il était immédiatement expulsé vers l'Algérie, à la demande de M. Robert Pandraud, ministre délématé charact de l'avait de l'ava ministre délégué chargé de la sécu-rité, selon la procédure d'urgence

d'instruction à son sujet.

Cette interpellation et cette axpulsion révélées par le Point, le 28 septembre 1987, avaient d'autant plus choqué les amis d'Ali Mecili que policiers et magistrats s'accor-daient pour estimer que le suspect avait vraisemblablement joué un rôle capital dans l'assassinat de l'avocat. Bien que, faute de preuves, on ait été dans l'obligation de le libé-Les proches de Mecili admet-

taient mal l'argument. Si les der-mers éléments d'enquête, transmis récemment au juge d'instruction par la brigade criminelle, leur ont permis de comprendre tout l'épisode Amelou, ils n'ont fait aussi que renforcer lears premiers doutes.

Le 14 mai 1987 un « renseigne-ment confidentiel » avertit la bri-gade des stupéfiants et du proxéné-tisme (BSP) que l'assassin d'Ali

## Société

L'enquête sur l'assassinat de Me Mecili

## La partie civile demande de nouvelles recherches après l'expulsion d'Amellou

Mccili est un certain Malek, citoyen conseille de ne pas s'inquiéter : à Paris (10). L'informateur, qui fournit la localisation exacte de l'appartement ainsi que le numéro de téléphone, ajoute que Malek a exécuté un « contrat » concédé par un représentant des services spé-ciaux algériens, un certain Abedin. Les policiers vérifient dans leurs fichiers: Fatma Belisli à déjà en quelques enmis avec la justice pour un recel de vol et une infraction sur les armes. Son compagnon, rapide-ment identifié comme étant Abdelmest stentifie comme etant Abdel-malek Amellou, a un casier judi-ciaire bien plus chargé: entre 1971 et 1987, il a fait l'objet de huit pro-cédures judiciaires pour vols, vio-lences, escroqueries, abus de confiance, détention d'armes et de

Cinq jours plus tard, le 19 mai, un nouveau renseignement « confiden-tiel » parvient cette fois à la 3º divi-sion de police judiciaire : Malek a agi en compagnie d'un nommé Sami, qui, sans participer au meur-tre proprement dit, en a néanmoins facilité l'organisation. L'affaire aurait été montée sous le contrôle d'un officier de la sécurité militaire algérienne, le commandant Kader, Les assassins auraient été payés 890000 france en tout : 170000 « à la commande », le reste après le

### **Ecoutes**

A la demande du juge d'instruc-tion, la brigade criminelle place alors l'appartement de la compagne de Malek sous écoute téléphonique. Le surveillance durera jusqu'au 7 juin. Amellon est à cette époque à Alger d'où il téléphone souvent à son amie. Un jour, il lui conseillera d'éviter d'aller dans les grands magasins entre le 15 et le 20 juin à cause de menaces terroristes. Ce message sera l'élément qui permet-tra au juge Boulouque d'entendre à son tour Amellou. Un autre jour, les inspecteurs captent une conversation entre Amellou, toujours à Alger, et un correspondant qui lui

algérien qui habite avec sa compa-gue, Fatma Beliali, 25, rue d'Alsace Corse », déclare le second au pre-

### Un électricien aux goûts de laxe

Bientôt, Ameliou rentre en France. Le 10 juin, il est interpellé par la Brigade de recherche et d'intervention (BRI). Quelques minutes plus tard, son arme, à son domicile, subit le même sort. Les policiers trouveront sur Amellou et dans l'appartement une importante somme d'argent liquide en monnaies française et étrangère. L'homme, qui se dit\_artisan électricien, en woyage en France pour acheter du matériel qu'il doit ramener en Algérie, a des goûts de luxe : il est vêtu avec soin, porte une montre de grand bijoutier et possède deux voitures, une Mercedes et une Porsche. Fatma Beliali a, elle, une BMW et des goûts de luxe comparables.

Mais les policiers seront surtout intéressés par deux papiers qu'ils trouvent dans les poches d'Amellon. L'un est un ordre de mission signé du « capitaine Hassani » de la direction centrale de la sécurité militaire algérienne (DCSM). Amellou y ont gratifié du grade de «civil». A la rubrique «unité», il est indiqué : «DCSM». Le papier spécifie que, pour les besoins de sa mission — pas autrement précisée et qui débute le 10 mai 1987, - il peut utiliser un véhicule de service immatriculé 3933.183.16.

L'autre papier porte le nom d'un certain Sami, avec un numéro de téléphone en Corse, qui se révélera être celui d'un glacier d'un village proche d'Ajaccio. Sami est, selon Amellou, une vague connaissance avec laquelle il désirait passer des vacances en Corse. Un inspecteur de la brigade criminelle s'y rend aussitôt, interroge le glacier qui déclare avoir certes lu dans la presse des articles sur l'assassinat d'Ali Mecili, mais jure qu'il ne connaît pas de Sami et ne comprend pas pourquoi son numéro de téléphone s'est

retrouvé dans la poche d'un truand arrêté à Paris.

Les gendarmes de Bastelica, interrogés, disent ne pas connaître de Sami, mais l'inspecteur, dans son de Sami, mais l'inspecteur, dans son procès-verbal, notera : « Néamoins, la été appris qu'um individu de type arabe et se faisant appeler Sami aurait été aperçu dans le village courant janvier 1987. » Le lendemain, pourtant, le commissaire divisionnaire Jean Dufour, chef de la brigade criminelle, enjoint par téléphone à son subordonné de rentrer immédiatement à Paris. Deux jours plus tard, Amellou et sa compagne sout expulsés de France.

L'enquête policière n'en conti-nuera pas moins. Biencôt, les poli-ciers apprendront le véritable nom de Sami, Hamid Nennouche, trentedeux ans, et obtiendront confirma-tion qu'Amelion et Sami dinaient parfois en compagnie d'un certain Kader – l'officier de la sécurité militaire algérienne qui, selon le second informateur, aurait organisé l'assassinat d'Ali Mecili s'appelait ainsi - dans un restaurant du boule-vard Saint-Martin à Paris. Mais Amellou est désormais loin, et Sami touiours introuvable.

Fallait-il garder Amelion en prison? Aujourd'hui encore, le juge d'instruction, M= Canivet-Beuzit, affirme que cela était impossible Elle a suivi chaque étape de l'enquête policière, en a contrôlé chaque acte, a constaté qu'aucun témoin direct du meurtre de l'avocat n'avait reconnu Amellou ou Sami comme l'assassin. Il n'y avait donc pas assez d'éléments pour prononcer une inculpation. « Cela arrive par-fois, dit Mi Canivet-Bouzit, nous avons des présomptions, mais ce n'est pas assez pour délivrer un mandat de dépôt. » Le son de cloche est identique à la police judiciaire. Au ministère de l'intérieur, pour jus-tifier la rapide expulsion d'Amellou, on produit une note d'information impressionnante sur ces condamnations, amnistiões ou non.

Tout serait clair. Seuls les proches d'un avocat assassiné s'obstinent à ne pas le croire...

GEORGES MARION.



forme et le fond CONTRACTOR SECTION OF THE SECTION OF Company of the compan

rançaises

Enterior of the day h Americades de Bonest And Lagrand, Rappeline of

taffaire la bizinte

te vararte et illenet

Frank & conducte de lege

Debus a deja affink

R's - jaman dogs

Gran Clean -. Compt

Section on Susaccing

We Steade do 4 minerales

of distance on

Section of the sectio

AND ASSESSED ASSESSED.

the Street, of the long of the land

AND STATE OF THE S

Comments of the second

PENAL STA SET

A STATE OF THE STA

smedial matthing comment to

media Cabacan en per

to a col for to The partners que le majorit

ALAIN JUPPE

Fernando Alonso de Celada, surnommé « El Bandido », a évélé, jeudi 5 novembre, devant la cour d'assises des Alpes-Maritimes, le côté noir de son personnage. Jugé depuis le 2 novembre pour vingt-deux crimes et délits — dont deux meurtres de veilleurs de nuit, l'accusé coopératif et parfois séducteur des trois premiers jours d'audience s'est, soudain, transformé en homme enragé.

transforme en nomme enrage.

A l'origine de son changement d'attitude, le refus du président de la cour de rappeler deux témoins auxquels l'accusé souhaitait faire préciser à son avantage certains points de détail. Buté et accusant la cour de partialité, il refusait alors, après une suspensée, de regarger en poy. matinée, de regagner son box, où le président, M. Antoine Pan-crazi, décidait de le faire ramener de force. Maintenu per six gardes du corps du Groupe d'intervenil réapparaissait au comble de la de pieds dans les portes, brisant un micro et injuriant — an espa-

gnoi — le président de la cour de le manière la plus ordurière (« fils de pute », « fasciste de merde « pédé») avant d'être expulsé.

A la reprise de l'audience en dabut l'après-midi, le scénario se répétait : même ruades, mêmes vociférations et même sortie mouvementée du box prolongée, pendant de longues minutes hors de la salle d'audience, par des hurlements de colère. Le procès à continué sens l'accusé dans une atmoaphère alcurdie.

< El Bandido > avait, aupara-«El Bandido » avait, aupara-vent, reconnu une agression contra un couple âgé, le 12 mars 1983 à Marseille, au cours de laquelle il avait blessé ses vic-times de deux coups de carebine 22 long rifle. Il n'était plus là pour nier, comme il n'a cessé de la faire, le viol d'une jeune femme à Cavalaire (Var) trais ingre, plus à Cavalaire (Var) trois iours plus

aura, quoi qu'il en soit, pris un cours nouveau. S'ils n'en étalent pu mesurer l'exactitude du diagnostic des psychiatres, qui ont insisté sur « l'agressivité explosive > de l'accusé et sa « dange-

Un projet global de réforme présenté par la FASP

## Les grands chantiers de la police nationale

Les grands chantiers seraient-ils bientôt ouverts dans la police natio-nale? De tous côtés, émergent des projets de réforme visant à réorgani-ser une profession forte de quelque cent vingt mille fonctionnaires et divisée en une multitude de corps bénéficiant d'avantages et soumis à des contraintes différents. Ces projets émanent tous de syndicats qui composent la « maison », le ministère de l'intérieur, pour sa part, manifestant une tranquille pru-

Voilà quelques jours, à Bordeaux, an cours de son congrès, le Syndicat national autonome des policiers en civil (SNAPC) présentait son projet de réforme des corps et des structures des policiers en civil ; le Syndiétudie également quelques sugges-tions de réforme ; jeudi 5 novembre, la Fédération autonome des syndi-cats de police (FASP) abordait, à son tour, la question dans une conférence de presse réunie par son secré-taire général, M. Bernard Dele-place.

### Quatre principes

L'originalité des projets présentés par M. Deleplace tient au fait qu'ils visent à une réforme globale des corps qui composent la police natio-nale, et non pas uniquement celle d'une catégorie déterminée. « Nous regroupons autour'hui toutes les catégories de personnels, a observé M. Deleplace. Certes, ce sont les gardiens qui sont les plus nombreux dans nos rangs, mais les civils qui travaillent avec nous sont suffisamment présents pour que nous soyons aujourd'hui obligés de penser les problèmes de toute la police, de toutes les catégories de personnel. Et c'est une bonne chose car, tout compte fait, la police ne se réformera pas corps après corps, chacun défendant contre son voisin son bout

de gras particulier. 🔊 M. Deleplace n'a pas caché la complexité d'une tâche qui a l'ambition de bouleverser aussi bien les structures que les façons de penser, ces modes de fonctionnement que l'apprentissage du mêtier et même les règles qui régissent la vénérable fonction publique. Membre de la

Fédération générale autonome des fonctionnaires, la FGAB aborde cette réflexion en avant-garde des autres fédérations de fonctionnaires, ment la FEN, dont elle est

"Unité, déconcentration, trans-parence et démocratie », sont les principes qui guideront la réflexion des policiers de la FASP dans l'élaboration de leurs projets. Unité : Sans doute celd passe-t-il par l'unification des corps, a estimé M. Deleplace. Il faut que tous les policiers aient une formation ini-tiale commune (...). La spécialisa-tion viendra après une bonne forma-tion de base commune. » Déconcentration : « La police ressemble à ces mastodons riques surmontés d'un petite par rapport au corps et qui insuffisamment irriguée, n'arrive plus à commander les pattes. > Transparence et démocratie : M. Deleplace a renouvelé sa proposition de créer un Conseil sup de la fonction policière, « sorte de cour suprème chargée de veiller à laisser la police en dehors des luttes partisanes qui trop souvent l'attei-

Il s'agit là d'axes de réflexion dégagés aux cours de réunions et séminaires qui ont groupé plusieurs dizaines de responsables de la Fédé-ration. Celle-ci devrait s'adjoindre ration. Ceneci deviait s'aujornare rapidement un groupe d'experis, « syndicalistes, scientifiques et hauts fonctionnaires », a indiqué M. Deleplace qui a précisé, sans vouloir citer leurs noms, qu'une dizaine d'entre eux avaient déjà accepter de collaborer à l'entreprise de la FASP. de la FASP.

Ces travaux, sont, selon M. Deleplace, d'autant plus urgents que l'ouverture totale des frontières européennes devrait bientôt bouleverser les conditions du travail de la police. Ils devront aboutir à la police. Ils devront aboutir à la rédaction d'un avant-projet qui sera distribué à 100000 exemplaires aux policiers. En Juin 1988, la FASP compte réunir des états-généraux pour affiner son analyse qui se développera au cours d'une université d'êté. « Il ne s'agit pas de livrer un projet clé en main, mais de lancer une dynamique », a conclu M. Deleune dynamique », a conclu M. Dele-place.

## REPÉRES

## Attentats

Les séquelles psychiques indemnisées

Les victimes d'attentat pourront être indemnisées pour leurs troubles psychiques. Le Fonds de garantie contre les actes de terrorisme a décidé de porter son attention sur les séquelles psychiques dont souffrent les victimes d'attentat. Plusieurs d'entre elles s'étaient plaintes d'una interprétation restrictive de la loi du 9 septembre 1986 et demandaient que soient réparés les traumatismes dans toutes leurs conséquences, non seulement corporelles au sens strict, mais aussi psychiques et acciales (le Monde du 25 septembre).

Le fonds de garantie attribuera désormais une indemnité supplémen-taire rétroactive de 10 000 F minimum, destinée, selon le président, M. Bornay, à prendre en compte le « préjudice spécifique résultant de l'important syndrome psychique

## « Titanic »

Faux numéro

pour un coffre-fort

Les bijoux et les billets de banque sorti en grande pompe devant les caméras de télévision, lors du show organisé le 28 octobre à la Cité des iences et de l'industrie de La Villette à Paris, pour présenter de façon spectaculaire quelques objets remontés du *Titanic*, auraient été, en réalité, contenu pendant leur séjour sous-marin de soixante-quinza ans dans un autre coffre-fort que celui qui a été ouvert ce jour-là. Il semble, en effet, que le coffre-fort « authenti-que » était tellement rongé par la corrosion qu'il était non présentable et que les bijoux et l'argent qu'il contenait aient été retrouvés parmi

## MÉDECINE

La proposition de loi sur l'élimination des nouveau-nés handicapés

## « Une vie digne d'être vécue »

crime ni délit en s'abstenant d'administrer à un enfant de moins de trois jours les soins nécessaires à sa vie quand cet enfant présentera une infirmité inguérissable et telle qu'on prévolt qu'il ne pourra jamais avoir une vie digne d'être vécue.» L'article le de la proposition de l'Association pour la prévention de l'enfance handicapée (APEH), transmise aux partis politiques, ali-

mente depuis plusieurs jours une vive polémique et suscite de nom-breuses réactions. La récente initiative des responsa-bles de l'APEH ne fait toutefois que confirmer des prises de position qui remontent à plusieurs années (le

Monde du 26 mars 1986). La volonté d'autoriser et de régleenter l'élimination des nouveaunés handicapés ou anormaux qui mime les responsables de cette association se fonde pour l'essentiel sur la souffrance résultant de ces handicaps. « Ces handicapés, expliquent-ils, loin d'être heureux eux-mêmes, apportent généralement le malheur dans les foyers où ils surviennent. La famille, la plupart du temps, est gravement perturbée, et me fait plus que graviter autour d'escx, se vouant à une œuvre bien souvent sans espoir. Si elle place l'enfant dans un établissement spécialisé, elle en est péniblement culpabilisée. » Evaleant à six cent cinquante-huit mille le nombre des handicapés « de nois-sance» et faisant valoir qu'il « en naît tous les jours de nouveaux », l'APEH entend tout mettre en œuvre « pour réduire leur nombre ». Le point central de l'argumentation est le fait, selon l'APEH, que la plupart des enfants handicapés doivent être ranimés à la naissance. Il suffirait ainsi d'autoriser le médecin « à

ne pas ranimer les nouveau-nés qui

ne pourraient manifestement pas vivre d'une vie à peu près normale ».

Une proposition similaire en Grande-Breitages Parce qu'elle procède d'une vision. bien schématique de la réalité médi-cale et d'une méconnaissance totale de l'atmosphère des services de réa-

nimation néonatale, une telle propo-sition est, à bien des égards, totale-ment irréaliste. La véritable inquiétude suscitée par l'APEH tient, en fait, à l'argumentation au'elle développe.

## De vives réactions Mgr Jean Vlinet, président de

La proposition de loi de l'Association pour la prévention de l'enfance bandicapée (APEH) a suscité de vives réactions.

• M. Claude Mallagret, secrétaire d'Etat aux droits de l'homme : « Cette proposition qui vise à auto-riser l'euthanasie des enfants anor-maux par une loi méconnaît le plus élémentaire des principes du droit à la vie et l'idée d'évaluation de la valeur de la vie. Cela est tout à fait incompatible avec la philosophie des droits de l'homme. »

• Le cardinal Jean-Marie Lustiger, archevêque de Paris ; le droit à l'euthanasie légale des enfants handicapés sersit « un cas de barbarle légale, indigne de notre temps et de notre civilisation. Il s'agit de déterminer ce qui est humain et ce qui ne l'est pas. Tout cela me fait penser à la théorie du sous-homme et à ce qui s'est passé en 1933. La condition humaine ne se discute pas. Un mon-golien est un homme. Un nègre est un homme. Un sidalque est un

Evoquant, pour s'en féliciter, les examens prénatanx et la législation de l'avortement thérapeutique, les responsables de cette association dénoncent les effets, selon eux pervers, de la situation actuelle. «Curieusement, expliquent-ils, si l'on peut reprocher à l'avortement préventif de ne pas être sufficant, on lui fait aussi le reproche d'être excessif. Car les examens prénataux n'indiquent qu'une probabilité. taux n'indiquent qu'une probabilité, voire même une possibilité d'ano-malle. Et, à côté des cas où les examens ont donné une certitude, on devine que, parmi les fætus suspects détruits par IVG thérapeutique, une

l'épiscopat français : se demande « comment on a pu en arriver à une telle extrémité. Cette campagns s'inscrit dans une stratégie d'ensem-ble de l'avortement à l'euthanasie. Elle montre à quelles aberrations conduit le refus du respect absolu de la vie d'un innocent.

Il ne s'agit pas de justifier l'acharnement thérapeutique, mais prôner l'euthanasie des enfants handicapés, c'est ouvrir la porte à toutes les atteintes aux droits de SOS Futures mères : proteste

« contre l'extension de cet eugé-nisme après la naissance ». Elle annuonce qu'« elle ne restera pas flencieuse devant cette immense égression de la civilisation ». I. Union nationale des associa-tions de parents d'enfants inndaptés (UNAPEI) : « Nous nous occupons de la protection de ces enfants et nous souhaitons que le Parlement sache garantir le maintien des sim-ples droits qui fondent la dignité

plus sage ne sera pas de signer pour que son enfant meure, cela semble d'une grande cruanté. Es, à quatre semaines, une mère est déjà très temaines, une mère est déjà très stachée à son enfant.» Irréaliste sur bien des points, dan gereuse à bien des égards, une telle proposition n'a que pen de chances d'être adoptée. L'essentiel est ailleurs. Il est d'abord dans la souffrance supplémentaire que cette pro-position imposera aujourd'hui sux parents d'enfants handicapés ou anormaux qui ont, enfin, appris à surmonter leur douleur et à vivre avec leur enfant. Il est aussi dans le

bonne part auraient donné des enfants très normaux. On ne les

supprime que par mesure de streté et parce qu'on sait qu'à partir de la

naissance leur vie sera socrée. On ne

vent pas courir le risque de faire vivre un enfant anormal. Et c'est très raisonnable. Mate il vendrait

évidenment mieux que le médicin soit autorisé, avant de prendre une décision irréversible, à attendre que

l'enfant soit ne et qu'on puisse le

La démarche de l'APEH n'est pas

unique. En Grande-Bretagne dejà, une proposition de loi similaire a cui

déposée fixant à vingt-buit jours après le naissance le délai durant lequel le médecin pourrait s'abstenir de toute thérapentique. L'APEH estime ce délai « très excessif ».

« Sans doute, remarquent les rès-ponsables de cette association, il

aut bien réfléchir avant l'irrépara

ble, et se faire confirmer le premier diagnostic par un tiers qualifié. Peut-être même serait-il utile de

Mais laisser une mère, pendant

elle peut encore espérer, ou si le

quatre semaines, se demander s

voir et le toucher. »

danger de voir surgir un nouvel engérisme. JEAN-YVES NAU.

REPRESENTATION OF THE

Stranger ....

white the many of the same

State and the state of the stat

Serg Car

\* ....

4.4

Market St. Comments

PROPERTY OF THE

A STATE OF THE STA

Section 1

the Agencia and State

2

## RELIGIONS

Divisions dans la communauté musulmane

## Le maire de Toulouse s'oppose à la construction d'une mosquée

de notre correspondant

L'Association musulmane de Toulouse (AMT) est déterminée à garder la propriété du château de Tabar, situé en plein quartier du Mirail, dans une zone à très forte concentration musulmane. Elle veut y édifier une mosquée et un centre islamique, et a décidé de porter devant le tribunal administratif le différent qui l'oppose à la ville, afin de faire échec à la procédure d'uti-lité publique engagée le 23 octobre dernier par le conseil municipal.

L'affaire scrait banale si elle ne révélait les tensions et les conflits entretenus à l'intérieur même d'une communauté musulmane forte de plus de 30 000 personnes, qui compte une proportion non négligea-

L'AMT s'étonne de trouver depuis quatre ans la mairie sur son chemin chaque fois qu'elle jette son dévoin sur un site on un bâtiment pour y installer un lieu de culte. Par trois fois, la municipalité en parve-nue à faire jouer son droit de

C'est le 1ª septembre 1987 que l'Association musulmane de Tou-louse réussissait à déjouer la vigilance des élus, et achetait pour 1 700 000 F le domaine de Tabar. Explication fournie par M. Domini-que Baudis lui-même : « Un retard de courrier a entravé la procédure de préemption ». Mais la mairie n'a pas abandonné pour autant son pro-jet : installer dans ces locaux des équipements souhaités par une asso ciation de quartier qui s'est rappelée an bon souvenir des élus quand la vente de Tabar fut comme

Autre argument avancé : il y a déjà trois salles musulmanes de prière à Toulouse, d'une capacité totale de mille deux cents places.

L'affaire se complique avec l'intervention d'une association franco-musulmane, rivale de la pre-mière, mais soutenne par les Algé-riens et le recteur de la Mosquée de Paris. L'AMT a été accusée, dans une lettre au préfet de région, d'être « un mouvement d'intégristes agressifs, très connus de la police ». Née en 1980, l'Association musulmane de Toulouse a toutefois reçu le soutien de SOS-Racisme, da MRAP et de Syndicat des avocats de France. Une enquête de police sur l'origine de ses fonds est restée saus résultat apparent. L'AMT poursuit en diffamation M. Sald Aradj, président de l'association rivale, à majorité algé-

Pourtant, dans une lettre adressée à un mouvement de rapatriés, un des maires adjoints de Toulouse estimait récomment encore que l'AMT est d'« obédience fondamentaliste », ce qui crée une « situation intoléra-ble ». Ainsi, bien qu'elle s'en désende et s'appuie sur les choix du recteur de la Mosquée de Paris, la mairie donne l'impression de vouloir favoriser une partie de la commu-nauté musulmane de Toulouse Combre line antre.

GÉRARD VALLÈS.

## EN BREF

• Les oriquets pèlerins au Maroc et en Algérie. -- Les gouver-nements marocain et algérien ont pris des mesures pour lutter contre les criquets pèlerins venus du Niger, du Tched et du Mali : la température exceptionnellement douce qui règne en Afrique du Nord et les vents per-sistents souffient du sud-est favorisent, en effet, la pullulation de ces insectes revageurs. Pour le moment, le traitement de plus de 12 000 hectares situés dans le Sud merocain semble avoir réussi. En Algérie, la lutte, menée avec l'aide de l'armée, sa concentre ausei sur le versant sud de l'Atles saharien. — (AFP.)

d'Oise) a fait procéder, le jeudi 5 novembrs, aux travaux de démos-

devant isquelle s'étaient rassemblée. le dimanche de la Toussaint, des fidèles traditionalieres hostiles à cette destruction (le Monde du 3 novembre). L'évêché de Pontoise, qui avait vendu le terrain de l'édifice, indique qu'e il existe toujours un lieu de cutte dans le quartier », alors que de liens entre ces fidèles traditi listes et le Front national.

## Le Monde

**PUBLICITÉ** LITTÉRAIRE

45-55-91-82, peste 4356

Un film pour les lycéens

## SIDA-spaghetti

La prévention crève l'écran: docteur,on ne ve plus pouvoir dans un film commandé par le vivre ? Almer ? » Les pâtes ministère de l'éducation nationer de l'éducation nationer de l'éducation nationer de l'éducation nation la professeur Luc Montagnier, apécialiste du SIDA, traverse un écran de télévision pour venir informer des lycéens aur les dan-gers de la meladie. Grâce à ce document de quinze minutes dont une copie doit être transmise à chaque lycée de France, la lutte contre le SIDA se veut à la fois intimiste et scientifique.

Accompagné du comédien Michel Boujenah, le professeur Montagnier jaillit donc du journal de 20 heures pour se retrouver au miliou d'un groupe de jeunes au miliou d'un groupe de jeunes attablés devant un piet de spa-ghatti. La première surprise pas-sée, ces lycéens branchés, mais très comme il faut, ne tarissent pes de questions angoissées : « Ditso-nous, demandent-ils, le SIDA n'est-il pas seulement réservé aux homosexuels ? » Franchement pathétique, Michel Boujenah interroge: « Alors,

calme son monde en donnant des explications, puis en mon-trant des photos qui achèvent de couper l'appétit à ses interiocu-Intitulé Attention SIDA, le film

cherche à introduire le sujet dans la vie quotidienne des jeunes auxquels il est destiné. Pas question pour autant de les choquer ou de ne pas respecter la « liberté éthique et morale » de chacun, explique Ma Michèle Alfort-Marie, secrétaire d'Etat chargés de l'enseignement. L'essentiel est d'agir en douceur pour faire passer des informa-tions scientifiques sur les modes de transmission du virus, son développement et les meilleures façons de s'en protéger. Une brochure distribuée avec le cassette devra servir de guide aux enseignants qui présenteront le film à lours dièves.

## **SCIENCES**

Après une vacance de deux mois

## La Cité des sciences de La Villette aura bientôt un nouveau président

Après deux mois de vacance du pouvoir, la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette à Paris devrait avoir un nouveau président. Il pourrait s'agir de M. Christian Marbach, président-directeur géné-ral de l'Agence nationale pour la valorisation de la recherche (ANVAR).

Le ministre chargé de la recher-che, M. Jacques Valade, déclarait, le mercredi 4 novembre, que la nomination du nouvem président était « une affaire de quelques jours ». Le lendemain, le Journal officiel a publié les nous des non-veaux membres du corseil d'adveaux membres du conseil d'admi-nistration de l'établissement. Sont pommés.

en qualité de représentants de l'Etat, MM. Henri Peretti et Marcel Dubamel, sur proposition du ministre de l'éducation nationale; M. Laurent Setion sur proposition du ministre des affaires sociales et de Permuloi. MM. Carones Vermannes des affaires sociales et de Permuloi. de l'emploi; MM. Georges Van-derschmidt et Emmanuel Rebeille-Borgella, sur proposition du secré-taire d'Etat chargé de la jeunease et des sports;

— en qualité de personnalités pro-posées par le ministre de la recherposses par le ministre de la recher-che pour leur compétence dans les domaines scientifique, technique, industriel ou de la communication, MM. Christian Marbach, Albert Grosseau et Michel Garnier.

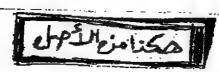
L'ex-président de la Cité, M. Maurice Lévy, a pris sa retraite le 7 septembre dernier. Pourquoi le choix de son successeur a t-il tant tardé? A cause de « quelques péripéties entre la rive droite et la rive gauche », a précisé récemment M. Valade, faisant référence aux aller et retour faits par le dossier aller et retour faits par le dossier entre son propre ministère et l'Ely-

L'entourage de M. Valade pen-chait, en effet, pour la momination de M. Pierre Consigny, inspecteur général des finances et auteur du fameux rapport – toujours non publié – sur le bilan des premières aunées de fonctionnement du musée accientifique mais PFlusée n'en a amees de tonchomement du masse scientifique, mais l'Elysée n'en a, semble-t-il, pas voulu. Et M. Valade a dû se résoudre à de nouvelles pro-

positions:

Très probablement, le conseil d'administration de la Ché se réunira landi prochain et proposera au cours du vote qui suivra le nom du futur président, qui sara ensuite transmis au gouvernement pour accord. Dans cette optique, le nom de M. Marbach ne paraît pas soulever d'opposition de la part de l'Elysée on de Marignon.

Une fois régié l'épineux dossier de la saccession de M. Lévy, il restera à M. Valade à se prononcer sur ce qu'il compte faire exactement du musée, dont il a précisé à plusieurs reprises qu'il souhaitait « redéfinir les missions ».



and an extension of the second second

## Le Monde SANS VISA



L'homme et sa terre. La vie quotidienne dans les campagnes bretonnes montrée dans son cadre, une ferme ancienne. Un nouvel écomusée près de Rennes.

## La Bretagne dans les sillons de l'histoire

par Patrick Francès

handicapés

winte un enjont and andowners me - 1 to 4 h the distance of the second septent source or or or gar et er lændter . La demarcie de l'april

Said double committee promotion of the control of t

विकास की होता । स्थाप कर अपने की विकास की उन्हें की स्थाप के अपने की की स्थाप की किस्सा की की स्थाप की की स्था स्थापन MAR SUMMERCE IN THE Musis ligiteer wer were je waster services to the the great eras or espera

Bertalinis turn college

Charles & Fr. Hart & L. 🙀 🚜 gyrtilantr (ri

🗪 agueta est estra 🟗

Water Communication of the state of the

die im im gan traff?

Charles Street at the

production and the same for

Abort Male terretar

নুটাৰ প্ৰথম আন কৰাছ চুটা

WHEN WE BE SOUTH TO

Indian Indian Capacita C

de market i la fe

September 18 8 8 8 11 11 11 11 11

SECURITY OF SECTION

with the term of a

Manager Street, and the Control

Wer a mura a rest

nouveau pre

the pour les voiens

DA-spaghetti

JEAN YOU

taines d'hommes et de femmes, depuis cinq siècles, la Bintinais est plus qu'un nom. Suivant leur rang, c'est leur sueur et leur gagne-pain, leurs biens et leurs rentes, leur nourriture. Ce sont eux, les Bazin et les Bouinas, les Gautier et les Philouze, les Bertin et les Trochet, et tous les autres dont nous ne savons pas même les noms qui ont fait l'histoire de la Bintinais, » Quelques phrases pour un lieu, au sud de Rennes, aux confins de la ville et de la campagne. Plus qu'un nom et plus qu'un simple musée : un écomusée, selon la formule « inventée ». dans les années 60, par Georges-Henri Rivière, anquel ses « disciples » n'oublient jamais, rite touchant, de rendre hommage.

Celui qui fut le créateur du Musée national des arts et traditions populaires construit dans le bois de Boulogne, à Paris, symbolise, en matière de muséographie, les « modernes » face aux « anciens », une approche histori-que différente, moins figée, plus dynamique.

### Une ferme, mémoire et témoin

Pour lui, un écomusés devait être à la fois musée de l'homme et musée de la nature, musée du temps et musée de l'espace. Retracer d'un côté l'histoire d'une région (sur le modèle du Musée de Bretagne, à Rennes, d'ailleurs conçu par lui), de l'autre prendre en compte la dimension écologique afin de mettre en évidence les relations de l'homme avec son

Restait à trouver le lien qui, mémoire et témoin, permettrait de comprendre les grandes et brusques mutations intervenues et de saisir les éléments qui ont façonné les mentalités des hommes d'aujourd'hui. C'est ainsi que fut sauvée de la démolition la ferme de la Bintinais.

Victime, comme la phipart des bâtiments ruraux, de la réduction du territoire agricole, cette ferme aurait, on effet, été rasée si, dès la fin des années 70, des élus et des responsables culturels locaux n'avaient décidé de conserver cet élément du patrimoine comme trace de la mémoire du pays de Rennes, Rennes, qui fut l'une des grandes communes agricoles da département (quaire ceut quairevingt-quinze exploitations en 1856!) et qui est restée un gros bourg rural jusqu'au milien du vingtième siècle. On y comptait même, juqu'à la seconde guerre mondiale, quatre gardes champstres ruraux.

### Cinq siècles de vie quotidienne

Raconter l'histoire de la ferme et de ses habitants, c'était, par extension, raconter toute l'histoire économique, sociale et culturelle da pays de Rennes. En privilént les exemples concrets plutôt que les généralisations abstraites : les 10 hectares qui entourent la forme ont ainsi été remis en culture pour montrer l'évolution des modes de gestion des terres agricoles depuis le seizième siècle jusqu'à la période contemporaine. D'autres parcelles sont consacrées à l'évolution des plantes cultivées, des variétés locales anciennes (seigle, sarrasin, lin, chanvre, pois, féverole) aux hybrides d'aujourd'hui. L'ancien verger a été conservé et un nouveau installé. Voilà pour le « musée de

Quant au « musée du temps », il s'étend sur 1 200 mètres carrés, dans les bâtiments situés au nord de la cour, auxqueis s'ajoutent 900 mètres carrés de salles d'accueil et de travail destinées notamment aux associations et aux groupes scolaires.

C'est à l'équipe scientifique du Musée de Rennes que devait revenir la tâche d'élaborer le programme muséographique censé racouter cinq siècles de vie quotidienne à travers la ferme ellemême, ses habitants (proprié-



taires, fermiers, domestiques) et les objets qui auraient pu s'y trouver. Ainsi la cuisine a-t-elle été reconstituée en suivant fidèlement la description donnée par un inventaire après décès de 1901. Ainsi tombe-t-on en arrêt devant un énorme cheval postier breton (rien à voir avec les postes, il s'agit d'une race particulièrement robuste) et son attelage. Et dans le grand cellier, entièrement équipé, flotte encore l'odeur du cidre.

### Poulets et chapons, fruits et fagots

Ici, outils, machines, objets, mobilier (à commencer par l'armoire rennaise, placement autant que meuble) et costumes (coiffe brodée, châle de guipure, tablier de satin, gilet de velours pour le dimanche, bien sûr) voisinent avec des jeux vidéos, des diaporamas et des banques de données à l'intention des étudiants, des agriculteurs et des scientifiques. Ici, l'histoire est mise en scène, visualisée grâce à des montages et des «tableaux» originaux et didactiques.

Sont ainsi représentées les étapes de la construction du mur en terre d'une maison de janvier à juin et illustrés les échanges entre la ville et la campagne sons l'Ancien Régime : affilient vers la première poulets et chapons, cidre de la reconstitution (aussi fidèle

et vin, fruits et fagots, tandis qu'en repartent le linge des propriétaires (que les fermiers étaient tenus de laver) et vidanges, gadoues et fumiers qui servaient d'engrais pour les

Parfois, c'est un graphique qui retient l'attention. Comme celui illustrant l'impact des variations des prix sur le niveau de vie et les liens entre la misère qui en découle et l'abandon des enfants. Le prix du seigle augmente, une courbe s'envole et voilà que se umltiplie le nombre d'abandons d'enfants légitimes confiés à l'hôpital Saint-Yves de Rennes! Ainsi qu'en témoigne l'observa-tion, à cinq dates différentes, du nombre de personnes vivant sur l'exploitation de la Bintinais. Toujours supérieur à 20, du premier recensement, en 1846, à 1896 (25 personnes en 1856), il tombe à 12 en 1921, puis de façon encore plus spectaculaire de 1921 à 1953 : 7 cm 1926, 11 cm 1936 (mais 5 sculement en âge de travailler) et 5 en 1954 (dont 4 en âge de travailler). Entre-temps, il est vrai, le tracteur est entré en scène (après la seconde guerre mondiale).

Autant d'exemples qui illustrent bien la volonté des conservateurs de l'écomusée d'allier la rigneur de l'historien au charme que possible) d'un quotidien très terre à terre. En refusant ce que l'un d'eux appellera « une vision rustique », c'est-à-dire « la reconstitution fausse d'un passé qu'on imagine vrai », la mythification d'un prétendu âge d'or. En dissipant, une fois pour toutes, le mirage du « bon vieux temps ».

De quoi surprendre un visiteur qui pourrait être rebuté par un didactisme un peu persus. Raison de plus pour déplorer l'éclairage vraiment insuffisant des salles d'exposition, au point que les textes explicatifs sont souvent très difficiles à déchiffrer. Un comble pour un musée qui prétend e éclairer » le passé.

### Un démarrage encourageant

Une approche plutôt difficile donc et qui explique sans doute que la majorité des buit mille visiteurs accueillis en quatre mois ait été constituée aux dires même des guides en place, de touristes

« éveillés » (dont de nombreux Anglo-Saxons) et d'intellectuels. Mais anssi de groupes scolaires; d'importants contingents du troi-sième âge et de nombreux agriculteurs venus chercher ici la mémoire d'un monde révolu. Autrement dit, un public que l'on n'a pas l'habitude de rencontrer dans de tels lieux.

Un démarrage encourageant, par conséquent (par comparaison, le Musée de Bretagne accueille trente-cinq mille visiteurs par an), d'autant que l'écomusée n'est pas encore très connu à l'exté-rieur, ni même à Rennes et que son accès n'est pas des plus sim-ples pour les automobilistes circulant sur la rocade sud de la capitale bretonne. Il est vrai qu'ancune signalisation n'en indique la présence, les autorités responsables faisant, paraît-il, preuve, dans cette affaire, d'une incompréhensible mauvaise

(Lire la suite page 15.)



## TUNISIE CONTACT

le spécialiste de la Tunisie amie

- une longue expérience,
- un grand choix d'hôtels et de circuits des voyages à la carte et des week-ends

circuit MIRAGES DU SUD en Land Rover UNE SEMAINE à partir de 3.900 F

Paris/Peng

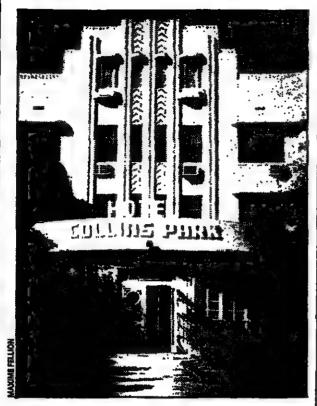


**TUNISIE CONTACT** 

30, rue de Richelieu - 75001 PARIS **42.96.14.23 - 42.96.02.25** 

14 Le Monde sans visa Samedi 7 novembre 1987

## ESCALES



## Arts déco à Miami

Un guide récent (le Fodor) le rappelait avec humour : la Floride n's pas été découverte par Mickey (Disney World date de 1971), mals per un certain Juan Ponce de Laon, en 1513.

Hier, du sable, des marais, des marais, des margroves et des palétuviers. Aujourd'hui, un nom toujours magique qui attire retraités et touristes. Avec une station belnéaire mondialement connue: Nilami. Du boom immobilier a résulté une forêt de buildings plus ou moins réussis. L'avant-garde y côtois l'art déco qui, à Miami-Beach, a même son quartier: l'Art pect bistrict. Plus de huit cents demeures construites

dans les années 30 et désormais classées. Certaines, joliment restaurées, sont maintenant d'agréables hôtels, souvent situés sur le front de mer.

Holideir en a sélectionné une dizaine, commercialisées en France par TFT (tél.: 48-56-13-08 et dans les agencas) dans une brochure baptisée Florida Art Deco. Intelligente et raffinée, elle présente avec humour et séduction South Beach, ce quartier « dans le vent » qui, outre ces ravissants patits hôtels aux tons pastels et une plage au sable blanc, permet de ratrouver l'atmosphère de Deux Flics à Miumi.

Du charms à revendre et des prix plutôt doux. De 5 600 F à 8 800 F par personne (chambre double) pour

sept nuits, selon l'hôtel et la saison choisis. Prix comprenant le vol Paris-Miami aller et retour, une visite guidée et une assistance sur place. Prévoir la location d'une volture, soit environ 700 F pour une somaire.

## Art moderne à Los Angeles

Dufy et Mondrian ne sont pas de la fête, mais les hôtels qui portent leur nom à Los Angeles sont prêts à accueillir les visiteurs de la Foire internationale d'art contemporain qui sura fleu du 9 au 16 décembre. Artistes, marchands ou curieux peuvent être intéressés par un forfait avion + hôtel mis au point par Gemini Voyages (80, avenue du Maina, 75014 Paris, Tái. : 43-22-32-50) avec Jet Tours : aller retour Paris Los Angeles aur vol direct d'Air France, 7 nuits d'hôtel (cinq adresses dans West-Hollywood et Baverly-Hills), les transferts et l'assurance.

Les prix varient de 9 900 F par personne en chambre double à l'Hôtel Dufy à 15 000 F en single au Mondrian. Le leissez-passer pour la Foire d'art est inclus. Les rencontres avec les artistes, les visites aux cauvres exposées au centre des congrès ou au nouveau musée d'art contemporain de Los Angeles sont laissées à l'inspiration du voyageur.

### Noël en Israël

Traditionnella: la messe de minuit en l'église Sainte-Catherine de Bethiéem. Meis attention: l'église est si petite que l'on n'est jamais sûr d'y avoir une place. On assiste alors à l'office, à l'extérieur, par le truchement d'un écran géant.

Noāl en israēl, c'est l'occasion de visiter la Terre Sainta. En pèlerinage, avec un voyagista apécialisé : neuf jours, du 19 au 27 décembre, 5 800 F avec Sip Voyages (1, rue Garan-cière, 75006 Paris, tél.: 43-29-56-70). En circuit classique : une semaine, départs les dimanches 20 et 27 décembre, 5990 F en cherter ou 6245 F en voi régulier avec Zénith (vente dans les agences). Ou une semaine, également, avec Transtours (vente dans les agences) ; départ le 20 décembre, 7 250 F. Particularité de ce circuit : les voyageurs sont logés dans des hôtals et des klibbouts

## Réveillon avec Marivaux

complète et les visites.

4 étoiles. Tous ces prix

s'entendent pour une personne en chambre double et

comprennent : les vois,

l'hébergement en pension

On célébrera, l'an prochain, le tricentenaire de la naissance de Marivaux. Les trois coups seront frappés le 31 décembre, au Théâtre d'Epernay (Marne). Lever de rideau à 21 h sur le Jeu de l'amour et du hasard. interprété par François Maistre et les comédiens de l'Athanor, dans une mise en scène de Michel de Meuine. Poursuite de la fête à Ay, dans les cel·filers de la meison du champagne Collery. Au menu de ce réveillon très dix-huitienne siècle : foie gras, saumon, chevreuil, champagne, masques, chandelles, commedie dell'arte, musique beroque et bal de clôture.

La SNCF propose, dans sa brochure. Plus, un forfait tout compris pour 680 F, avac voyage en première classe. Départ de Paris le 31 décembre en fin d'après-midi, retour à l'aube le 1° janvier. Renseignements : gans et agences de voyages.

## Sur un marché de Périgueux

on chotet son cenard su merché gras a de Périgueux, tôt, le samedi. Au centre de formation hôtelière de la chambre de commerce de Périgueux, on le découpe, puis on le cuisine : ailes, cuisses, filets de poltrine, foie. Rien ne se perd. On suit en cels les conseits avisés d'un professeur-cuisinier.

La plus délicat étant accompli, on se rend à



Sorges, le dimanche, où l'on visite un élevage. A la Maison de la truffe, de cette localité, on écoutere l'histoire étonnants de la culture de la truffe avant de parcourir les chemins d'une truffière. Au cours des repas, on dégustera les plats réalisés et l'on repertire, le dimenche soir, avec le cou de canard farci que l'on aura confectionné.

Ces week-ends sont organisés par l'hôtel fbis de Périgueux (8, boulevard G. Saumende, 24000 Périgueux, 18.: 53-53-64-58) avec la colleboration de la Chambre de commerce et d'industrie. Es coûtent 920 F par personne en chambre double sur la base d'un groupe de dix personnes, tout compris (deux nuits à l'hôtel, repas, vins, cours de cuisine, visites). Du 14 novembre 1987 au début du mois famil 1988.

### Voyage chez les bonsais

Pour les amateurs de bonseis, c'est un voyage sur mesure que propose, du 27 mars au 6 avril 1988, Surergy (20, rue Godot-de-Mauroy, 75009 Paris; tél.: 42-65-77-52), en collaboration avec le magazine l'Univers du bonsaï et la Nippon Bonsali Association. Dix jours au Japon, à visiter de nombreux villages et fermes, où l'on voue un véritable culta it l'arbre nain. Ainsi, Orniya, dans les environs de Tokyo, est une vaste « réserve », où les propriétaires laissent leurs bonsais aux bons soins des professionnels, maie viennent fréquentment prancire des nouvelles de leur achre fétiche.

De Tokyo à Osaka, par le train nommé « Super Rapide », en passant per Nagoya, Kyoto et (en famybost) Takamatsu, c'est ausai à une découverte du Japon traditionnel que convie Sunergy, avec la visite de sanctuaires, de temples et de jardins. On passara, en particulier, une nuit au monastère du mont Koya, grand centre du boud-ultium.

Le prix — 20 525 F par personne en chambre double, supplément de 1 470 F en chambre individuale — paut être modifié selon le cours du yen... Il comprend le transport aérien Paris-Tokyo et Osaka-Paris (par Japan Air Lines), l'hébergement en demi-pension (les diners sont « libres »), les excursions et les transferts, et les services de plusieurs accompagnateurs. Il faut ajouter, outre les diners, les frais de visa (85 F) et les

DAKAR

a de



Le Monde sans visa • Samedi 7 novembre 1987 15

3º Salon de Antiquaires



JARDINS DU RANELAGH Avenue Pradhon - News VR 1-1711

du 6 au 15 novembre 1987



## →Vienne agréablement

Même en classe Touriste: places réservées, fauteuils plus larges repas chauds, boissons, service raffiné.

Austrian Airlines c'est vraiment différent. Au départ COrly-Sad, Il vols par semaine.

AUSTRIAN AIRLINES Réservations: (1) 42.66.34.66 ou votre Agence de voyages.

## La Bretagne dans les sillons de l'histoire

(Suite de la page 13.)

A l'heure où la mode est an « ressourcement » et à la recherche de ses racines, l'écomusée de la Bintinais mérite assurément un coup de chapeau et un coap de main. Résultat d'une démarche intelligente et ambitieuse (un peu trop même), il offre à ceux qui pénètrent dans cette ferme étrange aux volets clos (audiovisuel obliga) une approche de l'his-toire qui, au-delà d'un message savant et pointu, ne manque ni de sensibilité ni de poésie.

MERCHANDON DIVING

Japan, & whiter the nom-

at afficer of fermen, on

Funda of oderable date a THE THE AME CHINA

Me gen Mennetene Co .. 24 AU.

WER PRESENT A PROSPEYOR & GO

the generality ares posts cook

S SECTIONS OFFICE THEIR

patient tracountries of prop-

a tes mouveles un hur

De Tombe & Other Tarle

Bith Tamme . Dupor

mate 3. 45 25513 " Dar

MONEY ENTED HE 'MY TOPPE

THE PARTY OF THE PARTY BURN

wine découvern du Japan

editigezat que consie

BRIDE AS STATE de

metadores. Se temples et

t de gen garage en

programme du morre Vicus.

was seen a de baus-

10 mm - 00 000 F per

SE CONTRACTOR CON-

IN BURDONE THE TOTAL

ET STATE OF THE TANK I A H -

the transfer seem a

Burt die etter 1 nemprend

Brandenes anter Faredige er Orang dern ber

THE SHOW OF THE LABOR. **発展を発力を表する。** make their as their to

7' 75

tennéficases Majoralatives

A condition de l'aborder en douceur et de lui consacrer le temps nécessaire pour qu'opèrent la magie et la séduction du passé. En faisant preuve d'une patience et d'une minutie semblables à celles dont firent montre ses concepteurs en décollant soigneusement, les uns après les autres. les papiers peints qui avaient successivement recouvert les murs des pièces de cette ferme au fil

### PATRICK FRANCÈS.

★ L'écommée du pays de Rennes (la Biutinais, Rennes-Sad, route de Châtillon-sur-Seiche, 35200 Rennes; tél.: 99-51-38-15) est ouvert tous les jours sauf les mardis et jours fériés. He hiver (jusqu'au 30 svril) de 13 heures à 17 heures. En été, jusqu'à 19 heures Les billets ne sout plus délivrés dans l'heure précédent la fermeture. Clôture assuelle du 15 décembre au 15 janvier. Les scolaires peuvent être acqueillis sur readez-vous en dehors des heures d'ouverbure.



## Muséoprogramme

RUIT d'une démarche muséographique résolument moderne, l'écomusée du pays de Rennes n'est pes le seul qui permette de découvrir les traditions et les arts populaires d'une région dont le patrimoine auturel est particulièrement riche.

• L'écomusée de l'île de Grobt. - Dans une ancienne conserverie, une approche du patrimoine naturel, historique et ethnographi-que de l'île. En empruntant le circuit d'exposition permanente, on peut observer des langous-

tines, voir évoluer un tacaud, découvrir « l'écrin des minéralogistes », une tombe à barque viking et comprendre l'implantation de l'habitat

de Port-Louis, il évoque l'épopée maritime des différentes compagnies des Indes aux XVIII et

 Musée de la préhistoire à Carnac. la préhistoire. Au total, 500 000 objets, du

Musée de la Compagnie des Indes à Lorient. — Sur la place d'armas de la citadelle

Sa collection de vestiges néolithiques en fait le premier musée européen pour cette période de

65% DE RÉDUCTION POUR VOUS ET VOS ENFANTS, C'EST LE MOMENT DE REDÉCOUVRIR LES VACANCES EN FAMILLE.

naléolithique au Moyen Age, avec des pièces de

l'époque romaine et gauloise et le trésor de

L'écomusée de Montfort. — Dans la

tour de Papegaut, des expositions sur le cos-

turne paysan et sur les roches, du sous-sol à

• Le musée de la faïence à Quimper. -Un artisanat de qualité que l'on découvre égale-

La Musée bigouden à Pont-l'Abbé. -

Situé dans le château, sur les trois niveaux de la tour, il présente la maison, les ustensiles, le tra-

vail du paysan, les anciens métiers, les coa-turnes et l'évolution de la coiffe.

Dans une ancienne conserverie, une collection de cent bateaux, la reconstitution d'une cha-

loupe sardinière et d'autres unités destinées à

naviguer et, dans le port Rhu, le présence de

vieux gréements encore bons pour le service.

• Le domaine de Kerguehennec à

Bignan. - Un château du XVIII siècle dans un

perc de 170 hectares avec un arboretum et un

vaste plan d'eau. Un lieu privilégié pour la créa-

tion et la rencontre avec l'art contemporain.

retrace l'histoire de la région, de la préhistoire à

nos jours. A signaler un certain nombre d'objets

prestigieux illustrant l'Ancien Régime, des meu-

bles du XVIII<sup>a</sup> siècle, une collection de costumes

Musée du château de Quintin. — En

fait, deux châteaux dans un seul perc, l'un du XVIII, l'autre du XVIIII siècle. Depuis 1986, un

musée retrace l'histoire de Quintin et de son

★ Comité régional de tourisme de Bretagne, 3, rue d'Espagne, BP 4175, 35041 Rennes Codex. Tél.: 99-50-11-15.

• Musée de Bretagne à Rennes. - Il

Rencontres et séminaires sur la sculpture.

et de mobilier du pays de Rennes.

ndustria toillère et calle du domaina

manne sur bois.

Le Musée du bateau à Douarnenez. ~

ment dans les faenceries Hanriot et Keraluc.

ABIDJAN 3.835<sup>f\*</sup>

<u>Les Tarifs Challenge UTA:</u> depuis le 15 Octobre 1987, tous les membres de la famille (au minimum 3 et voyageant ensemble) bénéficient de 65% de réduction sur les vols verts UTA et sur 11 destinations

d'Afrique francophone:

ABIDJAN 3.835 F\* - BANGUI 4.535 F\* - BRAZZAVILLE 4.565 F\* - CONAKRY 3.525 F\* - COTONOU
3.835 F\* - LIBREVILLE 4.535 F\* - LOMÉ 3.835 F\* N'DJAMENA 3.885 F\* - NIAMEY 3.370 F\* - NOUAKCHOTT 3.000 F\* - OUAGADOUGOU 3.685 F\*.

Ces tariff A.R. sont au départ de Paris. Rensei-

gnez-vous auprès de UTA ou de votre agent de voyages pour les conditions d'application de ces tarifs et pour les tarifs au départ des escales de Lyon, Marseille,





PLUS DE CENT DESTINATIONS ASSURÉES PAR LES MEILLEURES COMPAGNIES.

Pour tous renseignements poussez la porte d'une Agence du Crédit Agricole ou d'une Boutique Voyage Conseil ou appelez le 16 (1) 43.23.23.23.

Prix aller-ratour PARIS, à partir de



QUAND C'EST TOUJOURS MIEUX UTAY

## Biarritz en hiver

EX-SHOPS, boutiques d'oripeaux et défroques, pizzerias et autres « bur-gers » de la néfaste-food, haut-hurleurs éructant ce qu'on ose appeler chansons, Biar-ritz d'été n'est plus la ville de l'impératrice Eugénie, mais celle de l'impératrice Madonna!

Certes, cela devait arriver puisque les riches Espagnols n'ont plus à passer la frontière pour jouer au casino (ils en ont aussi chez eux!). Alors, les nostalgiques, entre l'achat d'un vrai âteau basque Artizarra dans etonnante boutique surprise (cinq mille articles des cinq conti-nents) du cher M. Arostoguy (5, avenue Victor-Hugo. Tél.: 59-24-00-52) et l'acquisition de linge basque ou de lainages des Pyrénées de l'artisanat chez Saint-Léon (18, avenue Victor-Hugo, Tél.: 59-24-19-81), recherchent

heur de vivre que sont le Café de Paris et sa tradition, les souvenirs de l'Hôtel du palais et l'avenir au

An Café de Paris, Pierre, fils de Robert Laporte, conserve dans un cadre élégant, cossu, discret, une carte bien gourmande et une collection de bouteilles (bordeaux, notamment), sans doute la plus riche de tout le pays basque. Mais le déclin biarrot oblige Pierre à fermer son Café de Paris (et son annexe, plus modeste, l'Alambic, tous deux sur cette place Bellevue dont la vue est gâchée par un inadmissible par-king!) dès la fin d'octobre et jusqu'à Pâques. Je vous en repar-

En ce magnifique souvenir impérial et historique qu'est l'Hôtel du palais, heureusement restauré, un nouveau chef, le jeune Grégoire Sein, s'efforce de

mage que la Rotonde, le restaurant panoramique climatisé, ne soit pas ouvert aux déjeuners (au profit de celui, chienlit, de la niscine) et même quelquefois réservé, le soir, à des banquets, reléguant les clients dans le cadre - étouffant - de l'ancien bar i Du moios, le bar actuel, animé par le chef barman Guy Delèris et la fringante Annie, est-il agréable. Mais, là encore, le Palais ferme

### ses portes le 15 novembre pour ne ronait dn, y [m saif Gastronomia

diététique Pourtant, même l'hiver, il y aura des amateurs, entre la Chambre d'amour et les rochers de la Gourèpe pour longer les plages (très proprement entrete-nues, il faut le signaler). Et plus encore pour arpenter les greens des nombreux golfs de la côte basque. C'est pourquoi le Miramar, lui, est heureusement ouvert toute

l'année, avec aussi sa thalassothé-

rapie. Le Miramar, avenue de l'Impératrice et rue Louison-Bobet (tél.: 59-24-85-20), n'est pas seulement le paradis de la remise en forme avec toutes ses activités sportives, du jogging à la musculation, de la gym douce au saunahammam, de la piscine cau de mer chauffée aux massages-

relaxation. Le chef André Gauzère (avec Patrick Demangel, excellent adjoint) réussit à faire de la gastronomie an restaurant diététique, les Piballes (ils don-nent même des cours de cuisine diététique dont je reperlerai), et à diététiser le très belle carte gas-

tronomique du Relais Miramar. Pensez qu'au « diététique » yous pouvez trouver une cassolette de homard à l'américaine (la crème est remplacée par du fro-mage blanc écrémé) dont vous vous régalerez sans être gêné par la fumée da voisia (interdiction légitime). Mais pour tous, le som-melier, M. Chardonnet, comme le maître d'hôtel-directeur, Philippe Touati, on la charmante Chantal, hôtesse attentionnée, le client ici est roi. Tout comme est ici chez

lui le piment d'Espelette, de la piperade au chèvre frais. Mais füt-on curiste conscien cieux, inconditionnel du Miramar, on peut aussi, un soir, avoir envie de découvrir d'autres cuisince. N'allez pas vous renseigner à l'office du tourisme pour demander la liste des restaurants de Biarritz : « Il n'y en a pas ! » C'est donc après des recherches, quelquefois désastreuses, que j'ai pu établir une liste de cinq bonnes adresses, ouvertes, comme le Miramar, toute l'année!

LA REYMÈRE

## VACANCES-VOYAGES

## HÔTELS Côte d'Azur

06160 CAP-D'ANTIBES

MOTEL ROI SOLETL

153, bd Kennedy, A 500 m do la mer STUDIOS it eft. Park., piscine. 2 pers 1100 F la sem. 1715 F 2 sem. 3000 F 4 sem. Le. (sunf juit, juil, acût, sept.) 161 93-61-69-36.

### 06500 MENTON

HOTEL DU PARC\*\*\* Tél.: 93-57-66-66. ner. Centre villo, Parking, Grand Cuis, réputée, Dépliant sur dem.

HOTEL LA MALMAISON Mapetel Best Western \*\*\*\*NN Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort.

TV COULEUR PAR SATELLITE Tel. 93-87-62-56 - Telex 479410.

**HOTEL VICTORIA\*\*\*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60 Pieia centre-ville. Calme, Petit parking, grand jardin, chambre, TV couleur, Tél. direct, minibar.

Montagne

05470 AIGUILLES-EN-QUEYRAS

1450/2*6*00 mètres **HOTEL SUFER 2000** Sur les pistes. Ambiance familiale. 1 113 F pour 7 jours. TEL (16) 92-44-24-89 (après 16 heures).

Stages ski de fond, ran

HôM LA MAISON DE GAUDISSART 05390 MOLINES-EN-QUEYRAS (16) 92-45-83-29 et 92-45-83-80

> 05490 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Perc rég. Sita classé. Stat. village. Pista, fond. Plus hte comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-51-03-31 nb. - studio + cuisinette-grill, Depuis 350 F pers./sems BEAUREGARD, tél. 92-45-82-62 Pensions de 1617 Fà 1848 F sem

Demi-pens. de 1267 F à 1617 F.

Provence

**AVIGNON** 

**HOTEL DE GARLANDE\*\*** Maison ancienne, au cœur d'Avignon. Accueil personnalisé - services plus 180/250 F. Prix spéciaux longs séjours. 28, rue Galante, 34800 AVIGNON. Tel. 90-85-68-85.

ROUSSILLON - 84220 GORDES MAS DE GARRIGON\*\*\* LE PETIT HOTEL DE CHARME DU LUBÉRON ourmande. Passez-y un séjo un week-end cet automme. Tél. 98-75-63-22.

> Halie VENISE

HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES (près du Thélitre la Fenice) nutes à pied de la place St-Man mosphère intime, tout confort. Prix modérés.

rvation: 41-52-32-333 VENISE. Telex: 411150 FENICE 1.

**Quisse** 

ZERMATT

PAREHOTEL BEAUSITE Première classe. Tout confort et piscine. TH. 19-41-28-67-12-71. CH-3920 ZERMATT. THEY 472116.

## TOURISME

L'AUTOMNE SE SAVOURE A JERSEY

Savourez le calme, la nature encore très fleurie et la chaude ambiance des pubs et des hôcels.

Savonrez le plaisir de fouler le sable fin durant les grandes balades au bord de la

Savourez cette campagne teintée de roux qui dispense l'odeur de toutes les essences d'arbres. Sevourez le don que vous fait Jersey : une merveilleuse détente qui vous permettra d'aborder l'hiver en pleine forme. Savourez, à l'houre du thé, les «cookies»

et les «somes» accompagnés de crème fraiche jersiaise et de confiture de fraises, avant d'aller rejoindre votre confortable bôtel (et il y a le choix?). Savourez l'excellente cuisina faite avec les produits du cru : légames, poissons, crusacés, hitages... et n'oublions pas les vins français, très sélectionnés, et d'un prix très abordable.

Savourez cufin les prix; exemple : un homard entier et cuisiné à 120 F, une location de volture à moins de 85 F la

JERSEY on autor de vie qui vaut la peine d'être vécue! umentation en couleurs, écrivez à MAISON DE L'ILE DE JERSEY

Département LM3 and Malesherbes, 75000 PARIS Tél. (1) 47-42-53-48

Ferme de la Besse XV<sup>a</sup> siècle

SEJOUR SKI DE FOND Sur le haut plateau ardéchois 7 jours pension + encadres + matériel 1200 à 2009 F

DOCUM. GRAT, sur demande. : 75-38-80-64 — MÉJEAN Gérard, 07510 USCLADES RIEUTORD.

Relais de Parme En vérité, ce troisième atout de

l'empire Laporte est à Anglet, plus précisément sur l'aéroport de Biarritz-Bayonne, dit aéroport de Parme. Il est, aussi, bicéphale, avec une partie enack pour les voyageurs pressés et une belle salle (et son bar) pour les gour-mets qui n'hésitent pas è venir du Palais et d'ailleurs se régaler ici de variations sur le foie gras, des moules frites (recette du « papa » Laporte, qui mitonnaît aussi une garbure époustoufiante), la piperada aux œufs, les confits et autre megrets, la tête de vesu gribiche

Compter 300 F. Relais de Parme Aéroport. Tél.: 59-23-93-84. Fermé samedi. parking. CB-AE-DC.

## Le Vaudeville

Tout nouveau. Pierre Erguy que nous connûmes à Paris à l'enseigne pyrénéenne vient de s'installer dans ce cadre aussi peu basque que possible, pimpant, climatisé, et où l'on se régale d'un manu à 125 F. Menant, si l'on est famé, à une addition ne dépassant pes les 200 francs. Je m'y suis régalé d'une bouillabaisse de lotte en gelée suivie de chipirons « in su tinta » avant un fromage des Pyrénées, arrosés d'une demi-bouteille d'un honnête bordeaux puis d'un café. A la cartemenu, on trouve encore soupe de poisson, salade de haricots verts à l'huile de noisette, carpaccio, tête de veau gribiche, chou farci aux langoustines, rognon sauté,

Le Vaudaville 5, rue du Centre. Tél. : 59-24-34-66. Fermé lundi. CB.

Le Galion Agréable atmosphère, du bar à la terrasse sur la mer, selle boisée de vieux galions coureurs des mers où fruits de mer et poissons sont à l'honneur : fricassés de moules au curry, escargots crême d'ail, salade de lotte au bacon, gâteau de crabe beurre blanc choucroute de la mer, rougets coulis de poivrons, louvine, dorade, barbue, turbot, saumor frais, etc. (entre 40 F et 80 F). quelques viandes (65 F à 82 F), nombreux desserts (18 F à 30 F). Goûtez le mediran 85 de Lapisce.

Le Galion,
17, bd Général-de-Gaulle. Tél.: 59-24-20-32.

## Le Pavillon du Coq hardi

Le Cog hardi fut une grande table de Biarritz. Le fils Doyhamboure (François) s'est installé plus modestement mais ioliment. Petite salle entourée d'un jardin où il fait bon savourer l'amèresalson et le printemps. Compter 300 F.

 Pavillon du Coq hardi 12, rue Louis-Berthou. Tél. : 59-24-24-96.

## Auberge du Relais

Petite auberge (quatorze chambres) un peu hors ville, avec son restaurant de très excellente et sage cuisine du marché, à prix doux. Compter 150 F. & La Finlais,

44, avenue de la Marne. Tél. : 59-24-85-90. Formé en février. AECB. Visa.

## RESIDENCES MER MONTAGNE

17 - Proche Royan

Belle MAISON charentaise emiferement rénovée, type F4 + cuisine équipée + 2 gar. Sur 2500 m² terrain clos. 600 900 F on possibilité viager libre 306000 F catrée + 2500 F rente mens. Agence FONCILLON (46) 39-12-98 MÉRIBEL

Petits prix. Reste quelques appartements meublés et équipés.

L R.

Rapport locat, élevé. Jean ROBERT, 61-22-01-22.

## ENSEIGNE

## Lire entre les vignes

écrit sur les vins qu'aujourd'hui. Symp-tômes du récent et croissant intérêt de nos contemporains pour le seul produit de la terre doté d'un patronyme et d'un certificat d'origine contrôlée, les livres sur le vin sont loin d'être d'une égale qualité, certains osant même proposer une forme à peine déguisée de publicité merchande pour quelques producteurs (rarement les meilleurs mais toujours les plus connus ou les plus puissants) de chaque appellation. Ainsi, pour un Roger Dion, un Ernile Paynaud, un Raymond Dumay ou un Hugh-Johnson, combien de simili découvertes, combien de productions qui n'ont de livres que la forme, le volume et le

Les temps brusquement changeraient-ils? Trois ouvrages sortis cas derniers jours ou à paraître prochaîne-

ment méritent d'être signalés. Le Guide Hachette des vins de France 1988 d'abord, troisième édition réactualisée de ce qui ne se cache plus de vouloir devenir l'équivalent du Guide Michelin. Cet ouvrage élargit cette année un peu plus son champ d'investigation, analysent notamment trois microscopiques appellations d'origine contrôlée (Palette, en Provence; Jasnières, en Touraine, et Pouilly-sur-Loire, dans le

Catte cartographie sans précédent des vins de l'Hexagone se veut event tout un guide d'achet. C'est surtout un guide détaché de ces trop nombreuses contingences publicitaires qui ôtent souvent toute crédibilité aux nombreuses tentatives effectuées dans ce domaine. L'éditeur annonce ainsi dix mille vins proposés per des producteurs et dégustés à

n's jamais tant l'avaugle par quatre cents per sonnes. Cinq mile six cents seviement ont été retenue, le guide établissent entre eux un classement qui n'est pes perfois sans intérêt. Il fournit en prime une série d'utiles rense

ments pratiques. Cetta entraprisa, qui semble perfaitement réussir comm cislement (l'édition 1987 a été vendue à quatre-vingt mille exemplaires), pourrait bientit prendre les allures d'une institu-

C'ast le même souci d'exhaustivité qui anime l'ambitieux Larousse Vins et Vigno-bles de France, tiré à quarantecinq milia exemplaires et avec le Savour Club. Le propos, richement illustré, est toutefois différent : il s'agit ici de fournir les principales clés (cépages, histoire, géologie, dégustation), permettant sans mai d'entrer per ordre alphabétique dans le monde et dans la culture du vin.

L'ouvrage à paraître de M. Pierre Coste, l'un des rares penseurs actuels du vin, est d'un autre ordre. On y retrouve, entre Psynaud et Dumézii, une remarquable < classification universelle et rationnelle » des vins. On y trouve surtout, dans le plus charmant désordre, une série de souvenirs personnels et de réflexions éclairantes sur quelques-uns des suiets les plus importants de l'asnologie de cette fin de siècle. Un ouvrage dont les amateurs ne devraient pas faire l'économie.

JEAN-YVES NAU.

\* Guide Hachette des vius de France 1988. 864 p., 135 F. \* Vins et Vignobles de France. Lapunsee, 640 p., 315 F.

🛨 Les Révolutions du polais, de Pierre Coste. A paratre en novem-bre, chez Jean-Claude Lattès, 275 p.

ARTOIS ISIDORE

MAMON ROUZEYBOL

42-25-01-10-F. com. dis.

LE COO, All VIN DE CARENE

LES CHARCUTERIN L'ALGRESINE LES CHERELLES DE BROCHET MANSON

SPÉCIALITÉS AUVERGNATES

## GASTRONOMIE

Rive droite

SANTAMARIA

Couscous - Togines Pastilia - Paella Patiereries Orientales

= 13, rue d'Artois - 8 = S, sun Mics Jost M\* Courcelles-4267 27 99 Bellman Kelais

37, RUE FRANÇOIS 1er /PARIS 8º / \$723.54.42

## Aux quatre coins de France

Vins et alcools

MERCUREY A.O.C. Vente directe propriété Tarif sur demands. Tél. 85-47-13-94. Domaine Tarif sur demande. Tél. 85-47-13-94. Domaine de Chamerose, L. Modris, 71680 MERCUREY.

SAUTERNES 1 GRAND CRU CLASSÉ CHATEAU LA TOUR BLANCHE BOMMES 33210 LANGON
TEL: 56-63-41-55
Tarifs sur demande

Vante directe

AOC St-Émillon 86 . . . 25 F la hout. AOC Berdeaux sup. 86 15 F la bout. Cubi 30 l. : 360 F. Doc. sur demande. Alain DEBACQUÉ, Condat, 33500 LIBOURNE. Tél. 57-74-14-90.

MONTLOUIS A.O.C. Pour connaisseurs Vin blanc sec. 1/2 sec Mossaux et méthode champenoise.

Tarifs sur demande,
A. CHAPEAU, vigneron,
15, rue des Aitres, Husesau
37270 MONTLOUIS-SUR-LOIRE.

En direct du producteur
LUSSAC SAINT-EMILION
CHATEAU DE LA GRENIÈRE
L-Paul DUBREUIL, 33570 LUSSAC
TEL 57-74-64-96. OFFRE SPÉCIALE
Colis casai 12 bout. (4-83-4-84-4-85).
Médaillés OR-ARGENT 424 F TIC
france. Mill. 86 en cubi. TARIPS GRAT.

ADR WIL And the same e." in

\*\*\*

Marie Commence

Man Partie

The later was a second of the later and

200 pr - 200 pr Tanga Paga La Say.

Harry A. A. A.

## INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

A LA BONNE TABLE 45.39-74-91 42, c. Friam. MARKING. Spéc. POISSONS.

L'ENCLOS DE NINON, ts les jours : 42-72-22-51. 19, bd Beanmarchais, 4islita SUD-OUEST.

BATIGNOLLES - ROME EL PICADOR, 80, bd des Batignolles 43-87-28-87. PAELLA, ZARZUELA BACALAO, GAMBAS. F/handi, mardi Plats à emporter.

RELAIS BELLMAN, 37, r. Franc.-I. 47-23-54-42. Jusq. 22 b 30. Cadre élég. F. samedi, dimenche.

142, ar. des Chemps <del>Elyades</del>, 48-58-20-41 COPENHAGUE, 1= 6tage. F. août. FLORA DANICA, et son jardin r.d.c. SAUMON, RENNE, CANARD SALE. ENTOTO 1-45-87-98-51-F. dim. Spécialités éthionieunes.

MADELEINE: PRUNIER MADELLINE 9, rue Duphot, 42-60-36-04. Spéc. de la mer. Menu midi et soir 150 F. Voiturier. TLI.

JARDIN DES PLANTES LE HONGROIS DE PARIS LE PAPRIKA, 43, r. Poliveau, 5. 43-31-45-86. Orch. trigane de Budayens, le soir. CAVEAU F.-VII.LON, 64, r. Arbre-Sec, 42-36-10-92. Ses caves du XV-. F. sam. et landi. P.M.R. 170/200 F.

MAIRIE DU XVIII LE PICHET, 174, rue Ordener, 46-27-85-28. Prod. Sud-Ouest. Gril. poisson. F. jan. soir et dim.

LE BOMBAY MAHAL 43-25-12-84. F. famili 15, r. J.-Chaphin, 6-Spies, Indicames : tandouri, carry, hiryani.

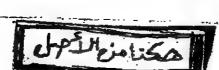
LA GUERITE DU SAINT-AMOUR

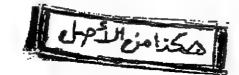
LA CLÉ DU PÉRIGORD, 38, r. Creix-Pas-Champs, 40-20-06-46. F. dim. Spéc. Sud-Onost. Pois. fias, env. 230 SC.

PARMENTIER LE FLEURY, 139, sv. Parmentier, 10: F. merc. 42-38-36-97. Choiz de poissons et su carte. LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8, 45-22-23-62. Cassoulet 90 F. Coufit 90 F.

LA POUX, 2, rue Clément (6'). F. dim. 43-25-77-66. Ainz aux fourneaux.

PETITE CHANSE, 36, rue de Grenelle, uj. 42-22-13-35 Meur 106 F. Service et vin compris.





## LE MONDE DU VIN

## L'ivresse des mots



3222

China Complete Comments of the let

THE STATE OF THE PARTY OF THE PARTY.

and some 3 of the second

Carte untreprise it sent

whom a quality-yingt my

Comment of the contract of the

MOTATAL SHIP OF THE

granders and at terms of the many

Manager of the state of the sta

State & September 1 to 1 Graphs

Come with the bear of the w

Commence of the state of

group to Savenir C 19 1 - The

MANAGE VINTE BY 1-72

The second second

THE PERSONAL PROPERTY.

Applicate. Specially of the States

Bertalling and Salar St. St. St.

war derft in gier bei ein bie diese

Calibratage a mineral

Me Property Course of the San

BROWNING STREET, ST. S. S.

Minimustra unden in einer bie

STATE OF STREET STREET

egregorialists to the property

all the same of the same of the same

green thermal and the party

CONTRACTOR OF SECURITION

AND SECTION OF THE SE

JAN 1 VESTAL

AND THERE I SHAW I THE

· 2744 et

et alcools

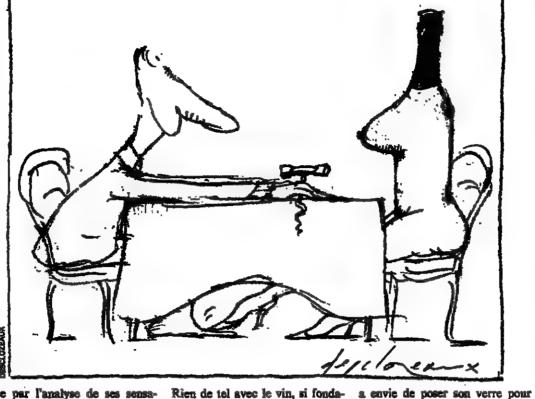
10 to 10 to

personal des 4, se, the party

ADIS tenue pour un privilège, exercée à l'ombre des caves ou réservée aux gastronomes nantis, la dégustation aurait pu devenir plus secrète encore avec l'essor de l'œnologie moderne. Dans certaines salles de dégustation transformées en laboratoires sophistiqués, la consommation du vin obéit à un protocole scientifique et non plus mondain. On pensait qu'il fallait une fortune pour goûter un grand vin, et l'on découvre qu'il faut un QI non moins élevé. Si une science austère réduit ainsi les plaisirs de l'existence à des travaux pratiques, l'amateur ne vat-il pas se retirer devant le spécialiste?

En réalité, c'est précisément parce qu'elle est devenue scientifique que la dégustation s'est vuigarisée. Après Jean Lenoir, qui fit cutrer il y a quelques années le vin des les maisons de la culture au même titre que la peinture ou le théâtre, des animateurs compétents proposent un peu partout, aujourd'hui, des séances d'initiation pour le grand public. On y apprend aisément les principes de base, le reste étant affaire d'exercice. La dégustation se répand ainsi comme un jeu de société, d'un coût accessible puisque, en général, on est sept on huit à partager les frais et qu'il ne s'agit pas de boire beaucoup, mais de bien

Or bien boire ne va pas sans le dire. Déguster, c'est à la fois goîlter et parier, parier de ce qu'on goûte - ou l'écrire, quand on est scul, comme les professionnels qui font de manière systématique des fiches de dégustation. Le vin a toujours en la réputation d'inspirer l'éloquence ou le lyrisme. Le



trise par l'analyse de ses sensations - ce qui exige un esprit toujours en éveil - et par la communication verbale, qui maintient le vin dans le circuit de Péchange social

Les Français ne conviennent pas volontiers que le vin est une drogue, malgré l'évidence de ses effets, et, quand ils veulent bien reconnaître le fléau de l'alcoolisme, ils en excluent souvent leur boisson nationale : le vin, c'est pas de l'alcool... Cette situation s'explique : on désigne comme « drogue » non ce qui l'est objectivement, mais celle des autres quand on en ignore le bon usage, quand elle est dissociée de sa culture, des rites et des discours dégustateur d'aujourd'hui le maî- qui en règlent le consommation.

mental dans la vie française que tout le monde en connaît les

Cette ritualisation, renforcée par l'influence de l'œnologie. impressionne encore les amateurs qui n'ont pas la chance d'avoir suivi quelques cours, ou pas l'audace d'entrer seuls dans ce monde. Parler du vin, mais comment? Plus personne n'ose recourir aux vieilles métaphores qui entretenaient le folklore, sinon la connaissance, et qui en disaient plus sur le buveur que sur la boisson. Si quelqu'un déclare qu'un vin est affriolant on caressant,... qu'il a de la crisse ou du corsage, voire de la fesse ou du nombril, on tout cas avec un être vivant, éroti-

observer son locuteur. Les bavards buveurs ne se méfient pas assez de ce qu'ils disent à propos du vin, car ils parlent de tout autre chose : de religion, même avec impertinence (scul un vin non baptisé peut vons glisser dans le gosier « comme le petit Jésus en culotte de velours »); du cosmos, de la nature, du soleil et du terroir, du sec et de l'humide, du chaud et du froid ; du corps imaginaire projeté dans la représentation d'un vin qui a de la chair et une charpente. des jambes et de la cuisse, une robe, et parfois le chapeau sur l'oreille ; de sexualité et d'affectivité, d'un rapport personnel en

doté d'une psychologie, aimable, généreux et loyal, ou sévère, hargneux, ou frivoie; d'esthétique, plutôt classique, puisque le vin idéal est équilibré, bien structuré et rond ; de société, plutôt anachronique, puisqu'un bon vin, aristocrate on princier, s'oppose aux vins plébéiens, rustres et bâtards... Seul un lyrisme débridé pent sauver du ridicule celui qui sait broder sur ces images et les renouveler par ses inventions.

### Les incertitudes de la métaphore

Les autres suivront les dégustateurs professionnels, qui s'efforcent de définir une terminologie précise. La tâche n'est pas simple, car la langue n'offre qu'un vocabulaire peu différencié pour décrire un phénomène très complexe. La dégustation, en effet, analyse les sensations gustatives proprement dites (perception du sucré, du salé, de l'acide et de l'amer), mais aussi des sensations tactiles (forme, fluidité, rugosité on moelleux), thermiques on pseudo-thermiques (per exemple, l'alcool donne une impression de chaleur) et surtout olfactives.

Faute de mots spécifiques pour rendre compte d'une telle richesse, variable selon chaque bouteille, il faut se résoudre à la métaphore avec ses incertitudes. Si l'on vous dit que tel vin est frais, vous devrez le goûter pour savoir s'il est à basse température ou s'il donne simplement une impression de fraîcheur par son acidité et sa légèreté en alcool. Quant à son corps, inutile de chercher dans les dictionnaires techniques ou les manuels, vous y trouveriez des définitions différentes selon les auteurs. Peu importe d'ailleurs : on sait bien, à lire les descriptions des revues spécialisées, qu'elles mettent l'eau à la

que on maternel, mais toujours bouche par les suggestions poétiques qui échappent à leur rigueur.

> Mais si l'on ne veut pas se risquer soi-même à la poésie, on peut restreindre plus encore son vocabulaire. Il est facile, à condition d'en prendre l'habitude, de qualifier l'aspect visuel du vin (couleur, transparence, limpidité). De juger l'intensité des perceptions olfactives, et de dire si ce vin sent le vinaigre, ou la framboise, ou le vinaigre à la framboise. De définir l'importance de l'acidité, du tanin et du moelleux et leur équilibre. D'estimer la durée de la persistance, c'est-à-dire le temps où la sensation se prolonge après qu'on

Pour les timides irréductibles, enfin, il reste le recours à la litote absolue, qui consiste à ne rien dire en le disant bruvamment. Mâchonnez une gorgée de vin. roulez-la dans votre bouche, claquez-la contre votre palais, aspirez, sans vous étrangler, un peu d'air qui libérera les arômes et les entraînera vers l'arrière-nez, ciappez de la langue pour éprouver la persistance, et concluez par un grognement nuancé. Un vrai plaisir. Et si l'expression est sommaire, elle n'en est pas moins convaincante.

(\*) Auteur de : les Mots du vin et de l'ivresse, Editions Befin, collection - Le français retrouvé ».

URGENT -Commandez votre CHAMPAGNE DES FÉTES Priorité à la qualité acpression de la différence Visité en routre de chêre CHAMPAGNE DU RÉDEMPTEUR BOA Milésime 82 - Médaille d'argam Sélection mondale MONTRÉAL 88 Office unde découstation & bout. 460 F TTC franco. Pour cde + 24 bout CL DUBOIS, - Les Almanachs enteuil, 51200 ÉPERNAY. Tel. (16) 26-58-48-37

## CONCOURS



## **QUESTION Nº 37**

L'emploi du mot « Château » est-il réservé aux vins d'Appellation d'Origine Contrôlée ? oui? • non ?

## **QUESTION Nº 38**

Qui a signé en personne le 21 juin 1973 l'arrêté du ministre de l'agriculture et du déve-loppement rural élevant au titre de « premier cru classé » le château Mouton-Rotschild » ?

## **POUR VOUS AIDER:**

L'INDICE RTL Écoutez RTL chaque jour du lundi au samedi : à 10 heures Jean-Pierre Imbach vous dévoile l'indice RTL Ou tapez sur votre Minitel 36.15 code LEMONDE ou RTL pour retrouver ces indices.

## POUR PARTICIPER

Découpez la vignette ci-contre et conservez-là précieusement. Vous devrez la coller sur le bulletin-réponse diffusé dans le Monde à l'issue des 48 questions. Vous y noterez également chacune de vos réponses.

## **TOUS LES JOURS DANS**



avec le paironage de l'INAO et de la SOPEXA



SOLEIL DE LA TERRE PLAISIR D'UN MOMENT SOUVENIRS HEUREUX **BONHEUR DE PARTAGER** ROUGE OU BLANC GOUT DE LA NATURE

## ACHAT PAR MINITEL 36 15 COOPVIN

## UNION TERROIRS ET VIGNOBLES LES VIGNERONS PRODUCTEURS

- CAVE DES HAUTES-COTES Route de Pommard	21200 BEALINE	T&L: 80-24-63-12
- CAVE DES VINS FINS 22, route de Larriage	26600 TAIN-L'HERMITAGE	Tél. : 75-08-20-87
- VIGNERONS DE SAUMUR Skint-Cyr-en-Bourg	49280 MONTREUIL-BELLAY	Tál. : 41-51-61-09
SICA PRODUCTA, UNION DES VITICULTEURS Seins-Laurens-des-Viones	24100 BERGERAC	Tél.: 53-57-40-44
- CHAMPAGNE NICOLAS FEUILLATE C.V.C. Choully	51206 ÉPERNAY	Tél. : 28-54-50-60
- WOLDERGER, CAVE VINICOLE D'EGUISHEIM 8. Grand'rue	ARAZO ROJES-EM	T4.:89-41-11-06
- CELLIER DES TROIS CAVES, SAINT EMILION		12.1.2
Pulseeguin	33570 LUSSAC	Tel. : 57-74-63-12
- LA BEALLICLAISE BULLY	69210 LARBRESLE	T&L: 74-01-27-77
<ul> <li>LES COTES D'OLT CAHORS.</li> <li>PARNAC</li> </ul>	46140 LUZECH	Tél. : 65- <b>30-71-8</b> 6
CAVE DU HAUT POITOU 32, rue APlaut	86 170 NEUVILLS-DU-POITOU	TéL : 49-51-21-65
- CAVE DE SAINT-ESTÈPHE	33250 PAULLAC	74 / 54-59-92-31
- BOURGUIGNONS PRODUCTEURS	71850 CHARNAY-LES-MACON	Tél. ( N5-34-21-97
- LES CAVES DU MEDOC, UNIDOC	22340 LESPARRE-MEDOC	TAL: 58-41-03-12
- LA CHARLISIENNE	89800 CHARLIS	Tel. : 66-42-11-24
- UNION SAINT-VINCENT	33420 BRANNE	Tél. : 57-84-13-66
- TOURAINE, CONTRÊME DES VIGNERONS DE DISLY ET THÉSÉE		
CIDEX 112, DIBLY	41700 CONTRES	Tél. : 54-79-52-88
<ul> <li>UNION DES CAVÉS DE DORDOGNE Seins-Laurent-des-Vignes</li> </ul>	24100 BERGERAC	76. : 53-57-40-44
LA CLARETTE DE DIE, CAVE COOPÉRATIVE	26150 DE	T <del>s</del> l. : 75-22-02-22
<ul> <li>VINS DE GALLAC ET FRONTON CAVE DE RABASTENS</li> </ul>	81800 RABASTENS	Tél.: 63-33-73-80

CATALOGUE ET TARIFS SUR DEMANDE - INFORMATIONS COMMANDES PAR MINITEL 34-15 COOPVIN





## échecs

Nº 1253

LE TOURNANT DU MATCH

Oluitième partie du chempionnat du monde Sáville, novembre 1987) cs : G. KASPAROV Noirs : A. KARPOV



NOTES a) Commençant par le « système Tchigorine » qui permet aux Noirs de ne pas
dévoller leurs cartes, le développement des
Cétant, pour le moment, teau en réserve.
b) Outre le fianchetto ~ R, sunt possibles 3. CT3 et 3. 63. L'occupation immédiate
du centre semble légèrement prématurée;
par exemple, 3. d4, exd4; 4. Dxd4, Cc6;
5. Dd2, Cf6; 6. b3, a5; 7. 64, a4; 8. Tb1,
axb3; 9. axb3; s6; 10, s3, Fc7; 11, Fc2. axb3; 9. axb3, a6; 10. a3, Fg7; 11. Fg2, 0-0; 12. Cg-62, C65; 13. f4, C6-d7; 14. 0-0, T68 et les Noiss out un jeu actif (Korchauf-

olugaievsky, match de 1977).

c) Les continuations usuelles Fg4; 3..., F66; 3..., f5; 3..., g6. Les Noirs adoptent maintenant un schéma cher à M. Botwissalt : l'abandon de la case d5 a pour contrepertie le contrôle de la case d4 ; le Fauchezo – R aubèvera de resforcer la domination de la case d4 ; la sortie da C-R en é7 autorisera l'avance 17-15 qui donnera

ant Noiss une position dynamique.

d) Un thème essemiel dans ce genre de position, joué ici rapidement (en général, la nanceuvre a3-b4-Tb1 est effectace après je

Blancs prevent récupérer leur pinn par 8. Da4+, Cc6+; 9. Fxc6+, bxc6; 10. Dxc6, Fd7 et gagner le pinn a par 11. Db7 au prix d'un léger retard de développement to, dans un vrai style de gambin, gagner de l'espace par 8. Fa3, Cc6; 9. Cf3 (at 9... Fg7; 10. Cc4).

f) Les Noirs sont obligés de défendre le pion b7 avant de développer leur F-D; d'où ce coup peu glorieux de la T-D aur la colonne b duminée per la Tb1.

consine s'oumne par le 151.

g) As lieu d'interdire d'une manière classique l'avance dé-d5 par 11. Cd5, le champion du monde utilise habilement la position défectueuse de la Tb6 et force le

position défectueuse de la To6 et force le CD invalue loin du comm.

h) Le moment n'est-il pas veux de se libérer par 12..., d5 7 St 13. cxd5. Cxd5; 14. Cxd5, Fxd5. Les Blancs n'ayant pas roqué, la menace Fxa5 n'était pas à craindre. Après 13. cxd5. Cxd5; 14. 0-0, b6 la position des Noirs était plus simples jouen:

i) lei escore Karpov refuse d'entrer en finale après 13..., d5; 14. cxd5, Cxd5; 15. Cxd5, Fxd5; 16. Fxd5, Dxd5; 17. Fxa5, bxa5; 18. Cq3, Dd7, refessant paus-être le pion doublé.

k) Kasparov se sépare de son P-D pour diminer le C67 et prévoit déjà un schéma dans lequel il pourra installer un C en d5

nions que sua aciveratire no pourra frire de

même.
// Et son 17. éx (5, Cx (5)

// Et son 17.6x/5, Cx/5?
// 18... gx/5 est plus risqué mais avait le mérite de contrôler 64.
// a) Le pauvre C noir cherche du service sur l'aile - D, préparant le conne jeu Té8 suivi de la poussée 65-64 mais les Blancs na se isisseront pas faire. D'autre part, la mancuevre Cd8-C66-Cd4 serait contrêe par l'avance s4-a-2-b6.

l'avance s4-a5-a×b6.

o) Insensiblement les Bianes sunéliorent leur position. Les deux C blanes occupent une situation idéale.

p) Puisque la repture sontmitée é5-64 n'est pas possible, le C n'a plus rien à faire sur la bande.

q) Triste aveu d'impuissance d'un champion qui na peut prendre assume initiative; la forteresse des Noiss est encore cenerales solide.

ant solide.

cependant solide.

1) Il appartient donc aux Blancs de construire la formation d'attaque qui permettra d'ébranler les remparts amemis. Pour cela, il faudra du temps, le temps d'installer un C en g5, un autre en é3, le Fg2 en d5, le temps peut-être de doublier les T sur la colonne é avant d'opéar la rupture critique par Pavance f2-44. La Tbi doit veils en é2 mais d'abord en esti détour pour inomière. mais d'abord ce petit détour pour inquiètes l'adversaire et gagner du temps à la pendule afin d'arriver à l'ajournement avec la meil-

afin d'arriver à l'ajournement avec la meal-leure position.

s) Parant la menace 27..., Ch3.

t) Probablement pour céder le passage à la Ta3 sur la deuxième rangée.

a) Sans craindre 30..., Fxg5; 31. hxg5 et la terrible menace (2-44 est décisive.

y) La première menace de Karpov :

32., 64.

w) Méthodiquement, le champion du monde regroupe ses troupes en distribuant let avant-postes.

x) Le panvre Caf ne peut même pins faire son saut favori : si 33..., Cb7 ; 34. Fç6. y) 34..., Fxf5 ; 35. hxg5, Dg7 domait z) Surveillant la case b3 afin que le Ca5

ne paisse y passer pour rejoindre la case d4 tout en logount l'aile - R. as) La première imprécision de Karpov qui ne supporte plus la présence de C blane et qui affinibit le rempart royai. ab) Parant pent-être 38. hS, g5; 39. Cxcf5, Txf5; 40. g4 suivi de Cg3 et de

ac l Gagnant du temps avant l'ajourne-ment tout en menaçant avec précision le point vulnérable g6 par 39. Fé4.

point valuérable g6 par 39. F64.

ad) Les Blancs cut amélioré seus cesse
depuis le dix-neuvième coup leur position;
pendant ce tumps, celle des Noizs s'est
insensiblement dégradée; cette nouvelle
avance du pion h augmente les difficultés
des Noiss. On comprend cependant que
Karpov veuille éviter la suite 39. h5, g5;
40. F64-Fg6, etc.

Rh7?;40.D×h5+.

af) Dans cette position de l'ajourne-ment, l'avantage des Blancs est éconsant. Toutes les forces des Noirs sont en total déséquilibre ; le challenger titube et tombe rapidement. La prise 42..., 6xf4 est forcée, sinon l'avence 43. f5 gagne facilement. ag/ 43..., Fxf4; 44. Cxf4 ne change

ah) 44...Tx64;45.Txf8. at) Si 47..., Fg7; 48. Tf7; F66; 49. T67! svec gain; par exemple, 49..., Fx66; 50. D65+, Rh6; 51. Dg5+ suivi du mat. Ou 49..., Dg8; 50. Tx66+, Dx66; 51. Cf4+. Ou encore 48..., Tf7!, D68; 49. C67+, Rh7; 50. Df6.

aj) Amei Signat qu'efficace. ak) Si 48..., Dxc5; 49. TH, RhJ (ca. 49..., Rg7; 50. T17+, Rg6: 51. C27+); 50. Dd3+. al) Si 50..., Df8+; 51. Dxf8+, Rxh8; 52. Txh6. Et si 50..., Rh7; 51. C56+. Pro-hablement au tournant dans le march.

bablement un tournant dans in match.

Solution de Pésude n° 1252.

E. Somor-Nandauvitch (1936).

(Blancs: Rh2, Tc5. CT2, Pf3. Noirs: Rh7, Tb2, F68, Pr7. Noile.)

1. Rg3, T×t2!; 2. Th5+!si2. Rxf2?,
Fh6, Rg6; 3. Td5, Fb6; 4. Td6+, Rf5!;
5. T×t6, T×t3+!; 6. Rg2! (et mon 6. Rxc3?, axb6; axb6; 7. Rxf3, mile. CLAUDELEMONE

**ÉTUDE Nº 1253** 

J.-K. BETHING (1894)

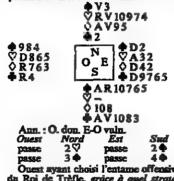


BLANCS (3) : Rf4, Pf6 et 67. NOIRS (4) : Rf7, Pç7 et d4. Les Blancs jouent et gagnent.

## bridge

Nº 1251

LA RUSE ET LA TECHNIQUE Comme aurait pu le dire La Palice, s'il avait été bridgeur, il faut employer la ruse quand elle a toutes les chances de réussir. La donne suivante jouée il y a deux ans au cours du championnat d'Amérique d'hiver est typique car la façon technique de réussir le contrat était pleine d'aléas et de difficultés.



passe 2 V passe 2 P
passe 3 P passe 4 P
Ouest syant choisi l'entame offensive

gème Rosenkranz a-t-il fait une de micux (ouze levées) au contrat de QUATRE PIQUES ? Quand on regarde les mains adverses, omment peut-on faire onze levées ontre taute défense !

Réponse:

Le docteur Rosenkranz loisse passer l'entame de Roi de Trèfle, et, bien entendu, Quest continua Trèfle et el il n'imagine jamais que Sud pouvait avoir l'As. Après avoir pris au second tour la Dame de Trèfle avec l'As, le déclarant rejous le 3 de Trèfle coupé par le 3 Pique d'Ouest et surcoupé par le Valet. Rosenkranz a alors tendu un autre piège en jouant... sus petit Cœur du mort, mais Est n'est pas « tombé dans le panneau » et il a fourni le 2 de Cœur. Le déclarant coups, jous ses atonts en tête et concéda en tout le Roi de Trèfle (à la première levée) et un Carrena à la dernière levée. Si Est avait mis l'As de Cœur, Rosenkranz aurait même fait le petit chelem!

A carres ouvertes, il est possible de A cartes ouvertes, il est possible de faire ouve levées quelle que soit la

défense : Sud prend le Roi de Trèffe avec l'As, coupe un Trèffe, pais un Cœur, puis un second Trèffe et un autre Cœur; essuite il tire As Roi, 10 de Pique et rejone le Valet de Trèfle pour affranchir le 10 de Trèfle. Enfin il donne un Carreau à la dernière levée...

### 66 curiosités

Deux champions suisses, qui ont été parmi les meilleurs joneurs d'Europe, se sont associés pour publier, chacum sous sa signature, un livre édité par le Journal de Genève et intimlé 66 curiosités. Une quarantaine de donnes étonnantes sont décrites par le célèbre Jean Besse et les autres par Pierre Beguin.

Voici dans un style très personnel un grand chelem à Sans Atout racouté par Pierre Beguin et réussi par l'Anglisis Collings sur l'entame à Carrean. L'article, qui avait paru dans la Gazette de Lau-sanne, cat intitulé En veux-tu en voilà.

VAR6 ↑ ARGS ↑ RV ↑ V93 ↑ D9 ↑ D10973 ↑ 932 OAR65 **D2** ♥V108743 Q V82 **+** 107 ♦A1064 ♥52

#AD8654 Nord donne dans la vulnérabilité énérale. Après discussion, beaucoup se generale. Après discussion, beaucoup se contenteur du petit slam à Sans Atont car nous sommes dans un tournoi par paires. Un quidam monte jusqu'au grand slam à Trèfle gagné contre toute entame. Il tire les atouts, coupe un Car-reau et termine par un squeeze de la deits un blesse de current droite sur Pique et Carrea

John Collings et Paul Hackett, qui seront de l'équipe de Grande-Bretagne au championnat d'Europe de 1981 à

Birmingham, vont même jusqu'au grand slam à Sans Atout. Les euchères sont fondées sur le Trèfle font et ses artifices:

Ann.: O. donn. E.-O valu. Ouest Nord
X... Hackets
1 ♣
2♥ 2SA
passe 3 ♣
passe 6 ♣ Y basec basec basec besec 3 passe 4 SA passe 7 SA passe

«Commess gagner 7 SA contre toute défense : I\* sur l'entanne à Cœur ? 2° sur l'entanne à Carresu ? »

Note per les mobiles

L'ouverture de « l'Trèlie » promet-tait au moins 17 points et la réponse de « l'SA » indiquait quatre courôles (deux As ou un As et deux Rois). La redemande de « 2 SA » montrait une distribution régulière, et les enchères

PHILIPPE BRUGNOM

TALE :

The same of

 $\mathbf{z}_{2,j,k}$ 

-Z. ...

F. 25. . . .

3 .

## dames

Nº 314

**PARIS** SUR LA SCÈNE

Blenos : L. Guinard (Paris). Noirs : J. Krajenbrink (Paya-Bi Ouverture : Fabre



NOTES a) Ser l'ouverture Fabre, le maître nécriandais Brouvers, contre son compa-triote, le maître Berends, (Huissen, mars 1986), réplique 1.... (20-25). Le début se caractérisa par de fortes turbulences sur l'alle droite des Blancs. 2. 40-34 (15-20); 3. 45-40 (19-24); 4. 35-40 (24×35); 5. 25-33 (18×29); 6. 33×15 (14-19); 7. 38-33 (10-14); 8. 32-38 (12-18); 9. 37-32 (7-12); 10. 41-37 (1-7); 11. 43-38 (5-10); 12. 46-41 (19-24); 13. 34-29 (18-

23); 14. 28×30 (25×45); 15. 32-28 (13-18); 16. 37-32 (8-13); 17. 41-37 (16-21); 18. 39-34 (21-26); 19. 31-27 (3-8); 20. 37-31 (26×37); 21. 42×31 (14-19); 22. 47-42 (10-14); 23. 27-22 (18×27); 24. 31×22 (14-20!); 25. 15×24 (19×39); 26. 29-23 (11-16), etc., los Noirs l'emportèrent an quarante-haitièrne namps, per débordement dans la trio-trae. tric-trac.

b) Ou selève récemment une con tion agressive au centre, précédant un mouvement d'enveloppement de la part mouvement d'enveloppement de la part des Blanes sur leur alle droite 2, 32-28 (23×32); 3, 37×28 (14-19); 4, 38-32 (10-14); 5, 42-38 (5-10); 6, 40-34 (19-23); 7, 28×19 (14×23); 8, 35-30 (20-25); etc. (Krajenbrink-Sterel, Nijmegen, novembre 1985)) ou un jeu dans l'ammédiat fermé 2, 40-34 (14-19); 3, 44-40 (10-14); 4, 50-44 (5-10); 5, 31-26 (20-25); 6, 37-31 (14-20); 7, 41-37 (10-14); 8, 46-41 (4-10); 9, 32-28 (23×32); 10, 37×28 (19-23); 11, 28×19 (13×24), etc. (Kocken-Mass, Den Bosch, novembre 1985).

 c) Lors du champiomat 1979 de la altique, coutre le maître Socimento, le Batrique, coutre le maître Socimento, te maître Eris joua 4... (17-22) puis le jeu peu fouillé, évolus comme suit : coup de 5. 32-28 (23×32) ; 6. 37×17 (11×22) ; 7. 38-32 (19-23) ; 8. 35-30 (14-19) ; 9. 40-35 (22-287) ; 10. 33×22 (18×38) ; 11. 42×33 (5-10) ; 12. 29×18 (12×23) ; 13. 30-25 (10-14), etc. (Le Monde du le marsi 1980).

d) Coup positionnel sans doute le plus fort, qui n'hypothèque en rien l'avenir. e) Les Noirs désirent, par cet echange, élargir leur champ d'action sprès cé tout-

ac bont Lan /) 11. 38-32 ne facilito pas le développement ultérieur de l'affe gauche des Blence.

g) Bien plus qu'une pusse d'armes, ce mouvement trotique provoque l'éclate-ment du centre des Blancs, qui comaissent pour l'instant des problèmes de structure

h) 21... (21-26) doit être étudié dans ses conséquences au niveau de l'aile gan-ties les Biancs.

i) Le grand maître international francais a mené avec beaucomp de précision, de lucidité son action de restructuration et d'enchaînement de l'aile droite adverse.

// Les difficultés positionnelles devien-nent réciprogues sur cet enchaînement du

 k) L'occupation du cantre se révêle, en règle générale, la meilleure arme pour neu-traliser, dans une mesure importante, les effets du buron.

 La siketé de jugement du maître parisien force l'admiration dans cette posi-tion où, à sont instant, le dernier peut connective l'explosion.

m) Le seul coup, 30... (13-19) ou 30... (13-18) laiseant un coup de dame aux Bianca per 31. 33-28.

n) Un récital de Luc Guinard qui, sur welle pénétration, renforce son

o) Les Noirs ne trouvent un répit que p) Tout s'enchaîne à merveille dans l'implaceable logique du plan des Blancs, couçu seus doute dès le vings-septième

q) Déjà un double résultat positif : les Blancs ont fait pièce au baron et sont par-venus a figer l'aile droite adverse. r) L'imagination, la profondese de vision da GMI français qui, an terme d'une stratégie comportant 14 temps, contraint le maître néerlandais à perdre le

s) St 40... (24-30); 41. 35×24 (19×30); 42. 28-23, etc. +.
t) L'art de perdre le bénéfice ampérique du gain de pion pour mieux expenir à la conquête du camp adverse,

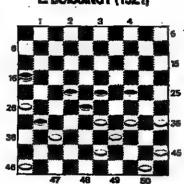
u) Une fante qu'expliquent les ébene-

y) Luc Guinard, expert complet, none office maintenant un aperçu de son talent dans les fins de parties. Bien des demistes de haut nivesu n'auraient pas décelé la marche gagnante. Avec Guinard, Paris se trouve à nouvean en bon rang sur la scène mondiale. Après plus de trente ans d'absence!

#/ Même remarque.

#/ Que représentait comme pempective 48... (38-42)...? y) L'artillerie à longue portée.

## **PROBLÈME** E BOISSINGT (1921)



Les Blancs jovent et gagnest en

Une illustration éciatante de la mise à profit de temps de repos et un mosif final que des lecteurs déconviront avec fissci-nation et incrédulité.

• SOLUTION : (relati cile): 46-41! (31×42) 41-36! (16×49) 34-29! (23×43) 36-31 (4 temps de repos-camicación (26×39) 35-30 (24×35) 45-40 (35×44) 31-27 (22×31) 26×40!, + par enfermé de 4 pilons nor le modif final de la pyramide !

JEAN CHAZE

## mots croisés

Nº 482

## Horizontalament

I. On elles yous stimulent on elles vous affament. - II. Prennent l'air. Dans l'Aveyron. - III. Donne moins de voile. Saura punir. - IV. Vite, j'ai soif. Plaît à beaucoup. - V. Pronom. Fus fertile. A rendre dans le bon sens. — VI. Naura jamais le beau geste. Il était pire que le feu qu'il mettait. — VII. Juste ce qu'il faut. Rapporter. — VIII. Pronom. Entrouverte par Gide. - IX. Dans la note. A en droit à un dernier regard. Grecque. - X. Va venir. Viendrais. XI. Sa langueur est démodée.

## Verticalement

1. Il vous stimulera et vous nourrira. - 2. Promet un savant mijotage. Article. — 3. Bien attrapé. Note. Presque zéro. — 4. Les événe-ments dont elle parle ne sont pas près d'ébranler le monde. — 5. Mettent à cran. Chien méchant? -6. Pronom. Conjonction. Bien installé de bas en hant. - 7. Un peu de casse. Note. Voyelles. - 8. A cha-cun le sien. - 9. Intéresse le candidat. - 10. Prend forme. Fait une fin. Article. - 11. Fait tourner rond. Pour une traite. - 12. Conforme.

## SOLUTION DU Nº 481

I. Marcel Proust. - II. Adoucis.
User. - III. Quille, Sténo. - IV. Ul.
Sassèrent. - V. Ita. Isère. Es. VI. Légèreté. Isk. - VII. RFA.
Tien. - VIII. Erejutent. Vs. IX. Uea. Ter. Abat. - X. Suites.
Floué - XI. Entassements.

1. Maquilleuse. - 2. Adulte. Renn. - 3. Roi. Agréait. - 4. Cals. Efi. Ta. - 5. Eclairantes. -6. Liesse. Tess. - 7. PS. Setter. 8. Serein. FM. - 9. Outré. Etale. -10. Usée, In. Bon. - 11, Semnes. Vaut. - 12. Trotskistes.

FRANÇOIS DORLET.

## anacroisés

Nº 482

1. ADEEFGN. - 2. ADELSTU 1. ADEEFGN. - 2. ADELSTU
(+ 1). - 3. AAEIPSS. 4. AEINNRT (+ 3). 5. AEEILLMM. - 6. BEEELTU. 7. ADEILORT. - 8. EERSTIU
(+ 2). - 9. AEEMMSTT. 10. AEGILOQU. - 11. EENRUV
(+ 1). - 12. ACIORRT (+ 1). 13. AAEERSS (+ 1). - 14. EENNNOT (+ 1). - 15. CDEOSSU. 16. EENRSTT (+ 2). 17. AENOSSV (+ 1). 18. AEELPTT. - 19. EEHRSTU.
Veritalement

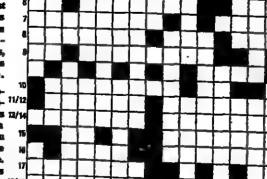
Verticalement

20. AADEFISS. — 21. ADENPSU
(+ 1). — 22. ACCEILLR. —
23. ABDEILS (+ 1). — 24. AEILOSV.
— 25. AAEGLSTT. — 26. EEEGNTT. —
27. AINNSTT. — 28. EEIMORUU. —
29. ACEENSTT. — 30. ADEEMNT. —
31. REERST (+ 2). — 32. ABCCEENT. —
32. CEIORRU (+ 1). —
34. AEGLTW. — 35. EEILMINNU. —
36. DEINNO (+ 1). — 37. AESSST
(+ 1). — 38. EEPRSST.

### des mots croisés dout les définitions sont remplacées par les lettres de mots à trouver. Les chiffres qui suivent certains tirages

correspondent au sombre d'anagrammes peesibles, mais impiaçables sur la grille.

Comme on scrabble, on peut conju- 11/12 gner. Tous les mots 12/14 figurent dans la mière partie du Petit Laronsse Blustré de l'armée. (Les noms propres 17 ne sont pus adusis.) (2/19



20 21 27 73/34 25 28/37 28

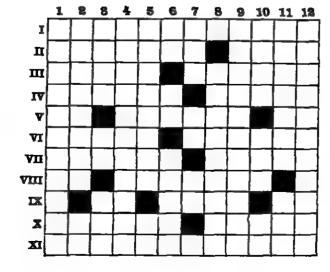
## SOLUTION DU Nº 481

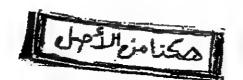
1. INTERIM (INTIMER).

2. DECORNE (ENCORDE ENCO-DER). - 3. AVODIRE, oiseau (DEVORAI). - 4. NUPTIAL. -5. ATHENES. - 6. RANCŒUR 5. ATHENES. - 6. RANCIEUR (ENCOURRA). - 7. VIELLAI (VEILLAI). - 8. SIMIENNE (INNEISME INSEMINE). -9. PRECEDER (DECREPER). -9. PRECEDER (DECREPER). —
10. ASSOIE. — 11. PILLEUSE. —
12. ANOMIE. — 13. UNIEME. —
14. NUCELLES. — 15. TAENIA. —
16. ECLATERA (ECARLATE, ECARTELA). — 17. ASCARIS, we parasite de l'intestin (SACRAIS). —
18. ASCESES (CASSES). —

19. IGNORAS (ORIGANS, etc.). —
20. OPUNTIA — 21. INSINUA —
22. TOPONYME (MONOTYPE). —
23. ITALIEN (LITANIE LIAIENT). —
24. RHIZOME. — 25. SELLIER
(RESILLE). — 26. MALOUIN
(MOULINA). — 27. EPIEUSES
(EPUISES). — 28. EDITRICE. —
29. AIOLIS (ISOLAI). —
30. EOCENE. — 31. ORSEILLE
(OREILLES). — 32. OMETTE
(EMOTTE MOTTEE). — 33. DEMENTES. — 34. ECHELIER. —
15. EMPANS, distance entre le ponce ot le petit doige. 19. IGNORAS (ORIGANS, etc.).

ot le petit dolgr. MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.





## Le Monde

## SPORTS

BASKET: le championnat d'Europe des nations

## Les Français montent en graine

En match qualificatif pour le championnat d'Europe des nations dont la phase finale se disputera en jain 1989, la France a buttu la Pologne, le jeudi 5 novembre, au stade Pletre-de-Coubertin à Paris pur

AutoGersie Die Ger

the straight of fallware of

with the service come

the last minutation in the last

p. despergences in con-

B. Billion Britains : 100 2000

PH Proguetteness Plan

des semanties de les

Ou Tougo à Carre se le

man semme ( ) - or

Appropriate of the large

MEDGRAPE QUA CONS

Brent 2 trick to

Carrier Co cossos, e

Principles Non- 11 au

THE STATE OF THE S

Manho eristo o a -

Statement of Section

And the Contract of the last

Mary States - To Serge

THE STATE CONTOUR AS

THE WE SHE ! STOTE !!

and the second second

**Compagnations** (and approximately)

Marie and the contract

.

R MINE

HAVE

...

מים יישור לעם שלים

at de tempes e

A STREET, SE DOWN

KEETER Jackson fait-il partie de cette « immigra-tion de qualité » tolérée par Jean-Marie Le Pen et ses amis sons prétexte qu'elle est « facile-ment assimilable » ? Le basketteur noir d'origine américaine du Racing Club de France a la fibre cocardière. Il l'a montré en ne ménageant pas sa peine jeudi soir, sous les panneaux de Courbertin, pour sa première sélection en équipe nationale.

Natif de Monroe (Louisiane), ce gaillard de 2,04 mètres n'est français que depuis trois ans. Contrairement à d'autres, sa naturalisation ne doit rien à la cause discutable – du basket de haut niveau où les passeports et les contrats de mariage ne sont par-fois que de «vrais faux» viatiques. A l'époque, le basket qu'il pratiquait dans des clubs de la région parisienne (Saint-Denis, puis Asnières et Charenton) n'était pas le premier de ses soncis. Arrivé en France en 1979, il galérait à la recherche d'un emploi afin d'établir sur des bases solides son union avec Caroline, la petite fiancée parisienne pour laquelle il avait renoncé à une carrière en Argentine.

Ses premiers pas sur les parquets de la première division nationale ont coîncidé avec son mariage et sa naturalisation. Depuis, il a gagné le respect de ses adversaires comme de ses par-tenaires et perdu les dernières bribes de son accent américain. A trente et un aus, c'est un «bleu» plein d'expérience et sa forte stature est un renfort de choix su

### Configuee aux géants

Mais Skeeter Jackson, que Jean Galle, l'entraîneur français, a définitivement baptisé Jacques - par sonci d'assimilation? - n'est pas seul à se battre sons les panneaux. Naguère handicapée dans ce compartiment du jeu par l'absence chronique de grands gabarits, l'équipe de France connaît aujourd'hui une abondance de pivots. Depuis son arri-vée aux commandes, c'était l'obsession de Jean Galle : donner du poids et de la taille à la formation tricolers.

Pour cela, il a décidé d'accorder sa confiance à deux géants ignorés par ses prédécesseurs, en raison d'une technique plutôt ru-tique : le Limougeaud Georges Vestris (2,14 mètres) et le Caennais Frank Butter (2,10 mètres). Pour des raisons tactiques, ce dernier s'est vu préférer, contre la Pologue, le Martiniquais Félix Courtinard (2,05 mètres pour 107 kilos). A vingt-cinq ans, ce puissant pivot éclate cette saison à Nantes après avoir longtemps végété dans l'ombre des divisions inférieures à Salon-de-Provence et à Voiron. Avec le talentueux Stéphane Ostrowski (2,04 mètres), Jean Galle a désormais l'embarras du choix. Au point que l'indisponibilité pour blessure de Philippe Szanyel, qui aurait été cruelle en d'autres temps, n'a pas nui au rendement tricolore.

L'avenir du basket français est également haut perché. Le jeune Monégasque Frédéric Monetti, dix-nenf ans et 2.08 mètres, n'a certes pas participé à ce France-Pologne, mais il a effectué tout le stage de préparation avec les joueurs de la sélection pour s'imprégner de l'ambiance du groupe et s'aguerrir en vue de futures échéances. Dans le même esprit, Jean Galle avait invité au

 AUTOMOBILISME : Mansall renonce au Grand Prix d'Austra-lie. - Nigel Mansell ne participera pas au Grand Prix d'Australie de Formule 1, le 15 novembre à Adélaide, survant ainsi les recommendations de son médecin. Le pilote britannique avait été victime d'une viciente sortie de route lors d'une séence d'essais du Grand Prix du Japon, le 30 octobre à Suzuka. Très choqué, il ne souffrait cependant pas de fractures.

stage Hughes Occansey, vingt et un ans, 2,01 mètres, et surtout Frédéric Forte, qui, à dix-sept ans, évolue en junior à Caen.

En attirant ainsi les espoirs encore verts du basket français dans l'orbite de la sélection nationale, Jean Galle commence à préparer une relève progressive des anciens, qui, depuis des années, bourlinguent avec plus ou moins de bonheur sur les planchers internationaux. L'adresse d'Hervé Dubuisson, l'expérience d'Eric Beugnot et la science de Freddy Hufnagel se sont encore avérées bien nocessaires jeudi face à une coriace équipe polonaise.

Menés à la mi-temps (38 à 42), les Français n'ont renversé la marque qu'à la faveur de la sortie pour cinq fantes, à la 26 minute, de Jechorek et Kijewski, denx pièces essentielles du dispositif polonais. Jusque-là, les hommes de Galle avaient fait preuve de maladresse. Sans doute étaient-ils crispés par l'enjeu déjà capital de os premier match éliminatoirs. Pour figurer parmi les meilleures équipes qualifiées pour la phase

la France doit terminer à l'une des deux premières places de sa poule. Or la première semble réservée à l'URSS, champion d'Europe en titre.

Les 11 points grapillés en fin de rencontre par les Français seront un précieux capital lorsqu'il faudra se rendre en Pologne pour le match retour. Entre les deux équipes, la qualification pourrait bien se jouer à la différence de points. Emmenés par leur capi-taine Dariusz Zelig, qui exerce est talente de manueux en Belgises talents de marqueur en Belgi-que, les Polonais avaient terminé à la septième place du dernier championnat d'Europe. Ils étaient donc qualifiés directement pour cette phase éliminatoire, tandis que la France, neuvième seuloment à Athènes, avait di gagner sa place, en septembre dernier, contre la Suisse, l'Islande et le Danemark. Au lieu d'en être mortifiés, les joueurs ont puisé dans de faciles victoires une confiance nouvelle. Le succès contre la Pologne ne peut que la renforcer.

JEAN-JACQUES BOZOMMET.

FOOTBALL: Marseille qualifié en Coupe d'Europe

## Bête à pleurer

Pour la première fois de son histoire, l'Olympique de Minani s'est qualifié, le jaudi 5 novembre à Split (Yougoslavie), pour les quarts de finale de la Coupe d'Europe des clubs veinqueurs de coupe. Après leur large victoire du match aller (4-0), le qualification des footballeurs phocéens ne faisait guère de doutes, mais la rencontre retour auraît pu tourner au drame après le jet d'une bombe acrymogène, qui a provoqué l'interruption de la partie après dix

Tandis que les joueurs des deux équipes regagns veetiaires en courant, les spectateurs de la tribune nord, d'où était partie la bombe, quittaient précipitamment leurs places. Cette bousculade, qui rappelait celle, tragique, du Heysel en mai 1985, devait entraîner l'hospitalisation de six parsonnes, victimes de fractures aux bras et aux jambes, et de once autres pour « asphyois au gaz lacrymogène ». Heureusement, le stade de Split, de conception ultre-moderne, était seulement à demi-rempli per ringt-cinq mille spectateurs.

des pays occidentaux où deux criminologues be dénoncent une « internetionale du hooliganisme » { le Monde du 5 novembre) dans un rapport qui doit être remis au minis l'intérieur, ce phénomère, qui se développe sur les stades de football, a attaint depuis plusieurs mois les pays socialistes. L'incident le plus grave avait éclaté le 21 septembre dernier à l'issue de la rencontre grave avez cuate à 21 septembre de l'este de l'escotte de l'escotte entre le Dynamo de Kiev et le Spartak de Moscou, mais des acènes d'émeute avaient déjè eu lieu à Spit à l'occasion de le venue de l'Etoile rouge de Belgrade. Selon la police yougoslave, qui a arritté le lanceur de la bombe lacrymogène, il s'agirait d'un « gemin ».

Après trente-cinq minutes d'interruption, le match a pu reprendr mais les deux buts yougoslaves, marqués par Assnovic (19º minute sur penalty) et par Bursac (83º minute), n'étalent plus que des péripétine.

## TENNIS: le Tournoi de Bercy

## Noah gagne et souffre

Yannick Noah s'ast qualifié, le jeudi 5 novembre, pour les quarts de finale du Tournoi de tennis de Paris-Bercy, doté de 815 000 dollars, en bettant Mansour Bahrami après un match indécis (7-6, 6-4). Les nombreuses facéries de l'Iranien, tout en revissant le public parisien, n'ont pas déconcentré le Français, qui s'est même prêté aux pitreries de son adversaire. Cette rencontre permit toutefois de constatur que Yannick Noah ne s'était pas complètement remie d'une déchirure abdominale, contractés deux paragraphent de parising de component tenie de la parisine de component permit de parisine de component permit de component permit de la parisine de component permit de la parisine de component permit de component permit de component permit de component permit de la parisine de component permit de component per de la parisine de component per de la parisine de component per de la parisine de component permit de la parisine de component permit de la parisine de la parisin jours auparavent à l'entraînement, et qui risque de compromettre la suite de son percours. Plus tôt dans la soirée, l'Américain l'origina sud-africaine Kevin Curren, quarante-troisième jouaux mondial, avait éliminé, avec son service de plomb, la Tchécoslovaque Miloslav Macir, tête de série nº 1 du Tournoi (7-5, 6-4). D'autre part, le Nécriandais Michiel Schapers et l'Américain Brad Gilbert ont respectivement battu le Soviétique Alexandre Volkov (6-3, 4-6 et 6-3) et le Tchécoelousque Tomas Smid (8-2,

## LES HEURES DU STADE ·

## Basket-ball

Championnat de France, première division (9° tour aller). - Samedi 7 novembre à 20 h 30, sauf Mulhouse-Villaurbanna le 6.

Chempionnat de France, première division (10° tour aller). - Mercredi 11 novembre à 20 h 30, sauf RCF Paris-Limoges, à 17 h 30, et Nantes-Lorient le 10.

## Football

Championnat de France, première division (18º journée). Samedi 7 novembre à 20 h 30, sauf PSG-Marseille. dimanche à 16 heures.

Championnat de France. premièra division (19º journée). Mercredi 11 novembre à

20 h 30, sauf Matra-Lilie le 10 (Canal Plus, 20 h 05, direct).

Golf Coupe Europear Continental. — Jusqu'à dimanche 8 novembre à Biarritz (FR 3, le 8, à pertir de 14 h 30, direct).

### Rugby Championnat de France (quatrième journée retour). -

Dimanche 8. France-Roumanie. - Mercredii 11 novembre à Agen (A.2, à 14 h 30, direct).

## Tennis

Tournoi de Bercy. -Samedi 7 novembre : demifinales (A 2, à partir de 14 h 55, direct, at 0 h 40, différé); dimenche 8 octobre, finale (A 2, 14 h 30, direct).

VOILE: les leçons de La Baule-Dakar

## L'Océan de tous les risques

Treize voiliers au départ, cinq Parrivée : la troisième édition de la course La Bante-Dakar. qui a été marquée par la dispari-tion tragique de Daniel Gilard, a été l'occasion d'une casse exceptionnelle dans la flotte des multicoques de compétition. Celle-ci a-t-elle été proportionnelle à l'augmentation des performances alors que la taille des bateaux a été limitée à 22,80 mètres ? Au regard de la sécurité, les courses océaniques out franchi un nouveau palier.

DAKAR de notre anvoyé spécial

Y'EST fou, c'est une expérienceincroya-ble pour moi ». Les yeux rougis par le manque de sommeil, l'Américain Cam Lewis, ancien champion du monde de Finn (1979 et 1980) et de 505 (1981 et 1982), semblait encore tout abasourdi à son arrivée à

menée à bord d'Ericsson derrière Lada Poch. Casque intégral pour se protéger des paquets de mer, les écoutes à la main pour régler les voiles, il avait mené le grand catamaran, filant sur une coque sous pilote automatique, à une moyenne de 22 nœuds dans la nuit précédant l'arrivée.

Très rigide avec sa coque entièrement en carbone, Ericsson est, il est vrai, le plus puissant des multicoques actuels. Avec son spi léger de 590 mètres carrés, il peut porter jusqu'à 800 mètres carrés de voilure aux allures de grand largue. Son rapport voilurue-déplacement de 64 mètres carrés toile par tonne dans le petit temps et de 100 mètres carrés par tonne au portant est supérieur à celui de la plupart des petits bolides de formule 40. Grâce à sa relative étroitesse ((11,40 m), il peut d'ailleurs naviguer sur une seule coque à partir de 8 nœeds de vent réel.

« Les bateaux ont beaucoup Dakar par la folle poursuite évolué techniquement, mais ce

qui a encore plus changé, c'est la façon de les mener, estime Bruno Peyron, le skippeur d'Ericsson, Tout le monde pousse beaucoup plus son matériel. Il était impensable il y a deux ou trois ans de passer une nuit en solo ou en double à 22 nœuds de moyenne, comme il était inconcevable alors d'affaler en solitaire un spi de 600 mètres carrés. Or les naviga-

> surhommes, mais ils prennent de plus en plus de risques. » Cette évolution explique la casse matérielle enregistrée désormais dans toutes les courses de multicoques. Sur les treize bateaux an départ de La Baule-Dakar, cinq sculement permi les plus anciens, donc les mieux préparés, ont rallié l'arrivée. A cinquante-six ans. Eric Tabarly lui-même a connu son premier chavirage alors que Côte d'Or filait à 20 nœuds sur une mer - confuse - après les coups de ent des jours précédents.

teurs ne sont pas devenus des

Les risques pris ne sont, hélas ! peut-être pas étrangers aux disparitions de Loïc Caradec dans la dernière Route du rhum on de Daniel Gilard dans La Baule-Dakar. « Nous avions rencontré des conditions beaucoup plus dif-ficiles dans la Route du rhum, mais on manœuvrait les bateaux en étaut conscients qu'on était seul à bord, remarque Bruso Peyron. J'ai constaté dans La Baule-Dakar que la navigation en double était devenue plus dangereuse qu'en solo, car on essale de mener le bateau pratiquement à 100 % de ses possibilités. Au bout d'une semaine, nous étions crevés car nous avions fait à deux le travail effectué habituellement à dix. »

## Une ballise spéciale

Comme nouveau président de l'ACIMO (Association de coureurs internationaux de multicoques océaniques), Bruno Peyron a été très marqué par la disparition de Daniel Gilard. «Si un bateau a une avarie au fin fond des océans, on est capable de le localiser aussitöt grāce aux signaux reçus par les satellites SARSAT, explique-t-il. En revanche, si un homme tombe à la mer, on peut passer quinze fois à proximité sans le repérer. Il serait peut-être temps de se préoccuper aussi de sauver les hommes. >

Au sein de l'ACIMO, Bruno Peyron va créer une commission sécurité: « Il nous faut profiter de l'expérience de nos membres, qui totalisent plus d'un million de milles nautiques, pour faire des propositions. » Il préconise, pour sa part, un système composé d'une balise à bord du bateau, reliée à des émetteurs que chaque navigateur garderait dans une poche. Si le navigateur dépassait la distance maximale entre la balise et le point le plus éloigné du bateau, il déclencherait aussitôt un programme «homme à la mer » sur le Satnav avec relevé du cap, de la dérive, de la distance et un largage instantané d'instruments de repérage (ancre flot-tante et batterie de fumigènes) et de survie (canot).

L'autre proposition de l'ACIMO vise à ramener la taille maximale des multicoques de 22,80 m (75 pieds) à 20 m (65 pieds). Cette réduction de la puissance des bateaux pour la sécurité s'accompagnerait d'autres avantages : classe unique facilitant la compréhension du public, gain de 15 % à 20 % sur les colits de construction ; possibilité de modifier les bateaux actuels de 75 pieds (22,80 m) et de 60 pieds (18,88 m) pour les norter à cette nouvelle taille intermédiaire. Après concertation avec l'association des commanditaires (AIACC) et celle des organisateurs (FICO), ces modifications pourraient être annoncées en décembre à l'occasion du Salon de la navigation et entrer en application à partir de 1990.

GÉRAND ALBOUY.



Course automobile en Australie

Les voitures solaires

Une « volture » suisce sur la piste de Darwin.

EPUIS le 1= novembre, une vingtaine de voitures se sont lancées à l'assaut des routes australiennes pour une course de 3 200 kilomètres. Les concurrents, partis de Darwin, au nord du pays, devront rallier Adélaïde, située au sud. Pas question toutefois d'affronter la Peugeot de Vatanen ou la McLaren de Prost. Les prototypes en course, bien que soutenus pour certains d'entre eux par des firmes aussi prestiis pour certains d'entre gieuses que Ford ou General Motors, n'y survivraient pas. Comment, en effet, rivaliser avec ces champions lorsque l'on ne dispose, pour tout moteur, que d'une mécanique suralimentée fonctionnant à l'énergie solaire et délivrant la puissance phénoménale... de 1 ch ou 2 ch?

Malgré ce handicap, certains des concurrents en course ont dépassé aux essais les 60 km/h et l'un d'entre eux, le Sunraycer de General Motors, a même atteint la vitesse de 103 kilomètres à l'heure. De telles performances laissent pantois d'admiration.

Comment ont-ils pu en arriver là ? La recette est simple : être léger, aérodynamique et le plus puissant possible. Le recours aux materiaux composites comme le kevlar ou le mylar permet sans difficultés de satisfaire an premier critère, tandis que le douxième n'est qu'affaire d'essais nombreux en sonfflerie pour affiner les silhouettes. D'où ces formes de poisson à la queue un peu plate montées sur des rones de bicyclette ou ces tricycles grèles rehaussés d'une énorme carcasse couverte de cellules

C'est d'elles dont dépend le troisième paramètre : la puis-

solaires.

seule force du mollet au pilote du Gossamer Condor. Mais ce qu'un avion à pédales a pu faire, un autre, convert de photopiles, le Solar Challenger, a pu le faire aussi avec un moteur élec-trique de seulement 2,7 ch lui permettant de monter à 3 000 mètres d'altitude et de friser les 65 km/h. Le plus dur ayant été fait, le pas-sage aux véhicules terrestres n'était donc qu'une formalité. A ceci près que les plus performants d'entre cux sont le fruit de grands constructeurs automobiles qui n'ont pas hésité à investir dans des matériaux chers et dans des pho-

sance. Car, même dans les meil-

leures conditions, c'est-à-dire à

midi avec un ciel sans mages, le

soleil ne dispense qu'une énergie

d'environ 1100 watts par mètre carré qui, après avoir été conver-tie en électricité par des cellules

photovoltaïques classiques, ne sera plus que de 150 à 200 watts; soit à peine 1/5° de ch. Comme la

surface réservée aux photopiles ne

peut augmentée à l'infini

faute de trop alourdir le véhicule,

les machines les plus puissantes

présentes dans ce Pentax World

Challenge développeront une énergie de cinq à dix fois supé-

rieure à celle (1/3 de ch) qui

avait pourtant permis en 1979 de faire traverser la Manche à la

arséniure de gallium) présentant de meillours rendements. De là à supposer que demain nous roulerons tous dans des berlines ou des cabriolets solaires, il n'y a qu'un pas qu'il faut bien se garder de franchir, eu égard à la fragilité de ces voitures du troisième type aux accélérations

topiles sophistiquées (cellules à

d'escargot. JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU. 20 Le Monde • Samedi 7 novembre 1987

## Culture

### DANSE

## Jorge Donn crée le Vichy Ballet

Vichy, ville d'eau et qui entend le rester, vient de se doter d'une compagnie de ballet, dont la direction est confiée à Jorge Donn.

· Vichy est une ville chargée d'hise vicay est une vitte chargee à nis-taire », dit Jorge Donn, pince-sans-rire. A peine avez-vous pris un air entendu qu'il ajoute: « C'est là que Diaghilev fit sa dernière saison avec les Ballets russes, trois mois avant sa mort. Et c'est là que Maurice Béjart fit ses débus de danseur, en er de terre soriant d'une pomme

Dans le droit fil de l'histoire donc Vichy va se doter d'une compagnie de ballet, dont la direction artistique est confiée à Jorge Donn. Pour celui qui fut pendant un quart de siècle l'emblème vivant du Ballet du XX siècle, est-ce une reconversion? « Non, plutôt une évolution, dit-il. Pas question d'abandonner la danse il Béjart : à quarante ans, j'ai même l'impression que je commence véri-tablement à danser, peut-être parce que l'intellect s'ajoute à l'instinct. Aujourd'hui, je n'ai plus besoin de rien: c'est à ce moment-là qu'on éprouve l'envie de donner. Et je suis prèt à donner ce que j'ai reçu pen-dant tant d'années. J'ai beaucoup écouté moi-même, maintenant j'al envie d'écouter les autres... »

L'été dernier, il a fait ses débuts de chorégraphe dans Aida, de Verdi, en Egypte, au pied des Pyramides. A suivre? « Je ne crée pas une compagnie pour y monter mes propres chorégraphies, dit-il. Ça viendra peut-être, mais plus tard. L'al sur-tout envie d'apprendre à penser aux danseurs: ils sont souvent paumés, de ce côté-là. Ils savent faire des ae ce cote-ia. Its savem jaire des choses extrémement difficiles, mais sont perdus pour les choses simples : marcher, tendre la main.... On oublie trop souvent que le danseur est un être humain, il faut du temps pour s'en occuper, je veux m'offrir le luxa de prendre ce temps... de prendre ce temps-là. =

Papa Béjart, on s'en doute, donne sa bénédiction à ces nobles projets, et donnera également certains de ses allets. Car Jorge Donn, s'il compte faire appel à plusieurs jeunes choré-graphes, veut aussi reprendre, dans l'énorme production béjartienne, cer-taines œuvres abandonnées par la force des choses et qui méritent une seconde vic. Comme Cygne, les Vainqueurs, l'Oiseau de feu version « de chambre » ou Serait-ce la mort.

Qui paiera? Un peu le ministère de la culture, un peu le conseil régio-nal, mais surtout un puissant sponnat, mais surtout un puissant spon-sor: le groupe Perrier, possesseur de la Compagnie fermière qui gère à 80 % Vichy et qui cherchait un projet artistique à associer à la restructura-tion de la ville. Celle-ci, en effet, ambitionne d'être dans deux ans un centre mondial de la besuré institute. centre mondial de la beauté, instituts chantier. « Mais nous nous enga-geons à équilibrer au maximum ces subventions par nos recesse discuss subventions par nos recettes, dit Clé-ment Garbisu, ex-producteur de magazines du spectacle à la télévi-sion, qui prend la direction générale de la troupe. Nous serons en tourée au moins six mois par an, il y a déjà de la demande. »

La troupe comprendra vingt-cinq danseurs et danseuses. Auditions à Paris, le 16 janvier, au Théâtre des Champs-Elysées; répétitions à partir de juillet, et débuts en janvier 1989. La promotion commence; d'ici à deux mois, toutes les bouteilles d'ean minérale de Vichy porteront l'effigie de Jorge Donn et le sigle du Vichy Ballet.

N- 1 4,50 F

Nº 7 4,50 P

N- 13 4,60 F

ADRESSE:

SYLVIE DE NUSSAC.

CONCOURS

**COMMANDEZ** 

N- 2

Nº 8 6,00 F

6,00 F

CODE POSTAL LILLI LOCALITÉ:

LE MONDE DU VI

VOS NUMÉROS MANQUANTS

Cochez les numéros des vignettes qui vous manquent. Nous vous

ferons parvenir les numéros correspondants en franco de port.

N- 4 4,50 F

Nº 10 4,50 F

PRÉNOM:

Emoyez ce bon de commande avec votre reglement du total des exemplaires com mandés à ; Le Monde, service des ventes an numéro, 7, sue des Italieus, 75009 PARIS

Nº 5 4,60 F

Nº 11 4,50 F

N- 17 4,50 F

₩ 6 4,50 F

4,50 F

N- 18 4,50 F

N-3 4,50 F

IP 5

4.50 F

**ARTS** 

## A Chambourcy

## La chute de la maison Derain

La maison et l'atelier où vécut André Derain près de trente ans seront-ils vendus ? On cherche d'urgence un mécène. Derain serait-il l'éternel malchanceux de l'art français? Après avoir été banni de l'histoire du cubisme par des historiens monomanes du picassisme, après avoir été proscrit

des musées, pares avoir ète prosent des musées, parce qu'il eut l'audace, dans l'entre-deux-guerres, de refuser les modernismes surréalistes et abs-traits, voici que l'on s'apprête à ven-dre sa maison de Chambourcy et à laisser passer la dernière occasion de constituer un musée digne de lui. Cette maison de Chambourcy, vaste et noble bâtisse rectangulaire

du dix-huitième siècle compliquée de quelques additions 1900, le pein-

Sa veuve, Alice Derain, puis sa nièce, actuelle propriétaire de la maison, s'efforcèrent de ne rien modifier. C'est ainsi que l'on peut voir encore l'atelier du peintre tel qu'il l'abandonna à sa mort, en 1954. Il reste des assemblages inachevés, des toiles à peine commencées, des croquis à la craie sur les murs, le fanteuil, le chevalet et, quelques-uns des moulages dont le peintre s'inspirait. Le virginal est en place, l'orgue portatif aussi, ainsi qu'une partie des meubles anciens et des tableaux, pseudo-Courbet, demi-Corot et vrais primitifs, que Derain avait achetés.

Or il se trouve que ceia, qui est exceptionnel, doit disparaître l'an prochain, pour peu que l'on continue à ne rien faire. Fante de pouvoir entretenir plus longtemps la maison et son parc, qui est encore très grand malgré des mutilations successives, la nièce du peintre s'est décidée à

d'un particulier — lequel s'engage à respecter l'atelier et à le laisser visiter aux admirateurs du maître, de temps en temps. Mais, pour vendre, il a faille se résoudre à accepter l'idée d'un découpage du parc en deux, ce qui reviont à détruire l'unité et l'essentiel du charme de l'endroit. Telle est la sination pré-

### Plus c'est abstrait, plus c'est bête »

Doit-on croire que les bonnes volontés out été effrayées par la dépense? Il faudrait sans douts 2 millions pour l'achat, et 3 millions pour la restauration — ce qui n'est guère élevé pour peu que l'on compare ces sommes aux montants de certaines opérations récentes de mécénat. Mais il faudrait surtout un réel intérêt et que cesse l'ostracisme dont Derain a été la victime depuis plus de trente ans. On l'a dit en complus contraits aux on l'a dit en complus de trente ans. On l'a dit en com-



tre en avait fait l'achat en 1935, pen de temps après avoir vendu sa rési-dence seigneuriale de Chailly-en-Bière. Il s'y installa l'année suivante, et ne la quitta guère qu'en 1940 — où elle fut pillée — pour y revenir bien vine. Il y avait établi un atelier de peinture, y fit de la sculpture avec des souches du parc comme avec des tuyanx de plomberie ou des

Collectionneur Infatigable, il avait rangé là où il en avait la place quelques-unes de ses raretés, orgue portatif, virginal, statues gothiques ou africaines, accessoires d'atelier et, naturellement, bibliothèque.

THÉÄTRE DU SOLEIL Cartoucherie 2 43.74.24.08

pour le mois de décembre à compter du 11 novembre aurait paru d'autant plus nécessaire que les ateliers de Matisse ou de Picasso out disparu depnis long-temps et qu'il ne reste aucun exemple de ces maisons-ateliers qu'affecpie de ces maisons-acenters qu'allec-tionnaient tant les maîtres du premier demi-siècle. On pourrait croire que la création d'une société des Amis de Derain présidée par Jean Leymarie et que la rédaction d'un projet détaillé de réhabilitation du bâtiment et de création d'une fondation aurait menif des fondation auraient suscité des vocations de sauveteur. Erreur, complète

Jusqu'à présent, seule a été obte-nue l'inscription sur l'Inventaire sup-plémentaire des monuments historiques; on se peut plus raser la maison ou le parc, rien de plus. La mairie de Chambourcy, après avoir tergiversé deux ans, a refusé de se porter acheteur, peu soncieuse appa-remment de devoir financer la restauration des bâtiments, puis leur entretien. Malgré des déclarations de principe enthousiastes, le dépar-tement n'a pas fait mieux. Quant au ministère de la culture, il semblerait qu'il ait fait moins encore.

Résultat : les héritiers du peintre out accepté la proposition d'achat

l'occasion était trop belle pour qu'on la négligeat. On pourrait supposer que la conservation d'un tel lieu aurait paru d'autant plus nécessaire. propos de ses contemporains: « Plus c'est abstrait, plus c'est bête. » On n'expose guère Derain en France, et on l'étudie encore moins. Dans d'autres pays, on agit à l'inverse, si bien que l'essentiel de son œuvre fauve et cubiste a trouvé refuge aux Etatal luis et en Grande Destende. Etats-Unis et en Grande-Bretagne.

> Il en va de même de ses œuvres plus tardives, que l'on voit au musée de Troyes, grâce à la donation Lévy, mais nulle part ailleurs. Une des ceuvres majeures des années 30, le Peintre et sa famille, a été vendue est été. A qui ? A la Tate Gallery de Londres, qui complète ainsi une col-lection déjà infiniment plus riche que celle du Musée national d'art

Peut-être un mécène, qui ne serai pas nécessairement français d'ail-leurs, interviendra-t-il à temps pour empêcher la chute de la maison Derain. Il reste peu de temps avant qu'il se soit définitivement trop tard. Hasuite, il ne restera plus qu'à regretter l'occasion manquée, et le patrimoine gàché.

PHILIPPE DAGEN,

\* Les Amis d'André Derain, Maison Derain, 64, Grando-Rue, 78240 Cham-bourcy.

## CINÉMA

« Les vrais durs ne dansent pas » de Norman Mailer

## Le cru et la cuite

Le romancier et journaliste Norman Mailer. boxeur et comédien à l'occasion, donne ici son premier long métrage. Un policier scabreux et plein d'humour noir.

Tim Madden (Ryan O'Neal, l'exhumé, ex-Peyton-Place, ex-Barry Lyndon; ne dessaoule pas souvent dans le film que Norman Mailer a tiré de son propre roman. C'est sans doute pour cela qu'il a perpétnellement les cheveux raides, périfiés par le sel fratif, comme nu pétrifiés par le gel fixatif, comme un bouquet de tulipes jaunes sur le crâne, irrigué par une vieille migraine que même la cocaîne reni-flée à la louche ne parvient pas à dissiper. Il faut dire à sa décharge que le pauvre petit bonhomme est confronté à quelques pépins encom-brants dans un paysage de coups fourrés digne de la course à l'Elysée.

Il est écrivain (pas trop à Il est écrivain (pas trop à l'ouvre), alcoolique et coca, à Provincetowm, au bout du Cap Cod, ce long dard de sable planté dans l'Altiantique on débarquèrent les premiers immigrants des Étate-Unis. Sa femme Patty Lareine (Debra Sandlund) l'a quitté depuis trois semaines, il y a du sang dans sa voiture, de l'orage dans l'air marin et son papa costand et cancéreux dans son papa costand et cancéreux dans la cuisine, chauve comme un genou après une chimio d'enfer, qui se demande si son fiston n'est pas de la jaquette. Non papa, en trois ans de tanle, je ne me suis jamais allongé. Bien, mais où sont tes ememis?

Dens sa cachette de haschich, sous une pierre, dans les bois, il trouve dans deux secs poubelles deux têtes de femmes coupées, celle de Patty et celle d'une Jessica de hasard, une star du triple X reconvertie dans l'immobilier, qu'il a for-tement honorée devant son mari, il y

a pen, avant qu'on ne retrouve celui-ci « revolvérisé » dans le coffre de

Le chef de la police locale, Regency (Wings Hauser) est un beau gosse brutal qui rêve de tuer les pédés et vit avec l'ancienne femme de Tim, Madeleine (Isbahil Rossellini, mai fagotée, mai habil-lée, mai déshabillée, moche), laquelle meurt de trouille avec son flic maniaque mais l'appelle quand même « Monsieur six coups » chaque matin qui se lève.

Regency est un bizarre qui a magonille avec Jessica et Party une emourlonpe de grande envergure pour faire chanter sur la base d'un pour faire chanter sur la base de trafic de drogue, un milliardaire mou et snob, Wardley (John Bedford Lioyd), sympathique et désespéré, obsédé par les seins en obus de la volcanique Patty autant que par non éventuelle double nature ile. C'est d'ailleurs un ancien consist de collège de Tim. Vous n'y comprenez rien ? Tim non plus, nous non plus, et ce n'est pas un des moindres charmes du film.

Les femmes sont délicates (Patty, huriant, dépoirraillée dans la forêt : « Défonce-moi ! » ; Madeleine, liqui-dant son époux : « Ne traite jamais une Italienne de petite patate... »). les hommes sadiques ou ravages tarandés comme la plupart des per-sonnages de Mailer, pharaons ou gangsters, par cette question de fond : en suis-je ou pas ? (Tu peux en être, Norman, ce n'est pas si grave). Et les dialogues sont mus-clés et noueux comme l'intrigue, assez revigorants.

Doit-on voir dans les Vrais Durs un miroir tendu au visage grotesque de l'Amérique? C'est un peu géné-reux. Mais le grand guignoi de Mailer est énergique et drôle, et il faut tout son talent pour torturer les cadres du film noir avec autant de

MICHEL BRAUDEAU.

## « La Photo », de Nico Papatakis

## Histoire d'un mensonge

Nico Papatakis n'en finit pas de régler ses comptes avec la Grèce et l'exil, dans des jeux cruels, pervers.

Il y a vingt-quatre ans, les Abysses, film inspiré de l'affaire des sœurs Papin, fait divers dont Joan Genet avait déjà tiré les Bonnes, représentait la France au Festival de Cannes, faisait l'effet d'une bombe et révélait en Nico Papatakis, brillante figure du Saint-Germain des Prés de l'après-guerre, un cinéaste frénétique. Vinrent ensuite, sans provoquer autant d'intérêt, les Pâtres du désordre (1967), Gloria mundi (1975). Et, aujourd'hui, la Photo.

On a toujours vu, chez Papatakis, des intentions politiques. Les Abysses aurait été une prise de position contre la guerre d'Algérie, les Patres du désordre était un règlement de comptes avec la Grèce des colonels à travers la dénonciation de mœurs archaïques, Gioria

mundi parlait, un peu avec proyoca tion, de l'horreur de la sorture. Des engins explosifs placés dans les salles interrompirent la carrière de ce film. L'opinion ne se mobilisa pas Dour autant.

Aujourd'hui, la Photo, donc. Curieux comme cette œuvre - insttendue - éclaire rétrospectivement les précédentes. En 1971, un jeune homme, Ilyas, anguel on reproche sans cesse son père communiste, veut fuir le régime des colonels, quitter son village grec, aller travailler à Paris, où Gérassimos, un vague cousin, est installé comme fourreur depuis longtemps. Il y parvient après quelques manœuvres. Mais Gérassimos, qui vir dans un pavillon de banlieue près de son atelier, le reçoit fort mal. Ilyas aura prise sur lui grace à la photo d'une chanteuse grecque de variétés qu'il avait ramassée dans la rue. Voyant Gérassimos fesciné par ce visage féminin, il lui fait croire qu'il s'agit de sa sœur, laisse espérer l'amour, les fian-çailles, le mariage. Il sert par lettres et avec le concours de sa mère. qui n'y comprend rien - d'interme diaire entre sa « sœur » et son consin. Il recule taut qu'il peut l'échéance de la vérité. Gérassimos se tue an travail pour satisfaire les caprices de la fille lointaine qui réclame une maison rénovée, des meubles, du luxe. Le jeu devient d'une totale perversité.

Nico Papatakis a-t-il encore des comptes à régier avec la Grèce ? Le régime des colonels n'est pas ménagé, mais l'exilé est un escroc qui n'a trouvé aucune chaleur humaine, le fourreur « francisé » est un homme rude, égoiste, appelant forcement l'imposture. On pourrait dire que personne n'est sympathique. Ce n'est pas le problème. Papatakis a repris les thèmes humiliation-vengeauce, rapports sado-masochistes et sem ments troubles qui, sanf pour Gloria mundi, traversent tont son cinéma. Il y a, bien sûr, une fois de plus, le choc des classes sociales différentes, mais le combat, ici, se réduit à deux personnes, deux hommes, et la vio-lence de leurs relations est inté-rieure, marale. Le désardre de la haine et de l'amour, de la frustration et du désir (matériels, sexuels), se déchaîne à travers une image. Si la mise en scène, faute de moyens financiers semble-t-il, n'est pas toujours à la hauteur d'un scénario formidable, le burlesque grinçant. l'atmosphère de schizophrétaise et de tragédie lateure, l'interprétation très étrange d'Aris Retsos et Christos Tsangas, out bien de quoi captivor.

JACOUMS SICLIER -

## MUSIQUES

Sur la Péniche-Opéra : « Moderato cantabile »

## La force d'un fait divers

D'après le roman de Marguerite Duras, une adaptation musicale intéressante qui tente d'éviter les pièges de la modernité.

Malgré le titre prometteur, Moderato cantabile, la musique tient peu de place dans le roman de Marguerite Duras. Dans un café, au pied de l'immeuble où un petit gar-cou preud de tristes leçons de piano – son absence de disposition fait le désespoir de sa mère, — un homme tue une femme d'une balle homme toe une femme d'une balle en plein cœur. Anne Desbaresdes reviendra chaque jour au café avec son enfant pour tenter de savoir ce qui s'est passé et pourquoi... Ce drame extérieur, passionnel et prolé-taire va bientôt se jouer dans la tête de cette grande bourgeoise provin-ciale: telle est la force du fait divers an il entrouvre en cheque les noctes

qu'il entrouvre en chacun les portes les mieux closes. De ce roman déjà popularisé par le cinéma, Mireille Larroche a fait une adaptation qu'elle met en scène dans le ventre de la Péniche-Opéra. Marc Bosseau a planté le décor : secan a planté le décer :

tout de bianc laqué jusqu'an piano, beaucoup d'écrans vidéo où l'on voit la mer, et parfois les personnages, un carré de sable mobile qui bascule et carré de sable mobile qui bascule et qui crisse sous les pas des acteurs. Les musiciens : (cor, vicioncelle et accordéon) et le chef sout vêtus de blanc, de même que les trois choristes kongtemps tenus en coulisse. C'est propre, net, un peu giacé.

La mère (Béatrice Cramoix, soprano) lit des passages du roman et chante tour à tour dans un style vocal proche de celui des récitations d'Apershia. Le petit sarcon (Flores-

vocal proche de celui des récitations d'Aperghis. Le petit garçon (Floreatan Boutia), blond comme un ange, col marin et culottes courtes, jone du piano, mal quand il le faut, mais en général plutôt bien (la Sonatine de Diabelli), chante d'une voix qui sent la mue et joue la comédie avec beaucoup de présence. Malgré une excellente diction, Béatrice Cramoix n'est nas toniours aussi convaincants excellente diction, Béatrice Cramoix n'est pas toujours aussi convaincants dans un rôte assez lourd, puisqu'elle doit tenir la scène pendant une heure et demie et extérioriser ce qui, dans le roman, tire sa force de la simple allusion.

C'est d'ailleurs le principal écueil contre lequel bute cette adaptation que charge, en la dramatisant, une

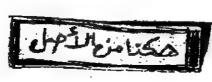
histoire écrite entre les lignes. La musique de Xavier Le Masne, pré-sente tout an long du spectacle et confiée à d'excellents interprètes, très efficace par moments, n'évite pas non plus les pièges que la moder-nité tend au théâtre musical; mais le va d'heureness trouvelles de la y a d'heureuses trouvailles dans l'écriture des chœurs et de l'accor-

## GÉRARD CONDÉ.

\* Proclatines représentations les 6, 7, 12, 13, 14, 19, 20 et 21 novembre, à 21 hours, 20 et 21 novembre, à 21 hours, 20, quai de Jemmapes (mêtro: Jaurès); sé.: 42-45-18-20.

Le Monde RADIO TELEVISION

COMMENCATION





化粉 清洗

## Culture

## THÉATRE

dansen pa

· Charten att.

THE WHITELES

4 2 4

A AMERICA

Chic State of the last

A STATE OF THE STA

The rest

Marie 3.F.

FIRST ATE

«Le Baiser de la femme araignée », de Manuel Puig

## Valentin cherche Molina

En transposant au théâtre le Baiser de la femme araignée,

Manuel Puig n'a pas su retrouver l'onirisme de son roman.

Le lieu le plus clos : la cellule d'une prison. Deux hommes très différents : Molina, jeune homosexuel condamné pour décournement de mineurs ; Valentin, homme de combat, adepts de la guérilla urbaine anti-fasciste. Un roman fort, le Baiser de la femme araignée, le quatrième de Manuel Puig, auteur argentin qui a aujourd'hui cinquante-cinq ans. Pais une pièce de théâtre, adaptée de son livre par l'auteur lui-même, jonée dans de nombreux pays et transposée au cinéma par Hector Babenco.

Entreprendre au théâtre de met-

Entreprendre au théâtre de met-tre en scène une telle œuvre suppose chez œux qui s'y attèlent d'énormes qualités. La pièce elle-même a le défant premier de ne pas être à la hauteur de son ambition : décrire en un seul lieu les parcours très dis-tincts, autaponistes de deux êtres et tincts, antagonistes de deux êtres et tracer le chemin de leur rencontre, de leur dialogue et de leur commu-nion. An-delà des mots, il y faudrait du divin, une lumière mystérieuse on, à l'opposé, un cynisme, l'insensi-

bilité du chirurgien. Manuel Puig. an risque de la banalité, n'a pas su

recréer pour la soène les lunes et les soiells, l'onirisme de son roman. Le metteur en scène Armand Delcampe, qui devait espérer passer outre ce défant de fabrication, est demeuré malgré tout interdit. On n'aperçoit pas, dans sa mise en scène et dans le décor qu'il a demandé à Guy-Claude François, les raisons de son choix sinon la redondance de ca qui est donné à voir et de ce qui est dit.

Reprochons-lui surtout d'avoir opposé la personnalité, le tempéra-ment indiscutable de Jean-Michel ment indiscutable de Jean-Michel Dupuis (Valentin) aux qualités imprécises, aux maladresses de Stéphane Jobert (Molina). Le Baiser de la femme araignée ne peut prendre une vrais consistance que par l'excellence de son interprétation. Jean-Michel Dupuis, on le sait depuis longtemps, appartient à la petite famille des artistes d'exception. On peut le vérifier chaque soir an Studio des Champs-Elysées. Ce n'est malheureusement pas le ces de n'est malheureusement pas le ces de ses compagnons du moment.

OLIVIER SCHWITT.

★ Studio des Champs-Elysées. Du mardi au samodi à 21 heures. Matinées samedi à 18 heures et dimanche à 15 h 30. Tél.: 47-23-35-10.

Le premier Marché des arts de la scène

## « Renaud? J'achète! »

Une idée lancée il y a moins d'un an trouve aujourd'hui sa réalisation : la réunion à Paris d'un Marché international des arts de la scène. 70 artistes à la rencontre de 1 500 acheteurs venus du monde entier.

Les organisateurs du premier Marché international des arts de la scène
(MARS), l'agent artistique Olivier
Gluzman et l'entrepreneur de spectacles Jean-François Millier avaient
lames il y a moins d'un an un pari
difficile : convaincre les artistes
français de l'intérêt qu'ils avaient à
faire connaître leurs productions aux
acheteurs étrangers. Ils leur proposaient pour cela de créer un « marché » du spectacle vivant, comme Font fait avant eux les Américains et les Canadiens. Si cette initiative privée a séduit de nombreux parte-naires de la vie culturelle (pouvoirs publics, Mairie de Paris, fondations

La Maison des Arts de Créteil et la Comédie de Genève présentent



du 6 powembre

48 99 18 88

et associations professionnelles, lieux de spectacles), les principaux intéressés, les artistes eux-mêmes, oss d'abord para réticents.

Les deux promoteurs choisirent de ne pas se décourager. Après avoir parcouru pius de 200 000 folomètres pour convaincre 1 500 acheteurs de 25 pays de venir à Paris, ingurgité 7 800 cafés tout au long des 21 250 heures de travail et réuni un budget de 6,5 millions de francs, ils firent appel à la candidature des créateurs qui ont été sélectionnés par des professionnels de la culture et de la communication.

Du 9 au 14 novembre, 63 spectaany an 14 novembre, 0.5 specia-cità de théâtre, danse, rock, variétés, jezz et musique classique seront pro-posés anx directeurs de festival, de théâtre, de centre culturels et à des producteurs venus des cinq conti-nents. L'affiche est au bout du compte fort attrayante : du chanteur Renaud à Rufus, de la mezzo-soprano Hélène Delavault au clarinettiste Michel Portal, de la compa-gnie Bagonet à Kas Product, il devrait être facile pour le responsa-ble d'un centre culturel israélien ou aponais de confectionner au MARS une affiche française ou europée risque quelques productions de Communanté y seront présentées. A la Grande Halle de La Villette en extraits, ou bien en totalité à l'Espace Prévert d'Aninay-sous-Bois

ou à le Salle Favart à Paris. A la lecture du programme de cette semaine d'un genre nouveau, on constate que les professionnels de la plupart des disciplines ont décidé de jouer la carte du MARS. Ceux du théâtre, et, en leur sein, les repré-sentants des grandes institutions publiques, ont boudé la manifesta-tion. Rendez-vous est pris pour la seconde édition du MARS qui pour-rait bien réconcilier les arts de la soème avec les impératifs de la ges-

★ MARS, 2, rue de Lancry, 75010 Paris. Tél.: 46-07-00-27,

## Communication

## Le budget de l'audiovisuel devant l'Assemblée

Parti avec 6 667,6 millions de francs de redevance télévisée dans la procédure parlementaire, le budget de l'audiovisuel public devrait, par un prompt renfort, être plus étoffé en arrivant au vote, Grâce à la progression du en arrivant au vote, Grâce à la progression du parc de téléviseurs conteurs et un meilleur recouvrement, la redevance pourrait en effet rapporter 250 millions de plus que prévu en 1987. Le ministre de la communication, défendant son budget vendredi 6 novembre à l'Assemblée, devait donc annoncer — sans toutefois reprendre la répartition prévue par l'amendement de M. Michel Pelchat (le Monde daté 1«2 novembre) — l'affectation à A2 et FR 3 de 90 et 60 millions supplémentaires, « essentiellement pour la création», TDF recevant 100 millions de plus pour ses

missions de service public et de recherche. Les autres sociétés de l'audiovisuel public ne seront pas oubliées: les recettes de la redevance en 1988, réévainées en fonction de cette manue inattendue, dégageront 100 millions supplé-mentaires dont Radio-France, PINA et RFC pourraient profiter.

Tirant parti de ce bonus financier, d'une conjoncture publicitaire favorable et d'un accord prochain entre producteurs de cinéma et Canal Pins, M. François Léotard devait dresser devant les députés un bilan favorable de sa politique, notamment en matière de fiction andiovisuelle. Il affirme avoir dégagé pour la création I millierd de frança de m

velles en deux budgets, soit plus que pendant les cinq anunées précédentes.

Ce constat n'est pas partagé par les syndi-

cats, qui out laucé une grève générale le même jour à Radio-France, FR3 et RFI pour protester contre un budget «intolérable». Quant au Parti socialiste, il estime que «le rêre libéral a rard socialiste, il estime que «le rere noemi a vite tourné au cauchemar » dans l'andiovisuel, avec «une production, trait publique que privée, sinistrée ». Anssi l'opposition dénonce-telle l'inégalité de moyeus entre chaînes publiques et privées, un thème repris avec des mances par le rapporteur UDF de la commission des affaires cuiturelles, qui réclame un effort financier supplémentaire pour le service amblie.

## Vers une interdiction partielle du télé-achat

Dans la guerre contre le télé-chat, les opposants à la vente en cles à prix réduits. Scion le direcachet, les opposants à la vente en cles à prix réduits. Selon le direc-direct à l'écran — notamment les teur d'antenne, Albert Matthieu, consommateurs et la presse - viennent de gagner une bataille. Une proposition de loi sera prochaine-ment déposée au Parlement pour interdire le télé-achat sur « toutes les chatnes de télévision nationales, en clair »,

Une telle interdiction n'est pas faite pour calmer la concurrence eatre les chaînes dans ce domaine. TF1, qui avait devancé les autres ca lançant son « Magazine de Pobjet malgré l'opposition de la CNCL, verrait d'un très mauvais cell un arbitrage qui réserverait le télé-schat aux réseaux câblés et aux chaînes cryptées. Pour sa part, M. Patrick Le Lay soupcome un complot. Le vice-président-directeur général de TF1 ne s'explique pas autrement ce res ménage autour du télé-achat. « Très surpris » par l'éventuelle déposition d'une proposition de loi, il estime que « ce serait prendre un marteau-pilou pour écréser une mouche! >

Sonhaitant « ramener les choses à leur juste proportion. M. Le Lay souligne que « l'objet premier de notre émission n'est pas de réade notre émission n'est pas de réa-liser une opération commerciale mais de faire de l'audience». Il dénonce « l'offensive menée contre TFI par la presse et la grande distribution», en rappelant que « le chiffre d'affaires de celle-ci s'élève à des disaines de milliards de francs, alors que le télé-achat ne concerne qu'un nombre limité de produits artisanaux». Dernier argument de la chaîne: « Nous avons délibérément programmé avons délibérément programmé l'émission le matin, où elle connaît un taux d'audience de 2% à 3%. Si nous avions voulu faire des affaires, nous l'aurions diffusée à me heure de grande écoute! -

Le vice-président de TF l dénonce les manœuvres des grandes entreprises de distribution qui, regroupées dans la Société française de télé-achat, entendent privilégier les réseaux câblés et les chaînes cryptées. «Si Canal Plus est autorisée à diffuser son émission de télé-achat, conclut M. Le Lay, la discrimination contre nous seuls pénalisés. Si interdiction il doit y avoir, que tous soient au moins égaux devens la loi!»

L'émission de télé-achat de la chaîne cryptée - La boutique Canal Pins » sera diffusée ch jour, de lundi à vendredi, de 8 h 25 à 8 h 50 à partir du 9 novembre. Les responsables de la chaîne la présentent comme « un-service supplémentaire » dans la ligne de ceux qui offrent déjà aux

«ce n'est pas une opération pour faire des bénéfices — on veut simplement couvrir nos frais – mals pour satisfaire et fidéliser les 2% à 3% d'abonnés qui regarderont

TF 1, le directeur des abonne-ments, Paul-Hervé Vintrou, déclare que « la plus grosse partie des objets vendus à l'écran sera négociée directement avec les produc-teurs, seulement 10% étant fournis par la Société française de télé-achat».

ALAIN WOODROW.

## Fort accroissement des recettes publicitaires pour la télévision

Alors que le débet sur son budget s'ouvre à l'Assemblée, le ministre de la culture et de la communication estime que ses analyses sont confor-tées par une étude de l'Observatoire de la publicité, qu'il a créé. Cette étude, réalisée par l'IREP (Institut de recherches et d'études publicitaires), montre que le premier semestre 1987, avec une progression moyenne de 17,5 % des investissements publicitaires dans les cinq grands médias étudiés, par rapport à la même période de l'année 1986, a été une période faste. La croissance est plus significative au deuxième trimestre (+ 19,5 %) qu'au premier (+ 15,5 %), affecté par un climat orose et une vague de grèves.

La manne n'est pas également partagé entre tous les médias : la télévision progresse de 60 %, soit lar-

## **Un accord entre Canal Plus** et les producteurs de cinéma

cabinet, e quatre-vingt-dix-neuf chances sur cent - d'annoncer à la tribune un accord entre Canal Plus et les producteurs de cinéma. Une véritable aubaine pour un ministre de la culture et de la communication confronté depuis plusieurs semaines à une guerre opposant cinéma et

L'accord, qui pourrait être signé en début de semaine prochaine, fai-sait encore, ces derniers jours, l'objet d'ultimes tractations. Mais ses grandes lignes, soumises à l'exa-men des différentes instances des fédérations de productions devraient plus guère évoluer.

Selon son cahier des charges ctuel, Canal Plus doit consa 25 % de ses ressources annuelles à l'acquisition de droits de diffusion des longs métrages. Une disposition dont la chaîne souhaitait l'aménagement, avant que de repenser l'ensemble de ses rapports avec le

Le nouvel accord lui donnerait satisfaction sur le premier point sans s'engager sur le second. La règle des 25 % ne s'appliquerait plus qu'après un abattement forfaitaire de 20 % appliqué à l'ensemble des ressources de la chaîne (abonnements, publi-cité et parrainage). Un abattement justifié par les frais de décodeurs dont la chaîne cryptée est alourdie, fante de pouvoir être diffusée

Les producteurs obtiendraient, en échange de cette coucession, trois principales compensations : d'abord ane limitation à dix-luit mois du distribute de la compensation de la compensat stock de films achetés par Canal Plus pour empêcher la chaîne cryp-

A la veille du débat budgétaire, amassant des stocks de films. M. François Léotard avait, selon son Ensuite, l'obligation de consacrer la Ensuite, l'obligation de consacrer la moitié de son budget d'achat de films à des longs métrages français. Deux dispositions qui n'existent pas dans le cahier des charges actuel. Enfin Canal Plus s'engagerait à ver-ser 90 millions de francs aux producteurs français à titre de rattrapage pour les films diffusés par la chaîne

> Reste que la signature prochaine de cet accord ne réglera pas pour autant tous les conflits opposant Canal Plus au cinéma. Les exploitants de salles, en effet, qui out claqué la porte du Bureau de liaison (BLIC), maintiennent leurs revendications. C'est le 12 aovembre prochain que le tribunal de grande instance de Paris rendra son jugement sur le référé déposé par leur fédéra-tion contre Canal Plus à la mi-

can 1987 et 1988.

gement plus vite que la presse (12 % en moyenne, mais 20,5 % pour les journaux gratuits et 9,5 % pour les quotidiens de province). L'affichage tire relativement son épingle du jeu avec 9 % de hausse sur le semestre. mais la radio perd I % de ses recettes, et les ressources publici-taires du cinéma, avec moins 16 %, accusent une chute paralièle à celle de la fréquentation.

Une situation qui a pour conséquence, en extrapolant les tendances de l'étude sur l'ensemble de 1987, de faire baisser la part relative de tous les médias (au profit de la télévision, qui gagne trois points à 22 %) dans le gâteau pablicitaire.

Le cinéma serait ainsi marginalisé avec 1 % du marché, la radio ne conservant que 7,5 % de ce marché (moins 1 point), l'affichage 12,5 % (en perte de 0,5 %), et la presse 57 %, poursuivant ainsi son érosion

d'un point supplémentaire.

M. François Léotard estima, au va de ces chiffres, que l'« appel d'air » créé par la télévision profite à tous. D'abord aux télévisions privées, vers lesquelles ira la « quasi-totalité » des quelque 1 milliard 800 millionssuplémentaires consacrés au petit écran par les publici-taires. Mais aussi à la presse, qui malgré sa baisse relative verrait sos ressources s'accroître de près de 2 milliards de francs, pour frôler les 20 milliards en 1987.

Bref, le ministre estime que « les équilibres sont préservés », même s'il admet la situation difficile de la radio et du cinéma.

Au total, la bonne conjoncture du marché publicitaire français au prenestre lai 14 % de croissance sur l'année 1986. Et moins également que les prévisions européennes collectées par Information et publicité, qui tablent sur 15,6 % de hausse en Ita-lie et plus de 15 % en Grande-





## "SAMEDI 1 HEURE" AVEC JACQUES CHIRAC

Magazine propose par J.-L. BURGAT, E. GILBERT et F.L. BOULAY. Monsieur le Premier Ministre Jacques CHIRAC commentera et analysera les grands événements de la semaine: politique, société, sport, cinéma...

En clair le Samedi 7 Novembre à 13 h.

Pour poser vos questions à notre invité, tapez 3615 code CPLUS.

CANAL+LATELE PAS COMMELES AUTRES



## **Spectacles**

## théâtre

### SPECTACLES NOUVEAUX

DRAMES DANSES DE BALL MIS-

LES FILLES DU CHEF. Bastille (43-57-42-14), 19 h 30, dim. 15 h 30. CONVERSATIONS CONJUGALES. UN COLUR SIMPLE Generalisen. Salle Gagarine (47-90-35-07), 20 h 30, dim. 15 h.

### Les salles subventionnées

SALLE FAVART (42-96-06-11) : Danse: à 19 h 30 : speciacle du grunpe de recher che chorégraphique de l'Opéra de Pacis.

a 19 h 30: specialists on groupe de recherche chorégraphique de l'Opéra de Pacis.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15); à la salle Richefien: (40-15-00-15), à
20 h 30: Monsieur chasse!; an Théitre
Montparannese (43-22-77-74) Grande
salle, 21 h. Autres horizons; PetitMontparannese 21 h : Cétait hier.

BEAUBOURG (42-77-12-33) ChéanaVidée: Vidée-Information; à 13 h,
Regard sur l'immigration; Himoire da
l'ONU; 16 h. Dix Aus, rehifacter, de
G. Bellanger, D. Serre; 19 h : Commentaires par Giono et R. Plancheun; Vidéetomisques : à 13 h : Aida, de Verdi; 16 h :
le Baiser de Tosca, de D. Schmid; 19h :
Idomenco, de Mozart; Salle Garance
(42-78-37-29). Voir rubrique Cinémathèque: cycle Pierre Braunberger; Chéma
du masée : à 15 h : En bommage à Lucio
Fontana; 18 h, Collections du musée;
dim., à 18 h, Collections du musée;
dim., à 18 h, Collections du musée;
Petite Salle: ven., de 14 h 30 à 23 h,
Cadre de ville CCI: Festival de films
anciens et contemporains sur l'unevre de
Le Corbusier.

THÉATPE DE LA VILLE (42-14-22-T)

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). Festival de jazz de Paris: à 18 h 30 et 20 h 45.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34) 20 h 30 : Iphigénia. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), à 20 h 30 : Drames demés de Bali.

### Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (41-66-42-17) 20 h 30 : Derniers Chagrina. ANTOINE (42-08-77-71) 20 h 45 : la

Taupe.
ARTISTIC ATHEVAINS (48-06-36-02) 20 h 20 : Ella hii dirait dam 171c. ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23) 21 h : Une chambre sur la Dordogne.

ATALANTE (46-06-11-90) 20 h 30: lo Prince et le Marchaul, ATELIER (46-06-49-24) 21 h : le Récèt de la servante Zertine (Fest. d'automne). ATHÈNÈE (47-42-67-27) L 21 h : les Acteurs de bonne foi. La Méprise. 18 h 30 : Elvire Jouvet 40. IL 18 h 30 : Fragments de thélitre I et IL BASTILLE (43-57-42-14) 19 h 30 : Les

BOUFFES-PARISIENS (42-96-60-24)

CARPOUCHERIE DE VINCENNES, Theatre in soleil (43-74-24-08) 18 h 30: l'Indiade on l'Inde de leurs rêves. CENTRE CULTURIEL WALLONIE (42-71-26-16) 20 h 30: L'Ecole des sor-

Cicrs.

CHAPITEAU 181, averne Dammenil, (75012 Paris), 20 h 30 : Zingaro.

CTROUE D'HIVER (47-00-12-25) 20 h 30 : On achive bien les disvaux.

CITÉ INTERNATIONALE (45-89-38-69) Grand Théâtre 20 h 30 : Il Candelaio ou le Philosophe fessé. Galeria 20 h 30 : Beronf à Chioggia. La Resserve 20 h 30 : Bérénice.

COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-41-41)

COMÉDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41) 21 h : Revieus dormir à l'Elysée.

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11) 21 h : les Dindons de la farce tranqu COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22)

CONFLUENCES (43-87-71-05), 20 h 30: Jean Vilac, la bataille de Chaillot.

EDGAR (43-20-85-11) 20 h 15 : les Péri-

ESPACE CARDIN (42-66-17-81)
20 h 30: Normal Heart.
ESSASON (42-78-46-42) 19 h: Illuminations; 21 h: Poésie et absolu. 18 h 30: le Chef-d'ouvre sans queue ni tête.
FONTAINE (48-74-74-40) 21 h: An

SECOURS LIMIT VE DIER/les Income GAITE-MONTPARNASSE GALERIE 55 (43-26-63-51) 21 h : Bre-tayal (en angiaia). GAVEAU (45-63-20-30) 19 h : La petite

GRAND EDGAR (43-20-90-09) 20 h 15 :

GRAND RALL MONTORGUEIL (43-96-04-06) 20 h 30 : Société Barzoul. GRÉVIN (42-16-84-47) 21 h: he Trois Jeanne/Arthur. GUICHET-MONTPARNASSE (43-23-88-61) 20 h 30 : le Lutin aux rabans.

GYMNASE (42-46-79-79) 20 h 30 : Madame Sam-Cene. HUCHETTE (43-26-38-99) 19 h 30 : la Cantatrice chauve; 20 h 30 : la Legon; 22 li 30 : Lettre d'une incomme.

LA BRUYERE (48-74-76-99) 21 h : Pro-LIERRE THEATRE (45-86-55-83) 20 h 30 : Hommingo aux jeunes hommes chick

LUCERNAIRE (45-44-57-34) L 19 h 30: Bandelaire; 20 h 30 : Parions-en comme d'un créateur à l'autre. IL 20 h : le Petit Prince; 21 h : Un riche... Trois passures. MADELEINE (42-65-07-09) 21 h : los

Pieds dam l'esm MARAIS (42-78-03-53) 20 k 30 : En (amille, on s'arrange toujours. MARIE-STUART (45-08-17-80) 22 h :

MARIGNY (42-56-04-41) 20 h : Kean. Petite asile (42-25-20-74) 21 h : in Men-MATHURING (42-65-90-00) 20 h 30 : MÉNAGERIE DE VERRE (43-38-33-44)

21 h 15 : R. Furieux. MÉNILMONTANT (42-45-89-57) 20 h 30 : la Java des parro MICHEL (42-65-35-02) 21 h 45 : Pyjama

MICHODIÈRE (47-42-95-22) 20 1 30 : MODERNE (48-74-16-82) 18 h 30 : Hem-let : 21 h : J. Mailhot. MOGADOR (42-85-45-30) 20 h 30 : Caha-

MONTPARNASSE Grande salle 20 h 45 : Antres Horizona Pedas salle 21 h : C'était hier.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) 20 h 30 : Mais qui est qui ? NOUVEAU THÉATRE MOUPFETARD (43-31-11-99) 20 h 45 : Hello and good-

CEUVRE (48-74-47-36) 20 h 45 : Léopoid PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) 20 h 30 : Manoe ; 18 h 30 : Kleen.

PALAIS ROYAL (42-97-59-81) 20 h 30 : l'Hurbaberia. CAFÉ DE LA DANSE (43-57-03-35)

PALAIS DES SPORTS (43-24-40-90)

20 h : In Colonie.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68) 21 h : PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20) 21 h :

PLAINE (42-50-15-65) 20 h 30 : la Classec POCHE MONTPARNASSE (45-48-92-97) L 19 h : Variations sur le canard ; 21 h : Ma chère Rose. 20 h 45 : Reins

POTINIÈRE (42-61-44-16) 21 h : Crimos

RANELAGH (42-88-64-44) 20 h 30 · : Buffo ; 19 h : la Dispute. RENAISSANCE (42-08-18-50) 20 h 45: Un jardin en désordre. ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20) 20 h 30 : le Passan d'Orliana SAINT-GEORGES (

(48-78-63-47) 20 h 45 : les Seins de Lois. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27) 20 h 30 : l'ai tout mon temps, où êtes-

## Vendredi 6 novembre

STUDIO LE RECARD DU CYGNE (AS. VARIÉTÉS (42-33-09-92) 20 h 30 : C'est 49-29-01) 20 h 45 : la Faim.

TAI THEATRE (42-78-10-79) 20 h 30 : PEtranger ; 18 h : Voix off ; 20 h 30 : la

THÉATRE DE PARIS-CENTRE (45-20-44-21), 21 h 15 : Fantasmos d'une femme abandonnée ; 20 h 30 : Matou d'Pantas-

THEATRE DES DECHARGEERS (42-36-00-02) 21 h : l'Étomante Fam Brontil. THEATRE

THÉATRE J.-L. BARRAULT-M. BENAUD (42-56-60-70), L. 21 h : J.-J. Rousseav ; H. 20 h 30 : Dons Juan ; 18 h 30 : les Sept Miracles de Jésse. THEATRE OUVERT (42-55-74-40) 21 h : Conversations conjugales.
TRICATRE 13 (45-88-16-30) 20 h 45 : COMPAC OF TEGERAL AS (43-58-16-30) 20 h 45 : Compac on regards tombar les feuilles. TRESTAN-BERNARD (45-22-08-40) 19 h : Violons dingues ; 21 h : S. Joly. TOURTOUR (48-87-82-48) 19 h et 22 h 30 : Un com som me somme; 20 h 30 : le Seus-Sol.

20 h 30 : Cheur de Radio-France, M. Tranchest (dir.) (Rachmeninov, Vêpres).

PESTIVAL D'AUTOMNE (G.56-12-17) ATELIER, 21 h : le Récit de la Survanio AUBUNVILLINGS, There is a Co-

Les festivals

## cinéma

La cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24)

Monsieur Grégoire s'évade, de Jacques Daniel-Norman, 16 h.; For better, for worse, de Cecil Blount de Mille, 19 h.; En suivant ces soldats qui ne sout pas revenus, de Shobei Insamura, 21 h.; le Resner de Muhomatse, de Sohei Imamura, 21 h.

CENTRE GEORGES POMPIDOU Kindling, de Cecil Blount de Mille, 15 h; Carnen, de Cecil Blount de Mille, 17 h; la Chate des fenilles, de Ouar Iosse-

liani, 19 h.

SALLE GARANCE, CENTRE
GEOGGES PUMPIDOU (43-78-37-29)

Novembre à Paris, de François Relchenbach, 14 h 30; Kunigsmark, de Mauries
Tourasur, 14 h 30; la Marche des
machines, d'Eugène Deslaw, 17 h 30;
l'Amour chaute, de Robert Florey, 17 h 30;
Lamière, de Marc Allégret, 20 h 30; Forfaiture, de Marcal L'Herbier, 20 h 30.

## LES FILMS

NOUVEAUX

LES LUNETTES D'02. Film italo-français de Giuliano Montaldo, v.o.: Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); U.G.C. Danton, 6 (42-25-10-30); U.G.C. Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenalle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); U.G.C. Montparassee, 6 (45-74-94-94); U.G.C. Gobelins, 13 (43-36-23-44); U.G.C. Gobelins, 13 (43-36-23-44); U.G.C. Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18 (45-22-47-94).

12-47-94). L'OEIL AU MEURRE NOIR. Film. Francis de Serge Meynard: Forum 67-571: Rec. 2 français de Serge Meynard: Forusti Horizon, 1º (45-08-57-57); Rez. 2º (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); U.G.C. Montpar-name, 6º (45-74-94-94); U.G.C. Odéou, 6º (42-25-10-30); Marrigusti Concorde Pathé, 8º (43-59-92-82); U.G.C. Biarritz, 3º (45-62-20-40); U.G.C. Lyon Bestille, 12º (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, 13º (43-36-23-44); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparmane Pathé, 14º (43-20-12-06); 14 Juillet Besugra-nelle, 15º (45-72-79-79); Pathé Cil-chy, 18º (45-22-46-01).

chy, 19 (45-22-46-01).

SI TU VAS A RICL. TU MERIES.
Film franco-tricillen da Philippe
Clair: Forum Aro-en-Ciel, 1" (42-9753-74); Gaumout Ambassade, 9\*
(43-59-19-06); George V, 9\* (45-6241-46); Maxevilles, 9\* (47-7071-65); Paramount Opica, 9\* (4742-56-31); Fauvette, 13\*
(43-31-56-86); Le Galaxie, 13\* (4580-18-03); Les Montparnos, 14\* (4327-52-37); Convention SaintCharles, 19\* (45-79-33-00); Pathé
Clichy, 19\* (45-22-46-01).
LES VEARS DURS NE DANSENT chy, 18 (45-22-46-01).

Clichy, 18 (45-22-46-01).
LES VEARS DUES NE DANSENT
PAS. (\*) Fibr américain de Norman
Mailer, v.o.: Ciné Beaubourg, 3\* (4271-52-36): U.G.C. Denton, & (4225-10-30); U.G.C. Rotonde, & (4574-94-94); U.G.C. Biarritz, \$\*
(45-62-20-40); 14 Juillet Bestille,
11\* (43-57-90-81); 14 Juillet Bestille,
12\* (45-75-79-79); v.f.:
Paramonat Opéra, 9\* (47-42-56-31);
U.G.C. Gobalins, 13\* (43-36-23-44).

## Les exclusivités

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-All., v.a.):
Gaumont les Halles, 1\* (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33);
Saint-André-des-Arts I, 6\* (43-26-48-18); Gaumont Colisée, 3\* (43-59-29-46); Le Bartille, 11\* (43-54-07-76);
Becurial, 13\* (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Bienverne Montparnesse, 15\* (45-44-25-02); v.f.:
Bienverne Montparnesse, 15\* (45-44-25-02).

Parmaciens, 14 (43-20-30-14); 1 1008 Parmaciens, 14 (43-20-30-19), ANGEL HEART (\*) (A., v.o.): Lacor-naire, 6\* (45-44-57-34); George V, 3\* (45-62-41-46).

10-41).
AU REVOUR LES ENFANTS (Fr.-All.):
Gammont les Halles, 1= (40-26-12-12);
Gammont Opéra, 2= (47-42-60-33); Gammont Opéra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet
Odeon, 6= (43-25-59-83); 14 Juillet Purnasse, 6= (43-26-58-00); Hantofouille

Les concerts

ECLISE SAINT-GERMAIN-DES-PERS

PLEYEL, 20 k 30 : Orchestre de Paris, D. Barenbolm (dir.), Chaur de l'Orches-tre, A. Oldham (dir.) (Stravissid, Tokal-kovaki). kowiki).

EGLISE SAINT-LOUIS-EN-LILE,
20 h 30 : Trio Wiedenker, G. Pêmet
(fifite) (Mozart).

Pathé, & (46.33-79-38); La Pagodo, ?(47-05-12-15); Gaument Ambassade, 8(43-99-19-08); George V, & (45-6241-46); Saint-Lazaro-Pasquiet, & (4387-35-43); 14 Juillet Bastille, 11- (4357-90-81); Les Nation, 12(43-43-04-67); Fauvette Bis, 12- (43-3160-74); Gaument Alésia, 14- (43-2784-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); 14
Juillet Beangrenelle, 15- (45-75-79-79);
Gaument Convention, 15- (48-2842-27); Le Maillet, 17- (47-48-06-06);
Pathé Cischy, 18- (45-22-46-01).

LA BAMBA (A., v.o.): Forum Oriesti

Pathé Clichy, 18<sup>1</sup> (45-22-46-01).

LA BAMBA (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1s (42-23-42-26); U.G.C. Danton, 6<sup>2</sup> (42-25-10-30); U.G.C. Normandie, 8<sup>2</sup> (45-63-16-16); v.f.: Rex, 2<sup>2</sup> (42-36-83-93); U.G.C. Montparmasse, 6<sup>2</sup> (45-74-94-94); U.G.C. Ermitage, 8<sup>2</sup> (45-63-16-16); U.G.C. Ermitage, 8<sup>2</sup> (45-63-16-16); U.G.C. Lyon Bestille, 12<sup>2</sup> (43-43-01-59); U.G.C. Gobelins, 13<sup>2</sup> (43-36-23-44); Mistral, 14<sup>2</sup> (45-39-52-43); U.G.C. Convention, 15<sup>2</sup> (45-74-93-40); Images, 18<sup>2</sup> (45-24-794).

BARFLY (A., v.o.): Forum Arven-Ciel.

BARFLY (A., v.o.): Forum Aroen-Ciel, I\* (42-97-53-74); Cinoches, 6\* (46-33-10-82); U.G.C. Rotonde, 6\* (45-74-94-94); U.G.C. Brusings, 3\* (45-63-16-16).

10-10).

SOURE ET DÉSOURES (A., v.o.): Forum

Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Marignan Camoorde Pathé, 8\* (43-59-92-82);

Sept. Paramsters, 14\* (43-20-32-20);
v.f.: Français Pathé, 9\* (47-70-33-88). LA BONNE (\*\*) (It.): George V, 3\* (45-6241-46); Maxevilles, 9\* (47-70-72-86).

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): 14 Juillet Parnassa, 6\* (43-26-58-00).

CHAMP D'EHONNEUR (Fr.): Gammont

SORTIE LE 10 NOVEMBRE

Un «mariage» peu conventionnel,

basé sur l'amour,

vecu comme une farce,

Parame, 14 (43-35-30-40).

LE CHANT DES SIRÈNES (Can., v.o.):
Saint-Germain Huchette, 5 (46-33-63-20).

COMÉDIE ! (Fr.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47) ; Gaugnout Parnasse, 14º (43-35-20-40).

LE CRI DU HEBOU (Fr.-lt.): Ferem Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial Pathé, 2" (47-42-72-52); Rex. 2" (42-36-83-93); Hautefeuille Pathé, 6" (46-33-79-381: Gaumont Colisée, 3" (43-59-

29-46); George V, 8 (45-62-41-46); Paramount Opera, 9 (47-42-56-31); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Les Nation, 12 (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gaumont Parmane, 14 (43-27-84-50); Sept Parmassions, 14 (43-23-32-20); Convention Saint-Charlen, 19 (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15 (45-22-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

CROODDILE DUNDEE (Austr., vo.):

CROCODILE DUNDEE (Austr., v.o.): Le Triamphe, 8 (45-62-45-76); v.f.: Français Pathé, 9 (47-70-33-88). DEMONS DANS LE JARDEN (Bsp., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Sept. Parimetions, 14 (43-20-32-20).

DOWN BY LAW (A., v.o.) : Sain des-Arts II, 6\* (43-26-80-25). LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.f.): Lumière, 9 (42-46-49-07). ENVOUTÉS (\*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

EVIL DEAD 2 (\*) (A., v.L) : Mazzvillos, 9- (47-70-72-86). (42-78-47-86); Sindio de la Exrpe, 5-(42-78-47-86); Sindio de la Exrpe, 5-(46-34-25-52); Gaumont Colisée, 8-(43-59-29-46); Sept Parnessiens, 14-(43-20-33-20).

FLAG (Fr.): Paramount Opéra, 9- (47-42-

LE FLIC DE BEVERLY HILLS 2 (A., v.o.): Marignan Concorde Paths, 9 (43-39-92-82); v.f.: Lamière, 9 (42-46-49-07); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37).

LA FOLLE HISTOIRE DE L'ESPACE IA FOLLE HISTOURE DE L'ESPACE (A., v.o.): Gaumont les Halles, 1" (40-26-12-12); Hautofemille Pathé, 6' (46-33-79-38); George V, 8' (45-62-41-46); Marignan Cancorde Pathé, 9' (43-59-92-82); Trois Pamassiens, 10' (43-20-30-19); v.f.: Gaumont Opira, 2' (47-42-60-33); Français Pathé, 9' (47-40-338); Français Pathé, 9' (47-70-33-88); Français Pathé (43-27-84-50); Les Montparnos, 14' (43-27-84-50); Les Montparnos, 14' (43-27-82-46-01); Gaumont Convention, 15' (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01); Le Gambetta, 20' (46-36-10-96).

FUCKING FERNAND (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); U.G.C. Normandie, 8 (45-63-16-16).

U.G.C. Normandie, P. (45-63-16-16).

FULL METAL JACKET (\*) (A., v.a.):
Gaumont les Halles, 1\* (40-26-12-12);
Gaumont les Halles, 1\* (40-26-12-12);
Gaumont les Halles, 1\* (40-26-12-12);
Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14
Juillet Odeon, 6\* (43-25-59-83); Pathicis
Saint-Germain, 6\* (42-22-72-80); La
Pagode, 7\* (47-03-12-15); Gaumoni Champe-Blyaées, 8\* (43-99-04-67);
Publicis Clasmps-Elysées, 8\* (47-2076-23); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-5790-81); Escurial, 13\* (47-07-28-04);
Gaumont Parnasse, 14\* (43-37-30-40);
Gaumont Parnasse, 14\* (43-27-84-50); 14
Juillet Beaugranelle, 15\* (45-75-79-79);
Le Maillet, 17\* (47-48-06-06); v.f.;
Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Res.,
2\* (42-36-83-93); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fanvente Bis, 13\* (43-31-60-74); Minzmar, 14\* (43-20-89-52);
U.G.C. Convention, 15\* (45-74-93-40);
Pathé Wepler, 13\* (45-22-46-01).

LE GRANIO CEREMIN (Fr.): George V.

LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Goorge V,

Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); U.G.C. Danton, 6st (42-25-10-30);

Concorde Pathé, 8 (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 3° (43-87-35-43); U.G.C. Bearritz, 8 (45-62-20-40); U.G.C. Boalevard, 9 (45-74-95-40); La Bastille, 11° (43-54-07-76); Kimopanerana, 15° (43-6-50-50); bdsyfair Pathé, 16° (45-25-27-06); v.f.; Ran (Le Grand Rax), 2° (42-36-83-93); U.G.C. Montparasse, 6° (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); U.G.C. Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Le Galuzie, 13° (43-36-23-44); Mintral, 14° (45-39-52-43); Montparasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Le Maillet, 17° (47-48-06-06); Images, 18° (45-20-79-79); Le Gambetta, 19° (42-06-79-79); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

JOHANN STRAUSS, LE ROE SANS

ZP (40-30-10-90).

JOHANN STRAUSS, LE ROI SANS
COURONNE (Fr. Antr.): Vendôme
Opéra, 2- (47-42-97-52); Le Triumphe,
3- (45-62-45-76).

LE JOURNAL D'UN FOU (Fr.): Forum Orient Enpress, 1" (42-33-42-26). MALADIE D'AMOUR (Fr.): Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Impérial Pathé, 2" (47-42-72-52); George V, 3" (45-62-41-46); Publicis Manignon, 3" (43-93-31-57); Montparmasse Pathé, 14" (43-20-12-06).

MESSION (Brit., v.o.): Elysius Lincoln, 8: (43-59-36-14).
NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Trinmphe, 8: (45-62-45-76).
LE NOM DE LA ROSE (Fr.-It.-Ail., v.f.): Lumière, 9: (42-64-9-07).
PÉCHEURS DE REQUINS (Mar., v.o.): Utopia Champolion, 5: (43-26-84-65); Républic Cinémas, II\* (48-05-51-33).

LA PHOTO (Gr., v.o.): Forum Orient Express, 1<sup>er</sup> (42-33-42-26); Racine Odéon, 6<sup>e</sup> (43-26-19-68); Elysées Lin-coln, 8<sup>e</sup> (43-59-36-14); Sept Paramairas, 14<sup>e</sup> (43-20-32-20).

RADIO DAYS (A., v.o.): Sept Parmas-sions, 14 (43-20-32-20). LE RECORD (All-Suis, v.o.): Cleary Palace, 5 (43-54-07-76).

LE REPENTIR (Soc., v.s.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Cosmos, 6- (45-44-28-80); Le Triemphe, 3- (45-62-45-76).

8 (45-62-45-76).

IA RIVIÈRE SAUVAGE (Chin., v.o.):
Stadio 43, 9 (47-70-63-40).

LE SECLLEN (A., v.o.): Forum Horizon,
1" (45-03-57-57); Impérial Pathé. 2"
(47-42-72-52); Action Rive Gatache. 5"
(43-29-44-40); 14 Juiffer Odeon, 6" (43-25-59-83): Bretagne. 6" (42-22-57-97);
Hattrefenille Pathé. 6" (46-33-79-38);
Ganmont Ambassade, 8" (43-59-19-08);
Publicis Champs-Elysées, 8" (47-20-76-23); 14 Juillet Barrille, II" (43-57-90-81); 15 Juillet Barrille, II" (43-57-90-81); 15 Juillet Barrille, II" (43-58-75-79-79); v.f.: Forum Horizon, I" (45-08-57-57); Rex, 2" (42-36-83-93); Marignan Concorde Pathé. 8" (43-59-82-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-59-82-82); Saint-Lazare-Pasquier, 8" (43-59-82-82); Les Nation, 12" (43-43-04-67); U.G.C. Lyon Bartille, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Le Galaxie, I3" (45-80-18-03); Gasmont Alfein, 14" (43-20-12-06); Gastmont Convention, 15" (43-20-12-06); Gastmont Convention, 15" (43-28-42-27); Le Mail-Convention, 15 (43-28-42-27); La Mañios, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Trois Secretar, 19 (42-06-79-79); La Gambetts, 20 (46-36-10-96).

LES SORCIÈRES D'EASTWICE (A. v.o.): 14 Juillet Odeon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambasande, 2 (43-69-19-08); U.G.C. Biarritz, 8 (45-62-20-40); v.f.: Gaumont Parassee, 14 (43-35-30-40).

SOUS LE SOLETL DE SATAN (Fr.): 14 Juilet Odeon, 6 (43-25-59-83); Gen-mont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Miramar, 14 (43-20-89-52).

Superman, 14 (43-20-59-32).

Superman IV (A., v.o.): U.G.C. Normandie, & (42-25-10-30); U.G.C. Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: Forum Arcen-Ciel, 1\* (42-97-53-74); Rex, 2\* (42-36-83-93); U.G.C. Mostparmanie, & (45-74-94-94); U.G.C. Normandie, & (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9\* (47-42-56-31); U.G.C. Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Le Galaxie, 13\* (45-80-18-03); U.G.C. Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Les Mostparnes, 14\* (43-27-23-44); Les Montparnos, 14 (43-36-23-44); Les Montparnos, 14 (43-36-52-37); Mistral, 14 (45-39-52-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-78-33-00); U.G.C. Convention, 15 (45-74-93-40); Isnages, 18 (45-22-47-94); Trois Secretan, 19 (42-06-79-79).

TANT QU'IL Y AURA DES FÉMMES ANT QUTL Y AURA DES FRAMES
(Fr.): Gaumont les Halles, 1\* (40-2612-12); Bretagne, 6\* (42-22-57-97);
Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-19-08);
George V, 8\* (45-62-41-46); Français,
Pathé, 9\* (47-70-33-88); Maxeverses, 9\*
(47-70-72-86); Parvette, 13\* (43-3156-86); Gaumont Aléxia, 14\* (43-2734-50); Monaparnaste Pathé, 14\* (4320-12-06); Gaumont Convention, 15\*
(48-28-42-27); Pathé Clichy, 18\* (4522-46-01).

372 LE MATIN (\*) (Fr.) : Lacrosite, 6 (45-44-57-34). TUER N'EST PAS JOUER (Brit, vo.):
Gammost Ambassade, 8 (43-59-19-08);
George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Momparmasse Pathé, 14 (43-20-12-06).

TARREST STATE OF

LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.a.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; U.G.C. Odéon, 6º (42-25-10-30) ; U.G.C. Biarritz, 8º (45-62-20-40) ; Trois Parnassicas, 14º (43-20-30-19).

LA VIEILLE OUDMBOSSETSE ET LE MAJORDOME (Fr.): Stadio 43, 9 MAJORDONIE (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LES YEUX NÖIRS (ft., v.a.): Ciné Beanbourg, 3 (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); U.G.C. Odéon, 6 (42-25-10-30); U.G.C. Romonde, 6 (45-74-94-94); Marignan Concorde Pathé, 3 (43-59-92-82); U.G.C. Biarritz, 8 (43-62-20-40); v.f.: U.G.C. Momparasse, 6 (45-74-94-94); U.G.C. Bonlevard, 9 (45-74-95-40); Mistral, 14 (45-39-52-43).

## THEATRE EDOUARD VII **SACHA GUITRY** POUR 50 REPRESENTATIONS

## CE SOIR 20 H30

LOCATION THEATRE, AGENCES, FNAC ET PAR TEL. 47.42.57.49



25-02).
L'AMI DE MON AMEE (Fr.): Forum
Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Les
Trois Laxembourg, 6\* (46-33-97-77);
Elysées Lincoln, 9\* (43-59-36-14); Trois

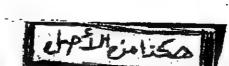
L'ARME FATALE (\*) (A., v.a.): U.G.C. Ermitage, 8 (45-63-16-16); vf.: Hollywood Boalevard, 9 (47-70-

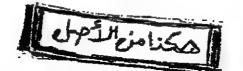
detruit par une jalousie dévorante. PRICK UP YOUR EARS

STEPHEN FREARS GARTY OLDMAN , ALFRED MOLINA ET VIMESSA REDGRAVE

PRIX DE LA MEILLEURE CONTRIBUTION ARTISTIQUE

RENSEIGNEMENTS: 43 55 53 54/LOCATION: 47 00 39 12





## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont puntiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lands. Signification des symboles : > Signification « le Monde radio-télévision » 🗆 Fibm à éviter u On peut voir u u Ne pas manquer u u u Chat-d'ouvre ou classique.

## Vendredi 6 novembre

TF 1

\* 1 .

130 1304

A THE PARTY.

ADE TO

And the second by the base

Marky of the State of the State

Mindred and Management of the Control of the Contro

14.4

ra Anjerjiy

241% 11 電流では W. 22 . . .

And the **37.** %

7,77,80 78,73

- 中国中华

£8.% \*\* .

. 4 - ---

B 25 3

Aliana areas Antes a susse

1

4577

WTST 10

**安徽** (1877年)

- 3 - 18

 $\mathbf{F}_{\mathbf{u}}(\mathbf{r}_{1}) = \frac{1}{2} \cdot \mathbf{r}_{1}^{-1}$ 

46. \$7.5 c 2 c 2 4 × 100 % %

Employed the section of the

Moreon

4,000

de d'agrai

Sept.

20.36 Variidis: Interconfinent. Emission présentée par Guy Lux, Simono Garnier, Claude Savarit. En direct du Bourget.: Coréo-Canada; Italie-France. 22.46 Feuilleton: Le joyan de la couronne. Christopher Morahan et Jim O'Brien, d'après Le quatuor indien, de Paul Scott (3º épisode). 23.35 Journal. 23.50 La Beurse. > 23.53 Magazène: Rapide. D'Autoine de Caunes, Spécial Irlande.

A2

20.30 Renillieten : Boujour maître.

BONJOUR MAITRE

De Denys de La Patellière. (2º épisode). 21.38 Apostrophes. Magazine
iméraire de Bernard Pivot. Sur le thème
«Les hanteairs», sont invirés: Lucien
Bodart, prix Goncourt 1981 (les
Grandes murailles), Jean Carrière, prix
Goncourt 1972 (le Prix d'un Goncourt), Didier Decoin, prix Goncourt
1977 (Autopsie d'une étoile), Robert
Merle, prix Goncourt 1949 (Pidole),
Francis Walder, prix Goncourt 1958
(Chaillot ou la coexistemee).
23.00 Jeannal 23.10 Ciné-chè: Un
revenant ## Film français de
Christian-Jaque (1946). Avec Louis
Jouvet, Gaby Morlay, Prançois Pécier,
Ludmilla Toherina, Marguerite
Moreno, Louis Seigner. 6.58 Tennia.
Tournoi de Bercy.

20.35 Feullisson : Gullimme Tell. D'Allan Goldstein. Avec Will Man.

RENDEZ-VOUS SUR FR3 SAMEDI 7 NOV.

Notre actualité des derniers mois.

11 H15

Les principaux moments de notre première Assemblée Générale.

SOCIÉTE GÉNÉRALE

11º épisode : L'imposteur, 20.57 Jes de la posmae. 21.00 Femilieton : Guillanne Tell. 12º épisode. 21.30 Magazine Tin-lana. De Georges Pernoud. 22.25 Jour-lana. 22.45 Série : Histoire et passion. Les communeutés familiales agricoles. 23.40 Sport. Jen à XIII : France-Nouvelle-Guinée.

20.30 Série: Le retour de Mike Hammer. 21.15 Cinésas: Mitrallieur-Kelly m Film américain de Roger Corman (1958). 22.35 Flash d'informatione. 22.40 Boxe. Demininale mondiale des poids super-welters. 0.40 Cinéma: Currie mm Film américain de Brian DePalma (1976). 2.10 Cinéma: Corpu et bless m Film

français de Benoît Jacquet (1986).
3.45 Chéma: Seperstition = Film
a.45 Film de James W. Roberson
(1982). 5.10 Cinéma: Rue du
Départ = Film français de Tony Gathif
(1986).

M 6

Les privés ne meurent jamais. 23.45 Magazine: Autour de mille mits (rediff.). 0.15 Magazine: Rock setour du mondé.

20.30 Radio archives. 21.30 Musique: Black and Blue. A la rencontre de Hampton Hawes, pianiste. 22.40 Nuits magnétiques. Le baroque (dernière partie). 6.05 De jour au lendemais.

FRANCE-MUSIQUE

20.36 Concert (donné le 20 mars au Grand Anditorium): Symphonie nº 8 en si mineur D 759, de Schubert; Passacaille op. 1, de Webern; Le sacre du printemps, de Stravinski, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Gianluigi Gelmeti; 1º violon: Jacques Prat. 22.20 Premières loges. Jean Plancl. tánor, interprète des airs d'Adems (Si j'étals roi, acte I), Flotow (Martina, acte III), Berlioz (L'enfance du Christ), Delibes (Lakmé, acte I), Massenet (Ouvre tes yeux bleus), Bizet (La jolie fille de Perth); Germaine Corney, soprano, interprète Ma poupée chérie, de Séverac, et Colloque sentimental, de Bordes. 23,67 Chris de la musique asscienne. 0.30 Archives. Guido Cantelli et l'orchestre de la NBC en concert.

## Samedi 7 novembre

TF 1

13.45 La Une est à vous. Les téléspectateurs choisissent un téléfilm à la carte, 13.56 Sirie : Mait Houston. 14.50 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Saint-Cloud. 16.00 La Une est à vous (suite). 15.45 Tiercé à Saint-Cloud. 16.00 La Une est à vous (suite). 18.00 Trente millions d'audis. Emission de Jean-Pierre Hutin. 18.30 Série : Agence tous risques. 19.25 Série : Marc et Sophie. 20.00 Journal. 20.25 Mètéo. 28.27 Tapis vert et -Trage de Lotn. 20.30 Thélètre : Le bon munic. Pièce d'Edundo De Filippo, mise en scène de Jacques Fabbri. Avec Jacques Fabbri. Claude Véga, Jean Michaud, Christine Aurel. > Z2.10 Série : Le commissaire Moulis. Police judiciaire : La bavure. 23.40 Journal. 23.55 Série : Les incer-

A2

A 2

14.00 Série: Galactica. Le canon de la montagne sacrée. 15.00 Samedi-Passioa. Tournoi de tranis à Berty, demi-finales. 18.30 Miagaziae: Estre chien et Ioup. D'Allain Bougrain-Dubourg. 19.11 INC. 19.15 Actualités régionales. 19.40 Affaire suivante. 20.00 Journal. 20.30 Variétés: Champs-Eysécial Pierre Bachelet. Avec Francis Cabrel, Nicole Croisille, Marc Lavoine, Barbera, Jessie Norman, Les Communards, Guesh Patti, Marina Vlady, Richard Widmark, Mat Plendl, Pierre Arditi. 22.15 Série: Deux files à Mianni. Ya pas de set métier. 23.05 Les enfants du rockt. Happy birthday Motown. Les vingt-cinq ans de la maison de disques Tamla Motown, avec de nombreux artistes ayant enregistré sous cette marque: For Tops et Temptations, Michael Jackson et Jackson 5, Smokey Robinson et Miracles, Marvin Gaye, Diana Roes et Supremes, Marvin Gaye, Diana Roes et Supremes, Marvin Gaye, Diana Roes et Supremes, Marvin Gaye, Lionel Richie. (Diffusé en stéréo sur NRJ.) 8.35 Jemmel. 8.46 Tesmis. Tournoi de Bercy.

14.00 Espace 3 : Des endres et des



entreprises. 14.15 Espace 3 : Pertraits de la réussite. 14.30 Espace 3 : Samedi-vision. 15.60 Espace 3 : Entreprises.

HORAGE

19 h 22

19 h 45

22 h 08

22 b 44

POYERS AYART

MEGARDÉ LA TV (80 %)

50.5

15.15 Espace 3 : Espace parunta. 15.30 Espace 3 : Le grand ceran de l'industrié. 15.45 Connexions. 716.00 Espace 3 : Objectif santé. 16.30 Espace 3 : Anx confeurs de la vie. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Musicales. Cycle Tchalkovski. Suite de Cause-Noisette, par le London Philharmonic Orchestra, dir. Sir Georg Philharmonic Orchestra, dir. Sir Georg Sohti; Concerto pour piano nº 1 par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Herbert von Karajan. 18.00 Per-trale. La dame de Viz. 19.00 Le 19.20 de Pinformation. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.50 Desuin animi : Il était une fois in via. Le caranimi : Il était une fois in via. Le cer-venz. 20.05 Jenx : La chase. Préscutés par Fabrice. 20.35 Disney Chamel. Dessins animés : Dingo le gancho; Le brave mécanicien ; Le desperado de Towstone ; 2 21.00, un épisode de Texas John Siaughter. 22.00 Journal. 22.30 Magazine : Le divan. Emission d'Henry Chapier. 22.50 Sports 3. 23.50 Magazine : Pare-chees (rediff.). 8.20 Minsiques, musique.

CANAL PLUS

14.00 Magnaine : Le monde du spuri.
14.55 Série : Superman. 15.20 Série :
Les épées de feu. (5° épisode).
15.45 Série : Butman. 16.15 Documentaire : Fleride, les caux vagabondes,
16.40 Courts métrages. 17.15 Finale
des championnats de France des cinéphiles. 18.15 Flesh d'informations.
18.18 Top 50. 19.30 Flanh d'informations. 19.35 Mon séufit à moi. Invité :
Etienne Daho. 20.30 Téléfilm : Le mort
est au hout de la rue. De Lawrence Gordon Clark. 22.46 Flash d'informations.
22.45 Documentaire : Les allumés du
sport. Sée! Catherine Destivelle au
Mail. 23.10 Les superstaux du catch.
0.05 Cinéma : Secrets de femmes. Film
français (classé X) de Michel Barny
(1986). 1.20 Cinéma : Money
Movers m Film australien de Bruce
Beresford (1978). 2.50 Cinéma :
Superstition D Film américain de
James W. Roberson (1982).
4.10 Cinéma : la Femme de ma vie nu
Film français de Régis Warner (1986).
8.50 Série : Rawbide.

LA 5

ofe, riginn perisienne 1 point = 32 000 foyers

Succe Berbara

21.5

23.5

24.0

Football

20.5

Football

22.5

21.5

13.30 Série : Superminds. Doubles pis-tons. 14.20 Série : Shérif, fais-moi

FR3

Actuel. région

Actual région

4.5

5.5

La alasco

11.5

فظوما ما

12.5

8.6

4.5

**A2** 

**12.**0

9.5

Journal

18.5

Les (Salts...

14.5

5.5

Echantillon : plus de 200 foyers en île de France, dont 183 repotvent la 5 et 143 reçoivent M 6 dans de bounes condition

peur. 15.10 Série : La cinquième dimension. 15.35 Série : Commos 1999. Les directives de Luton. 16.25 Série : Drêle de vie. Un modèle superbe. 16.35 Dessin autre : Le marche d'Or. Le bûcherou vient à la rescousse. 17.20 Dessin autre : La morte. Transtive d'évasion. 17.45 Dessin autre : Emi magique. 18.10 Série : Riptide. Une affaire biston. 19.00 Jou: La porte magique. Animé par Michel Robbe. 19.30 Boulevard Bouvard spécial. 20.00 Journal. 20.30 Variétés : Farundole. Emission animée par Patrick Sébastion. Invitée : Michèle Torr. 22.15 Sport : Téé-matches. Emission présentée par Pierre Cangioni. ... Série : La cinquième dimension. (rediff.). ... Les cinq dernières minutes. On a tué le mort.

13.45 25 images seconde. 14.30 Hit, hit, hours ? 14.40 Série : Le Saint. Les faux-monnayeurs 15.30 Série : Aventures dans les lles. Une certaine lle. 16.20 Magazine : Danarama. Invités : Hago Pratt, Chris Isaak, Stephen Freara, 17.10 Feuilleton : La clinique de la Forët-Noire. 10 épisode : 18.00 Journal. 18.15 Métée. 18.20 Série : La petite maison dans la 18.20 Série : La petite maleou dans le prairie. Le pasteur se marie. 19.05 Série : Cher oncie BB. Il faut avoir choisir. 19.30 Série : Dakturi. savoir choisir. 19.30 Série : Dakturi. Œil pour ceil. 20.24 Six minutes les mères. 21.31 Série : Cagucy et Lacey. 22.10 Journal. 22.20 Météo. 22.25 Magazine : Charmes. 22.55 Série : Clair de hune. L'ange gardien. 23.45 Sexy clip. 0.15 Magazine : Danarama (rodiff.). 1.05 25 images seconde. 1.40 Clip des clips. Le chouchou de la semaine : Raft.

FRANCE-CULTURE

20.30 Photo-portrait. Michal Guy. 20.45 Ecrit pour la radio. Autoportrait dans une creille, de Jean Demélier. 22.35 Musique. Opus. Portrait de Die-ter Schnebel. 6.05 Clair de mait.

FRANCE-MUSIQUE

**GANAL +** 

2.0

Nedle part

jihalle pert

Leçons pert.

E diet pay foie

. Il dispit una fais

2.5

1.0

2.0

4.0

2.5

20.30 Concert. Œuvres de Cimeross, Vinci, Pergolesi, Jommeli, Paisielle par le chœur et Forchestre du Théâtre de le chœur et l'orchestre du Théstre de San Carlo, dir. Gustav Kuchn; Entracte: Guléa joue Gulda; Œuvres de Haydn, Piccinni, Cimarosa, Mozart, Paisiello, Beethoven, Paganini et ano-nyme. 23.05 Pendant une demi-heure, natre chose que de l'opéra. 23.45 La grande tradition... italienne et autre. Berlioz, Verdi, Giordano, Leoncavallo, Cilea, Puccini. Audience TV du 5 novembre 1987 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

LA 5

Porte medic

6.0

8.0

2.0

18.5

Le Chapter

Le Chesses

22.0

Cap. Furfic

7.0

M6

Onche Still

Daktori

3.5

5.0

3.5

Tätas belätes

M& aleba

4.0

2.0

3.5

20.30 Varifeis: Il était une fois...
Emission de Patrick Sabatier.
22.25 Lote sportif: Foot vos Jenz.
22.40 Série: L'asspecteur Derrick.
23.45 Magazine: Bains de minuit.
1.15 Série: Max is memore (rediff.).
1.45 Série: Les cinq derrières minutes (rediff.).

20.30 Série : Le Saint. 21.20 Feuille nu : La clinique de la Forèt-Noire (10° épisode). 22.10 Journal. 22.20 Météo. 22.25 Soirée policière

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

## Dimanche 8 novembre

TF 1 8.00 Bonjour la France, bonjour Peurope. Journal présenté par Jean Offredo. 9.00 Dorothée dimanche. Dessins animés et sketches. 10.00 Série : Tarzan. Le mystère de Kulu (1= partie). 10.50 Dorothée dimanche (snite). Pas de pitié pour les éroistants. 11.00 Les asimanx du monde. Emission de Martyse de La Grango et Antoine Reille. Les incomms de la ville. 11.30 Magazine : Antomote. Rallye du Marce. Portrais de Jean-Michel Bayle et de Jean-Louis Bousquet. 12.00 Magazine : Télé-foot. 13.00 Journal. 13.20 Série : Starsky et Hutch. La vengeance du Texan. 14.15 Pins annumb que jamais. Un après-midi proposé par Dominique Cantien. Us huaia, le magazine de l'extrême ; à 15.00, Tes pas cap ; jeu de Gérard Louvin, animé par Éric Galliano; à 15.45, Tiercé à Autenii; à 16.00, A la folie..., émission de Patrick Poivre d'Arvar, avec William Sheller, Petula Clark, Chris Rea, Blues Trottoir, Marc Lavoine, Emile Naoumoff. 17.30 Série : Pour Pamour de résqua. Coup de cœur. 18.30 Série : La calangue. De Jean Canolle. 19.00 Magazine : Sept sar sept. Emission d'Anne Sinclair. Invité : Charles Pasqua, ministre de l'intérieur. 19.55 Lote sportif. 20.00 Jeurnal. 20.25 Métée. 28.28 Tapis vert. 20.30 Cinéma : Je vous aime un Film Irançais de Chuide Berri (1980). Avec Catherine Deneuve, Jean-Louis Trintignant, Gérard Depardien, Serge Geinsbourg, Alain Souchon. Les souventes tendres et douloureux d'une femme qui se veut libre, et a réuni chez elle, pour le réveillon de Noei, les hommes qu'elle a le plus aimés. Promenale sentimentale et désarroi muscullu. 22.25 Sport dimanche soir. 23.10 Jemmal. 23.25 Documentaire : Moteux, la passion Tavernier. D'Alain Bévérini et Alain Deceaux. l'Europe. Journal présenté par Jean Offredo. 9.00 Dorothée dimanche.

8.55 Flash d'informations.
9.00 Coundire Fisiam. Le mariage musulman. 9.15 Emissions israfiltes. A Bible ouverte ; Le cantique des cantiques ; La source de vie. 10.00 Présence Bible ouverte; Le cantique des cantiques; La source de vie. 10.00 Présence protestamée. Les prisons en question.

18.30 Le jour du Seigneur.

11.00 Messe, en direct de la Foire Saint-Romain de Ronen. 11.55 Votre vérité. Invitée: Renée Janiak, hôtesse de l'air. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau. Emission présentée par Jacques Martin et Claude Sarraute. 13.00 Journal. 13.20 Série: L'houme qui tombe à ple. La femme au coutean. 14.15 Dessin aukiné: Laurel et Hardy, 14.30 Tennis. Finale du Tournoi de Bercy. 17.30 Série: Les hrigadas du Tigre. Les demoiselles du Vésinet. 18.30 Stade 2. Tennis (Tournoi de Bercy); Basket: Limoges-Naates et un sujet sur Cholet; Football: Bordenur-Nantes; Rugby: Pays de Galles-Elats-Unis; Patinage artistique: championnat de France; Boxe. 19.30 Série: Magny. Message californien. Avec Rony Varte, Jean-Marc Thibault, Henri Garcin, Marthe Villalonga. 20.00 Journal. 28.30 Série: Les enquêtes du commissaire Malence. Les caves du Majestic, de Maurice Frydland. Avec Jean Richard, Maurice Risch, Catherine Allégret. 22.05 Documentals: Loss de Maurice Frydland. Avec Jean Richard, Maurice Risch, Catherine Allégret. 22.05 Documental: Louis Jouvet, ou la moblesse du comédies. De Claude-Jean Philippe. Evocation de la vie du comédien, à travers des extraits de ses films, des photos de théâtre et sos propos. 23.00 Magazina : Apes. De Bernard Pivot. 23.20 Informations : 24 h sur PA 2. 23.50 Série : L'homme uni trance à nic (rediff.)

8.15 Espace 3: Merlin Gérin.
8.36 Amose 3. Winnie l'ourson; Zorro;
Croqu'soleil; Inspecteur Gadget; La
famille Duloch. 19.00 Magazine:
Ensemble. Le racisme au quotidien.
11.30 EFO: Latitudes. 12.00 Dialectudes et sports. 12.57 Flash d'informations. 13.00 D'un soleil à l'autre. Magazine agricole. La quatrième gamma... ou

le manger de demain. 13.30 Forum RMC - FR 3. Invité : Jean-Marie Le Pen. 14.30 Expression directe. PS : CNPF. 14.50 Magazine : Sports leisits. Jumping : Formule Renault : Traversée des Pyrénées en montgolfière : Golf. 17.00 Étash d'informations. 17.03 Magazine : Montagne. 17.03 Magazine : Montagne. 17.30 Annue 3. Roumbo ; Il était une fois la vie : Les petits maiins ; Signé Car's eyes. 19.00 Feeilleton : Strindsberg. Adapté par Per Olov Enquist. Avec Thommy Berggren. 3º épisode : L'exil en France. 19.57 Fiash d'informations. 20.05 Série : Besmy Hill. 20.35 Variétés : La nouvelle affiche. Emission présentée par Julien Lepers. Avec : Jane Birkin, Laurent Voutzy, Marijosé Alié. Philéss Fogg, Passé simple, Major Tom, Passel Trogoff, Corinne Dacia, Frédéric Chateau, Patrick Javet, Antoine, Véronique Rivière, Gypsy King. 22.00 Journal. 22.20 Dessin animé : Tex Avery. 22.30 Cinéma de minuté : Sabotage à Berlin un Film américain de Raoul Walsh (1942). Avec Errol Flynn, Ronald Reagan, Raymond Massey, Nancy Coleman. Cing aviateurs de la RAF Iombés, en 1942, sur le territoire allemand avec leur appareil, som chargés de missions de sabotage. 0.15 Musiques, sussique. Quatre pièces pour clarinette et piano d'Alban Berg, par Robert Foutaine, clarinette, et Alain Mocard, piamo.

CANAL PLUS

**CANAL PLUS** 

7.00 Top 50. Présenté par Marc Toesce. 8.05 Cabou cadia. Dame Boucleline; Rambo. 8.50 Série : Une vraie vie de rêve. 9.15 Cinéma : Leçons très parti-culières o Film américain d'Alan Myerrève. 9.15 Cinéma; : Leçons très particulières o Film américain d'Alan Myerson (1980). Avec Sylvia Kristel, Howard Hesseman, Eric Brown, Patrick Piccininni, Ed Begley Jr. 10.48 Cinéma; il était une fais en Amérique (2° partie) us Film américain de Sergio Leone (1983). Avec Robert De Niro, James Woods, Elizabeth MacGovern, Treat Williams, Tuesday Weld. 12.30 Série : S.O.S. fantômes (1° épisode). 13.00 Flash d'informations. 13.05 Série : Max Headroom. Le présentateur du troisième type. 13.30 Sportquizz, Présenté par Marc Toesca. 14.00 Football américain. Un match du championnat professionnel américain. 15.00 Les Victor de Pavesture. 16.45 Decamentaire: Les allumés du sport. Le billard à trois bandes. 17.10 Série : Le retour de Mille Hammer. Meurtre à le carte. 18.00 Cinéma: Pas vu, pas prie o Film américain de Robert Butler (1971). Avec Kurt Russel, Joe Flynn, César Romero, fim Backus, William Windom, Joyco Menges. Pour régler une lourde hypothèque, le doyen d'un collège cherche à gagen le priz récompensant une fuvention scientiflque. Or un des élèves a trouvé le secret de l'Invisibilité. Ce fut une production des studios Walt Disney à l'usage du jeune public. A-t-on idée d'aller déterrer une telle zozoterie! 19.30 Flash d'informations. 19.35 Ça cartoon. Dessins animés présentés par Philippe Dena. 20.30 Cinéma: Stardast memories une film américain de Woody Allen, Charlotte Rampling, Jensica Harper, Marie-Christine Barrault. Un réalisettes d'informations. 19.35 Carton célève colième control cinéma. iotte Ri Allen, Charlotte Ramping, Jenstei Platper, Mario-Christine Barrault. Un réalisateur, célèbre pour son œuvre cinématographique, est invité à une
tographique, est invité à une
hillusiure. Il erre à travers ses souvenirs, ses rèves, ses névroses, 21.25 Flach
The Company of the 27.00 Theorem. nirs, ser rèves, ses névroses. 21.55 Fach d'informations. > 22.00 Documentaire: Cétibat, in fin du couple? Six millions de personnes vivent seules en France. 22.50 Billard. Coupe du monde, en différé de Madrid. 0.50 Cinéma: Mort us dimanche de pluie = Film français de Joël Santoni (1986). Avec Nicole Garcia, Jean-Pierre Bacri, Dominique Lavanant, Jean-Pierre Bisson, Jean-Pierre Malo, Christine Laurent. Un architecte français, établi en Suisse, dans une villa moderne et isolée, avec so femme et sa petite fille, doit subir le chantage, puis la vengeance, d'un homme devenu infirme par la faute. 2.35 Strie: Superman. homme devenu infirme par sa faute. 2.35 Serie: Superman.

LA 5
7.20 Dessia animé: Cathy, la petite fermière. 8.30 Dessia animé: Robetech. Jeux dangereux. 8.55 Dessia animé: Princesse Sarah. 18.05 Dessia animé: Princesse Sarah. 18.05 Dessia animé: Le magicien d'Oz. L'attaque de la générale linjur 10.30 Série: Shérif, fais-moi peur. 11.20 Série: Wonder woman. La baronne diabolique. 12.10 Série: Seperminde. Doubles pistons (rediff.). Un après-midi animé par Guillaume Durand. 13.00 Journal. 13.25 Série: K 2000. Autodéfeuse. 14.15 Variérés: Childèric. Avec Lio, Los Portos, Rines Trottoir, Uno, Robert Farrel. 15.15 Face à France. Emission animée par Guillaume Durand. Invités: Smaln, Impact sor la banane, Patrick Juvet. Pierre Vassillu, Chris Réa, Image, les Communards. 17.00 Mondo Dingo. De Stéphane Collaro. 17.45 Aucuar de l'affaire. Emission animée par Guillaume Durand. Sur le thème: champions! sportifs de haut nivera. 18.40 Magazine: Travelling. De Patrick Sabatier. 19.05 Série: Kojak. Coupable d'innocence. 20.00 Journal. 20.30 Cinéma: le Retour des bidasses en folie u Film français de Michel Vocoret (1982). Avec Les Charlots, Luis Rego, Paulette Dubost, Jacques Jouanneau, Roger Carel. 22.05 Série: Maigret. Maigret et la jeune morte. 23.35 Série: Kojak. Coupable d'innocence (rediff.). 8.30 Série: Les évasions célèbres. Le condottiere Bartolomeo Colleoni. 1.25 Série: Araème Lupla. Le film révélateur.

9.00 Chp des clips. Le chouchou de la semaine: Raft. 9.05 Magazine: Rock autour du manule (rediff.). 9.30 Série: Daktari. (Eil pour œil (rediff.). 10.20 Hit, hit, hit, houra! 10.30 Revenez quand vous voulez. Invité: Robert Herbin. 11.45 Magazine: Au calme, citoyens! De Marc Ullmann. Thème: Peut-on moderniser la fonction publique? Avec Hervé de Charette et André Bergeron. 12.25 Infoconsommation. 12.30 Journal. 12.40 Métés. 12.30 Journal. 12.40 Métés. 12.45 Magazine: Le glaive et la balance. Présenté par Charles Villeneuve. L'affaire Rousseau. 13.15 Série: La france. L'affaire Rousseau. 13.15 Série: La france. L'affaire Rousseau. 13.15 Série: La france. L'affaire Rousseau. 13.15 Série: Aventures dans les Bes. Le combat. 16.40 Les privés ne meurent jamais (rediff.). 18.00 Journal. 18.15 Métés. 18.20 Série: La petite maison dans la prairie. 19.05 Série: Char encle Bill. 19.30 Série: Daktarl. 26.24 Six misurtes d'informations. 20.30 Chrime: Yor, le chasseur de futur of Film italien d'Anthony M. Dawson (1982). Avec Red Brown, Corinne Cléry, Alan Collins. 22.00 Série: Le labance. L'affaire Rousseau (rediff.). 23.35 Carrefour des musiques: jazz. Gary Burton et Makoto Ozone.

3.30 Magazine: Starter (rediff.). 2.00 Musique: Boulevard des clips. 1.40 Clip des clips. 1.40 Clip des clips. FRANCE-CULTURE

20.30 Aielier de création radiophosi-que. On Nagra! 22.35 Massique. Concert. Cancionero de Upsala (chan-sons anonymes d'improvisation popu-laire) par l'ensemble La Laurache et l'Ensemble vocal de Bourgogne. 20.30 Atelier de création

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 27 août à Lucerne) : Symphonie alpestre op. 64 de R. Strauss : Concerto pour piano et orchestre nº 3 en ut majeur op. 26 de Prokofiev, per l'Orchestre de la Com-munauté européenne, dir. Vladimir Ash-kenazy. 23.65 Climats. 1.60 Poissens Fas.

## PARIS EN VISITES

SAMEDIT NOVEMBRE

«La chambre de commerce dans Fancien hôtel des comtes Potocki», 10 h 30, 27, avenue de Friedland (Monuments historiques), «Le Trône et la Nation», 10 h 30, mêtro Piepas (V. de Langlade),

« Musée d'Orsay », 10 h 30, 1, rue de Bellechasse (Paris et son histoire). La sculpture du dix-neuvième siècle au Musée d'Orsay », 11 heures, 1, rue de Bellechasse, côte éléphant (La France et son passé).

rance et son passé).

« Fragonard au Grand Palais »,
11 h 15, à l'entrée (M.-C. Lasmer).

« L'alchimie à Paris au Moyen Age »,
14 h 30, angle de la rue Vertbois et de la
rus Saint-Martin (Arcus).

« Un décor dix-huitième : le musée
Camondo », 14 h 30, 63, rue Monocas
(Haurs lieux et découvertes).

« Le ministère de la marine »,
14 h 30, 2, rue Royale, pièce d'identiné
(La France et son passé).

« Tombes célèbres du Père
Lachaise », 14 h 30, porte principale,
bush-ard de Méndimontars
(» Le miècle de Picaseo au palais da
Tokyo », 14 h 30, 11, avenue du
Président-Wilson (Didier Bouchard).

« La Conciergerie », 14 h 30, 1, quai

« La Conciergerie », 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Paris et son histoire).

« L'hôtel national des Invalides », 15 heures, cour d'honneur, an pied de la statue de Napoléon (Monnments historiques).

L'Inches de France de l'accellant de l'accellan

rajucaj.

de l'Institut de France dans le collège
des Quatre Nations », 15 houres,
23, quai Conti (Monuments historiques. « L'hôtel de Mondragon. Le mariage de Bonsparte. Les fastes de Joséphine », 15 beures, 3, rue d'Antin (Isabelle

« La cité refuge de l'Armée du salut, chef-d'œuvre de Le Corbusier », 15 houres, 12, roe Cantagrel (P.-Y. Jas-

«Le convent des carmes et son jar-din», 15 beures, métro Saint-Sulpace, sortie (Résurrection du passé).

La tour de Nesie et le vioux quas-tier Saint-André-des-Arts », 15 houres, mêtro Odéou, devant le cinéma le Dan-ton (G. Botteau). « L'hôtel Bourrienne », 15 houres,

57, rue d'Hauteville (ARS confé-- Fragonard -, 16 h 30, Grand Palais, dans is hali (Jeanne Angot).

DIMANCHE 8 NOVEMBRE Une houre au Père Lachaise ...
10 heures, 11 h 30, 14 heures et 15 h 30,
porte principale, boulevard de Mémimontant (V. de Langlade).

montant (V. or Langiade).

« Le siècle de Picasso », 10 h 30,
11, avenue du Président-Wilson
(P.-Y. Isalet).

« Les salons de l'ancien ministère de
la marine », 10 h 30, 2, rue Royale
(Paris et son histoire).

 Autour de David, le néoclassicisme en Belgique », 11 heures, pavillon des Arts, 101, rue Rambuteau (Pygma). « La conr Carrée, la colonnade et les

appartements royaux du Louvre », 11 houres, mêtre Louvra, sortie (Didier Bouchard). «L'hôtel de Sully et la place des Vosges », 14 h 30, 62, rue Saint-Antoine (Monuments historiques).

«Le château de Maisons-Laffitte», 15 heures, vestibule de gauche, côté parc (Monuments historiques). « Les salons du ministère de la marine », 15 heures, 2, rue Royale (Paris et son histoire).

« L'Opéra », 14 h 30, hall d'entrée (P.-Y. Jasiet). - L'hôtel de Sonbise », 15 heures,

60, rue des Francs-Bourgeois (Isabelle Hauller). « Le vieux village de Saint-Germain-des-Prés », 15 heures, mêtro Saint-Germain-des-Prés, sortle (Résurrection

da passé). L'hôtel de Bourbon-Condé ... 15 houres, 12, rue Monsieur (Anne Fer« La Conciergerie, de Philippe le Bol à la Terreur », 15 heures, à l'emrée (M.-C. Lasnier).

« La place des Victoires et son quar-tier », 15 heures, mêtro Bourse, sortie Les salons des hôtels de Bouvienne et Botterel-Quentin», 15 heures, 44, rue des Patites-Ecuries (Didier Bouchard). « Le quartier de Saint-Benoît », 15 h 15, 2, rue des Carmes (Simone Barbier).

- Le ministère des finances -, 17 heures, 93, rue de Rivoli, pre d'identité (La France et son passé).

## CONFÉRENCES

SAMEDI 7 NOVEMBRE 38, rue Ribera, 15 h 30 : « Egypte des haraons » (Aurel Sala). Hôtel Concorde-Saint-Lazare, 108, rue Saint-Lazare, 17 heures : « La gnose chrétienne » (AGEASAC).

DIMANCHE 8 NOVEMBRE 60, boulevard Latour-Maubourg. 14 h 30 : «L'Espagne musulmane» : 16 h 30 : «Les capétiens ont mille aus». première partie; 18 h 30 : « Les capé-tiens ont mille ans », deuxième partie

(Rencontre des peuples). 1, rue des Prouvaires, 15 heures ; « Des fastes de Reims à la crypte de Saint-Denis », par M= Marguerite Hau-radon; « Qui sera le grand monar-

que ? ., par Natya. Salle de l'Espace, 2, place Maurice Quentin, 15 heures : - Où sont nos morts ? Comment vivent-ils ? Les revertons-nous? - (Mouvement du

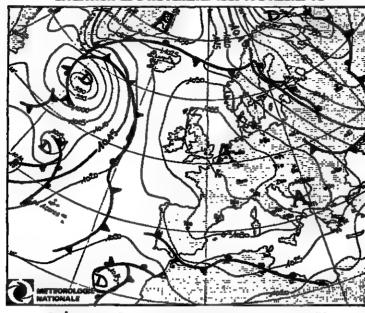
Graal en France). 38, rue Ribera, 15 h 30 : « Jérusalem, terre de rencontre » (Aurel Sala). 18, boulevard Arago, 17 heures : - La lèpre existe-t-elle encore?) (Diman-ches culturels de Port-Royal).

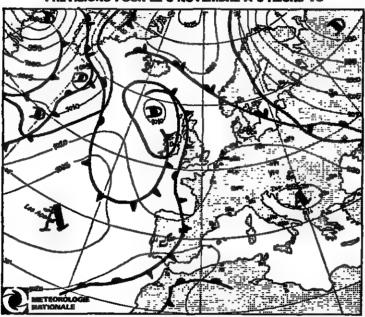


## Informations «services»

## MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 6 NOVEMBRE 1987 A O HEURE TU





entre le rendredi 6 novembre à 0 h TU at le disusache il novembre à

An coms des soixante-douze heures à venir, nous allons assister à l'effondre-ment des hautes pressions d'Europe centrale qui protégeaient la France des per-

En conséquence, des pluies apparaî-tront dès dimanche sur l'ouest du pays à l'arrivée d'un système perturbé. Samedi, la majeure partie de la France connaîtra encore un temps frais, bruneux le matin et ensoleillé l'après-Bruneux le matin et allacture, la Bourgogne, le Lyonnais, l'Aksace et la Lorraine où les brouillards matinaux et

les nuages seront plus tenaces. Les régions océaniques verront arr ver en soirée un voile de nuages élevés. Les températures minimales seront en légère hausse, toutefois, de faibles gelées persisterent dans le Nord-Est.

elles n'évolueront guère par rapport à ces derniers jours, avec 10 à 13 degrés sur la moitié nord, 12 à 20 degrés sur la

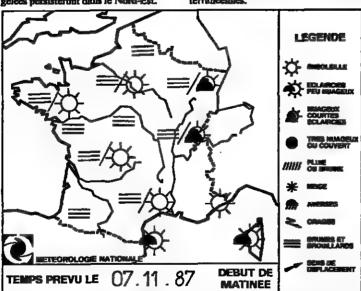
ouest du pays

La matinée s'annonce entere brumeuse, sotamment du Lyonnais à l'Alsace où des brouillards se formeront. Dans l'aurès-midi, le soleil brillera de

l'Alsace aux Alpes et à la Corse. Le ciel deviendra anageax du Nord à la Bour-gogne et au golfe du Lion. Il pleavra de la Manche aux Pyrénées.

Les températures minimales, en hausse, gagneron 2 degrés.

Les températures maximales, sans grand changement, seront en légère baisse de l'Aquitaine aux régions méditerranéennes.



TEM	PÉRAT	URE	\$	maxim	a -	ı		88	et ter				6
le 5-11				ie 6-11-1			16UF6	e TU		6-11-	-19	87	
	FRANCI	E		TOURS		9	2	B	LOS ANG		20	13	
AJACCIO	19	9	N	TOULOUSE		19	3	B	LUXEMBO		18	2	
HARRITZ .	22	5	D	POINTEAP		31	23	D	MADRID .			8	1
BORDEALE	15	4	8	-	~~	ICE.			MARRAKE	CH	24	18	
BOURGES .	9	5	В		TRAN				MEXICO		24	-	
REST	17	3	D	ALGER		23	16	C	MITAN		14	2	
CAEN	9	-i	B	AMSTERDA		16		Ç	MONTRE	1	ii	-2	1
THE THE COM	G 11	- 3	В	ATHÈNES .		12	6	C	MOSCOU		3	-7	
CEMENT		2	D	BANGKUK		32	26	N	NARCE		36	17	
DOON		-ī	B	MICELON		20	9	N	NEW-YOR		26	6	
	S-WIII 15	i	B	PELGRADE	******	9	-2	D	0510		2	-2	
HIE		i	E	BERLIN		9	7	P	PALMA-DE	WAT	23	12	
LADGE .	19		D	- align the		,	2	3	PÉKIN		10		
LYON	12	2	B	LE CARE .		24	19	D	PERIN			-	
MARSET 1.	MAR. 17	7	Ď	COPENSAG		10	6	N			33	21	
NANCY	11	-3	B	DAKAR		30	22	D	MONE		18	•	
WIES	13	4	8	DELHI		30	16	D	SENGAPOL		31	36	
<b>9CE</b>	L9	10	Ď	DESIRA	*****	22	19	N	STOCKHO		18		
Also illu	12		D	GENEVE		10	2	C	SYDNEY .		31	36	
PAU			D	HONGEON	3	24	20	C	TOKYO		22	11	
E1.0			D	ISTANBUL.	******	9	6	C	TUPES	****	21	13	
RENNES		3	B	<b>IFRUSALEN</b>	[	19	9	C	VARSOVE		- 6	5	
SPÉCIENTE SP		-3	B	LT250KNE		20	15	C	VENEE		13	1	
ST ASSOL	G 9	-2	B	LONDONS .	******	12	3_	В	VIENNE	-9414477	•	3	_
A	В		•	D	N		•		P	T	$\neg$		
	hanne	di		ciel	cie	1	_	_	plale		<u></u>		_
SAMPLE .		600	-	dógasá	JU03.91		CHAR		1000	tempt	-	301	-6

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale

## PHILATÉLIE

## Le « Monde » de Pevsner

La Poste mettra en vente générale, le hundi 16 novembre, un timbre d'une valeur de 5 F appartenant à la série artistique consacrée à la sculpture d'Antoine Pevsner, Monde.

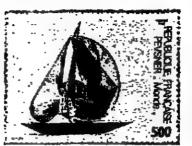
Antoine Pevsner, né en 1886 à Orel (Russie) est décédé en 1962 à Paris. Elève des beaux-arts de Kiev puis de Saint-Pétersbourg, il se rend a Paris en 1913 où il se lie avec Modigliani et peint sa première toile non figurative, Formes abstraites. En 1915, il part pour Oslo où son frère, Naum Gabo, l'oriente vers la sculpture. Après un bref retour à Moscou dans les années 20, il s'installe définitivement à Paris en 1922 et opte, en 1930, pour la nationalité française. On doit à Antoine Pevsner le Manifeste réaliste et le concept de constructivisme.

Sa sculpture Monde - dont le titre exprime la passion de son auteur pour l'espace et l'astronomie - montre comment le volume plein et sermé cède le pas, grâce aux sils de bronze soudés aux formes ouvertes, aux compositions abs-traites libérées de toute sujétion

rence symbolique.

Le timbre, an format horizontal de 52 × 42,85 mm (nº PTT 1987-39), est dessiné par Jean-Paul Véret Lemarinier, gravé en taille-donce par Claude Durrens et imprimé en

Vente anticipée à Paris, le 14 novembre, de 8 houres à



52, rue du Louvre, et au bureau de poste de Paris-41, 5, avenue de Saxe dans le 7º; les 14 et 15 novembre, de

naturalisto comme de toute réfé- 9 houres à 18 houres, au bureau de poste temporaire ouvert au Musée de la Poste, 34, boulevard de Vaugi-

rard dans le 15. Vente anticipée à Monaco, le cachet d'oblitération ne portera pas la mention « premier jour », au stand du service philatélique de la Poste de France pendant l'exposition organisée à l'occasion du cinquante-naire de l'Office des émissions de timbres-poste de Monaco les 14 et

La Poste met en vente le 16 novembre une nouvelle valeur de la série courante Liberté à 3,70 F. Ce timbre est de couleur rose, la même couleur que le 0,15 F actuel, qui sera donc retiré du service, pour viter toute confusion, le 13 novembre. Il n'y aura pas de cachet « pro-

Bahrique réalisée par la rédactio du *Monde des philatélistes* 24, rue Chauchat, 75009 Paris TEL: (1) 42-47-99-08

mier jour » pour ce timbre.

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendrodi 6 novembre 1987 : UN DÉCRET:

 Nº 87-897 du 30 octobre 1987 relatif à l'application du cycle dans les entreprises privées de gardien-nage, de surveillance et de sécurité. UN ARRETÉ

 Du 10 septembre 1987 fixant les mesures relatives à la lutte contre l'enzoctie de rage des azi-TRIBUT SERVECEL DES LISTES

 Des élèves de l'Académie commerciale internationale ayant obtem en 1986 le diplôme supérieur d'émdes commerciales de cet éta-

 Des élèves de l'École mationale de chimie et de physique de Bor-deaux ayant obtenu le diplôme er de cet établissement en

Les mots croisés se trouvest

## En filigrane

 Entrez dans le monde de la philatélie. » — Cette invi-tation est le titre d'une très belle plaquette de vingt pages en qua-drichromie qui va être mise gra-turitement à le disposition du public dans les buraeux de poste. Editée par l'Association pour le développement de la philatélie (ADP), dont le siène est au developpement de la printrale (ADP), dont le siège est au Musée de la poste, 34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15, cette brochure présente de manière agréable les éléments indispensables à tous ceux qui, intéressés per la philatélie, souhaitent com collection de timbres.

• « La Monde des philatélistes » de novembre. — Au sommaire du Monde des philaté-Estas de novembre : la Dane-mark, pays invité du Selon phila-télique d'automne (le Monde du 31 octobre), une rencontre avec Pierre Forget, dessinateur et gra-veur de timbres, et une trémati-que sur les étoiles de mer et les oursins (le Monde des philaté-listes, 116 pages, 18 F, en vente dans les kiosques et 24, rue Cheuchat. 75009 Pariel.

Les Grands Prix de l'ert
phRatélique. — Le jury des
Grands Prix de l'art philatélique
s'est réuni le 4 novembre au



prix suivants : pour la France, le dessiné at gravé en taille-douce par Claude Heley; pour les treize nations africaines et malgache d'expression française, 10° Anni-Chaptin du Burkina-Faso, dessiné par Claude Andreotto; pour les pays européens, le bloc-feuillet Hafnia 87 du Denemark, dessiné par Mads Stage et gravé en taille-douce par Czeslaw Sianie ; pour les TOM, le Rodin de Walfis-et-Futuna, dessiné et gravé en taille-douce per Eugène

 Bourses at expositions. Les collectionneurs sont conviés à de nombreuses bourses et expositions les samedi 14 et dimanche 15 novembre :

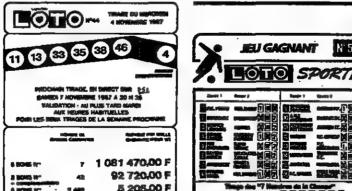
 A Rochefort-du-Gard, salle polyvalente, avac (le 14) bureau de poste temporaire muni d'un cachet à date illustré (renseignements : Mangeant, chemin du Plan, 30650 Rochefort-du-

- Au Souscat, salle de l'Ermitage, cartes postales et timbres (renseignements : Cercie cartophile bordelais, 30, avenue Saint-Amand, 33200 Bordesuc-Caudérani.

- A Asnières, au Centre administratif, 16, place de l'Hôtel de Ville, le 15, exposition cartophile (renseignements: Amicale philatélique d'Asnières, 16, place de l'Hôtel-de-Ville, 92600 Amisus].

- A Saint-Lupicin, le 15, au collège du Plateau (renseigne-ments : M. Guichon, collège du Plateau, 39170 Saint-Lupicin).

- A Pompadour, salle polyvalente, le 15 (renseignements: Association des collectionneurs de Pompadour, mairie de Pompadour, 19230 Amac-Pompadour).







## Le retour des moniteurs

N décret publié au Journal officiel du 4 novembre autorise les U universités à embaucher des étudients de troisième cycle pour encadrer des travaux dirigés ou des travaux personne. Evoquée il y a quelques semaines par le premier ministre lle Monde du 30 septembre), la création de cette catégorie d'« agents temporaires vecetaires » reconstitue en réalité les moniteurs étudiants, qui avaient disparu il y a quelques années. Un décret de 1982 avait, en effet, supprimé tous les postes de chargés de cours et allocataires divers : seuls avaient été maintenus les chargés d'enseignement vacataires, à condition qu'ils exercent en dehors de l'université une activité principale de mille heures per an minimum.

Ce décret permet donc aux universités de reconstituer un vivier d'enseignants à statut précaire. Pour tenter d'éviter les dérepages qui avaient résulté de la multiplication des moniteurs, le ministère a mis en place quelques garde-fous : les candidats doivent être âgés de moins de vingt-sept ans, pour éviter que ces situations précaires ne se prolongent indéfiniment. Le nombre de cirioés ou certi guarante-cuatre heures de travaux pratiques per an. lls seront payés au taux réglementaire des « heures complémentaires », soit 127,50 F/houre, et devront, à ce tarif-là, assurer les obligations liées au contrôle des connaissances et aux examens (correction de copies notamment).

Tout en admettant que la situation qui prévalait avant 1982 était devenue anarchique, la plupart des présidents d'université estiment que la suppression des moniteurs et des assistants avait enievé besucoup de souplesse à la gestion du personnel enseignant. La mesure qui vient d'être adoptée leur paraît à cet égard une utile soupepe.

### **Droit spatial** Profitant de la position de

leader spatial de Toulouse, l'université des sciences sociales dispensera, à partir de janvier 1988, un cours semestriel de « droit des activités spatisles ». Cet enseignement s'adresse aux étudiants de maitrise en droit privé ou droit public. Activités scientifiques, télécommunications, observation de la Terre - et bientôt habitation..., - les activités qui se multiplient dans l'espace e donneront sans doute naissance, estiment les créateurs de cette formation, à un système juridique autonome actuellement en pleine gestation ».

(Secrétariet de l'UER de droit suzdème cycle. Université des ciences sociales, place Anatole-France, 31042 TOULOUSE CEDEL)

Pour mieux voyager Erycia (association euro-

Guides du jeune visiteur, pour mieux voyager en Belgique, Danemark, Espagne, France, Pays-Bas et Royaume-Uni. Ils donnent, notamment, des informations pratiques sur les transports, l'hébergement, les possibilités d'emploi ou d'étude et les loisirs. En vente dans les centres d'information jeunesse. les ambassades, les centres culturels et les offices de tourisme. Prix : 30 F.

(Centre d'Information et de documentation jeunesse, 101, quai Branly, 75015 PARIS.)

## Poésie et spiritualité

L'université de Metz organise, les vendredi 13 et samedi 14 novembre, un colloque sur le thème « Poésie et spiritualité en France depuis 1950. Spiritualité chrétienne, spiritualité athée ». L'invité d'honneur sera le poète mystique Jean-Claude Renard.

(Michal Bauda et Jeanne-Marie Eryola (association euro-péerme pour l'information et le conseil des jeunes) publie les 57046 METZ CEDEX 1.]



100,00 F

9,00 F

vies par les P.M.E.

4 909641" 194 917

2 105 461

5 80m3 m

Sciences & Techniques INVEAU BAC + 2

ingéneurs des Appli ques d'ambaphie



Ouver le monde de ormatique professionnelle Pilière Lettres et Sciences Humaines

RIVEAU BAC + 4 pistance très recherchée en entreprise

INSTITUT DE LA PREVENTION ET DE LA SECURITE **OBJECTIF** 

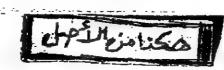
En i m



Former des généralistes opérationnels pour assurer la fonction sécurité dans l'entreprise

Fillère longue Fillère course MIVEAU BAC + 2 NIVEAU BAC + 5 ingéneurs diplômés, D.E.A., D.E.S.S.

Seconda comp THE OF STREET, SALES Acres 67000 Literappe Tét 65 96 67 96



Carried Control of the

2000 April 100 144 14 15 15

54. Dxib4 (172) Td6 (170) 69. kgz 55. Dq4 (186) Td4 (170) 70. Rt2 (218) Rg7 (199) Nulls 56. De6+ (197) Rg7 (184)

Les chiffres entre parenthèses repriserient, en minutes, le temps total de réslexion de chaque joueur depuis le Le Carnet du Monde

Mariages - Nous sommes priés d'annoncer le

M. Michel ARDANT, M Chantal VERNISSE

La cérémonie e eu lieu dans l'intimité familiale le 30 octobre 1987.

gian . A

32, rue Ferdinand-Baisson, 87000 Limoges. 6, boulevard de Grenelle,

— M. Ghislaine Renauld-Alleaume, M. François Alleaume, ace Brigitte Hervé, M. Jean Alleaume, M. et M. Jean-Jacques Le Crocq, Laurence, Gažile, Le doctour Béatrice Alleaume et

Jean-Marie, Martine, Patrick Hervé et leurs familles. Le docteur Alain Slingeneyer, out le grand chagrin d'annoncer le décès

M. François ALLEAUME, ingénieur civil des mines, MBA de Columbia University,

survenu le 29 octobre 1987, à l'âge da

Une messe sera célébrée à sa mémoire, le samedi 7 novembre, à 14 h 45, en l'église Saint-Eustache,

11, rue de la Tour, 75116 Paris. 68, rue du Buc. 75007 Peris. 4, res Montebello. 78000 Versailles.

 La direction It le personnel de la SNECMA, La direction Et le personnel d'HISPANO-SUIZA, Ses amis et collègues, cut la douleur de faire part du décès de

François ALLEAUME, ingénieur civil des mines, MBA de Columbia University,

survenu le 29 outobre 1987, dans sa quarante-quatrième année.

Une mosse à sa mémoire sera célé-

## **ECHECS**



**DU MONDE** SÉVILLE -

CHAMPIONNAT

Neuvième partie : nulle

### **Prolongation** inutile

Que Karpov ait voulu voir si Kasparov avait mis le bon coup sous enveloppe (43... Df3), rien de plus naturel. Avant la reprise de la neu-vième partie, le jeudi 5 novembre, le challenger avait un léger mais réel avantage, et tout autre coup du champion du monde lui aurait sans doute permis de trouver la voie du

gain. Mais après Df3? Passe encore de vouloir vérifier si le sacrifice de pion (52. Dxb4) imaginé par Kasparov était correct, mais croire que, après l'échange de dames, les Blancs avaient une chance de promouvoir lear pion a, laisse rêveur. N'empêche, Karpov a encore jugé bon de prolonger la partie pendant 9 coups avant de proposer la nullité. Une prolongation bien

Rien de très brillant dans tout cela pour Karpov auquel les parties ajournées (7°, 8° et 9°) ne semblent pas réussir. Score avant la dixième partie prévue le vendredi 7 novembre : quatre points et demi partout. B. de C.

Blancs: KARPOV Noirs: KASPAROV

Neuvième partie Désense Gruenfeld-Variante d'échange

ceitien i l'ajourne BLANCS : Rh2, D63, Td2, Pa2, 64,

NOIRS: Rh6, Df1, Tf6, Pa7, 55, g5 et h7. 57. D67+ (199) Rh6 (185) 43. -(154) 43. ...(154) BCSc.s.c. (154) SS. De5+ (201) Rg7 (184).
44. Da44 T26 (154) SS. Te2 (2019) Th44+
45. 25 D45 60. Rg2 D64+
46. T82 25 61. Dx64 Tx64

25. 25 BCS D85 D85 Tx64

26. T82 25 BCS D85 Tx64

14 62 Tç7+ D43 63 Ta7 Dd3 63. Te/ Dd4 64. 203 Dx65 65. Te8 (212) Te4 (192) Pe6 66. a4 Te4 51. D68+ Rg6 66. a4 52. Dx64 (163) a5 (158) 67. a5 53, h4 (172) gxh4(159) 68. x6 54, Dxh4 (172) T86 (170) 69, Rg2 Ta3

Lachaise. 17, ree Malar, 75007 Paris.

brée le samedi 7 novembre 1987, à 14 h 45, en l'église Saint-Eustache, à

François ALLEAUME.

en France et à l'étranger, partagent la douleur de sa mort survenue le 29 octo-bre 1987.

— M→ J.-D. Jurgensea, M. et M→ Philippe Jurgensea, Tristan, Cédric et Axel,
M. et M= Laurent Jurgensea. Elvire et Gauthier, M. et Mac Christian Lunei, Ande, Arnaud et Florent, Leurs familles et leurs amis

M. Jean-Daniel JURGENSEN, ambassadeur de France, tandeur de la Légion d'honneur grand officier de l'ordre national du Mérite,

croix de guerre 1939-1945,

ont la douleur de faire part de décès de

servenu à Paris, le 4 novembre 1987,

La cérémonie religieure sura lieu le samedi 7 novembre, à 9 h 15, en l'église Sain-Séverin, Parè 5

L'Inhumerion se fora dess l'intimité à Compiègne (Oise).

Cet avis tient lieu de faire-part.

22, rue Emerian,

Les membres du Comité prépara-toire de la Fondation européenne ont la tristesse de faire part de la dispa-

M. Jean-Daniel JURGENSEN.

ambassadeur de France, président du Comité préparatoire, survenue le 4 novembre 1987 à Paris.

(Lire ci-contre.) M= Marie-Françoise Mynard, son éponse Et ses enfants Nicholas et Sophie,

son fils, M. Yves Mynard,

son frère et ses enfants, Frédéric et Vanessa, Et noute la Dumilla,

doctour Jacques MYNARD,

survenu à Paris le 28 octobre 1987.

Les obsèques out ou lieu dans l'inti-mité familiale. Le présent avis tient lieu de faire-

 Les membres de la Société psychanalytique de Paris ont la tristesse de faire part du décès de leur collègue et ami, le

doctour Jacques MYNARD,

sirvem le 28 octobre 1987.

Le docteur Jacques Mynard était depais 1965 membre de la Société psy-chanalytique de Paris, où il avait su se faire des amis fidèles auprès de ses colègnes et des élèves qu'il avait contribué de su ces oroves qu'il avant contribué à former. Atteint par une maladie lon-gue et douloureuse qu'il a affrontée avec un grand courage, il a jusqu'au bout fait bénéficier ses patients de son expérience et de sa profonde humanité.

Jacques Chirac,
président de la Maison de la poésie,
Les membres du conseil d'administra-

Les membres du conseil artistique Et les collaborateurs de la Maison de ont la tristesse de faire part du décès de

Pierre SECHERS. fundatent et vice-président de leur Maison.

(Le Monde du 6 novembre.)

- M= Raymond Warnier, son épouse, M. et M= Sergo-Claude Warnier,

M. et M= Christophe Warnier, ses petits-enfants,

M. Maurice Warnier,

M. et M. Jean Massart,

M. Jean Warnier,

M= jean Warnier, ses sœur, beau-frère et belles-sœurs, Les familles Berbey, Cahagne, Fas-quelle, Massart, Potier, font part, du décès dans sa quatre-vingt-neuvième amée, de

M. Raymond WARNIER, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, chevalier de la Légion d'homeur, agrégé de l'Université, officier et commandeur de deux ordres yougoslaves, officier de l'instruction publique,

La levée du corps aura lieu le mardi 10 novembre 1987, à 8 heures précises, à l'amphithéaire de l'hôpital Lacannec, survie de l'incinération, le même jour au crématorium du cimetière du Père-

8, rue Houdart de Lamotte,

- M. Georges Weg et ses colents M. Radjes Chinegadoo, M. et M= Bernard Duquesne M Agnès Duquesne Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès

M<sup>nc</sup> Georges WEG, 116s Michèle, Affac Duques

sarvenu le != novembre 1987, à l'âge de

Les obsèques auront lieu le mardi

On se réunira su columbarium du cimetière du Père-Lachaise, à

La famille ne recevra pas.

Cet avis tient lieu de faire-part. 86, rue de la Fédération, 75015 Paris.

Remerciements

M Jacques FORT,
Ses enfants, petits culture
Ex toute la famille,
profoudément touchés par les non breuses marques de sympathic et d'ami-tié témoignées, lors du décès de

adressent leurs remerciements émus à tous ceux qui se sont associés à leur est présentent leurs excuses aux mnes qui n'auraient pas été préve-

**Anniversaires** - Le 8 povembre 1986

Arter LONDON,

notre Gérand. mous quitteit.

Que tous ceux qui l'out comm, almé, qui out apprécié son courage, sa généro-sité, sa fidélité alout une pensée pour lui.

— Il y a un an dispernissait notre ami

Arter LONDON.

Gérard - comme nous l'appelions reste dans nos cours comme un héros de la Résistance, en Espagne, puis en France et au camp de Manthausen, où il fui déporté, comme un combattant infatigable pour la liberté, la justice et les droits de l'homme dans son pays natal comme dans le monde entier. Son témojonne dans le monde entier. Son témojonne dans le monde entier. Son témojonne dans le monde entier. grage dans l'Aveu est une contribution décisive à la condamnation du stain-nisme et à la réhabilitation du socia-lisme dans la liberté.

Le 3 novembre, à 10 k 30, à l'initiative du Comité pour le désense et on des libertés en Tchécos quie, une plaque sera apposée là où il vécut pendant treize am : 22-26, rue du Sergent-Bauchat, Paris-12.

- Il y a dix ans dispersissait.

Emma NEIMAN.

Une pensée est demandée à ceux qui l'aut comme et nimée.

Services religieux

- Joannée nationale de souvenir, - Joarnée nationale de souvenir, somante-neuvième anniversaire d'armistice, soixante et unième anniversaire de 
la Mosquée, édifiée en 1926, en hommage aux cinquante mille musulmans 
morts pour la France. Ces anniversaires 
serunt célébrés le 8 novembre 1987, à 
15 h 30, à la Grande Mosquée, 3, rue 
Construéres Paris S. Quarrefages, Paris-St.

Avis de messes

- Paris. Tokyo. New-York.

Christophe Girard, Françoise Picoli, Dui Seid, vous informent qu'une messe solennelle sera célébrée le mardi 10 sovembre, à 16 houres, à la mémoire de

Tokio KUMAGAL

en l'église Saint-Merri, 76, rue de la Verrerie, Paris-4°.

**Bienfaisance** 

- Les journées d'entraide et d'amitié de la Ligue des droits du religieux ancien combattant (DRAC) aurom lien du vendredi 6 au mercredi 12 sovembre inclus, de 10 heures à 21 heures, salle R.P.-Ferrand, 8 bis, rue Vavin, Paris-6. Tél.: 43-26-01-50.

Nos abonnés, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des

CARNET DU MONDE Tarif: la ligne H.T.

Toutes rubriques ...... 69 F Communicat. diverses ... 72 F seignements: 42-47-95-03

La mort de Jean-Daniel Jurgensen

## Résistant, journaliste, ambassadeur

Jean-Daniel Jurgensen, décédé la 4 novembre des suites d'une opération, fut un diplomate peu banal. Si la ∉ carrière » de la diplomatie traditionnelle, «l'art de faire quelque chose avec rien », le conduisit aux plus hautes responsabilités (aux Nations unies, à la direction d'Amérique, puis à la sousdirection des affaires politiques, à l'ambassade de New-Deihi et à celle de La Haye et à la dignité d'ambassadeur de France), il fut avant tout et toute sa vie un homme engagé, pratiquant avec une chaleur communicative l'art de convaincre, aussi déterminé dans ses jugements qu'infatigeble dans ses démonstrations.

Une de ses convictions, la plus singulière dans sa profession, était que toute bonne cause mérite d'être connue, exploitée et publiée. S'il pratiquait parfois la discrétion par nécessité tactique, il pensait que la seule forme efficace du secret diplomatique» était la présentation opportune des faits. Plusieurs générations de journalistes, dont il faisait alsément ses complices, lui en resteront à jamais reconnaissantes.

Né en 1917, engagé dans un combet qu'il ne rompit jamais contre tous les totalitarismes, il se livre dès sa démobilisation, à l'automna 1940, à ce qu'il appeleit des « enfantillages » comme

la distribution de tracts, que tapeit d'un doigt sa jeune femme Marie-Rose, et qui leur valut quelques jours de prison. Il adhéra, en juin 1941, alors qu'il était à l'Ecole normale supérieure, au réseau des renseignements franco-britannique Fitz-Roy, bientôt décimé par la

Il se joignit alors à Défense de la France, mouvement de résistance fondé par Philippe Viannav et leur ami commun. Robert Salmon, normalien comme lui. J.-D. Jurgensen, qui signalt Jean Lorraine, fut de ceux qui, entre les multiples tendances politiques de la Résistance, accentuerent l'orientation gaulliste du

Agrégé de lettres classiques, reçu en 1943 au concours des affaires étrangères, il choisit la clandestinité plutôt que l'administration de Vichy. Recherché par la Gestapo après un séjour en province, il se retrouva à Paris au moment où l'insurrection permit au journal Défense de la France, qui devint bientôt France-Soir, de paraître au grand jour. Délégué à l'Assemblée consultatvie puis à la première Constituante, il écrivit des éditoriaux jusqu'à ce qu'il rejoigne le poste qui l'attendait au Qual

Mais ià encore, il ne dissimula jamais ses opinions. Nul n'igno-

rait, par exemple, dans les années 50 son hostilité à l'armée européenne, non plus que plus tard son attachement à la cause québécoise. Après « Vive le Québec libre », alors que la plupart de ses collègues observaient un mutisme réprobateur, J.D. Jurgensen, dans l'avion du retour alla féliciter de Gaulle. « Mon général, lui dit-il, vous avez payé les dettes de

Louis XV. »

Sa retraite ne le démobilisa pas. A la tête du comité préparatoirs pour la Fondation européenne, il multiplia les démarches - jusqu'à ce que la maladie l'immobilise - pour que s'installe enfin à Paris, conformément au traité signé, cette fondation à laquelle le gouvernement néerlandais oppose depuis una dizaina d'années un veto inexpliqué. Mais c'est dans le petit livre publié en 1984 et consacré à Georges Orwell (1) que J.-D. Jurgensen exprima sa pensée avec le plus d'éloquence. Son chapitre sur la « novlangue » démontre d'une façon lumineuse comment e la langue de bois », en interdisant toute expression

**MAURICE DELARUE.** 

libre, fait le lit des dictatures.

(1) Orwell ou la route de 1984, Ed. Robert Laffont (le Monde du

**DEMANDES** 

D'EMPLOIS

POUR SÉJOUR D'ÉTUDE

Femme allemande charche emploi (éventuellemant garde d'enfente, dame de compa-gnie...) et domicile à Paris. licrire à Hedi ENSTE di Franckfurt (M) 50 Julius-Brecht str. 3 Allemegne.

propositions diverses,



Le Groupe EGOR rappelle aux lecteurs du Monde les postes qu'il leur a proposés

Eduipements Industriels . RESPONSABLE COMMERCIAL

8. rue de Berri - 75008 PARIS

Grand groupe français, leader dans son domaine, recrute . DE JEUNES PATRONS POUR SES FILIALES

Réf. SM 47/2373 A

/Lille - Strasbourg - Brest - Nancy) Si vous êtes interessé par l'un de ces postes, nous vous proposons de nous

adresser un dossier de candidature en précisant la référence choisie a GROUPE EGOR

Rél. SM 17/2324 A

automobiles :

de 8 à 11 C.V.

ventes 🚁 🦠 🤻

bureaux ex

VOTRE SIÈGE SOCIAL

Constitutions de sociétés et tous services, 43-55-17-50.

BUREAU MAISONS-ALFORT

près M\* parking 2 000 F/n Tél. : (1) 43-75-94-00.

TRÈS BELLE 505 GTI 1984, vert métal, vernis, jantes alu, excellent état, 48 500 F. PARIS NORDEAUX LYUM MANTES STRASHUURG TOURUUSE Tel.: 64-93-81-60 ou Belgique Deutschland Espana Great Britain Italia portugal Brasil Lanada Japan 89-08-25-25 après 20 houres

## L'IMMOBILIER

### appartements ventes

92 Hauts-de-Seine

SÈVRES 3 P. TT CFT, PARKG 4 P. TT CFT. PARKG PRIX : 940 000 F. 42-67-69-27,

appartements achats Recherche URGENT 110 à 140 m² Paris préfère 84, 8-, 7-, 14-, 16-, 16-, 4-, 12-, 9-, PAIE COMPTANT - 48-73-67-80.

locations non meublées offres

Paris 119 Studio récent 38 m². perking, 4- étage Sud, état neul, 2 800 F + charge Tél.: (16) 59-84-39-95.

locations non meublées demandes:

Paris Mr Businens, gd studio 40 m², lum., 7° ét., tt cft, bel imm. moderne 3 500 F + ch. 700 F chauf. compne, 42-56-19-00, Couple cadre supériour

et fonctionnaire cherche 2-3 pièces près MONT-PARNASSE 4 000 F/mcls. Tél. : 46-32-69-59 (le soir).

meublées offres **Province** 

locations

A LOUER A L'ANNÉE

NORMANDIE, 90 KM DE PARIS

MAISON MEUBLEE
A LA CAMPAGNIE

grooiminé forêt de Lyons.
Située près d'une farme mais
totalement indépendante.
Entièrement équipée. Séjour
avec cheminée. 2 chambries,
jdin 400 m², 1 300 F/mois les
6 mois d'été. Caution et
référ. Tél.: 35-90-15-12.

meublées demandes

INTERNATIONAL SERVICE Recherche pour BANQUES, SOCIÉTÉS MULTINATIO-NALES et DPLOMATES stu-dios, 2, 3, 4, 5 pièces et plus, Tél. 1.6.1. 42-85-13-05.

pavillons

propriétés MONTPELLER VILLA PARC, TENNIS, PISCINE, 1 700 000 F. Tél.: 87-59-72-37.

RECH. VILLA PPTÉ ET TERR VAL-DE-MARNE OU LIMITRO-PHE 93 - 43-45-88-83.

viagers LA BAULE PORNICHET

viager occupé 1 téte 75 ans, 2 joi. mais. (135 m² et 100 m²) s/gd jardin, 900 000 F, sens rente, 48-05-10-08.

Artisans

Bijoux

A vendre poté, maison 250 m², terrain 2 000 m², 35 m, bord de mer, emplecement pour yacht, querder résidentiel. Prix 6 millions de francs. Ecrire Mª Pierre, B.P. 403 Papeste (Tahm).

MAISONS-ALFORT M\* STADE Pavilion 3 P., cuis., w.-c., jard. occupé 1 tête 80 ers, 195 000 F + rente 2 316 F. MAS IMMO 43-45-88-53.

L'AGENDA

TOUS LES BIJOUX ANCIENS et rares - Sagues romantiques - 20 % ESCOMPTE ACHAT OR GRLET, 19, rue d'Arcole, 5004 Peris, T. 43-54-00-1

75004 Paris. T. 43-54-00-es. Cité guide GAULT & MILLAU. Carte de vœux Collect. exclus. pour fin d'armée, à partir de 100 pièces (1) 49-85-84-85/43-85-84-11.

Tatouage TATOUAGE

ART'S STUDIO AMATO Deseins traditionnels et originaux.
Amélieration et recoloriege d'enciens tateuages.
Tous les jours de 10 h à 18 h (seuf dimenche).

Locations

Calendriers

A VENDRE UN TABLEAU D' **EUGÈNE DELACROIX** Ecrire sous le nº 5 892 LE MONDE PUBLICITE, rue Monttessuy, PARIS-7

Vacances **Tourisme** 

Tableaux

SKI DE FOND

(HAUT-JURA)

Yves et Liliane, le quarantaine,
vous accussient (12 personnes
mud.) dens une ancanne ferme
du XVIIII- slècle confortablement rénovés. Chembras avec
salle de bains, table d'hôtes,
cuisine et pain maion. salle de bains, table d'hôtes, cuistne at pair maison, ambiance sympa. Tanf tout compris : pension compiète + vin + thé à 17 hourse + moniteur et matériel de aki, de : 2 080 F à 2 480 F personne/semsine, seion périoda. Tél. : 16 (81) 38-12-51.





26 Le Monde Samedi 7 novembre 1987 •

## ■ Encouragé par les déclarations M. James Baker, un nouveau repli du dollar

SOMMAIRE

se manifestait en matinée le 6 novembre, provoquant la nervosité des marchés des changes. Les marchés boursiers connaissent un certain calme.

Alors que, en baissant deux de ses trois taux d'intervention, la RFA veut marquer sa bonne volonté, la hausse des taux d'intervention de la Banque de France risque de provoquer un ralentissement de l'activité économique.

A Wall Street, certains analystes redoutent que la faiblesse du dollar n'entraîne un mouvement de retrait des capitaux étrangers (voir pages 26 et 27).

■ Fiat rompt ses accords avec l'Etat italien dans les télécommunications. L'idée d'un pôle unique face aux étrangers est abandonnée (voir page 28).

m La CFDT de l'agriculture et de l'agroalimentaire se plaint du silence du ministre sur les pertes d'emplois et la faiblesse de la formation dans ce secteur (voir page 28).

## Picard Supprime la ciè! Parade

La serrare automatique saus clé

- Un code qui commande l'euverten ou le termeture sans effort des 10 pánes de votre serrure.
- Plus d'oubli, la porte set toi

4, rue Saint-Sauveur

Pour un meilleur prix

rendez-nous visite

avant de commander

227, bd Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34

votre PEUGEOT

## Embellie sur les places boursières, chute persistante du dollar

Embellie sur les places boursières, mais reprise de la glissade du dollar. les marchés se ressentaient encore vendredi 6 novembre, du double effet des déclarations du secrétaire américain au Trésor et de l'action concertée des banques européennes sur les taux d'intérêt. M. James Baker, dans une interview au Wall Street Journal (édition améri-caine), avait réaffirmé avec une clarté inhabituelle, le jeudi 5 novembre, que sa priorité absolue-était d'éviter une récession qui seruit provoquée par une hausse des taux d'intérêt. Peu importe à ses yeux si ce choix impliquait une chute du

Le message fut rapidement, reçu sur les marchés des changes où le billet vert baissait rapidement alors que les banques américaines réduisaient leur taux de base, autrement dit le lover de l'argent dont bénéficient leurs meilleurs clients. Pour la seconde fois depuis le 22 octobre, date à taquelle ce « prime rate » avait été ramené à 9 %, les princi-

par la Citibank, procédalent à une diminution de 0,25 point de leur taux de base, désormais fixé à

Cette opération avait été rendue moins dangereuse par la politique coordonnée sur les taux menée en Europe. Après les Pays-Bas et la Grande-Bretagne, le mercredi 4 novembre, la Suisse et, surtout, la RFA, baissaient leurs taux directeurs. Berne comme Franciors ramenaient à 4.5 % leurs taux dit Lombard. Mais la Banque nationale suisse franchissait un pas supplémentaire en ramenant de 3,5 % à 3 % son taux d'escompte. En d'autres termes, si la Bundesbank, cruciale dans le jeu à trois qui s'instaure avec les Américains et les Japonais pour tenter de construire une base plus saine à l'économie mondiale, a tenu à donner un signe patent de boane volonté, elle s'est laissé une marge de manœuvre. Lorsque le groupe des sept puissances industrielles finira par se réunir, la RFA sura encore une carte à abattre en matière de politique du crédit. Le gouvernement ouestallemand a appelé les Etats-Unis à « agir contre le déficit budgétaire », les Européens ayant « apporté leur

La coopération avec la France mise en place à cette occasion, la Banque de France ayant simultané-ment, à la légère baisse des taux allemands, annoncé une légère remontée des siens, aura à sont le moins permis de stabiliser la situation au sein du Système monétaire européen (SME) mis à mai par la chute persistante du dollar. Pour combien de temps? Les cambi s'interrogenient, le vendredi 6 novembre, et ne masquaient pas leur scepticisme. Le franc français s'échangeait dans la matinée à 3.3825, contre 3,37 FF la veille au soir. L'espoir renaît à nouveau d'une réunion du «G-7» ce week-end. L'annonce de la présence de M. Alan Greenspan, président de la Fed. et du gouverneur de la banque centrale japonaise à Bâle, le dimanche 8 novembre, a alimenté de nouvelles rumeurs. Si cet espoir est, une fois de plus, déçu, le système d'apaisement mis en place en Europe ne tiendra pas, selon cux.

Après le réajustement des taux

L'évolution sur le dollar pe faisait que les confirmer dans ce sentiment. Alors que Wall Street, ragaillardie par la baisse des taux d'intérêt américains, saluait l'événement par une hausse de 2%, le billet vert continuait de se déprécier sur toutes les places. La banque du Japon intervenait, à nonveau le 6 novembre, sans parvenir à empêcher la devise américaine de passer un nouveau seuil psychologique et de descendre en deçà de 135 yens. Sa remontée à 135,50 yeas en fin de journée, heure de Tokyo, ne constituait qu'un soula-gement de courte durée. En Europe le billet vert chutait : un dollar pour 1.6785 DM, plus bas niveau ja atteint et 5.6925 F (-1,4%).

Le ministre japonals des finances, M. Kiichi Miyazawa, estime que le dollar a désormais atteint son niveau le plus bas et ne se dépréciera sans

doute plus beaucoup. Mais, en dépit des déclarations du porte-parole de la Maison Blanche, M.Fitzwater, selon lequel les propos de M. Baker ne pouvaient être compris comme une remise en cause des accords du Louvre qui, en février dernier, avaient tracé le cadre d'une stabilisation du billet vert, le trouble provoqué par ces explications comradictoires n'empéchaient pas les marchés d'être persuades de la volonté de Washington de laisser filer le dollar. L'idée qu'une nou-velle chute du billet vert est la seule solution au déficit du commerce extérieur des États-Unis reste répandue outre-Atlantique. Une vingtaine d'économistes interrogés par le Well Street Journal ont d'ailleurs, dans leur majorité, défendu cette thèse. en dépit des deux conséquences néfastes qu'elle implique : une remontée de l'inflation et dans un premier temps, une détérioration des chiffres en valeur de la balance

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

## La priorité donnée à la défense du franc pourrait peser sur la croissance

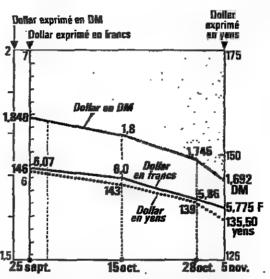
(Suite de la première page.)

Le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation peut certes se féliciter, avec son homologue ouest-allemand, M. Gerhard Stoltenberg, de l'accord mis au point, à son înitiative, au cours des deux derniers jours dans le plus grand secret. Dans la tourmente, l'Europe serre les rangs. C'est la première fois que les pays européens - en particulier le couple franco-allemand - coordonnent leur politique en matière de taux d'intérêt. Un fait « sans précédent », a commenté le ministre d'Etat. Cette coopération ne s'est pas limitée à la France et à l'Allemagne. Les Pays-Bas, la Grande-Bretagne et la Suisse en abaissant également leurs taux d'intérêt - ont participé à ce

Face aux tensions provoquées au sein du système monétaire européen, la manœuvre de jeudi 5 novembre est un succès. Elle a calmé le jeu en Europe. L'écart accru des taux d'intérêt à court terme entre le franc et le mark a rendu moins attrayante la devise allemande. Dans cette opération, M. Balladur a réussi à convaincre ses partenaires de la nécessité d'agir pour maintenir les parités fixées entre les monnaies européennes, le 12 janvier dernier, lors du dernier ajustement monétaire. L'accord franco-allemand traduit ainsi la détermination de Paris et de Bonn à défendre la parité entre le franc et le deutschemark définie à cette occasion (avec pour taux pivot le deutschemark à 3,3538 francs). Contre l'avis des

Plus vite,

moins cher!



Trésor, qui a déclaré que la chute du dollar était préférable à un relèvement des taux d'intérêt, le repti du « billet vert » s'est accéléré cette semaine.

spéculateurs », les autorités devise allemande est passée de monétaires françaises et allemandes estiment que ce cours correspond aux . fundamentals ». aux données essentielles des économies respectives des deux pays.

## Un petit pas

ozest-allemand Les efforts consentis par les deux parties de l'accord indiquent pourtant que cette conviction est beaucoup plus forte du côté français que du côté allemand. MM. Stoltenberg et Poehl, le ministre des finances et le gouverneur de la Bundesbank, ont certes consenti une baisse de deux des trois taux directeurs de la banque centrale ouest-allemande. Le coup est habile. Il ne va pas provoquer une brusque reprise de l'activité outre-Rhin, ce que demandent pourtant les Américains. Mais, dans la partie de bras de fer qui oppose Bonn et Washington, il est un signe de bonne volonté envoyé à la Maison Blanche. Il permet ensuite de calmer la spéculation à la hausse sur le mark, ce qui pourrait donc - en théorie - contribuer à freiner la chute du dollar. Mais, surtout, Bonn garde ses principaux atouts. Le taux de l'escompte (actuellement à 3 %), le troisième et véritable taux directeur du marché de l'argent outre-Rhin n'est pas touché. La question d'une anticipation de la réforme fiscale n'est pas évoquée. L'Allemagne a fait un pas. Mais sculement un petit pas.

La France, en revanche, a accepté un effort bien plus important. Les deux taux d'intervention de la banque centrale ont été relevés de 0,75 point. Faut-il rappeler qu'il y a quelques semaines encore on affirmait, rue de Rivoli, que, d'ici à la fin de 1987, il y aurait encore une marge de bais de ces taux d'environ un point? Dans la tourmente monétaire, et pour défendre le franc, M. Balladur a dû se résigner à cette hausse. Dans l'immédiat, ses conséquences sont heureuses. Les spéculateurs - qui anticipaient une baisse des taux après un réa-ménagement monétaire - en sont faite, le franc français a repris un peu de tonus vis-à-vis du mark. La

3.41 francs environ - un cours que la Banque de France soutenait depuis vendredi dernier - à 3,37 francs environ.

Quel est le coût de cette défense du franc pour l'économie nationale? On ne peut pour l'instant s'en tenir qu'à des conjectures. Tout dépendra de la réac-tion des marchés et notamment de l'évolution du dollar. M. Balladur a déclaré que la décision de relever les taux à court terme était le « signe de la volonté de stabilité monétaire », ajoutant : « Il faut bien comprendre qu'elle ne doit pas remettre en cause le mouvement général de baisse des taux à moyen et long terme. =

## Ralentissement

de l'activité Vendrodi 6 novembre dans la matinée, les milieux financiers français avouaient ne pas comprendre le raisonnement du ministre d'Etat. Pour les professionnels, il est évident que la hausse des taux d'intervention de la Banque de France va déboucher sur un renchérissement du coût du crédit, et donc sur un ralentissement de l'investissement et de l'activité. Quel sera l'ampleur de ces mouvements? Il est trop tôt pour le

Comme leur nom l'indique, les taux directeurs de la Banque de France jouent un rôle directeur sur l'ensemble des taux d'intérêt dans le pays. Leur hausse va donc se propager sur tous les marchés de l'argent. Les emprunteurs devront payer plus cher leur

L'effet est immédiat sur le marché monétaire, celui de l'argent prêté à très court terme. Dès eudi, le loyer de l'argent au jour le jour a augmenté, passant audessus de 9 %. Tous ceux qui trouvent sur ce marché des financements (les grandes entreprises avec les billets de trésorerie, les banques avec les certificats de dépôts et l'Etat avec ses bons du Trésor) vont ressentir un renchérissement de leurs ressources. La répercussion sera également presque instantanée pour tous les financements dont le prix est à la faible progression du pouvoir indexé sur le taux du marché d'achat (+ 1,3 % en 1988 après

banques aux très grandes entreprises. Ces financements représentent au total près de la moitié des crédits bancaires aux entre-

Sur les autres instruments financiers, la hausse des taux à court terme aura des effets plus difficiles à évaluer. - Mais l'impact est certain », affirment un grand banquier parisien. A priori, les banques n'ont pas l'intention de la répercuter sur leur taux de base bancaire (9,60 % actuellement dans la plupart des établissements), le prix qu'elles font payer à leurs meilleurs clients. Il y a, à cela, à la fois des raisons commerciales (la concurrence est très vive) et politique (il serait malséant de

## Hansse attendne des taux à long terme

Sur le marché des obligations, la plupart des experts estiment que la décision de la Banque de France va casser le mouvement de baisse des taux à long terme amorce depuis une dizaine de jours, qui a permis à l'Etat d'emprunter, juste avant cette décision, à un taux inférieur à 10 %. De nombreux professionnels estiment que la hausse devrait reprendre afin que se reconstitue l'écart entre les taux à court terme et les taux à long

Pour les particuliers aussi, la décision des autorités monétaires

crédits « spots » accordés par les de relever le taux à court terme va avoir des conséquences. Depuis quelques semaines déjà, certains établissements spécialisés ont augmenté le coût des crédits immobiliers qu'ils proposent. Le mouvement pourrait s'étendre. L'argent va donc être un peu plus cher en France aujourd'hui, ce qui risque de peser sur l'activité. La Rue de Rivoli affirme qu'il s'agit d'une mesure temporaire. Les marchés, notamment ceux des changes, en seront-ils convaincus?

> En tout état de cause, la situation est paradoxale. La France est l'un des seuls pays à avoir respecté les engagements monétaires et économiques définis pour les sopt grandes nations industrielles lors des accords du Louvre, le 22 Février dernier. « Le gouvernement mêne une politique qui a réduit les déficits - et son taux d'inflation, a encore rappelé jeudi M. Balladur. La crise financière qui s'est abattue sur le monde ne concernait pas notre pays, expliquait il y a peu M. Jacques Chirac C'est pourtant la France qui, la première, est amenée à prendre des décisions et à payer les pots cassés. La hausse des taux d'intérêt en France risque d'affaiblir une croissance déjà molle. Elle permet certes d'éviter à M. Balladur une troisième dévaluation. Mais pour combien de temps? Si le dollar poursuit sa dégringolade, certains professionnels des marchés craignent le retour de fortes tensions sur le couple franc-mark.

ERIK IZRAELEWICZ

## Le pessimisme du BIPE

L'économie française connaîtra, en 1988, use faible croissance, de l'ordre de 1 %, inférieure aux prévisions qui avaient été faites avant la crise boursière, estime l'institut privé de conjoncture BIPE, dans une étude publiée jeudi 5 novembre. Il s'agit là d'une « réduction de l'ordre de 0,5% par rapport à la croissance que l'on pouvait espérer en juin der-

Ce chiffre est nettement inférieur aux 2,2 % avancés par le gouvernement dans ses hypothèses économiques qui servent de base au projet de loi de finances pour 1988 actuellement en discussion au Parlement.

Du côté des entreprises, l'effort d'investissement devrait se ralentir quelque pen. C'est ainsi que, dans l'industrie, la progression des dépenses d'équipement, proche de 3% cette année, « reviendra à 1,5% i'an prochain ».

Autre effet de la crise boursière : la consommation risque de baisser au profit de l'épargne. . Les particulirs tenteront de reconstituer en par-tie leur patrimoine érode par la crise financière d'octobre . estiment les experts du BIPE,

Le ralentissement de la consommation des ménages - elle ne devrait augmenter que de 1,2 % en 1988, contre + 1,6% en 1987 et + 2% en 1986 - sera également de monétaire, par exemple, pour les + 1.5% en 1987 et + 3.3% en

1986). « Malgré les échéances électorales, l'évolution de la masse salariale restera marquée par une très grande rigueur, tant dans le secteur public que dans le secteur privé ., écrit le BIPE.

La croissance ne sera naturellement pas favorable à l'emploi. Le BIPE prévoit une nouvelle augmentation de 3,2 % du nombre des demandeurs d'emploi, qui, en moyenne annuelle, devrait atteindre, en 1988, 2,7 millions de personnes, contre 2,6 millions en 1987.

Les prix devraient augmenter de 2.8 % en 1988, contre 3,1 % en 1987. Mais le déficit de la balance commerciale devrait s'aggraver, pour arteindre un chiffre de 41 milliards de france l'année prochaine, contre 33 milliards de francs en 1987.

> – (Publicité) – HABIB-DELONCLE

TIRE LA SONNETTE D'ALARME Le président de la Chambre de commerce franco-arabe analyse le déclin d'un courant d'échanges

naguére très prometteur, et propose des remèdes. Dans le numéro de novembre d'ARABIES, en kiosques et en librairie 78, rue Jouffroy, 75017 PARIS Têl. : 46-22-34-14

Miombi ... 15 dans les tel

trop d'argent dans les circuits

elle augmente ses taux direc-teurs : les banquiers hésitaront à

faire appel à etie. Si, au contraire

elle juge qu'il n'y en a pas assez,

elle abaisse ses taux. Chaque pays a ses propres taux direc-

teurs. Généralement sous la

forme d'une fourchette, avec un 
« jalon » bas (le taux d'escompte

en Allemagne, le taux des appets d'offre en France) et un ∢ jaion » haut (le Lombard à Francfort, les

taux des pensions à sept jours à

• TAUX longs, courts : le

temps, c'est de l'argent. Et réci-

proquement : l'argent, c'est du temps. Je te prête pour une jour-

née, ou une semaine, à court terme donc. Tu ne me rémunères

qu'à 8 % : c'est le teux court. Je

te prête pour dix ans ou trente

ans, à long terme. Je peux être plus exigeant. Tu es « prêt » à me payer du 12 %, c'est le taux long.

● TAUX réels : ne s'oppo-

mais aux taux « nominaux ». Les

taux nominaux sont ceux qui sont

affichés sur les étiquettes des

marchés et qui sont réallement

payés par l'emprunteur. Pous

obtenir les taux réels, les calcula-

teurs malicieux déduisent du taux

nominal celui de l'inflation. Emprunter à 15 % si la hausse des prix est à 10 % et contracter

un crédit à 15 % avec une infla-

tion de 2 % : ce n'est pes la même chose. D'où l'intérêt du

TBB : en clair (1), taux de

base bançaire. La prix accordé par les banquiers à leurs meilleurs

clients. Les banques l'établissent en tenant compte à la fois du coût

de leurs ressources et de leurs

dépenses. Fixé « librement » par

les banques. Equivalent aux

calcul des taux réels.

sent pas à des taux imagina

Les mots-clés de la crise

Cenade. G-3 = nº 1 plus nº 2 et

nº 3, G-5 = G-3 plus nº 4 et nº 5.

G-7 = G-5 plus nº 6 et nº 7.

marché où s'échangent les mon-

naies. En pleine tempête. Les ménagères s'y déterminent en

fonction des taux de change et

directeurs). La confiance : un

européen, aussi appelé « serpent de mer européen ». Né en 1979.

Grille de parités entre les mon-

naies de neuf des douze pays de

la Communauté économique

européenne. Fixée à l'occasion de

psychodrames de week-end. Les devises sont autorisées à fluctuer

dans des limites déterminées.

Zone de stabilité monétaire pour-

pête actuelle. La livre sterling n'en fait pas encore partie. Elle est

• TAUX de change : prix

d'une monnaie par rapport à une

des marchés, mais aussi en fonc-

tion de la situation économique

de chaque pays et des taux d'intérêt liés aux devises. Entre le

mark et le franc français, l'inves-

tisseur achète l'un ou l'autre en

fonction de leur pouvoir d'achat, mais aussi des taux qu'il peut

obtenir. Si le franc lui rapporte

« du 8,75 % » et le mark « du 4,5 % », il préférera la devise française, à moins qu'il ne craigne

qu'elle ne perde de son pouvoir d'achat, qu'elle soit dévaluée par

# TAUX directours : encore

appelés taux d'intervention. C'est

e prix que fait payer la Banque

centrale aux banquiers pour leur

avancer des fonds. Cigale, elle ne prête qu'à court terme, pour

huit heures ou sept jours. S'il y a

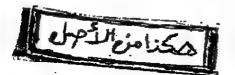
toujours attendue.

repport au mark.

Des entreprises de pointe construisent l'ESIEE à Marne-la-Vallée.

• SME : système monétaire

Warehe day CHANGES :



Wall Street: la crainte des retraits

de capitaux étrangers

taux d'intérêt, remarque M. Monte

Gordon, de Dreyfus Corporation,

car la Bourse a besoin d'argent

De son côté, la corbeille, après

deux jours de grisaille, confirme,

une fois de plus, la relative insensibi-

lité des Américains aux aléas du

marché monétaire. L'abaissement

des taux de deux grandes banques

américaines, annoncé jendi

5 novembre, a provoqué une pro-

gression de 40 points de l'indice

Dow Jones, dépassant même, pen-

dant quelques minutes, la barro

symbolique des 2 000 points. Dans

une atmosphère sereine, le volume

des transactions est resté raisonna-

ble (220 millions), alors que les

hausses battaient les baisses dans

une proportion de trois à un. Pour-

tant, les déclarations du secrétaire

au Trésor, M. James Baker, décidé à

laisser le dollar flotter à la baisse,

auraicut pu refroidir certains inves-

tisseurs étrangers. En réalité, le mar-

ché boursier a été davantage sensi-

ble au geste de confiance des

banques et... aux chiffres du marché

automobile, an hausse de 10,8 %

pour les dix derniers jours d'octobre.

De même, les statistiques du com-

merce de détail pour le mois dernier

paraissent rassurantes : aucun des

grands de la distribution (Scars,

J.C. Penney, K-Mart) ne signale un

de France et par la Bundesbank ca

» Ces décisions [voir ci-dessous] contribueront à la stabilisation des taux de change au sein du système

monétaire et, au-delà, au renforce-ment de la stabilité des marchés des

changes et des marchés financiers internationaux.

çaises et allemandes continueront à associer leurs efforts pour promou-voir la stabilité sur les marchés

financiers dans l'esprit des accords du Louvre.

nation en 1981, à restructurer Ital-

La rupture illustre en fait les

médiocres rapports actuels entre-tenus par Fiat avec M. Bettino Craxi. Depuis que le chef du Parti socialiste a cessé d'être président du conseil, le torchon brâle entre les

deux protagonistes, qui avaient cependant démontré durant trois ans

cependant démontré durant trois ans et demi leur capacité d'abord à se tolérer, pais à s'entendre, et même à s'apprécier. Le PS, il est vrai, s'est fait, ces derniers mois, le portaparole d'une législation antitrust dont «les gens de Turin» semblent bien être le principal objectif — à tout le moins pour tout ce qui touche à laur forte présence dans les

à leur forte présence dans les

Quoi qu'il en soit, le marché de la modernisation du téléphone italien, délabré (on parle de 50 milliards de francs d'investissements nécessaires d'ici à 1995), risque d'échapper en grande partie aux firmes mationales.

grande partie aux firmes nationales. Chacun des deux partenaires man-qués va désormais devoir rechercher une autre alliance, nécessairement

avec un groupe étranger. Les mient introduits, d'ores et déjà, dans la Péninsule sont l'allemand Siemens,

le suédois Ericason et le français

(1) Flat est propriétaire de grand quotidien La Stampa et majoritaire dans le très influent Corriere della Sera,

. JEAN-PIERRE CLERC.

médias (1).

Alcatel

» Les autorités monétaires fran-

en Europe et aux Etats-Unis

de notre correspondant

« Malgré la baisse du dollar, la

Bourse de New-York semble se sta-

biliser, à mesure que les investis-seurs frileux quittent le marché.»

M<sup>m</sup> Hildegarde Zagorski, de la

firme Pradential Bache Securities,

n'est unliement préoccupée par la

chute de la monnaie américaine, que

rien pourtant ne paraît devoir stop-

Découvrant sondain, le jeudi

5 novembre, les dégâts subis par le

billet vert, les experts new-yorkais

paraissent surpris par l'accord una-

nime qui accompagne le mouve-

ment : « C'est une nette évolution »,

affirme le professeur Martin Krank, voix réputée du milieu académique

spécialisé. On se félicite de la coopé-

ration des Européens, notamment

des Allemands et des Suisses, qui

viennent d'abaisser leurs taux ban-

caires, garantissant ainsi au dollar

une certaine égalité des chances

dans le monde des capitaux volants.

Néasmoins, ce geste de l'étranger

ne sera pas gratuit : en échange, Bonn exige que Washington accé-lère la négociation interne sur la

réduction des déficits. D'autres capi-

tales, notamment Tokyo, pomraient

imiter les Allemands... « L'essentiel.

Le ministère de l'économie, des

finances et de la privatisation fran-çais et le ministère des finances

ouest-allemand out publié simultanément, le jeudi 5 novembre à Paris

et à Boun, le communiqué commun

de l'économie, des finances et de la

privatisation, et M. Gerhard Stol-

tenberg, ministre des finances de la République fédérale, se félicitent des décisions prises par la Banque

ETRANGER

de notre correspondant

Telit, le grand « pôle italien des

télécommunications , ne verra jamais le jour. La société Fiat a, le jeudi 5 novembre, annoncé qu'elle renonçait à consommer le mariage priesse de la consommer le mariage

renonçait à consommer le marrage prévu depuis deux ans entre sa filiale Telettra et Italtel, principale entreprise nationale du secteur dont le capital est entièrement détenn (directement ou indirectement) par la grande holding publique IRI (Institut pour la reconstruction industrielle).

industrielle).

Le groupe de Turin a stigmatisé chez son partenaire manqué la « persistance de comportements (...) contraire aux accords passés ». Il dénonce le désignation par l'IRI, en septembre, d'un fatur administrateur délégné (le véritable patron en droit italien) qui ne jouissait pas de ses faveurs, M. Marisa Bellisario, actuelle responsable d'Italtel. L'intéressée est une des vedettes de l'establishment national: prototype de la «femme manager», elle est aussi membre du Consell national du Parti socialiste.

Pour Fiat, cette désignation doit tout à des considérations « de

palais , autrement dit politiques. L'IRI, dont le patron, M. Romano Prodi, est au demeurant démocrate-

chrétien, fait au contraire valoir que

son choix était fondé sur des considérations purement professionnelles.
De fait, M= Bellisario était parvenue, en peu d'années, après sa nom-

du Parti socialiste.

ROME

M. Edovard Balladur, ministre

en ce moment, c'est la réduction des quelconque ralentimement.

Le communiqué franco-allemand...

...celui de la Bundesbank.

Dans son communiqué la la Bun-desbank annonçait sa décision d'« offrir sa prochaine prise en pen-sion d'effets commerciaux su taux

...et celui de la Banque de France

La Banque de France avait publié monnaies tierces, la Banque de le communiqué qui suit : monnaies tierces, la Banque de France a décidé de porter de 7,50 %

« Dans le cadre de l'action à 8,25% le taux des appels d'offres conjointe entre les autorités moné-et de 8% à 8,75% le taux des pen-

taires de la RFA et de la France, en sions à sept jours. La Bundesbank, vue de stabiliser les rapports de change tant à l'intérieur du système monétaire européen qu'à l'égard des

Un divorce « politique »

Fiat rompt ses accords avec l'Etat italien dans les télécommunications

**Economie** 

Quelques rares voix tentent pour-

tant de mettre en garde contre les

dangers d'un dollar affaibli. « C'est

une folie », affirme un courtier, qui

craint que la baisse ne provoque des

retraits de capitaux étrangers. « Ce

risque existe, en effet, et je pense

que le jeu n'en vaut pas la chan-

delle », ajoute M. Douglas Lamont,

professeur à l'université Northwes-

tern. A Harvard, son collègue

Joseph Bower compare la situation

des Etats-Unis à celle d'une entre-

prise qui, pour protéger sa part du

marché, baisse les prix de ses pro-

duits, sans se soucier des résultats

financiers. « Nous savons ce qui

arrive à ces entreprises », ajoute-t-il.

La • folic•

et le risque

D'autres, notamment dans l'immobi-

lier, ne sont pas d'accord et rappel-

lent que c'est le glissement du dollar

depuis 1985 qui a attiré d'énormes

fortunes japonaises sur le marché,

Bien sûr, la presse commence à

calculer les hausses de prix des pro-

duits importés que l'affaiblissement

du dollar ne manquera pas de provo-

quer à court terme. « Dans un pays

qui ne fabrique plus de téléviseurs

et qui împorte 80 % des chaussures,

le laisser-faire actuel risone de

décevoir les chaumières avant

Noël », remarque le professeur

CHARLES LESCAUT.

pourtant très cher, de Manhattan.

Accords du LOUVRE :

aujourd'hui, on parle aussi

«désaccords du Louvre». Entente

entre les sept ministres des finances du G-7 établie le

22 février 1987 sous les lambris

de la Rue de Rivoli, à Paris. Deux

volets: un accord pour stabiliser

les grandes monnaies aux niveaux attents à cette époque et avec une marge de fluctuations autour des teux de change considérée alors comme justifiés économi-

quement. Une série d'engage-ments des politiques économi-

ques pris par chacun des

participants. Toujours invoqués, les accords du Louvre ont pour-

AUTORITÉS monétaires:
le couple responsable, dans chaque pays, de la monnaie nationale. Composé du ministre des finances et du gouverneur de la

Banque centrale. Au sein du ménage, les liaisons sont parfois

turnultueuses. Le lien entre les époux varie selon les pays. La

Banque de France «dépend» du

ministère de l'économie. En Alle-

magne, aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, les conjoints sont plus indépendants.

banque des banques. Lorsqu'ils ont besoin d'argent, les banquiers

peuvent s'adresser aux guichets de la Banque centrale. C'est elle

qui émet la monnaie — d'où son 4 pseudonyme », l'institut d'émis-

sion. Elle ne leur feit crédit que si elle juge qu'il n'y a pas assez d'argent dans les circuits. Pour réguler la liquidité, elle use des

● G-3, G-5, G-7 : rien à voir

avec la société parisienne de taxis ou avec une quelconque bataille

navale. Encore que... Nº 1 : les Etats-Unis. Nº 2 : le Japon. Nº 3 : l'Allemagne fédérale. Nº 4 : la France. Nº 5 : la Grande-Bretagne. Nº 6 : l'Italie. Nº 7 : le

Venu tout droit du futur, un prisme géant se pose au cœur de la Cité Descartes, Technopole de Marne-la-Vallée. Conçu par Dominique Perrault, jeune architecte de

34 ans, ce gigantesque clavier d'ordinateur en acier et en verre collé, en aluminium

et en alucobond, en polyester et en Lexan, en bois lamellé collé habillé de tolle PVC.

préfigure une révolution dans l'art de construire. En route pour demain, ce vaisseau

long de 300m emmène les futurs ingénieurs de l'ESIEE - le Centre d'Enseignement

Scientifique Supérieur de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris — vers la

plus belle aventure qui soit: la conquête technologique des années 2000.

ÉCOLE SUPÉRIEURE D'INGÉNIEURS EN ÉLECTROTECHNIQUE ET ÉLECTRONIQUE 🏶 ÉCOLE

SUPÉRIEURE DE TECHNOLOGIE ÉLECTRIQUE 🕸 FORMATION CONTINUE 🕸 RECHERCHE

ille ogbliche est effere par à l'éders du bâttment qui ont appliqué le mélleur de teur savou-les dans ce tablet BANBOT pour l'essaiure acter et la folture. CHAMEBEL pour la réalisation de lisé nue des lapades en Virage Extérieur Collé et en ALUCOBOND, produit ALUSUISSE foumi par un galet GENERA. ELECTRIC PLASTICS pour le polycarbonale Lexan, WEISROCK pour la struc-rée Vadis lamelle golfé, et la couverture du gymnase, REMAG pour les équipements de cuisine.

taux «directours».

BANQUE CENTRALE : la

tant volé en éclats.

## ient des taus

i distilization -Mayo burn Trees 通 医乳をいった こ The property of 雑製がなる。 10 mm 5 mm (T. \$4" ... NEWS TO LEA 7 to 155 (4) \$ 6244 C. × 815 30 Mary Server

المحجد المحجود 9.4 B. Chart FRANCOS OF SURFIELD

f meine b

Witness St. - Sec.

**Oissance と性に対している。** 460 400 0 at see 4. 20. - - -2 project 2 7 7 -

# \* \* · · G. Trans. 6 W. 15 ... O 22 動を ・ こ・ grave, to a \$-- --**25** (25.00) (20.00) **€**25 €2 . . . Ble Is . Section 1 東州 またもうし

---

ing year of Termina

Se Se 4.7 .......

Section 25 Water Comment

44.465

ب مالا B. .... Ph 387 7 1 47-2-5 \* 11424 A Marie et from 5 1200

Magazi Stigmone 47 - 4 · · · € 1 Table

and the second

years -Se 72 -AMAGE 7.1 40 ------9 . 40

# La --

**₩**Ah, wh

E. 6. 4. .

THE STATE



## **AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS**



Comptes consolidés au 30 juin 1987 Au cours de sa séance du 4 novembre 1987, le conseil d'administration a exa-né les états consolidés du groupe TOTAL au 30 juin 1987 dont les principaux lifres, en sullitons de frances, sont les suivants :

	<b>Aumée 1986</b>	1" seus. 1987
Chiffre d'affaires	95 722	44 452
Marge brute d'antofinancement	4114	3 632
Effet de stock	<b>- 7 500</b>	860
MBA, hors effet de stock	11 614	2 772
Résultat de l'ensemble consolidé	- 1 246	1 177
Part revenant aux intérêts minoritaires	- 775	445
Résultat net (part de TCFP)	- 471	1 032
MBA, hors effet de stock Résultat de l'ensemble consolidé Part revenant aux intérêts minoritaires	11 614 1 246 775	2 772 1 177 445

La remontée des prix du pétrole permet de retrouver des niveaux plus rémuné rateurs pour la production pétrolière et gazière. Dans le secteur raffinage/distribu tion, cette remontée a dégagé un effet de stock positif qui a rendu légèrement béné ficiaire l'ensemble de ce secteur.

La cession en août de la filiale stalieune de raffinage/distribution ne sera prise na compte qu'an deuxième trimestre. Elle se traduira par un bénéfice exceptionnel l'environ 1 000 MF.

Les investissements bruis out été maintenus à un niveau élevé : 4 822 MF contre 9 599 MF pour l'ensemble de 1986. Les prévisions établies pour l'ensemble de l'aumée 1987 font apparaître que, événement important, notamment dans le domaine des prix, le résultat de emble consolidé devrait être compris en 2 000 et 2 500 MF.

SAFETY OF STATE OF THE SAFETY OF STATE OF THE SAFETY OF GROUPE TOTAL a Colon later Colon Service Colon Co

### Le Carnet des Entreprises,

Alain BONNEC, trante-trols and, rejoint le groupe Rhône-Pouleng en qualité de directeur des ventes de la filiale Xylochimle. Diplômé de l'ISG, il a débuté sa carrière chez Procter & Gamble où il a exercé différentes responsabilités au sein de la

## **D** INTERBAIL

e Conseil de Surveillance s'est réuni le 26 octobre 1987 sous la présidence de M. Jean MARTINEAU. Celui-cia accueilli M. Michel PEBEREAU, Président-Directeur Général du CRÉDIT COMMERCIAL DE FRANCE, qui représente désormais cette banque, Vice-Président, en remplacement de M. Charles de CROISSET

La BANQUE HERVET et INTERSHOP HOLDING AG occupent deux nouveaux postes de censeur qui sont représentés respectivement par M. Jean-Pierre LELOURDY et M. Heinz RODER.

M. Jean-Baptiste PASCAL, Président du Directoire, a commenté les principales évolutions de la société. INTERBAIL a depuis 2 ans décaissé 500 millions de francs supplémentaires pour la constitution de son patrimoine de location simple. Ce patrimoine, dont la valeur brute comptable atteint le montant des fonds propres, vient d'être soumis à un audit extérieur. En dépit de ce renforcement important et très récent du portefeuille immobilier propre, celui-ci fait ressortir une valeur d'expertise de plus de 30% par rapport à la valeur bruie comptable.

Ces acquisitions n'ont pas été pratiquées en substitution de l'activité de crédit-bail immobilier, laquelle ne

se ralentit pas. A fin octobre, les atteindront contrats de crédit-bail immobilier atteindront de 700 millions de francs. La société a eu le souci, grâce notamment à la pratique de son refinancement et à l'importance de son cash-flow, de préserver ses marges.

La prise en compte de ces éléments devrait permettre au Directoire de proposer au Conseil une progression du dividende pour 1987 nettement supérieure à l'inflation.



## **Promodès**

**GROUPE PROMODÈS** 

Pour le troisième trimestre 1987, le chiffre d'affaires consolidé hors taxes du groupe Promodès s'est élevé à 8,6 mil-liards de francs, en progression de 8 %.

Pour les neuf premiers mois de l'exer-cice, le chiffre d'affaires hors taxes de 24,8 milliards de francs, en augmenta-24,0 minarus de francs, en augmenta-tion de 6 % par rapport aux neuf mois de l'exercice précédent. A taux de change constant pour les activités à l'étranger, la progression globale aurait été de 10 %.

### SOCIÉTÉ PROMODÈS

Pour la société PROMODÈS, le chif-fre d'affaires hors taxes s'est élevé à 2,8 milliards de francs au troisième tri-mestre, et à 8 milliards de francs pour les neuf premiers mois de l'exercice, aoit une programion de 2 %.

### VALEO: PROJET DE CESSION D'ALLEVARD INDUSTRIES

Valeo convoque pour le 9 novembre prochain son comité central d'entreprise afin de le consulter sur un projet de ces-sion d'Allevard Industries à un groupe d'actionnaires constitué des principaux dirigeants de l'entreprise et de la ban-que londonieune Baring.

Allovard Industries contrôle à 84 % Ressorts Industries, qui fabrique des ressorts pour l'automobile et des attaches élastiques pour rails, et à 99 % Aciers d'Allevard, qui élabore des aciers laminés, plats, runds ou usinés.

Allevard Industries est entré dans le périnètre des activités de Valeo en 1986, par apport de la CGIP (Compagnic générale d'industrie et de participations), qui devennit ainsi le deuxième

Le chiffre d'affaires d'Allevard ca 1986 a été de 369 millions de franca et les effectifs sont de mille deux cent

L'opération permettrait de dégager me plus-value consolidée de 30 millions de francs et de procurer à Valeo des liquidités de l'ordre de 300 millions de

L'équipe dirigeante qui conduirait l'opération a réalisé le redressement récent des résultats d'Allevard; ses compétences sont particulières

## HOLDING SAINT-HONORÉ

Dans sa sance du 4 novembre 1987, le conseil d'administration, par déléga-tion de l'assemblée générale mixte du 28 octobre 1987, a décidé d'effectuer une augmentation de capital en aumé-raire en date du 30 novembre 1987.

La société procédera à l'émission de 2338000 actions de 50 F nominal an prix de 184 F. Les actionnaires bénéficieront d'un droit préférentiel de sous-cription à concerrence de sept actions

nonvelles pour cinq anciennes.

Les actions nouvelles porterent jouis-sance an 1= janvier 1988 et seroat cotées au comptant de la Bourse de

Paris.

A l'issue de l'opération, le groupe Edmond de Rothschild, principal actionnaire de Holding Saint-Hosoré, en conservera la minorité de blocage.

Il est rappelé que Holding Saint-Honoré détient, avant augmentation de capital, des actifs pour un moutant de l'ordre de 300 millions de france, comparés pour les minimalements de tieres de l'ordre de 300 millions de franca, com-posés principalement de titres de sociétés non cotés: la Compagnie finan-cière Edmond de Rothschild-Banque (20 %), Cogifrance (18,9 %), Groupe Expansion (3,1 %), Savour Club (16,4 %), Banque Sofirec (99 %). Le but de l'émission est d'associer l'épargne publique au développement rapide du groupe Edmond de Roths-child, dont la stratégie d'investissement consiste à prendre des participations

consiste à prendre des participations significatives à moyen et long same dans des secteurs-clés tels que commu-nication, loisirs, banque et services.

## Économie

## La manifestation de la FGA-CFDT à Paris

## M. Guillaume invité à renouer le dialogue avec les salariés de l'agriculture et de l'agro-alimentaire

La FGA (Fédération générale de l'agro-elimentaire) CFDT, principale organisation syndicale chez les salariés de l'agriculture et de l'agro-alimentaire, organise le 6 novembre une manifestation publique pour sen-sibiliser le ministre de l'agricul-ture, M. Guillaume, aux «pertes d'emploi» de ce secteur et à «l'absence de concertation avec les pouroirs publics». Le secré-taire général de la CFDT, M. Edmond Maire, devait notamment s'exprimer sur le développement rural en France et sur le rôle que les salariés penvent y jouer.

Par le jou des classifications qui plaît tent à l'esprit français, il existe un lien étroit entre les vachers, les employés d'abattoirs, les agents des caisses régionales de Crédit agricole, le personnel de Kronenbourg et les fonctionnaires de l'INRA. Tous ils sont au total quinze millions entrent dans la catégorie des salariés de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Elle dépasse en nombre les agriculteurs proprement dits (un million d'exploitants environ) et dépend, on tout on partie, du ministère de l'agriculture. Cette popula-tion perd des emplois depuis 1986 dans chacune de ses branches d'acti-vité. L'hémorragie a commessé en 1983, lorsque les industriels agroalimentaires (coopératives, entre-prises privées) ont cassé globale-ment de créer des emplois. Ce phénomène était cependant masqué par le dynamisme des services (sera connu à son tour des ratés. Les emplois nouveaux ne compensent plus ceux qui disparaissent.

### «Ys-t-ii m pilote rue de Varennes ?»

Face à cette réalité nouvelle, la FGA-CFDT s'inquête des silences de M. François Guillaume. Le ministre paysan a-t-il oublié ses sala-riés? C'est le sens de la question « Y a-t-il un pilote rue de Varennes? », que le principal syndicat de ce secque le principal syndreix de ce sec-teur a voulu poser, le 6 novembre, au ministre de l'agriculture. « La concertation n'existe pas, explique M. Marc Gagnaire, secrétaire géné-ral de la FGA-CFDT, En 1986, M. Guillaume avait promis aux salariés une réunion de travait sur le medicade lei de madaries sur le projet de loi de modernisation le projet de loi de modernisation agricole. Elle n'a pas eu lieu. Nous étions représentés au conseil supérieur d'orientation agricole, créé par M. Méhaignerie en 1980. M. Guillaume a fait modifier les statuts. Les salariés n'y sjègent plus. La réforme des Chambres d'agriculture, dont le projet a été approuvé par le ministre, a réduit de moitié le nombre des élus salariés.

L'objectif de la manifestation da 6 novembre est d'inciter M. Guillaume à créer des lieux de dialogue comparables à ceux mis sur pied en 1984 par MM. Rocard et Delebarre, alors ministres de l'agriculture et

vices techniques, crédit agricole, des affaires sociales, et par l'ensem-fonction publique) qui continuaient de syndicats (sanf la CGT) et deux chambres de la Fédération depuis l'an passé, le moteur tertaire mationale des coopératives lantières. Il s'agissait de prévenir les licenciements par une action décentration des employés menacés.

La FGA-CFDT entend ainsi établir le dialogue avec les poavoirs publics sur des propositions précises. Selon elle, le secteur agricole et agro-alimentaire vit sur anc rente de situation. Il est celui qui investit le moins dans la formaion profession nelle, comparé à tous les autres sec-teurs industriels. « On devrait lier la distribution des aides à des volets de formation, assirce M. Gagnaire. Quant à la recherche, poursuit-il. elle sera dans dix aus au service des firmes qui auront des moyens de développement, donc les grands groupes. Il faudrait créer une cel-lule spécialisée sur les PME à I'INRA. >

Enfin, la FGA-CFDT estime qu'en 1987 l'exploitation agricole nécessite d'autres formes de gestion et, par conséquent, l'atilisation de salariés qualifiés. Là où un agriculteur ne peut à lui seul supporter cette charge, des groupements d'employeurs paysans doivent pou-voir y parvenir et installer ainsi de nouvegux actifs en milien reral, formés aux techniques nouvelles, disent en substance les cédétisses.

Le 6 novembre, mille militants de la FGA-CFDT devaient porter ce message an ministre de l'agriculture, avec en main des bouquets de chrysanthèmes. Pour le dire avec

ÉRIC FOTTORING.

## Des salariés se mobilisent pour le pouvoir d'achat

Les salariés se remobiliseraient-ils pour la défense du pouvoir d'achat? M. Louis Viannet, secrétaire de la CGT, à l'issue de la commission exécutive de la confédération, s'est félicité d'une « montée de la mobilisation ». Un propos que les cégétistes reprennent trop souvent pour qu'on les croie... Mais le mois écoulé a été les croie... Mais le mois écoulé a été marqué par des grèves plus dures, ou du moiss plus durables qu'à l'habitude : cinq jours à la CPIO (Compagnie des productions industrielles de l'Ouest), à Nantes, du 1 au 5 octobre, dix jours chez Ball à Angers, du 2 au 12, une semaine à la CEPEL, filiale de Thomsou qui construit des téléviseurs, plus de luit jours, du 19 au 27 octobre, pour les deux cents ouvriers de Tecnor à les deux cents ouvriers de Tecnor à Bourg-en-Bresse, et deux semaines pour ceux de Renault-Véhicules industriels dans la même ville, où

des débrayages sporadiques out repris ces jours-ci. Le conflit le plus long, puisqu'il dure depuis le 8 octobre, concerne le magasin de pièces détachées Renault de Cergy : pour une fois, les grévistes, qui bloquaient seulement l'accès des véhicules et non celui des

tenir à la présence dans cet établis-sement de jeunes salariés, venus parfois de province, ayant souveut eu à faire des dépenses de logement importantes, et décus par l'absence de progression des salaires. Ils ne craignent pas pour leur emploi, l'éta-blissement étant de création récente.

## Des minorités décidées

Toutes les grèves présentent beau-coup de caractères communs. Elles sont motivées par des revendications es, sur les salaires : par exemsimples, sur les salaires : par exemple, 5% d'augmentation avec un plancher de 500 F chez Bull, 500 F pour tous à Cergy. Ces demandes ont été soutenues de façon à peu près unie par plusieurs syndicats : FO, CGT, CFDT chez Bull — comme pour les débrayages actuels de Fins, — CFDT et CGT à RVI comme à Cerse. comme à Cergy. .

Mais les syndicats n'ont souvent que soutem et organisé un mouve-

salariés venant travailler, ont en ment parti de la base. Ils ont tenté l'appui de la justice, le tribunal de l'obtenir des négociations avec les directions. Les grèves n'out été sui-Cette durée exceptionnelle paraît vies cependant que par une minorité des salariés : quelques centaines » 1 180 chez RVI, 300 au maximum à 1 180 chez RVI, 300 au maximum à Ruil... Cergy, 500 sur 2800 chez Bull... Cela fait la force et la faiblesse de ces mouvements : ces minorités déci-dées tiennent longtemps, mais leurs grèves restent géographiquement limitées et ne parviennent guère à infléchir les décisions des entre-

> Restée passive, la majorité des salariés a été souvent consentante : les revendications des grévistes traduisent des aspirations largement partagées. Il n'est pas étonnant, en particulier, que les augmentations de salaires prévues étant inférieures à la hausse des prix, des entreprises du groupe Renault soient touchées : air moment où elles sortent du rouge, les salariés, qui out accepté des sacrifices à la fois sur les salaires et sur l'emploi, pendant plusieurs années, souhaitent, eux aussi profiter, de l'embellie.

GUY HERZLICH,

## **AFFAIRES**

Dernier pôle français de machine-outil

## Machines françaises lourdes s'achemine vers le dépôt de bilan

de 1982 est complète. La seuls importante entreprise encore survivante de ce secteur, MFL (Machines françaises lourdes) s'achemine vers le dépôt de bilan en l'absence de repreneur. Les deux candidats sérieux, jusque-là en lice, ont déclaré forfait : une PME francaise de mécanique (Brisard), parce que ses banquiers ont refusé de la suivre, et le holding belgo-israélien TP Industries, parce qu'il n'a pas obtenu le soutien des banquiers

Le conseil de surveillance de l'entreprise a donc demandé, le 5 novembre, au tribunal de com-merce de Paris, la nomination d'un administrateur judiciaire. Après le dépôt de bilan, on devrait voir se manifester à nouveau les deux der-niers candidats à la reprise, ainsi que d'autres groupes précédemment pressentis. Car MFL dispose d'un outil industriel moderne et d'un bon carnet de commandes.

MFL souffre pourtant de deux défauts majours. Le premier, c'est de ne pas avoir réussi jusque-là à équilibrer ses comptes, alors que son patron, M. Louis Tardy, lui avait fixé cet objectif pour 1986. Les pertes de l'an dernier dépassent les 100 millions de francs et pourraient encore s'élever à quelque 80 millions

en 1987, pour un chiffre d'affaires d'environ 650 millions de francs. Le second, c'est de ne jamais avoir es, dès se création, le soutien de ser actionnaires. En 1982, le gouverne ment avait, on effet, "force la main » à neuf clients (Peugeot, Aérospatiale, SNECMA...) pour entrer dans le tour de table de MFL aux côtés de la SOPARI (actionnaire à 35%), filiale de l'Institut de développement industriel et depuis la privatisation de celui-ci, de la Cainse des dépôts.

Désireux de ne pas réduire à néant les efforts financiers faits depuis 1982 (quelque 800 millions de francs), les pouvoirs publics, sinsi que les actionnaires et les banques, avaicat, fin 1986, consenti un nouvel apport financier en faveur de MFL, pour financer un nouveau plan social et le budget de recherche et de développement. Ils avaient également confié à Morgan Grenfell la mission de trouver un véritable la mission de irouver un vermante actionnaire auquel le ministère de l'industrie était prêt à apporter son soutien financier. Cette mission avait laissé penser, jusqu'à ces derniers jours, qu'une solution de-reprise était possible en l'état. Ce qui ne paraît désormais plus le cas.

## ENERGIE La surproduction en Iran et en Irak

fait chuter le prix du pétroje Pour le cinquième jour comécanif, le cours du pétrole a chaté, jeudi 5 novembre. Le brut de la mer du

Novembre. Le brut de la mer du Nord a perdu environ 20 cents, reve-nant à 18 dollars le baril, pour une livraison en décembre. Le cours est même passé un moment à 17,95 dol-lars. A New-York, la West Texas Intermediane a fiéchi de 9 cents à 18,98 dollars.

le 3/8 collars.

Ce recul marqué de près de 1 doilar depuis le début de la semaine est
provoqué d'une part, selon les opérateurs, par un d'amping des Iraniens
sur les marchés libres européens.
Téhéran, qui est sous le coup d'un
embargo des Américains, aurait du
réorienter certaines cargaisons paus embargo des Américains, aurait dû réorienter certaines cargaisons pour les écouler à Rotterdam. D'autre part, et surtout, les milieux pétroliers réagissent à des informations faisant état d'une surproduction de l'OPEP, L'Agence internationale de l'énergie vient de confirmer que, selon ses calculs, l'OPEP surait produit 19 millions de barils par jour en octobre, c'est-à-dire 300 000 barils par jour de plus qu'en septembre et nettement plus que le plafond que s'est fixé l'organisation pour la fin de l'année : 16,6 millions de barils par jour. L'Arabie saoudite sarait respecté son quota, mais l'Irak l'auraient largement dépassé, ainsi que les Emirats.

Les treize pays membres de

Les treize pays membres de l'Organisation deivent se retrouver en décembre à Vienne. Pour les milieux pétroliers, la conférence s'annonce difficile.

Aujourd'hui en matière de courbe de croissance,

on ne fait guère mieux que la ligne droite.



LE METRO, C'EST LE SENS DES AFFAIRES.

••• Le Monde • Samedi 7 novembre 1987 29

# Eurotunnel. Rendez-vous avec l'histoire.

Jules César, Léonard de Vinci, Ferdinand de Lesseps ont rêvé de changer la terre. Nous sommes en train de le faire. Nous sommes en train de construire le Tunnel sous la Manche. Et vous pouvez le faire avec nous.

Vous pouvez prendre part à l'un des plus grands projets privés de notre siècle avec Eurotunnel, le groupe privé chargé du financement, de la construction, et de l'exploitation du Tunnel pour une durée de 55 ans.

Des institutions financières internationales de tout premier ordre nous ont déjà rejoints, et 198 banques du monde entier nous ont apporté leur appui, avec la Banque Européenne d'Investissement. Et l'accord de la France et de la Grande-Bretagne a été définitivement scellé par un traité le 29 juillet 1987.

Dès 1993, Eurotunnel va changer la face de l'Europe pour ses 350 millions d'habitants, qui pourront désormais traverser la Manche en moins de 35 minutes, tous les jours, toutes

les nuits, toute l'année, par un double tunnel foré à environ 40 mètres sous terre. Des dizaines de millions de passagers l'emprunteront chaque année. Des millions de tonnes de marchandises y transiteront. Dès 1993, une page de l'histoire sera tournée pour l'Europe.

Dès 1993, une nouvelle page s'écrira. Ecrivez-la avec nous. En devenant prochainement actionnaire d'Eurotunnel, le plus gigantesque péage du monde.

Eurotunnel Information, Tour Franklin, Puteaux, Cedex 11 - 92081 Paris-La Défense. Minitel 3615 EUROTUNNEL. Note d'information visée par la COB disponible auprès des intermédiaires financiers.



EUROTUNNEL. UN PAS DE GÉANT.

ent le dialogue

Manual Control of the Control of the

Management of the second of th

The second of th

Marie The Control of the Control of

## Marchés financiers

## Le patron de Schlumberger extrêmement prudent sur l'avenir

M. Euan Baird, le président de Schlumberger, le numéro un mon-dial du forage pétrolier, est resté très prudent, le jeudi 5 novembre. sur les perspectives de son groupe dans le contexte actuel de crise

Affichant pour les neuf premiers mois de l'année un bénéfice net de 36,84 millions de dollars, en baisse sur l'année précédente (161,46 mil-lions de dollars), il s'est refusé à faire un pronostic précis sur l'ensem-ble de l'exercice 1987, se contentant d'indiquer que les résultats du groupe allaient s'améliorer pro-gressivement . L'an passé. Schlumberger avait perdu 2 milliards de dollars, à la suite, notamment, de la crise pétrolière et de diversifications coûteuses dans les composants élec-

A propos de la crise, M. Baird a jugé qu'il était « trop tôt pour com-prendre ce qui va se passer ». Mais, en cas de récession, a-t-il indiqué, les perspectives seraient - totalement différentes - pour son groupe.

### Télémécanique consolide son actionnariat

Le groupe d'automatisation Télémécanique a pris des mesures afin de renforcer son capital et se défendre contre toute attaque hostile : 10.22 % de son capital viennent d'être cédés à « un groupe d'investisseurs agissant de concert avec la société Cofitel », dont le conseil d'administration est en majorité composé du personnel de Téléméca-

Cofitel a exercé 160 000 bons de souscription sur les 300 000 émis par Télémécanique, au prix unitaire de 3 195 F. Parmi les investisseurs, on trouve la BNP pour 75 000 actions, Clinvest (Crédit lyonnais, 25 000), le groupe Neuflize-Schlumberger-Mallet (15 500), l'Omnium financier de Paris (12500), le Fonds commun de placement-Actions Télémécanique (10000), le Crédit national (10 000) et la Sagem (10 000).

dent de l'entreprise, M. Jacques Valla, avait indiqué qu'il souhaitait · rassembler un noyau d'actionnaires fidèles, qui permettront au groupe d'assurer la maîtrise de son destin . Jusqu'ici, le capital était détenu à 7.9 % par le FCP - Actions Télémécanique », à 18,9 % par des SICAV et à 7,8 % par la Caisse des dépôts et consignations.

INTERTECHNIQUE

au 30 septembre 1987

lidé du groupe Intertechnique s'est élevé à 936.5 millions de frances contre

911,4 millions de francs au 30 septem-bre 1986 ; le montant bors taxes conso-lidé des commandes reçues s'est élevé à

1 109,7 millions de francs contre

1 042,1 millions de francs ; le carnet de commandes consolidé est de 1 103,7 millions de francs.

Pour la branche Aérospatial et Sys-

tèmes, latertechnique et ses filiales, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 525,8 millions de francs contre 503,1 millions de francs; le mon-

tant hors taxes consolidé des com-mandes reçues s'est élevé à 667,3 mil-

ses filiales, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 413,7 mil-lions de francs contre 409,3 millions de francs; le montant bors taxes consolidé

des commandes reçues s'est élevé à 445.7 millions de francs contre

488.1 millions de francs.

lions de francs comre 555,7 milli

Le chiffre d'affaires hors taxes conso

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### Valeo va céder **Allevard Industries** à ses dirigeants

Valco, premier équipementier automobile français, après consulta-tion de son comité central d'entreprise, le 9 novembre, cédera sa filiale Allevard Industries à ses principaux dirigeants, soutenus par la banque londonienne Baring. Allo-vard Industries, spécialiste de l'acier pour resssorts (870 millions de Iranes de chiffre d'affaires et 51 milions de bénéfices en 1986), était entré dans le giron de Valeo en 1986, par apport de la Compagnie générale d'industrie et de participations (CGIP), qui devenait ainsi le deuxième actionnaire de Valeo, der-rière l'italien De Beuedetti. Cet apport, chiffré à l'époque à 242 millions de francs, ne répondait à aucune logique industrielle. D'où la cession prévue aujourd'hui par Valeo, qui lui permettra d'empocher 30 millions de plus-values.

### Le Koweït aurait acquis 5 % de BP

Le Koweit a réussi à acquérir 4,9 % des actions de British Petroleum à la faveur de la crise boursière, apprenait-on, vendredi 6 novembre, auprès des milieux pétroliers londoniens.

Le Kuwait Investment Office, un fonds d'investissement d'Etat koweïtien qui consacre une partie des revenus pétroliers de ce pays à des investissements à l'étranger, aurait acheté récemment près de 5 % des actions de BP grace à la baisse des cours intervenus sur les marchés boursiers. Ces achats auraient eu lieu en debors de la place de Lon-dres et auraient été effectués auprès d'institutions financières étrangères ayant souscrit de nouvelles actions de la dernière tranche qui vient d'être privatisée.

Le Kuwait Investment Office se refusalt vendredi matin toutefois à nter cette information. -(AFP.)

• Générale occidentale: la berte Beaux a quitté, le jeudi 5 novembre, sus fonctions de direc-teur général de la Générale occidentale, dont la CGE a pris le contrôle en juillet dernier. Elle sera remplecée par M. Philippe Dargenton. D'autre part, M. Ambroise Roux a été officielleprise, en remplacement de Sir James Goldsmith. Celui-ci a été nommé président-fondateur et reste admirástrateur de la Générale occidentale.

Mr Beaux, qui demeure également administrateur de la société, a été nommée conseiller du président. Elle s'est mise en disponibilité afin d'assister M. Raymond Barre dans la prochaine campagne présidentielle.

**GROUPE INTERTECHNIQUE** 

Activités commerciales an 30 septembre 1987

Pour l'easemble du groupe IN2, le chiffre d'affaires hors taxes consolidé s'est élevé à 413,7 millions de francs

Le montant hors taxes consolidé des

commandes reçues s'est élevé à 445,7 millions de francs contre 488,1 millions de francs.

LA SOURCE PERRIER

COMMUNIQUE

Lors de sa réunion du 15 octobre 1987, le conseil d'administration de la

ociété Source Perrier a décidé la mise

contre remise du coupon nº 52, d'un acompte de dividende de 6 francs par action plus avoir fiscal de 3 francs, soit

9 francs au total pour l'exercice qui se termine le 31 décembre prochain.

contre 409,3 millions de francs.

## NEW-YORK, 5 mm. 1

### Forte reprise

Après deux séances de baisse assez sévère, Wall Street, soudain revigoré par la décision de plusieurs grandes banques américaines d'abaisser leurs taux de base de 0,5 %, s'est fortement redressé. Un asseze l'indice des industrielles 0,5 %, s'est fortement rearesse. Un moment, l'indice des industrielles était même parvenu à refranchir la barre des 2 000 points (2 011,94). Bien qu'une partie de l'avance fût reperdue ensuite, à la clôture le Dow s'établissait à 1 985,41 (+40,12 points). Le bilan général a été très positif. Sur 2 028 valeurs traitées, 1 281 ont monté, 450 ont baissé et 297 n'out pas varié.

De touts évidence, la détente enregistrée sur le front monétaire a calmé les craintes d'une récession éprouvée par le marché. La preuve en est : les nouvelles parvenues autour du Big Board n'ont généralement pas été bonnes. En particulier, la nouvelle baisse du dollar, accélérée par les déclarations du socrétaire au Trésor, n'a pas été économiquement très rassurante. Mais Wall Street est ainsi fait : dès lors que le crédit devient meilleur marché, les cours montent. L'activité a auxcours montent. L'activité a aug-menté, et 226,50 millions de titres ont changé de mains, contre 202,50 millions la veille.

VALEURS	Cours du 4 nov.	Cours du 5 nov.
Alcon	41 1/2	42 1/4
Affegis (en-UAL) A.T.T.	73 29 5/8	73 5/8
Boeing	37 1/2	36 3/4
Chann Manhettan Back	29 1/4	29 1/2
Du Pont de Namours	91 7/8	91 1/4
Easterna Kodek	50 1/2	513/8
Ford	42 3/4 78 1/4	41 5/8 78 5/8
General Bectric	44	487/8
General Motors	60 1/4	60 1/8
Goodyear	45 1/6	40 1/8
I.B.M.	120 5/8	123 7/6
T.T.	50 3/8 38	51 38 3/4
Mobil Oil	53 1/8	53 1/2
Schlumberger	33 1/2	33 1/2
Terraco	30 3/8	30 7/8
Union Carbida	21 3/8	217/8
USX	45 1/4	27 3/4 47 7/8

## LONDRES, 5 nov. 1 Reprise

Le redressement qui s'amorçait jeudi en début de matinée s'est confirmé durant la séance, l'indice FT des trente valeurs indigagnant 2,5 %, à 1 287,9. Le volume des transact

3 233 co credi. La Bourse de Londres a été stimulée dès le début de l'aprèsmidi par l'apponce de l'abaiss aux Etats-Unis, en République fédérale d'Allemagne et en Suisse. Les valeurs tournées vers l'exportation, comme Glaxo, ICI, sont repar-ties à la hausse. Les pétrolières se sont également redressées. A l'inverse, les mines d'or ont poursuivi leur chute. Leur indice, qui était tombé la veille à son plus bas niveau depuis novembre 1986, a encore reculé. Quant aux fonds d'Etat, ils affichaient des gains.

D'aurre part, les autorités bour-sières ont été amenées à prendre des sanctions contre trois firmes en retard dans les règlements de leurs transactions. Ces sociétés doivent restreindre leurs activités jusqu'à ce qu'elles aient comblé leur retard. Ces derniers ne sont pas dus à la tourmente boursière de ces dernières semaines, l'enquête ayant

## PARIS, 6 novembre 1 Etrange

## Etrange séance que celle de ven-dradi, où aucune tandance n's pu vraiment se dégager. Dès les pre-mières transactions du matin, la Bourse semblait partir de l'avent en gagnant + 1,62 %. Aucune nouvelle ne justifiait cette fermeté soudaine. Car si les teux ont baissé en Allema-ne et aux Forta-Unis. ils ont sons car si les taux ent beisse en Allenna-gne et aux Eust-Unis, ils ont sug-menté en France. Les opéretsurs sur la MATIF en ont tenu compte et la morosité revenait dès l'ouverture sur ca merché à tame des instruments financiers. Les contrats de décembre perdalent près de 2 %. Sur le marché des actions, à l'optimisme du matin succédait, dès le début de la séance officielle, une certaine déconvenue, et le tendance s'inversait alors. L'indica-

to tendance s'inversest alors. L'indice-teur perdait jusqu'à — 0,3 % avent de redevenir à nouveau positif. Il affi-chait + 0,2 % à 14 heures. De nombreuses ventes étrangères étaient enregistrées. Certains inves-tisseurs évoquaient alors l'intervenpour soutenir les cours.

En cette fin de semaine, le s perisien restait perplexe face à l'évo-lution de la situation monétaire internationale. Aucun intervenent il caat aventer de date pour la prochaine réunion das G7, qui rassemblent les ministres das finances des sept pays les plus industrialisés, afin d'arrêter les nouvelles parités des changes et donc d'envayer en partie la crise

Dans de contexte, comment se comportera l'action de la Compagnie financière de Suez, lundi, lors de sa première cotation ? Là encore, plus premere constion? La encore, plus personne ne risque un pronostic. A chaque jour suffit se peine. Les bour-sier pilotent à vue depuis maintenent près d'un mois, et ce n'est pas fini...

Parmi les plus fortes hausses figu-raient Luchaire, Saint-Louis, Bouy-ques... tandis qu'au plus bas de l'année on observait la SAE, Hachette, Cérus et Electro financière. Les cotations de CEGIO et de COMC étaient auspendues, tandis que la famille Degranne anvisage de céder 68,18 % de son capital à la Société Table de France.

## TOKYO, 6 nov. 1 Raffermissement

Encouragé par la reprise de Wall Street, mais également par la baisse des taux d'intérêt dans le monde, le Kabuto-Cho s'est dans le monde, le Kabuto-Cho s'est dessiblement raf-fermi vendredi. Cependant, le marche n'a pu maintenir toute avance initiale, des ventes bé traires etant survenues en im de matinée. A la clôture de la séance, l'indice Nikkel conservait néan-moins un gain de 165,37 points sur les 237,83 acquis durant les pre-mières heures, pour s'établir à la cote 22,795,02. En prévision d'un démarrage du marché intérieur japonais, les investisseurs ont recherché les valeurs des entre-prises dont l'activité est l'ée à la consommation. Les obligations locales ont également été très fermes. Désormais, les profession-nels sont persuadés que la privatisa-tion, la semaine prochaine, de Nip-pon Telegraph and Telephone se déroulera dans de bonnes condi-

VALEURS	Cours du 5 nov.	Cours du 6 nov.
Mai	445	432
ridgestons	1 150	T 180
anon	901	940
to Bank	3 060	3 080
ionda Motora	3 470	1 220
Astsushita Electric	1 950	2 050
Strabiahi Heavy	620	620
iony Corp	3 900	4 100
Coyata Matars	1 770	1 800

## FAITS ET RÉSULTATS

• Le plus de sauvetage pour la privatisation de BP. - Le chancelier de l'Echiquier, M. Nigel Lawson, a annoncé, jeudi 5 novembre, aux Communes que l'offre de la Banque d'Angle-terre de racheter à 70 pence les actions de BP, payées 120 pence, de la tranche dernièrement privatisée expirerait au plus tôt le 11 décembre et au plus tard le 6 janvier, avec un préavis de cinq jours ouvrables. Cette offre est valable aussi bien pour les petits porteurs, qui out boudé l'émission, achetant sculement quelque 70 millions d'actions sur 2,1 mil-liards pendant la tempête boursière, que pour les investiments institutionnels ayent souscrit le

reste des titres. L'action nouvelle de BP valuit 79,50 peace jeudi en clôture au Stock Exchange (plus 2,5 peace), nettement plus que le prix proposé par la Banque d'Angleterre.

Total est sorti du rouge. — Le groupe pétrolier français Total est sorti du rouge au premier semestre 1987 et a réalisé un bénéfice net (part du groupe) de 1,03 milliard de francs (contre une perte de 909 millions de francs au 30 juin 1986 et un résul-tat négatif de 471 millions de francs sur l'ensemble de l'année

« La remontée partielle des prix du pétrole permet de retrouver des niveaux plus rémunérateurs pour la production pétrollère et gazière », souligne la direction de

la compagnie.
Le résultat consolidé, participa-tions minoritaires comprises, s'est élevé à 1,17 milliard de francs au oremier semestre 1987, contre une

Pour l'ensemble de 1987, le groupe s'attend à dégager un bénéfice consolidé de 2 à 2,5 mil-liards de francs, contre une perte de 1,24 milliard l'an dernier (minoritaires compris), sauf évé-pement important dans le domaine Le chiffre d'affaires a atteint 44.45 milliards de francs, contre

55.5 milliards de francs pour la même période de 1986, et 95,72 milliards de francs pour La chute des prix du brut s'était traduite par une perte sur stocks de 6,9 milliards de francs

pour les six premiers mois de 1986 et de 7,5 milliards de francs pour toute l'année. Au premier semestre 1987, l'effet de stock, grâce à la remostée des prix du brut, a été positif de 860 millions de francs. Sanofi vend à Charles Jour-

dan les parfirms du même nom. — Sanofi a conclu un accord avec le chausseur-maroquinier Charles Jourdan pour lui vendre les par-fams portant le même nom. L'État étant actionnaire majoritaire d'Elf-Aquitaine, dont Sanofi est une filiale, cet accord est encore soumis à l'approbation des pou-

Charles Jourdan Parfums réalise un peu plus de 40 millions de francs de chiffre d'affaires. Jusqu'alors, cette société n'a jamais appartent à Charles Jour-dan. Elle avait été créée sous

## PARIS:

	Second marché (selection)										
Se	ecor	nd ma	arché 🛏	ilection)							
VALEURS	Cours pric.	Denier cours	VALEURS	Coxes préc.	Commer COMM						
AGP.SA	1155		Meaning Marks	115 80	136						
Alain Manasilian	235 60		Métologe Intestit	278	279						
Amerit & Associés	464	484	Méroserves	155	163						
Asystel	330	330	MMSM	490	430						
BAC	380	350	Moles	125	172						
B. Dweechy & Assoc	501	501	Heraio-Colysta	6:0	805						
BICK	720	720	Oliveroi Locebaz	299	297 €						
BLP.	395 730	720	Con. Gest. Fig.	375							
Bolloni Technologies Bolloni	570	588	Punt Batumu	783	785						
Cibles de Lyan	800	800	Petroficaz	398	382						
Calberson	610	635 d		215.20	203 25						
Cardi	1335	1300	Pier Import	100	100						
C.D.K.E	731	733	Presbourg (C. In. & Fiz.)	905	935						
C. Equip. Elect	298	799	Resi								
CEGLD	643		St-Gobien Embellige	1000							
CE6EP	149	154	Se Honoré Matignos	750							
C.E.PCommunication .	1000	922 0	SCGPM	218 90	224 80						
C.G.I. Informacique	561	590	Segra	325	325						
Ciments d'Origny	470	442	Seco-Metra	441	425						
CNIM	272 210	265 205	SEP.	1101	1356 0						
Contracts	620	65	SEPR	1000							
Defea	160		Sligos	920	303						
Desphin O.T.A.	2950	2715	S.M.T.Googl	230	230						
Depositor	1450	1460		745	700						
Decile	701	700	Societory	360	32C						
Drouge-Ob. convert			Scients		574						
Editions Belland	155	150	Supra	575							
Fect. S. Deseault	372	350	TF1	168	158						
Byzoées Institution	20 50	20	Union Financ. de Fr	532	500						
Expend	647	450 D	Valeurs de France	320	320						
Ripadii	380	357									
Gaintoli	613	601	1								
Gay Degresses	860										
CC	205	206									
DIA	132	129									
GF	122 145	118	LA BOURSE	CHO I	MINITEL						
NZ	160	180	LA BUURSE	JUN N	men : CT						
a Commande Bacara.	315	298									
and from do mois	239 50	230	36-15	TAP	EZ I						
oca impetimentat	270	254	17A-75								
Locarric	180	179	JU-12	LEM	DNDE						
Apartya	306	305									
	260	278 50 4									

### MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES le 5-11-87 à 17 heures

	PRIX	OP	TIONS	D'AC	TAH	OPTIONS DE VENTE					
VALEURS	PRIA	Déc.	Mars	Juin	Sept	Déc.	Mars	Juin	Sept.		
	exercice	dernier	deraier	dernier	dernier	dernier	dernier	dernier	dernie		
Lafarge Cop	1300	42	100	-	_	_	_	-	-		
Parihes		10	28	39	-	53	70	69	-		
Peugeot	1300	35	115	175	_	245	_	-	-		
Thomson-CSF	1100	13	52		_	325	_	_	-		
Elf-Aquitaine .	280	21	35	50	-	25	33	38	-		
Mid	1108	15	_	100	_	295	340	-	-		

## MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 5 nov. 1987 Nombre de contrats: 100 213

COURS	ÉCHÉANCES									
COOKS	Déc. 87	Mars 88	Juin 88	Sept. 88						
Dernier	99,40 98,55	98,60 97,95	97,90 97	97,90 96,95						

## **INDICES**

## Dollar : 5,69 F 1

CHANGES

Le dollar a continué vendred sa descente aux enfers, pour cotes au plus bas de toujours 1,6785 DM (contre 1,6950 DM) et 135 yens (contre 135,50 yens) Il a encore plus franchemen décroché vis-à-vis du franc (5,6925 F contre 5,7755 F). Le franc regagnait un peu de terrair face au deutschemark : 3,3990 F pour 1 DM, contre 3,4090 F.

FRANCFORT 5 nov. 6 zov. Dollar (ex DM) .. 1,6950 1,6785 TOKYO Dollar (en years) . . 135,50 135 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (6 nov.). .... 93/16-95/16% New-York (5 nov.). . 61/2-69/16%

BOU	rses	
· PA	RIS	
(INSEE, base 10	00 : 31 de	c. 1986)
	4 nov.	5 may.
Valeurs françaises	74,9	74.6
Valeurs étrangères .	97,2	96
C' des ages	ts de cha	age
(Bese 100 : Indice général	31 dec. 198	
more general	300,9	297,1
NEW-	YORK	
(Indice D	lancs)	
Today and all	4 nov.	5 nov.
Industrielles		1985,45
LON	DRES	_
(Indice « Fina		
Industrielles	4 nov.	5 nov.
Mines d'or	270.2	1 287,9
Fonds d'Etat	99.51	273.5 91.47
	CYO	2200
	5 nov.	6 nov.
Nikket Dow loan	72,020 44	-

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		U	N MOES		DEUD	CMOIS	SIX MOIS		
	+ best	+ beat	Bep.	tou dép.	-	Rep. +	on dép		os dép	
S E-U S case Yes (106)	5,8390 4,4104 4,2529	5,8378 4,4153 4,2575	+ 9		6	+ 145 + 23 + 312	+ 170 + 62 + 346	+ 440 + 16	+ 530 + 116	
DM Florin F.B. (100) F.S. L (1 800)	3,4903 3,0238 16,2671 4,1193 4,5873	3,4035 3,0251 16,2817 4,1236 4,5997	+ 13 + 8 + 22 + 18 - 16	+ 15 + 5 + 30 + 21	3748	+ 266 + 187 + 461 + 352	+ 291 + 298 + 622 + 385	+ 935 + 763 + 539 + 1421 + 1026	+ 1032 + 838 + 611 + 1880 + 1153	
٤	10,1675	10,1768	- 5	-	7	- 288 - 46	- 209 + 21	- 562 - 24	- 417 + 182	

## TAUX DES EUROMONNAIES

DM 3 3/8 3 5/8 3 7/16 3 9/16 7 1/16 7 3/16 7 1/8 7 1/4  Placin 4 7/8 5 1/8 4 7/8 5  E.B. (1889) 6 3/4 7 1/4 6 5/8 7 5 1/8  F.S 1 1/2 2  L(1689) 10 11  L(1689) 10 11  E. 7/8 9 1/8 3 15/16 9 1/16 8 13/16 8 15/16 8 3/4 11 1/2  F. Grane 9 9 1/4 9 1/8 8 13/16 8 15/16 8 3/4 8 7/8				- TILLY	
Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des dessesses sur le marché interbançaire des desses sur le marché interbançaire desse	Fig. (188) 4 7/8 F.R. (188) 6 3/4 F.S 1 1/2 L(1880) 10 E 8 7/8 F. Grane 9	7 1/4 6 5/8 2 2 7/16 11 12 9 1/8 8 15/16 9 1/4 9 1/8	5 3 9/16 3 3/4 5 5 6 3/4 6 2 9/16 3 3/8 12 7/8 11 3/4 9 1/16 8 13/16 9 3/8 8 7/8	7 1/8 5 7 1/8 6 3/4 3 1/2 3 7/16 12 3/8 11 1/8 1 8 15/16 8 3/4	4 5 1/8 7 1/8 3 9/16 1 1/2

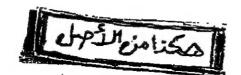
## à fin septembre 1987 Le chiffre d'affaires HT consolidé du groupe Conforama pour le troi-sième trimestre 1987 est de 1,4 milliard de francs en progression, à périmè-tre constant, de 14,4 % par rapport au troisième trimestre 1986. A la fin septembre; le chiffre d'affaires HT consolidé s'élève à 3,8 mil-liards de francs en progression de 17,2 % par rapport à la même période de l'exercice précédent (+ 12,3 % à surface égale). Dans le cadre de sa politique d'expansion, Conforama a ouvert ou va ouvrir avant la fin de l'année 1987;

Le pays où la vie est moins chère.

Evolution du chiffre d'affaires

ALCONOMIC ROSE

Deux magazins en propre en région parisienne : Les Ulis et Herblay.
 Ainsi que huit magazins franchisés : Papecte, Metz, Cayenne, Fort-de-France, Soissons, Marmande, Saint-Malo, Saint-Chude.



ché

IS NEGOCIABLES

F

Le Monde • Samedi 7 novembre 1987 31

## Marchés financiers

BOURSE	<b>DU</b> 6	NOVEM	BRI	${f E}$							Cours relevés à 14 h 55
Competination VALISURS Course priorid. Course	Detailer % + -			èglemen	t men	suel			Compan- action VALE		entier Demier % ours cours +-
4006 C.H.E. 3% 3770 3800 1130 B.H.P.T.P 1080 1056	1703 - 1.58 3800 + 0.83 Compus- 1063 - 1.56 section V	ALEURS Cours Premier Cours	% - Come		Premier Demier cours	% Compan-	VALEURS Cours		76 De Beers 1850 Deutsche 985 Dresdner	Bank 1612 15	54 30 64 30c + 0 56 92 1592 - 1 24 51 851 - 1 62
1846 Honest T.P 1590 1620	1820 + 1 89 160 Cm 1849 + 1 04 2650 Dec	統 Nat. ★ 745 760 750 750 743 145 148 594t S.A	+ 0 57 686 + 3 50 573 - 0 18 888	Locatrance ± 394 Locatrance ± 855	558 675 395 377 850 845 228 224 60	- 431 1270 - 117 330	S.A.T. ± 470 Saupiment (No.) . 1099 Schoolier ± 265		3 19 525 Du Port- 5 37 810 Eastman	Norm 508 5: Kodak. 441 44	10 110 80 + 0.73 11 506 - 0.39 14 444 + 0.58
1725   Thomson T.P 1054   1075   290   Accor	1075 + 133 305 Our 368 50 + 271 1800 Del 441 + 116 285 Del		+ 338   445 - 323   1940 - 148   1320 - 077   76	LV.M.H 1426 Lyona, Ema tr . 1175	1405   1430 1175   1184	+ 11 74 B6 + 0 28 880 + 0 77 830	SCOA 77 SCREG 505 Seb ± 725	77	76 East Ran 255 Dectroise 198 198 Ericanon 2 34 265 Escan Co	195 90 19 155 50 19	57 56 + 370 39 199 + 163 56 156 + 032 33 50 233 50 - 189
1660 [Alcohol 1650 [1749 ]		AC	- 198   575 - 289   336 - 077   1660	Mar. Wender 228 50	290 231 1570 1575 1655 1662	+ 0 65 51 - 0 06 450	Sefiner # 410 S.F.I.M 1270 S.G.E 43 25 Signous # 305	318 315 + 3	157 93 Freegold 558 121 Gencor.	72 72 85 50 8	
430 Autorit Rey 306 304 1030 Aut. Extrapt. + 231 350	1560 + 4 1140 5cm 311 + 183 290 BM	x (Gin.) 1030 1040 1025   1030   1040 1025   1030   1022 1030   1030	- 049 256 + 198 256 + 037 1050	Merin Gerin 🖈 1840 Michelin 228 Michelin 811 Michel Rk SA+ 201 50	1955 1951 225 222 90 834 825 208 208	+ 057 845 - 137 500 + 173 330 + 323 1100	Sinco-U.P.H. # 520 Sinnor (Li)	766 785 - 6 535 534 + 2 330 330 - 6 1020 1038 - 6	2 50 520 Gén. Belg 3 30 360 Gen. Mot 3 108 Godfield	Aque . 388 37 tors . 338 34 5 76 50 3	74 374 + 163 13 343 + 148 78 10 78 30 - 025
786 Ball Investiga 820 801	313 + 2.29 3100 End + 2.47 2700 End	da-8-Faure . 660 529 529 lor	- 470   1290 - 450   70 - 013   775	M.M. Peneroya 36 Moulinex 54 20 Navio. Mixtos 676	37 37 86 55 20 54 35 705 702	+ 5 14 390 + 0 28 167	Siminco	635 631 - 6 369 90 369 80 + 6 162 162 - 1 191 191 - 2	0 49 91 Hermony 1 82 46 Hitschi . 2 05 910 Hoechet A	70 6 46 95 4 Akt 831 79	
340 B.N.P. C.L 302 300 546 Cin Bancaire 465 456 380 Bazar HV 308 315 10	300 - 0 66 1970 Gurd 451 - 3 01 1360 Euro 305 - 0 97 3460 Gurd 290 + 0 03 3460 Gurd	france 1384   1280   1362   1360	+ 459 119 - 231 440 + 031 460 + 256 850	Nord-Est 100 Nordon (Ny) 330 Nouveles Gel. 350 Ouzklant, (Gén.) 669	101 102.20 349 347 667 676	+ 2 20   2300   	Sodento 2000 Sogeral (Ny) 115 Sogerap 322 Somm-Aliko + 2490	2006   2003   + 0 115   115   331   336   + 4 2430   2450   - 1	720 BM	672 69 290 29	
1040 B.LS	505 + 1.25 1130 See 506 - 2.51 650 Fee 766 - 2.17 1050 Fish	7k 925 942 930 3m 530 525 528 at-bects . 830 810 810	+ 1 19 1270 - 0 53 225 - 0 38 320 - 2 41 3300	Orne F. Paris 950 Olda-Caby 206 Opti-Parisas 294 Orda (L.) 2485	995 995 208 210 296 296 2541 2500 363 347	+ 474 670 + 194 800 - 308 470	Source Perner	602 604 - 6 671 675 - 6 325 325 50 + 5	17 82 Metsushi 74 980 Merck 366 Mirresco	ta 81 90 8 1010 102 a M 340 34	4 30 84 30 + 2 33 5 1025 + 1 49 2 50 342 50 + 0 74
945 B0079mas 890 930 75 B.P. France 70 90 71 90 4230 B.S. W 4117 4190 4	71 + 0 14 120 From 1880 + 1 83 1280 Gel.	n-Life 103 99 98 nageries Bel 1090 1096 2020 Lefnyetnerk 1034 1060 1028	- 3 20   385 - 4 35   520 - 5 58   1020 - 0 58   1010	Paris-Réesc. #	353 347 426 417 845 872 880 872	- 048 280 + 211 515 - 034 3380	Strator * 418 Symbolish *	254 10 250 - 1 533 532 + 0 2870 2770 - 1	96 290 Morgan J 76 38900 Nestlé 07 182 Norsk Hyd	P 200 20 34300 33 dro 154 15	5 205 + 2 50 3800 33810 - 1 43 0 150 - 2 60
1100 Carreton 994 1020 1 2800 Carreton 2 2330 2320 2 143 Canina 129 90 133	020 + 2 62 360 Gaz 330 - 0 08 500 Gáo	at Enex 1345   1340   1280	- 1 48 815 - 4 83 1370 - 5 14 17 1780	Pertod-Ricard . 73S Paugeot S.A 1055 Poctain 15 90 Poliet	740 740 1084 1065 18 40 16 46 1590 1830	+ 0 58 1040 + 0 95 380 + 3 14 88	Thomson-C.S.F. 770 Total (CFP) 353 - (certific) 78 T.R.T 1050	790 781 + 1 380 356 + 0 79 79 + 1 1050 1090 + 3	85 1790 Petroline 28 575 Philip Mor		5 1505 - 227
770 Catalana 540 580 880 Catalana 450 450	530 - 185 520 Gaye 450 - 185 2570 Hech	Entrepose 471 475 458 458 458 458 458 458 458 458 458 45	- 2 76 680 - 3 96 3190 - 0 24 1200 - 1 94 640	P.M. Labland 540 Precess Ciné 2550 Précebell Sic 1147 Primaguz 642	542 542 2690 2690 1131 1145 636 636	+ 5 49 950 C	U.C. ± 580 U.C. ± 540 U.L. ± 761	355 360 + 1 889 850 - 3 546 547 + 1 785 785 + 3	41 360 Quilmis . 30 700 Rundfonte	294 31 nn 467 48	9 499 + 685
275 C.G.E 242 244.90 1000 C.G.I.P.# 815 820 830 Chargeurs S.A. 787 782	244 + 083 1170 Huse 815 - 025 300 Immen	hieson 1080 1104 1104 1 nl 120 10 125 125 1 Phine-N. 327 327 340	1900 1408 1450 1450	Printemper 458 Promodés 1750	470 450 1820 1780 1010 1020 75 78	- 132 215 ( + 171 685 ( + 303 545	UCB. + 186 Unibai 715 Valde 465	190 183 90 - 1 700 701 - 1 475 472 + 1	13 Rio Testo 2 96 99 St Helena 51 220 Schlumba	Zinc 29 ()5 2 Co 72 80 6 rger . 193 19	9 60 29 40 + 1 20 5 66 50 - 8 85 1 50 192 - 0 52
985 Cimette franç. ± 380 885 1 475 Chib Méditer 386 10 388 1 155 Codenit 148 50 148 20	866 - 170 4800 lest. 365 - 003 520 lest. 153 + 303 1000 lester	Miciest	2 33 0 77 360 1 94 1 230		2899 2800 265 285 976 895	- 345 345 - 497 800	Valloure: 43 Via Bengue 317 BH-Gabon 700 Neux Inc 87 50	42 50 42 50 - 1 305 306 - 3 700 700 93 80 95 + 8	180 Semans A 180 Serry 57 184 T.D.K	161 173 161 173 159 50 186	0 1475 - 232 3 172 + 583 5 165 + 345
1550   Coles	301 + 2 03   630   J. Lei 185 - 1 07   1220   Leb.   200 - 2 44   1440   Leier 501 + 2 24   1340   Lebo	Bellon 1101   1129   1129   4	0 87 4570 2 54 205 1 57 1600 - 0 36 455	R. Impérisée (Ly) 4270 Sade 181	189 90 188 90 1400 1435 425 425	+ 432 172	Armer, Express . 140 Armer, Talegh 167 Anglo Armer, C 92 50 Angold 469	143   143   + 2 172   170 50   + 2 85 40   90   + 2 460   480   - 1	10 330 Unilever .	300 30	7 95 27 95 + 2 57 1 50 301 50 + 0 50 0 50 200 - 0 50 0 499 + 0 20
435 Crédit F. laura 376 380 3	#5 + 239 2450 Lagra 11120 - 063 720 Larry	nd (DP) ± 1800 1820 1800 -Somer ± 544 548 536 -	227 1100 1580 1500 5 630	St-Louis 1210 Suicmon 1220 Saivepar 1180	1255 1320 1230 1230 572 572	+ 424 123 B	BASF (Als) 872 Beyer 910 Belleidere 104 80 State Marie 170	850 850 - 2 902 905 - 0 103 103 - 1 168 189 - 0	56 330 West Deep 72 380 Xerox Corp	p 222 233 p 328 333	3 50 253 50 - 0 20 3 80 233 50 + 5 18
		nptant (selection)					V (sélection)				5/11
VALEURS % % dk coupon	VALEURS Course price.	Demier Cours Cours Cours			Cours Decrier	VALEURS	Emission Rechat Frais Incl. net	VALEURS	Emission Rachet Frails Inci. net	VALEURS	Emission Rachet Freis incl. net
Obligations	Contract (Not ) 150 Constant (Not ) 150 Constant (Not ) 150 Consequer (No. ) 170 Consequer (No. ) 177	190   Laura (Sal)	1080 860 35 80	Steel	520 671 . 1030 238 1310 580 .456 .4	A. A. A	182.59 177.70 393.95 379.71	Francic Régions Francic Associations Francica pi	974 61 946 22 1350 73 1350 73 305 47 300 96	Oblicato State Oblicato Convert	408 91 388 46 1102 83 1091 91
Emp. 8,80 % 77 123 4 036 9,80 % 78/93 96 90 3 150 10,80 % 79/94 107 70 1 889	C.L.C. (Financ. del	229 Magnant S.A 99 610 Markinsus Part	94 228 387	Tour Sitel	150 411 a 574 550 a 156 270 150 950	Actions selections Actions selections Additional A.G.F. Actions (se-CP)	. 497 27 479 30 . 580 63 559 64 . 992 87 968 65	Fructioner. Fructioner Fructioner Fructioner	109639 77   109636 77 243   239 41 654 13   638 18 226 21   220 69	Paramédgas	51841 49490 72431 68147
13,25 % 80/80 104 70 5 884 13,50 % 81/89 105 35 11 181 16,20 % 82/90 112 45 13 228 16 % jain 82 113 70 6 801	Contracted (Ly)	400 Storig Stat. del	92 10 c 46 c 185 175	Vicat	50 3115 50 1300 100 1290 45 125 e	A.G.F. EDU	. 1040 35 1030 06 418 26 408 08	Fractiver Fractiver Fractiver Fractiver Fractiver Fractive	440 48 429 74 827 19 30 825 13 02 588 60 (61 18	Parbes Epergra Parbes France Parbes Opportunits Parbes Pattengue	84 37 \$1 91 96 13 \$3 33
14,60 % fée. 83 112 70 10 360 13,40 % fée. 83 113 80 11 786 12,20 % oct. 94 108 21 1	Control Ltd 2587 Control Ltd 471 Control Ltd 820	2441 Octor-Deputies 880 805 Pales November 880	1555- 6 851 . 578 6 380 20		118	A.G.F. OBLIG	. 1063 70 1058 41 . 10236 35 10336 36 . 558 32 544 70	Financial Gertion	11179 46 11014 25 1006 31 1005 30 57310 28 57167 34 306 35 294 37	Parties Revenu Partiese-Valor Patrimoine-Resalte	92 20 91 29 1093 36 1092 27 1628 59 1586 66
11 % fex. 85	C.M.P	21 80 0 Paris Franca 228 564 Paris-Orlinar 258 ! Parts-Orlinar 250 Partsohen 250 Partsohen 1360	230 252 275	AEG	30 837 0 00 280 c	Altali	. 186 33 178 63 . 4744 98 4529 72	Gestion Orient	84 25 80 44 159 58 152 34 10718 01 10611 89 - 666 37 636 20	Pierrix Piecements Pierre Insesters Piacement A Placement on termin	- 648 80 619 38
OAT 9,90 % 1987 102 80 8 924 OAT 9,80 % 1996 86 70 7 546 Ob. France 3 % 143	Darbiny S.A	1381 Packing (cert. inc.)	456 230 746 e	Algesteine Bank 1 Assecicac Brands 2 Ass. Petroline 4	04 102 236 247 50 110	Artipleude	. 457 60 444.27 . 5529 93 5518 88 4 . 341 38 330 63	Gestion Uni-Japon Gestion Associations Gestion Mobiliare	1389 20 1330 02 139 136 94 586 03 558 50 o	Placement J	. 55847 23 56847 23 . 53863 78 53963 78 . 10738 47 10738 47 ◆
CHB Bques janv. 12	Enex Bees, Victor 1170 Enex Victor 2000 Economists Centre 544 Bacter-Barepre 289	1123 a Piper-Heideleck 684 2000 P.L.M 116 435 o Protein 478 Promodie 1080	120 475 1030	Asturienne Mines 1 Benco de Sentrader 2 Boo Pop Esperol 3 Banque Morgan	28 240 30 315	Associa Pramière  Associc  Aurecic  Aux Europe	. 23837 32 23837 32 . 1170 61 1170 61 . 1374 98 1334 83 . 113 69 108 63	Gest. Sel. France	463 98 433 30 618 63 580 58 1191 71 1191 71 1210 51 1210 51	Planements Sciourité Planements Sciourité Provière Obligations Provière Obligations	. 106219 69 106219 69 4 . 810 28 790 52 1 . 10602 19 30681 63 . 21844 71 21844 71
FTT 11,20% 85 102 50 9 563 CFF 10,30% 86	EF Antargez 700 E.L.M. Lubiacc 850 Enail Bratagee 211 Estrupito Pario 451 50	Providence S.A	2180	B. Rigi, lotezet 3 Br. Lawbert 3 Caradian-Pacifit	600 2100 6 6000 44000 99 420 86 20 86 60	Aut Investmentets	. 104 05 99 33 . 369 73 372 05 . 2670 06 2662 07	Hausemenn Epargne Hausemenn Europe Heusemenn Franch ,	1384 86 1384 86 1847 03 1876 68 821 86 791 96	Prostoce Invention.  Ouertz  Reviews  Trimestricit	- 463 24 442 23 - 103 08 100 55 - 158 21 156 86 - 5479 05 5424 80
CRT 9% 86	Eperguo (8)	37 10 Rochstonius S.A	168 0 576 0 34 50 0	Communication 7: Durt. and Krait	19 50 05 722 80 90 85 431	Bad International Capital Plus CIP Noir ASS Actions Convertinano	8021 7864 162648 168648	Houseann Obligation . Hauseann Obligation . Housean	1258 20 1258 20 1442 05 1388 94 1007 46 978 15 533 17 508 99	Reverse Vert Fiveli Plus St-Honord Assoc.	. 1118 49 1118 37 1034 27 987 37 + 14226 28 14155 60
VALEURS Cours Demier cours	PPP	259 20 o Roudies	161 61 20 382 50 d	Girs. Bulgique 3. Gersert	58 374 20 03 106 70 279	Cortal court teners Cortal tenisist airs Cortans	. 1271 67 1271 67 . 1038 57 1018 71 + . 820 66 783 64 . 442 11 429 23	Indo-Staz Values Interchig. Intersiliest France Internalises Indost	642 82 613 87 11639 80 11192 12 397 95 374 90 533 80 509 39	St-Honoré Bio-eliment. St-Honoré Pacifique St-Honoré P.M.E. St-Honoré Rani	. 687 72 656 53 - 486 62 463 60 - 407 99 389 49 - 11480 68 11434 95
Actions	Foscios	480 Safe-Alean 940 1040 SAFT 1200 250 Saga 188	1200 180	Guil Canada Corp 1: Honeywell inc 3: L.C. Industries 16	89 32 50 10 67 171	Coissance Finence Coissance Invastrilline	239 76 229 44 557 19 631 92 2586 65 2521 02	Invest.Obligatoire Japanic	14430 03   14401 23 e 17880 13   17864 62 e 168 77   154 15	St-Honoré Sandement St-Honoré Sandoss St-Honoré Tectavol. St-Honoré Valor	. 11361 73 11305 20 . 423 62 407 33 . 662 10 632 06 . 12109 26 12013 15
Acies: Paraguet	France (Le)	5450 Salins du Miti 376 415 Sauts-Fé 136 525 Satur 96	465 d 379 136 91	Michael Bunk Pla	50   1000 e 21   78   276 34 60   33 58   57	Droust-Fraces	. 310 68 296 60 . 573 47 547 47 . 930 17 887 98 . 236 28 228 43	Leffen-Amilique Leffen-Amilique Leffen-Openion Leffen-Openion	229 15 225 76 241 57 230 62 59080 10 59080 10 729 87 695 82	Sécuritic	11079 49 11086 42 405 25 386 87 10636 39 10636 39
Applic. Hydrani.         660         680         8           Arbei.         960         349           Astorg         296 70         296           Avenir Hubitati         380         257	Greatet	503 p Smitner 42 410 SCAC 353 2002 Scoth Machange 310	367 d 291	Niveteri 200 Normade 5 Olivetsi 7 Pakhoed Holding 17	90 10 89 10 25 70 75 190	Drawel-Selection	132 71 126 69 1177 25 1190 44 310 08 301 05 11248 74 11248 74 +	Laffine-Force Laffine-Inmobilise Laffine-Inpor	271 20 258 90 220 43 210 43 250 57 252 67 148 29 139 85	Sélection Crossment	
Bain C. Monaco 260 250 Bangas Hypoth. Eur 204 210 Biglian-Say (C.1) 225 239 B.G.L 429	6. Transp. tod	480 SEP. 80	79 50 218 50	Refere 22	12 298 50 10 455 19 90 20 20 219 50	Si-Valence Exergin Spenic	7081 20 7483 85 e 239 19 228 34 2818 64 2615 82	Laftine-Plansments Laftine-Fland Laftine-Tokyo	64499 33 64499 33 208 65 197 47 1233 46 1177 96	Scen 5000	464.94 452.50
Stazy-Conet	leymobali	350 Sirvin	204 10 350 330 1640 e	Rodango 41 Saipun 1	11 80   242 16   416 13 30   13 10 15	Epargue Associações Epargue Associações Epargue Capital	4090 67 4080 47 34452 25 24415 63 7917 61 7839 22 1348 85 1312 73	List court teams 1	11453 72   11453 72   15969 86   115969 86   23797 36   710 76   703 71	Singrents	202.80 200.79 386.24 376.90 1099.12 1067.11
Bon-Marcha	Immolice	2880 Solicai 810 188 Solico 460 440 Soliconi 220	673 465 650	Steal Cy of Can	7 100 0	Epago-Indust	658 81 629 89 575 91 580 50 63062 27 63692 27	Livet portufulle Micharanie	585 (2 548 16 154 65 147 65 25805 58 25905 60	Sogenergee Sogenerière Sogener Sogener Sogener	340 10 327 81 66429 06 63523 35 51249 96 49767 24 78331 27 77478 16
Carponen Bers	Leinbert Frères	988 Soéragi 1000 251 Soudure Aurog 357 328 50 Sovabel 610	1000 328 o 610	Wagons-Lits 57	00 980 70 600 23.40 18	Epargne-Codg	1681 50 1817 03 188 04 183 01 1031 68 1031 68 1071 40 1022 82	Monedan	5571 28 5571 28 51720 81 51720 81	Soginter	931 48 889 24 1164 31 1111 51 435 05 415 32 983 17 945 35
Contain, Stanzy 2060   1813   0	Located	Marché libre d	e l'or	Hors-co	8	Epargne-Valeur Eparchig Eparine Euroolt	381 84 371 62 1273 37 1270 83 4 1006 05 896 10 8486 64 8346 44	Mondation 27	70278 44   270276 44	Stratégia Rendem, Tachnocis	1057 69 1024 40 902 85 963 93 9518 67 E266 61
MANDOUT OCCIONE	OURS COURS DES BILLETS		1	Copenhor	7	Euro-Croisserce	500 46 485 88 839 06 908 17 4051 74 2868 01	Herio-Asep:	6212 50 6200 10 13598 51 13461 89 11735 201735	Trition U.A.P. Investiss. Uni-Associations Unificance	5214 87 5163 18 359 08 346 10 112 75 112 75 403 68 385 38
Etass-Lieis (\$ 1]	5 692 5 460 6 7 001 327 347	Or fin (icto en barre)	84250 84200 553	Debois Inv. (Castn.)	0 755 5 130 6 210 e	Faced Placement	900 11 485 64 80678 67 60496 58 12181 35 12932 70 10810 16 10810 16	Natio-Obligations	222 10 887 42 1 1127 41 1106 97 1 534 68 530 37 1	Uniforcier Uni-Gerantie Unigestion	1078 53 1029 62 1318 1292 13 783 61 748 08
Pays Sas (100 ft.) 302 930 30 Denemark (100 ind) 89 200 8 Norvège (100 id) 80 300 8	6 248   16 500   18 600 2 750   288   308 7 980   84   91 9 740   85   22	Pièce française (10 fr) 360 Pièce suiser (20 fr) 524 Pièce isine (20 fr) 485 Souverain 632	536 484 639	Metroservica 4 Microtes 67 Paternalio-FLD 340	5 3620 o 5	Fonce-Gentie	239 96 229 10 5003 51 4776 62 276 36 225 81	Natio-Placements	1024 86 1014 73	Universe Universe Universe Universe Universe Universe Actions	2625 43   2506 38 2125 46   2005 57 182 00   162 00 508 06   879 17
Grande-Bretagne (£ 1) 10 186 1 Gebcs (100 deschame) 4 348   Italie (1 000 lines) 4 611   Suisen (100 tr.) 414 440 41	0 755   9 800   10 560 4 315   3 800   4 500 4 522   4 280   4 780 4 150   398   420	Pièce de 20 dollars	3080 1530 3400	Révition	9 80 159 6 428 a	France-Invention France-Obligations	408 73 290 20 121 96 120 76 425 96 421 35	Nation-Waleurs Microso-Gam Monti-Gual Diserbogo	602.84 586.71 ( 4780.58 4563.81 ) 1186.41 (184.04 )	Unvero-Obligations Falorem Falothlig	1491 89 1442 83 452 38 441 35 60547 90 56948 42
Suide (100 (ms) 94 640 9 Autriche (100 sch) 48 410 4 Espagne (100 pet.) 5 070 Purzunit (100 sec.) 4 192	4 220 90 98 8 440 46 500 49 200 5 031 4 800 5 300 4 187 3 500 4 400	Piles de 10 florins	520 458 90 458 50	Union Bransming 12	8 50	Francic Piece	3503 3527 3063 8799	Oblicie Régions	1019 82   1004 86   1	Valory	1537 16 1536 62 80800 84 95740 48
Canada (S can 1)	4315 4060 4500 4211 4060 4260	Or Hongland	456 25	c : coupon détac	hé – p:offe	rz - *: droit de	étaché – d : dam	ındé – <b>♦</b> :prix p	récédent – 🛨 : r	marché continu	

## Le Monde

ಾರ್ಯ ಸಂಸ್ಥೆ ಕಾರ್ಮನಿ ಕಾರ್ಯದಲ್ಲಿ ಹೇಳಿ ಕಾರ್ಯ ವಿಷಾಣಕಾಡಿದ್ದಾರೆ. ಇತ್ತು ಪ್ರಾಥ್ಯ ಕ್ರಾಮ್ಗಳಲ್ಲಿ ಪ್ರತಿಕ್ರಿಯ ಪ್ರತಿಕ್ರಮಗಳಲ್ಲ

de Moscou a été un succès nour M. Gorbatch 3 La fin de l'ère Nakasone

ÉTRANGER

4 La passivité des autorités devant is multiplication des attentats en Halti. 5 La guerre du Golfe.

### POLITIQUE

- 6 Le Sénat adopte la foiprogramme sur le patri-Le budget des affaires étrangères à l'Assemblée.
- 7 M. Jacques Chirac à La crise de la fédération communiste de la Haute-

### SOCIÉTÉ

- 10 L'effaire des ventes d'annes 11 L'enquête sur l'es de Mª Mecili.
- 12 La proposition de loi sur l'élimination des nouwau-nés handicapés. 26 Echecs : neuvième pertie nulle.

### **ÉCONOMIE**

- 26-27 La crise boursière et les remous monétaires 30-31 Marchés financiers. SPORTS
- 19 Basket : le chempionnat d'Europe des nations. Voile : les leçons de La Baule-Daker.

### CULTURE

- 21 Théâtre : le B femme araignée, de Manuel Puig.
- Communication : le bud get de l'audiovisue

### SERVICES

Mote croisés .......... 18 

### MINITEL

- a Une semi le Monde, REP · Ecrire MONDE • Jouez avec le
- ARC ments, Bourse, Cultore. 3615 Tapez LEMONDE

## Un nouveau projet de réforme de l'instruction est soumis au Conseil d'Etat

Un nouveau projet de réforme de l'instruction vient d'être déposé au Couseil d'Etat : il rend en compte les critiques mises en réunion de section, le 3 novembre. Il devrait à nouve être examiné en réunion de sec-tion, puis en assemblée générale du Conseil d'Etat.

Nouvelle déconvenue pour le ministre de la justice ce jen normal des institutions constitue un épisode supplémentaire de la course d'obstacles à laquelle le projet est soumis et contrarie le calendrier parlementaire. On peut même se demander si ce projet ne suivra pas le même chemin que celui du code de la nationa-

On peut le penser, puisque le garde des sceaux, M. Albin Chalandon, conscient des réticences auxquelles se heurte son texte, envisage mjourd'hui de mettre sur pied une sion des « sages » compos de magistrats, d'avocats, de sociologues et de spécialistes des questions pénales qui disposeraient de « dix-huit mois à deux ans » pour réllé-chir au fonctionnement de l'instruction et à la question de la détention provisoire.

C'est ce que le ministre a annoncé le 5 novembre à une délégation de l'Union syndicale des magistrats. Le garde des sceaux, à qui les organisations syndicales et l'Association française des magistrats chargés de l'instruction (AFMI) reprochent une consultation a posteriori sur un texte déjà bouclé (certains ont même refusé de rencontrer des membres du cabinet pour en discuter si tardivement), a apparemment découvert que son intention pre-mière, faire baisser le nombre des détentions provisoires et limiter les risques d'erreurs judiciaires, avait été largement dépassée par ses services. La puissance accrue du par-quet, la latitude donnée aux avocats de récuser un juge d'instruction au constituent autant d'a effets pervers » qui n'étaient pas prévus au

Les prix littéraires

de l'Académie française

Grand Prix du roman :

pour « le Harem »

Grand Prix de littéra-

ture: Jacques Brosse

L'Académie française a attribué, jendi 5 novembre, ses Grands Prix littéraires. Celui du roman est revenu à Frédérique Hébrard pour

son dernier livre, le Harem, para avant l'été aux éditions Flammarion.

Jacques Brosse, romancier et

essayiste, a reçu le Grand Prix de lit-térature (doté de 100 000 F) pour l'ensemble de son œuvre. En outre,

690 F en

harris-tweed

... mais également coetumes griffés à partir de 1.300 F; smokings en al-paga, 1.590 F; pardessus cashemire et laine, 1.390 F, etc.; à la boutique

M.G.S. que jeunes chanteurs et ve-dettes confirmées ont contribué à faire

connaître dans ce coin du Marais. Un tout aussi remarquable rapport qualité-

prix pour leurs chaussures anglaises et iggiernes grifées, à partir de 690 F. 10, rue du Pont-aux-Choux (3°), métro Sébastien-Froissart, kundi au samedi, 9 h à 19 h, 42.78.09.27.

CDEFGH

\_\_\_\_ Publicité --

Frédérique Hébrard

« La presse a voulu voir dans notre texte des turpitudes qui n'y zont pas », souligno-t-on à la chan-cellerie. « Notre propos est d'éviter des détentions fragiles. Le texte, d'ailleurs, ne porte que sur la pre-mière détention. Notre intention n'est pas de faciliter le dessaisisse ment des juges d'instruction, mais d'offrir des garanties supplémen-taires aux inculpés dans les affaires

Entraîné trop loin par son cabinet sur une voie qu'il n'avait vraisemblablement pas choisie, le garde des sceaux vient de subir une deuxième épreuve. Présenté le 3 novembre en section au Conseil d'Etat le projet de réforme de l'instruction a été rement discuté et des critiques de fond, notamment la rupture d'éga-lité du justiciable devant la loi, ont conduit le commissaire du gouvernement à demander le report d'une semaine de l'examen du texte en assemblée générale pour tenir compte des observations du Conseil d'Etat. En fin de compte, la chancel lerie a déposé un nouveau texte. le 6 novembre, qui devrait être exa-miné en section puis en assemblée

« On n'est pas têtu », affirme-t-un du coup à la chancellerie. Et des points clefs du projet pourraient bien être amendés. Ainsi les pouvoirs du parquet jugés exorbitants comme ceux consentis à la défense pourraient être réduits. On n'exclut pas non pius la présence, au sein du tribunal de la détention, d'un juge d'instruction qui ne serait pas celui à qui l'information judiciaire est

Le texte, fortement amendé pourrait enfin être présenté au conseil des ministre du 18 novembre et être discuté à la fin du mois ou début décembre à l'Assemblée nationale. Mais tout indique qu'il ne sera plus alors que le pâle reflet de celui annoncé avec éclat deux mois plus tôt et qui a suscité les très vives critiques aussi bien de l'opposition de la majorité.

AGATHE LOGEART.

## Ouand les partis politiques se financent avec des messageries

TOSCS

Tapez 3615 sur votre Minitel suivi du code « RPR 47 ». Vous âtes aussitôt mis en contact avec la fédération du Lot-et-Garonne du parti de M. Jacques Chirac. Le service télématique vous offre les adresses des permanences, une chronique de la vie politique locale mais aussi une messagerie. Là, surprise : le quarantaine de personnes qui dialoguent sur le serveur du RPR ont des pseudonymes très évocateurs : Amour, Morue, Salope, etc... Le contenu de leurs échanges ne souffre aucune ambiguité : le RPR du Lotet-Garonne offre au grand public

le Grand Prix de la francophonie (doté de 400 000 F) couronne le professeur japonais Yoichi Maeda. Agé de soixante-seize ans. M. Maeda, directeur de la Biblio-thèque de Tokyo, est un spécialiste du seizième siècle français comm pour ses travaux aur Descartes, Montaigne et Pascel notamment. Coupez la communication et respirez un bon coup : vous venez, en participant à cette troublante conversation, de financer un parti politique, à hauteur de 61 centimes par minute comme vous l'indique généreusement votre écran de Minitel. L'opération peut sa répéter au choix avec les codes « UDF 47 », « PS 47 », (Le Monde publiera demain, dans son numéro daté 8-9 novem-bre, les articles consacrés aux lau-« Nation » pour le Front national ou même « Jack Lang ». Le résull'exception du PC, les grands **Veste vedette** pertis politiques français ont trouvé un moyen original mais peu discret de nisoudre leur pro-bième de trésorarie.

Un groupe de professionnels de la télématique a découvert le... pot-aux-rotes. Il vient de faire constater les faits devant huissier, mais sa dámarcha n'est pas exempte de quelques arrière-pensées : la majorité ne mêno-t-elle pas un virulent combat moral contre la pomographie en faisant adopter par le Parlement un d'Aubert (UDF) taxant à 33 % les

J.-F. LACAN.

## Regain de tension en Nouvelle-Calédonie

## Un jeune Mélanésien tué par des gendarmes Fusillade dans la bantieue de Nouméa

NOUMÉA

de notre correspondant

Un jeune Canaque a été tué par des gendarmes, le vendredi 6 novem-bre, à la tribu de Saint-Louis, dans la commune du Mont-Dore (péri-phérie de Nouméa), su cours d'une opération de police judiciaire menée dans le cadre de l'enquête sur divers actes de délinquance commis das cette banlieus urbaine. Léopold Dawano, âgé de dix-sept ana, a été tué au moment où il prenait la fuite, en compagnie de trois camarades, alors qu'un détachement d'une cinquantaine de gendarmes venait d'encercler leur refuge situé à l'embouchure de la rivière la Ty.

Selon la version diffusée par la gendarmerie, les forces de l'ordre ont d'abord procédé aux sommations d'usage avant de tirer avec leurs «pistolets de dotation» (riot gun) des coups de feu en l'air, puis dans la direction des fuyards qui traver-saient la rivière. C'est alors que le jeune Dawano a été mortellement atteint au thorax. Les Canaques de la tribu de Saint-Louis contestent cette thèse officielle : les gendarmes, selon eux, ont commencé à tirer sans sommation. Des témoins de la scène précisent que Léopold Dawano. lessé, s'est affaissé dans la rivière avant de se relever, pour s'effondrer à nouveau quelques mêtres plus loin.

Aussitöt la nouvelle du drame connue, les jeunes de la tribune de Saint-Louis se sont livrés à des Saint-Louis se sont hvres à des représailles sur un habitant de la tribu — soupçouné d'être un indicateur de la gendarmerie — qui a été blessé par un coup de hache, ainsi que sur le véhicule d'une institutrice dont le pare-brise à voié en éclats sons des jets de cailloux.

En fin de matinée, après plusieurs heures d'attente au cours desquelles es jeunes out fait preuve d'une extrême nervosité (un journaliste nélanésien de RFO s'est fait refouler sans ménagement après avoir vu son magnétophone réduit en miettes), deux barrages out été érigés à l'entrée de la tribu. Des pancartes peintes aux couleurs du dra-peau de Kanaky étaient ostensiblement placées sur un amoncellement de troncs d'arbres et de branchages.

C'est au moment où les gen-darmes ont reça l'ordre de dégager ces deux issues bloquées, à l'aide de deux véhicules blindés à roues de la gendarmerie (VDRG) et en tirant des grenades incrymogènes et offen-sives, que des incidents très sérieux

se sont produits, en début d'aprèsmidi. Alors que les forces de l'ordre — munies de gilets puro-balles et fusils d'assaut (FAMAS) au poing - s'infiltraient dans la tribu, de jeunes Canaques, embusqués dans les broussailles, faisaient usage de leurs armes. Une véritable fusillade leurs armes. Une véritable fertillade éciatait pendant une demi-heure, au cours de laquelle deux gendarmes étaieni légèrement blessés. La ten-sion est finalement retombée, en fin d'après-midi, lorsqu'une délégation contumière conduite par le grand chef de la tribu; M. Rich Wamytin, est reune parlementer avec les autoest venue parlementer avec les auto-rités de la gendarmerie. Il a été convent que les gendannes se reti-rent de la tribu, en échange de quoi des consignes d'apassement seraient adressées aux groupes de jeunes.

Ces affrontements, aux portes de Nouméa, sont les plus graves qu'ait connus la Nouvelle-Calédonie depuis les troubles de 1984 et 1985.

des juifs en Syrie

## Damas critique les propos de M. Chirac sur la situation

FRÉDÉRIC BOBIN.

La Syrie a protesté officiellement, le jendi 5 novembre, contre les propos tenus par M. Jacques Chirac sur la atuation des juifs syrieus lors de sa visite officielle de la semaine pas Israel L'agence officielle SANA rapporte que le vice-ministre des affaires êtrangères, M. Youssef Chakkour, à convoqué l'ambassadeur de France à Dames, M. Grenier, pour lui faire part « de la surprise et des profo regrets, de son gouverness les commentaires de Chirac au cours de sa visite en Israël à propos de ce qu'il a appelé la question des juifs en Syrie ».

Le premier ministre français avait déclare, à ses hôtes israélieus, qu'il se se rendrait pas en visite officielle à Damas tant que la situation des juifs syrieux ne s'améliorerait pas et que cinq cents jeunes femmes juives ne secretaient mes Pautoriestion d'éstilinoceraient pes l'autorisation d'énti-grer. « Tous les Syriens jouissent de droits et d'obligations égaux sans aucune discrimination », a déciant M. Chakkour à l'amber France. - (Reuter, AP.)

 L'Espagne adhère su traité de non-prolifération nucléuire. L'Espagne a adhéré, jeudi 5 novembre, au traité de non-prolifération nucléaire, portant à cent trente-six le nombre des achérents.

## Sur le vif

## En prime!

Soyez gentile, les enfents, quand vous m'appelez ici su jour-nel, allez-y doucement, ne me boueculez pes, minegez-moi. Perce qu'il y a des fois... Tenez, ce matin, ça sonne. Je discroche. J'entende une voix trambleme, pes de timi-dité, attention, de colère mai contenue. Une lectrice. Ele me

Vous he me conneissez pes ; moi, al. Je m'appule vos petites crottes tous les jours en fin d'après-mid et je tiens à vous dire DOUT CE QUE C'EST.

- Ça, non l-Faut pas pousser. Querante-huit peges, sans comptar les suppléments, pour 4,50 F, c'est tris aventageus, tris bien servi. Il y en a même qui se pleignent, ils trouvent ga. trop copieus, trop

- Lè, pirmettez-moi de rigoler. Le Figuro, c'est diflement plus nourrissant. Moi, on me l'apporte, apus les metins, à domicile, avec le petit de pour pes un rond.

sents et un quart de lait. Vous ne me croyez pas ? Yous n'avez qu'à Ja l'ai fait. J'ai pas dit qui j'étais

ni où je bossais, ni rien. En ben, ils me l'ont proposé à moi aussi : des demein, retrouvez le plaisir de **lire le** Figuro en prenant votre petit déjeu-nur. Ce alors I Je dégringole au service des ventes et je glaple :

— Ou'est-ce que l'apprends l' Se comelote, le père Hersent, la distribue gratis dans les focs et les hôtels et voilà que maintenant il la fourgue aux clients avec des croissents chauds en prime. Vous vous rendez compte | Secousz-vous, failing Quelque chose 1

- Qu'est-ce que tu veux qu'on

- Simple i Votre concours du vin, c'est nul. Les lecteurs, y a qu'àt leur livrer un berlinges de pinard encarté dans le canard à l'heure de

CLAUDE SARRAUTE.

## République sud-africaine **Trois Noirs**

ont été exécutés Pretoria. - Trois Noirs condamnés à mort pour meurtre, dont l'un appartenait à un mouve-ment anti-apartheid se réclamant de la « conscience noire », ont été

pendus, le vendredi 6 novembre, à l'aube, dans la prison de Pretoria. Ces exécutions portent à cent trente et un le nombre de suppliciés depuis le début de l'amée en Afri-que de Sud. Sur ce total, quatre vingt-quatre étaient noirs, quarante et na métis et six blancs.

An cours d'une réunion organisée jendi à Johannesburg, plusieurs ntants de motivements noirs anti-apartheid avaient demandé la grâce de l'un des hommes exécutés, Mhungisi Luphondo, vingt et un ans, membre de l'Unité nationale de la jeuneme d'Azanie, organisme prod'Azanie (AZAPO). L'AZAPO est un monvement anti-apartheid pro-socialiste propant la suprématie des Noirs dans la lutte contre le régime. (AFP.)

• Seisie de Radio Rosta. — La police a procédé, le 6 novembre au metin, à la saisie du matériel de Radio flosts, une station parisienne non autorisée par la Commission nationale de la communication et des libertés. Radio Rosta, proche de

Le numiro da « Monde » daté 6 novembre 1987 a été tiré à 520 165 exemplaires



H. rae Trop, het - Paris S réseau Liberté, émettait sur 106.5 MHz.

TRECA EPEDA SIMMONS PIRELLI

AVANT TRAVAUX LIQUIDATION TOTALE

37, Av de la République 750H PARIS Tél.(1) 43.57,46.35 Métro: PARMENTI

COUTURE HOMMES ET FEMMES BALMAIN, DIOR, LAPIDUS, Y.S.L. . . .

RABAIS ENORMES Ouvert tous les jours de 10 h à 18 h, Dimanche inclus.

CLUB

des10 mais # : se, foe saunt honoré (1" tinge)

SOUS LA MEME DIRECTION: ST-GERMANN-EN-LINE: 40 lik, THE DE PARIS (F EMGEL. EYON 2": 5, RUE DES ARCHERS (1" EINGE)

de Neige en

Daniel MALINGUE **ACHÈTE** Tableaux

Galerie d'Art

de MAITRES des XIXº et XXº S. faire proposition 26, avenue Matignon Paris &

Tel.: (1) 42.66.60.33

ON LE SAIT BIEN QU'IL N'Y EN A QU'

E-TON-NANTSI DE - 25% à - 40% SUR LE PRÉTA-PORTER MASCULIN SIGNE DES GRANDS COUTURERS et sa propre fabrication même pour LES TRÈS GRANDS et LES TRÈS FRATS

Et aussi a STRASBOURG maintenar

19. FAUBOURG NATIONAL

STEPHANE MEN'S Do mid à 195 30 (fermé dim. et fundi)

Vacances

fin d'année au Paradis de la Neige Manoir de Haikko

23 déc. - 28 déc. F 5.210 la Maison Bomba (en Carélie) 26 dec. - 3 janv. F 6.490 Hôtel Ounasvaara

(en Laponie) 23 déc. - 2 janv. 26 déc. - 3 janv. 30 déc. - 4 janv. de F 6.160 à F 7.900 demandez la brochure "destination Finlande

Laponie" à votre agent de voyages ou



